

LA
VILLE
DE ROME

O U

DESCRIPTION ABREGÉE
DE CETTE SUPERBE VILLE.

DIVISÉE EN QUATRE VOLUMES

Et ornée de 425 planches en taille douce.

T O M E I V .

Contenant la description du X Quartier du CAPITOLE, du XI
de SAINT-ANGE, du XII de la RIPA, du XIII
de TRANSTEVERE, & du XIV du BOURG,
ou du VATICAN.



A R O M E

De l'Imprimerie d'ARCHANGE CASALETTI, a Saint Eustache.

Chez (VENAN. MONALDINI, BOUCHARD ET GRAVIER,
GREGOIRE SETTARI, Libraires au Cours.

M D C C L X X V I I I .

AVEC PERMISSION DES SUPERIEURS.

Dg

450

3781

4

LVPA

Bibliotheca Hertziana
Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte



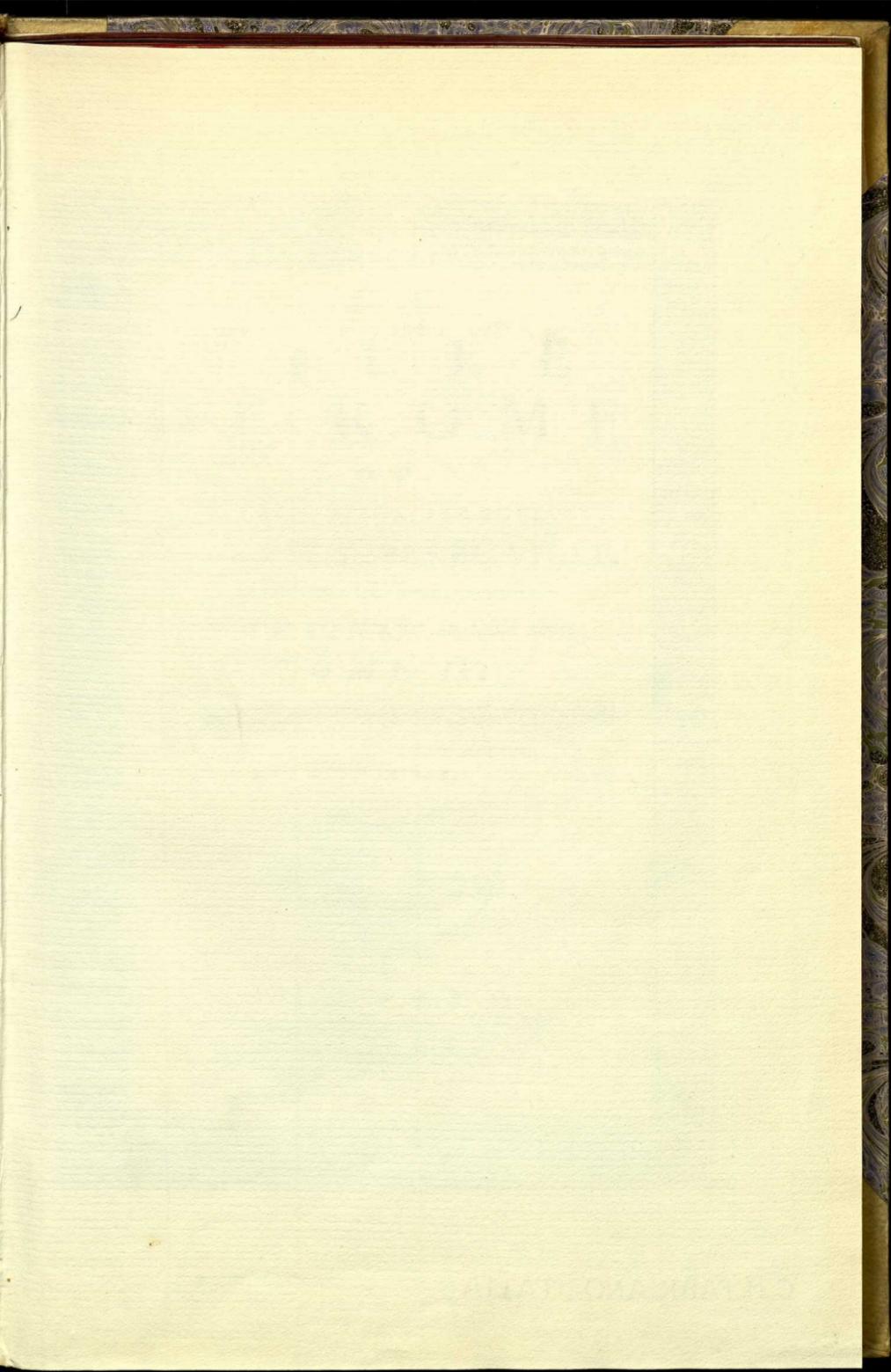
geV 5683

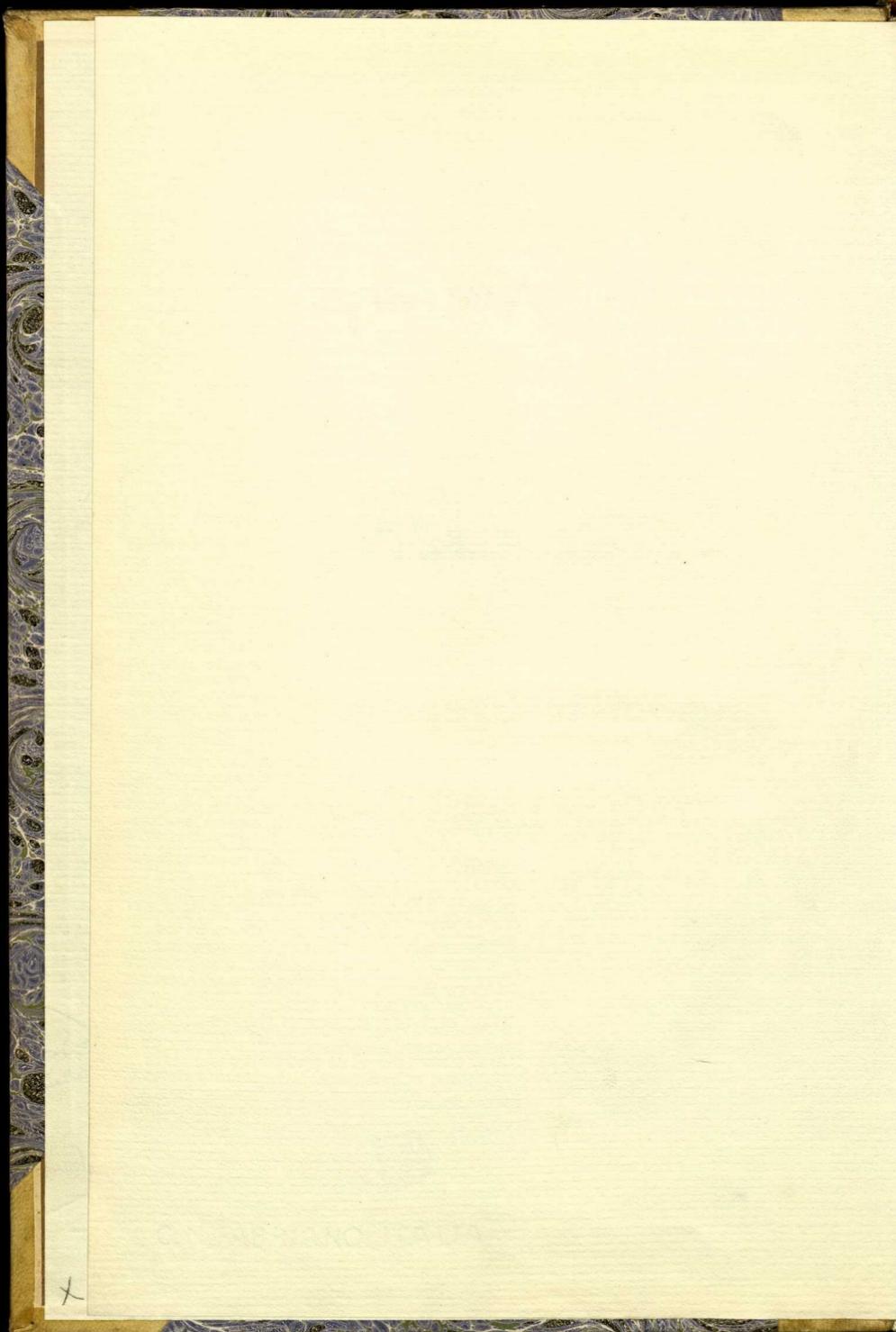
Dg 450-3781/4

FOTOGRAFATO
digital
20-4-07 fi

Coll.
form

x





x

LA
VILLE
DE ROME

OU

DESCRIPTION ABREGÉE
DE CETTE SUPERBE VILLE.

DIVISÉE EN QUATRE VOLUMES

Et ornée de 425 planches en taille douce.

TOME IV.

Contenant la description du X Quartier du CAPITOLE, du XI
de SAINT-ANGE, du XII de la RIPA, du XIII
de TRANSTEVERE, & du XIV du BOURG,
ou du VATICAN.



A R O M E

De l'Imprimerie d'ARCHANGE CASALETTI, a Saint Eustache.

Chez (VENAN. MONALDINI, BOUCHARD ET GRAVIER,
GREGOIRE SETTARI, Libraires au Cours.

M D C C L X X V I I I.

AVEC PERMISSION DES SUPERIEURS.

5683



[Kist.
Magnan, Dominique]



x

1 2

L A V I L L E D E R O M E

X.

QUARTIER DU CAPITOLE,

Où sont le Capitole, le Colisée & l'Eglise de S. Grégoire le Grand.

ON donne à ce Quartier 3607 cannes de circuit, c'est-à-dire plus de cinq milles. Il est situé entre les Quartiers des Mons, de la Pigna, de Saint Ange & de la Ripa, & cette partie des murs de la Ville où est la Porte Latine. Il comprend le mont Capitolin, dont il a pris le nom, le mont Palatin, le Celivus, & partie du mont Celius. Il occupe l'ancienne région Palatine, & partie des régions d'Isis-& Serapis, de la Celimontana, de la Porta-Capena, de la Via-Sacra, du Forum-Romanum, du Grand Cirque & de la Piscina Publica¹.

Ce quartier se divise en deux parties, dont l'une est au Couchant d'été & l'autre au Levant d'hiver.

ARTICLE I.

Partie Occidentale du X Quartier, où sont le Capitole, le mont Palatin & l'Eglise de S. Marie in Campitelli.

Cette partie du dixième Quartier comprend ce qui est au Nord-Ouest de la vallée qui est entre le mont Palatin & le mont Celius.

En allant de la Place du Jesus, où nous avons terminé la description du neuvième Quartier, vers le Capitole, on trouve le Palais *Allati*² & celui de *Muti-Buffi*, bâtis l'un & l'autre sur les dessins de Jean-Antoine de Rossi. Derrière ce dernier est l'Eglise des *Saints Venant & Ansovino*³, appelée anciennement *Saint Jean-Baptiste in Mercatello*. Depuis 1674 elle appartient à la Confrérie des Cameriniens. Le tableau du maître au-

tel, qui représente les deux Saints titulaires, a été peint par Louis Garzi.

La Place qui est près de-là, entre le Palais Muti-Buffi & l'escalier du Capitole, est décorée d'une fontaine, faite par Jacques de la Porte, & des façades de deux Palais, dont l'un appartient aux *Raspoli* & l'autre aux *Massimi*.

La rue, qui est au Couchant de la fontaine, conduit à S. MARIS IN CAMPITELLI⁴, belle Eglise des Clercs Reguliers de la congregation de Lucques. En 1656 elle fut rebâtie avec magnificence par le Peuple Romain, sur les dessins du Cavalier Rainaldi, & Alexandre VII y fit transporter l'image miraculeuse de la Vierge qui étoit dans l'Eglise de S. Marie-in-Portico, aujourd'hui de S. Galle, & qui est gravée avec des filets d'or dans un sapin d'un palme de haut sur demi palme de large. On voit dans cette Eglise de belles colonnes de marbre & des chapelles richement décorées. Dans celle de S. Anne il y a un beau tableau de Jourdan, mais il n'est pas assez éclairé. Dans une des croisées de la coupole on remarque un Croix transparente, formée d'une colonne d'albâtre fort rare, qui avoit été trouvée dans les ruines du portique d'*Olveie*, bâti par *Augulle* dans le voisinage, du côté de la place *Montanara*⁵, vers laquelle étoit autrefois la *Ponte Carmentale*.

A côté de cette place est la petite Eglise de S. Marie in monte *Caprino*⁶, ou *in vicini*, de la Confrérie des Savoniers; & vers le Nord, le *Monastere de Torre-di-Spechi*⁷, fondé par S. François, Romaine, où se retirent des filles & des veuves pour y mener une vie Religieuse, sans faire cependant des Vœux.

¹ Voyez planche 1. ² V. plan. 1, n. 1. ³ V. plan. 1, n. 2.
⁴ V. plan. 1, n. 3, & plan. 30. ⁵ V. plan. 1, n. 4. ⁶ V. plan. 1, n. 5.
⁷ V. plan. 1, n. 6.

LA VILLE DE ROME

On voit, presque vis-à-vis, la petite Eglise de S. *Orsola*, de la Confrérie de même nom, & celle de S. *André-in-Vincis*, qui appartient à l'Archiconfrérie des Sculpteurs, & dans laquelle on remarque quelques bonnes peintures.

La rue de *Tor-di-Specchi* conduit au pied de la montée du Capitole, à côté de laquelle, dans la rue *Panacchia*, est l'ancienne petite Eglise de la *B. Réra*, appelée auparavant de S. *Blaise sub Capitolio*. Sa façade est de l'architecture du Cavalier Charles Fontana.

Accoutumés dès l'enfance à regarder le CAPITOLE comme le centre de la puissance Romaine, le lieu élevé d'où les Vainqueurs du Monde régioient le sort du reste des Mortels, les étrangers s'imaginent y trouver encore le monument de la terre la plus respectable. À peine ose-t-on s'en former une idée. C'est là d'où les Scipions, Pompée & César parloient pour aller subjuguer l'univers, qui ne sembloit que les attendre pour se soumettre à leurs loix. Cette puissance a été si immense, que l'on se persuade que le Capitole a été un lieu inaccessible à tous autres qu'aux Romains & aux Dieux, qui sembloient soutenir ensemble & à forces égales le sceptre de l'univers. Mais si toutes ces idées ont eu quelque réalité, les choses ont absolument changé de face. À ce gouvernement militaire & absolu, où la force étoit l'appui de la domination, a succédé un Empire doux & tranquille, qui ne connoit d'autres armes que la persuasion, & dont l'autorité toute spirituelle, appuyée sur la parole formelle d'un Dieu fait homme, se soutient avec une dignité plus réelle, une soumission plus libre, une durée plus inaltérable, & une domination plus étendue.

Ainsi le Capitole moderne n'a plus aucun appareil formidable. Il ne reste même que quelques débris de l'ancien, & on sçait à peine l'emplacement de sa fameuse *Claudelle* des *Roches Étrusques*, du magnifique Temple de Jupiter *Capitolin*, où l'on voyoit de grandes statues en or; de l'arc de Scipion *Africain*; de l'*Archevénus*; du Temple de *Vénus*; de la place remplie de statues de grands hommes; & de la *Curia Calabra*, du Temple de Jupiter *Février*, & d'autres édifices célèbres, dont il étoit décoré.

On monte aujourd'hui au Capitole, dont la façade principale est du côté du Nord-Ouest, par un bel escalier construit par Michel-Ange, & bordé de deux balustrades, au bas desquelles sont deux Sphinx Égyptiens de basalte, que le Pape Pie IV y fit placer, & qui jettent de l'eau par la gueule dans des cuvettes. Il y a à côté un autre escalier cordonné, où les carrosses peuvent monter.

La belle place du Capitole est formée par le Palais du Sénateur, qui est au fond, en face de l'escalier; par celui des Conserva-

teurs à droite, le palais du cabinet des antiques à gauche, & une balustrade du côté de la montée. Cette balustrade est décorée de statues colossales de Calor & Pollux en marbre Grec, tenant chacun un cheval par la bride; de deux grands trophées antiques, qui sont les plus beaux que l'on connoisse; de deux statues des fils de Constantin, & de deux colonnes Milliaires, qui font un bon effet. Au milieu de la place est la fameuse statue equestre de Marc-Aurèle, en bronze, qui est la plus belle qui soit restée des anciens, & qui est placée sur un grand Piedestal d'un seul bloc de marbre du dessein de Michel-Ange. Elle étoit auparavant devant le palais de Latran, d'où elle fut transportée ici sous Paul III, en 1530. La figure de l'Empereur est très-bien composée, & le cheval a tant d'expression que Carlé Maratte lui disoit: marche; oublie-tu que tu vis? Le fonds de cette place est orné d'une grande fontaine, où l'on remarque une belle statue antique de Rome, posée dans une niche au milieu de deux statues de fleuves qui représentent le Nil & le Tibre.

La façade du Palais du Sénateur, auquel on monte par un escalier à double rampe, est décorée d'un grand ordre Corinthien en pilastres posés sur un foubaisement. La masse générale en est bonne, & fait bien pour la place en ce qu'elle domine sur celle des autres édifices qui y sont; mais les divisions ne sont pas belles, & les détails en sont trop malgrés. Ce Palais a été fondé par Boniface IX sur les débris d'un ancien bâtiment qu'on croit avoir été le *tabularium*, ou les archives des Romains. La grande salle sert de Tribunal au Sénateur & aux Magistrats qui lui sont subordonnés. On y distribue aussi, tous les mois, les prix aux jeunes élèves de l'Académie de S. Luc, pour le dessein, la sculpture & l'architecture, & on y voit des peintures à fresque, avec quatre colonnes de Porta-Santa, & des statues des Papes Paul III, & Grégoire XIII, & de Charles d'Anjou, Roi de Naples; Les prisons sont au fond du bâtiment, & les appartemens du Sénateur sont au-dessus de la Salle.

Le Cabinet d'antiques, qui est au Nord-Est de la place, a à l'extérieur une galerie couverte qui règne dans toute sa longueur, soutenue d'un grand ordre de colonnes Doriques, qui portent un second ordre Corinthien plus léger, sur lequel est une riche corniche couronnée d'une balustrade, avec des statues antiques. Cet édifice est uniquement destiné à renfermer les monuments antiques qui peuvent servir à l'histoire Romaine & à celle des arts tels qu'inscriptions, bas-reliefs, autels, tombeaux, idoles Égyptiennes, bustes, & statues Grecques & Romaines, qui y font en grand nombre & de la plus belle conservation. Cette collection, commencée

1 Voyez planche 1, n. 7.

2 V. plan. 6.

3 V. plan. 70.

4 V. plan. 67.

menée par Innocent X, continuée par Clement XII, & augmentée par Benoit XIV & Clement XIII, quoique inférieure au cabinet Clementin du Vatican, à cause des chef-d'œuvres que celui-ci renferme, est encore en général la plus nombreuse & la plus riche qui existe dans l'univers. Nous nous contenterons d'en indiquer ici les pieces principales.

Vis-à-vis la porte d'entrée on voit au fond de la petite cour une statue colossale d'un Fleuve, placée dans une grande niche, sur une fontaine. C'est celle qui pendant long tems a été appelée Marforio, & à laquelle on a attribué tant de satyres & de réponses ingénieuses. On remarque encore au fond de la cour, deux colonnes de granite Egyptien, quatre statues de Vestales, & deux grandes Caryatides en forme de satyres, qui portent des paniers de raisins sur la tête. Parmi les statues, les tombeaux & les inscriptions, qu'il y a sous le portique, on distingue deux grandes Idoles Egyptiennes, dont l'une de Minerve avec un casque Grec; une Diane qui vient de décocher une flèche de son arc; une autre avec son chien; deux termes d'un beau travail; une Bacchante; l'urne funéraire d'Alexandre Sévère & de Mammée sa mere, avec leurs statues couchées dessus & des bas-reliefs; & une belle statue militaire, qu'on dit mal à propos être de Pyrrhus, Roi d'Epire. Au bout du portique près de l'escalier, est une chambre remplie d'Idoles Egyptiennes, bien conservées & d'une forme singulière. Ce sont des lûs, des Osiris & Anubis, à tête de vache, de taureau & de chien, avec un Crocodile & un Cercopitèque. On a inerudit sur les murailles de l'escalier quantité de fragmens de l'ancien plan de Rome trouvé à S. Côme & S. Damien, & l'on a placé sur le premier palier, les deux bas-reliefs qui ont été tirés de l'arc de Marc-Aurèle près de S. Laurent in Lucina.

Au premier étage, dans le vestibule duquel on voit un bas-relief singulier de Cybele, on compte sept grandes pieces, qui font celle du Vase, celle d'Hercule, la grande salle, celle des Philosophes, celle des Empereurs, la galerie & la chambre des melanges.

Les murailles de la chambre du Vase, qui est en face de l'escalier, sont pleines d'inscriptions au nombre de plus de 120, dont plusieurs sont très-interessantes. On y voit des builes, des colonnes, des cippes, une statue d'un Pancratiaste, & une collection considerable de vases & d'urnes antiques de porphyre, d'albâtre & de marbre d'un très-

beau travail. Parmi les vases on distingue celui qui est au milieu. Il est de marbre blanc, d'une forme très-élégante, & orné d'un rang de fleurs sculptées avec beaucoup de délicatesse. On l'a placé sur un autel rond qui lui sert de piedestal, & qui est chargé d'un bas-relief, où sont représentées douze Divinités différentes. Sur l'un des autres autels, qui sont dans cette salle, il y a les figures de Diane, d'Apollon & de Mercure avec la barbe.

Dans la chambre d'Hercule, dont les murailles sont aussi couvertes d'inscriptions & de bas-reliefs, on remarque une belle statue d'Apollon, tenant sa lyre qu'il appuie sur un griffon; un Jupiter levant un masque de dessus son visage; un Hercule qui brule l'hydre à sept têtes; une Pnyché avec des ailes de papillon; une Agrippine assise sur un fauteuil, dont l'attitude est naturelle & la composition très-noble; une vieille Bacchante, qui tient entre ses jambes un vase orné de pampres; une Diane d'Epheze; le chasseur Polimus, debout à côté d'un arbre & tenant un lapin; l'Amour & Pnyché qui s'embrassent, petit groupe naïvement pensé, & dont les figures ont un tour aussi élégant qu'expressif; & trois autels singuliers, consacrés aux Vents, au Calme & à Neptune.

La grande salle est d'une magnificence à laquelle on ne peut rien comparer en ce genre. Parmi les beautés qu'on y voit, on distingue une Hygie, Déesse de la Santé, avec un serpent autour d'un bras; une vieille pleureuse, avec un petit vase à la main; l'Empereur Hadrien représenté debout tout nud, avec le casque en tête; Marius, statue en pied; une belle figure de la Clemence, tenant la patere & une hache; une Pretresse, dont le caractère de tête est aussi noble que gracieux; une Diane; une Junon, qui a l'air très-noble; un Faune avec une peau de lionceau en bandouliere, tenant une flûte; un Gladiateur tombant, qui est d'un excellent choix & d'un grand naturel; un Antinous, figure nue, dont la tête est des plus belles; un Dieu Averuncus Egyptien; dont l'attitude a la fierté des plus belles figures Egyptiennes; la célèbre statue du Mirillon; un Gladiateur mourant, qui est très-bien composée & de la plus grande expression; deux Centaures de marbre noir, dont la figure du plus jeune est supérieure à celle du plus âgé; & une excellente statue moderne d'Innocent X, assis & dans ses habits Pontificaux, qui a été faite par l'Algarde. Elle est en bronze & de forme colossale.

Dans la salle des Philosophes on voit quatre frises antiques, chargées d'ornemens d'une belle exécution; plusieurs bas-reliefs; dont

1 Voyez planche 65. 2 V. plan. 64. 3 V. plan. 67. 4 V. plan. 52.

5 V. planche 40. 6 V. plan. 42. 7 V. plan. 81. 8 V. plan. 85.

9 V. planche 66. 10 V. plan. 59. 11 V. plan. 35. 12 V. plan. 75.

13 V. plan. 37. 14 V. plan. 74. 15 V. plan. 54. 16 V. plan. 53.

l'un représente un Faune suivi de trois Bacchantes ⁴, & un autre le sacrifice d'une nouvelle mariée à la Déesse de la Santé ⁵; une statue de Zenon ⁶, qui paroît être son vrai portrait; & un grand nombre de bustes, & de têtes de grands hommes, dont les plus estimés sont les portraits de Virgile, & ceux d'Hieron, Pitodoris, Diogene, Aristomaque, & de Pythagore.

La chambre des Empereurs contient plusieurs bas-reliefs estimés, deux belles statues de Flore ⁷ & de Vénus ⁸, & une grande collection de bustes antiques des Empereurs, Imperatrices & Princes de leurs familles, parmi lesquels on distingue ceux de Caligula, de Messaline, de Néron, de Julie fille de Tite, d'Hadrien, de Sabine sa femme coiffée en Cérés, de Luce Vere, de Commode, & de Faustine. Ce dernier est d'un Joli caractère, & l'un des plus gracieux bustes des femmes de l'antique.

Dans la Galerie on remarque un buste colossal de Trajan, orné d'une couronne singulière; un tableau en mosaïque très-ancien; un grand nombre d'inscriptions; de belles colonnes; des statues, parmi lesquelles un Bacchus ⁹ & une Diane Lucifera ⁷; des vases, des urnes sepulcrales, & plusieurs bas-reliefs estimés.

La chambre des Mélanges renferme des monuments antiques de toute espèce en marbre & en bronze, parmi lesquels une belle statue d'un Faune de marbre rouge, avec un bouc qui tient une patte appuyée sur une corbeille; un vase antique de bronze à cannelures d'une bonne forme; une petite statue en marbre blanc d'un vieux Satyre marchant; un beau buste de Domitius Enobarbus, Perc de Néron; une tête de Jupiter Ammon d'un goût fier; un portrait d'un homme inconnu, au coin de la porte, de la plus grande beauté; une bonne tête de Sylvain; une tête de Bacchus de la plus grande manière; des têtes d'Alexandre ⁸ & de Leucothée ⁹; un trepied de bronze qui se plie, & qu'on pouvoit porter commodement sous le bras; & plusieurs autres morceaux antiques qui méritent d'être vus.

Derrière l'Édifice, qui renferme cette précieuse collection d'antiques, est la célèbre Eglise de S. MARIE IN ARA CELI, qui étoit une des vingt anciennes abbayes privilégiées de Rome, occupée par des Bénédictins jusqu'en 1252. Innocent IV la donna aux Religieux de S. François; Eugene IV y plaça des Observans de la réforme de Saint Jean de Capistran; & Léon X en fit le titre d'un des Cardinaux Prêtres. Elle est placée au sommet du Capitole, & on y arrive par un grand escalier de 124 marches de marbre, qui ont été pris dans les ruines d'un temple

de Romulus, sur le Mont Quirinal, Le Cardinal Olivier Carafa la fit rebâter en 1464, & elle est divisée en trois nefs par 22 colonnes antiques de beaux marbres, tirées du fameux Temple de Jupiter Capitolin, dont elle occupe l'emplacement. Entre le maître autel & la Sacristie, il y a un autel qu'on croit avoir été élevé par l'Empereur Auguste, dans le tems de la naissance de J. C. sous le nom de *Ara primogeniti Dei*. Il est orné de colonnes d'albâtre oriental, avec des chapiteaux & des bases de bronze doré, qui portent une petite coupole. La belle urne de porphyre qu'on y voit renferme le corps de S. Hélène & ceux de deux autres Saints. La voûte de l'Eglise fut ornée de dorures après la bataille de Lepente, remportée sur les Turcs en 1571. Le tableau du grand autel, qui est derrière le Tabernacle, passe pour être de Raphaël; & l'on remarque dans les chapelles des peintures estimées, de Mattei, Roncalli, Nicolas de Pefaro, François de Sienna, Maziani, & d'autres maîtres. On y voit aussi quelques statues & plusieurs tombeaux en marbre.

Le PALAIS DES CONSERVATEURS, sur la place du Capitole, est vis-à-vis celui du cabinet des antiques & décoré d'une architecture tout-à-fait semblable. On voit sous le portique, au rez-de-chauffée, la statue antique de Jules César en habit militaire; & celle qui fut érigée à Auguste après la bataille d'Actium ¹⁰. Sous le portique qui est en face, au fond de la cour, il y a la figure de Rome Triomphante, placée sur un beau piedestal, entre les statues de deux Rois captifs en marbre noir ¹¹, & de deux Idoles Égyptiennes. Dans la cour, qui est entre les deux portiques, on remarque les pieds & une main du colosse d'Apollon; que Lucullus avoit fait venir du Pont, & qui avoit 58 palmes de haut; un beau groupe d'un lion déchirant un cheval, restauré par Michel-Ange; la tête & la main d'un colosse de Commode en bronze; une tête en marbre de Domitien, d'une grandeur prodigieuse; & un piedestal où est représentée une province.

L'escalier, qui conduit à l'appartement supérieur, est aussi orné de quelques belles antiques. On voit au bas la fameuse colonne rostrale, qui étoit autrefois dans le Forum & qui fut élevée 261 ans avant J. C. en l'honneur de C. Duilius, le premier des Romains qui triompha après une victoire navale, remportée sur les Carthaginois. Au pailier on a placé deux bonnes statues d'Uranie & de Thalie, & quatre grands bas-reliefs tirés de l'Arc de Marc-Aurèle, qui étoit près de S. Laurent in Lucina. Ils font un travail excellent, & ils ont pour sujet un

² Voyez planche 86. ³ V. plan. 82. ⁴ V. plan. 47. ⁵ V. plan. 33.

⁶ V. plan. 59. ⁷ V. plan. 69. ⁸ V. plan. 32. ⁹ V. plan. 56.

¹⁰ V. plan. 55. ¹¹ V. plan. 44. ¹² V. plan. 39.

un triomphe de Marc-Aurèle; le sacrifice qu'il offre devant le Temple de Jupiter Capitolin; l'Empereur à cheval qui donne des ordres aux Prêtres; & Rome qui lui présente le gouvernement de la terre, figuré par un globe.

L'appartement où s'assemblent les Conservateurs, ou Magistrats municipaux, est divisé en plusieurs pièces. Dans la salle d'entrée, qui est grande & bien proportionnée, on voit la statue d'Urbain VIII, en marbre, par le Bernin; celles de Léon X & de Sixte-Quint en bronze; les bustes de la Reine Christine & de la Reine Cassimire; & six grandes peintures à fresque du Cavalier d'Arpin, qui y a représenté les premiers traits de l'histoire Romaine. Celle de la bataille des Romains avec les Vénitiens est beaucoup supérieure aux autres. La seconde pièce, peinte à fresque par Thomas Lauretti, présente la continuation de l'histoire de Rome; Mutius Scavola se brulant la main en présence de Porfenna; Brutus condamnant ses deux fils à la mort; Horatius Coelés arretant seul l'armée des Tarquins; & la bataille sanglante contre Tarquin le Superbe. On y voit aussi les statues des Généraux des troupes de l'Eglise, Marc-Antoine Colonne, Charles Barberin, Alexandre Farnese, François Aldobrandin, & Thomas Rospiogliosi; avec un beau buste en bronze de Michel-Ange Buonarroti, deux belles colonnes de verd antique, & quelques bustes antiques d'assés bonne manière. Dans la troisième pièce on remarque une frise, peinte par Daniel de Volterre, qui y a représenté le triomphe de Marius après la défaite des Cimbres; la très-belle louve antique de bronze qui allaitait Remus & Romulus, & qui fut frappée de la foudre au pied gauche de derrière, le jour même que Jules César fut assassiné; la célèbre statue en bronze du berger Marcius qui s'arrache une épine du pied; un beau buste de Brutus, premier Consul de Rome; une magnifique statue d'un des 12 Camilles, dont les yeux sont d'argent, & qui est d'un excellent choix de nature & du plus grand vrai; trois beaux bustes dans des niches ovales; & un très-bon tableau de S. François, Romaine, par Romanelli, de Viterbe.

La salle de la Loggia est presque entièrement revêtue de fragmens des saïtes Consulaires que le Grammairien Verrius Flaccus avoit mis en ordre sous l'Empire d'Auguste. On y voit cependant une statue singulière d'Hécate à trois formes; une petite Rhéa Silvia de bonne manière; & une belle tête de Mithridate en bas-relief. Dans les autres pièces on remarque encore des termes de Socrate & de Sappho; des bustes ou têtes de Scipion l'Africain, d'Apollon, de Philippe Roi de Macedoines, de Messaline, de Galba, de Virgile, de Ciceron, de Prolémée douzième Roi d'Egypte, de Meduse, d'Ariane, de Pop-

Tome IV.

pée; des statues d'Hercule qui est en bronze doré, de Virgile, de Ciceron, de Cybele, d'un Harpocrate Egyptien, & de Cérés; de beaux vases antiques; deux oies de bronze; des urnes sepulcrales; des mesures antiques de vin, d'huile & de bled; un beau bas-relief qui représente une porte du Temple de Janus avec les quatre saisons; & de belles peintures de Jules Romain, d'Annibal Carrache, & de Pierre Perugin.

En sortant de l'appartement des Conservateurs on traverse une galerie dont les murailles sont presque entièrement revêtues de grandes tables de marbre, sur lesquelles sont écrits les saïtes Consulaires anciens & modernes, & l'on arrive au riche Cabinet de peintures, que Benoît XIV a formé en 1749 pour l'avancement des artistes. Il est divisé en deux grandes salles, dont l'une à droite est sur les archives, & l'autre sur l'Academie du nud. Elles présentent une très-nombreuse collection de tableaux des meilleurs matres, dont nous ne citerons ici que les plus remarquables.

Dans la première salle, qui est à droite, l'enlèvement des Sabines, par Pierre de Cortone, d'une belle composition; Rémus & Romulus allaités par la louve sur le bord du Tibre, excellent tableau de Rubens; une Madeleine, du Guide, méditant sur la Croix, dont la tête est gracieuse; une Sainte, du Dominiquin, qui regarde le Ciel & qui est pleine d'expression; une communion de S. Jérôme, de Louis Carrache, esquisse terminée du grand tableau qui est à Boulogne; une grande signature de Madame Subleyrax, d'après un tableau de son mari, représentant la Madeleine qui parfume les pieds du Sauveur; Sainte Helene méditant sur la Croix, par Paul Veronese, dont la draperie est très-riche; la Sybille Persique, par la Guerchin, d'un air fort gracieux; la Vierge avec d'autres Saints, par le Carrache; tableau dont la couleur prévient; la Vanité, par le Titien, de la plus belle couleur; une belle Judith, du Guide; Polixene sacrifiée par Pyrrhus sur le tombeau d'Achille, par Pierre de Cortone; deux petits tableaux de batailles, du Bourguignon, touchés avec beaucoup d'esprit; deux Bassans, dont l'un représente l'Ange qui annonce aux bergers le Messie; & l'autre des Pasteurs avec des bêtes de somme; Agar chassé de la maison d'Abraham, par François Mola, d'un bon ton de couleur; & l'ame Bienheureuse, du Guide, dont le dessin est de la plus grande correction.

Dans la seconde salle, qui est à gauche une boutique de chaudronnier, l'un des plus grands & des plus beaux Bassans qu'il soit possible de voir, la Fortune, du Guide, ennetement dessinée; un beau paysage de Pierre de Cortone, où il y a deux ponts de bois; l'enlèvement d'Europe, de Paul Veronese; tableau d'une belle couleur; un paysage du Domini-

B

quin

11
 qui, où Hercule parolt sur le devant; la bataille d'Arbelle, par Pierre de Cortone, où il y a beaucoup d'imagination; un Joli tableau d'Annibal Carrache, représentant la Vierge avec l'Enfant Jesus adoré par S. François; la Samaritaine, du même peintre, tableau vigoureusement colorié; un Soldat, par Salvator Rosa, & une forciere, l'un & l'autre bien touchés; & un S. Jérôme couché, qui s'veille au son de la trompette, tableau du Guerchin, d'une expression sublime.

Sous cette salle est l'École de dessin sur le nud, établie aussi par Benoit XIV, afin que les élèves pussent trouver au Capitole de quoi étudier la nature & l'art. Un Academicien y preside à toutes les séances & dirige les élèves.

Derrière le Palais des Conservateurs, où se trouve la partie du Capitole, qui étoit anciennement la mieux fortifiée, & où les Gaulois ne purent pas entrer, il y a aujourd'hui le Palais Caffarelli, bâti sous la direction de Grégoire Canonica, sur le Mont Caprino¹, qui est la fameuse roche Tarpeienne, d'où l'on précipitoit autrefois les coupables dans l'abîme qui étoit au-dessous.

En descendant du Capitole on trouve derrière le Palais du Sénateur les ruines du Temple de Jupiter Tonant, bâti par Augulle, dont il ne reste plus que trois colonnes cannelées, avec leurs chapiteaux & une partie de l'entablement, le tout en marbre & d'ordre Corinthien.

Un peu plus bas, à gauche, se trouve l'Eglise souterraine de S. Pierre in Carcere, qui est une partie de la prison, appelée autrefois Carcer Mamertinus, ou Tullianus, où S. Pierre & S. Paul furent enfermés sous l'Empire de Néron, vers l'an 66 de l'ère vulgaire, & où l'on voit encore une fontaine, qu'on croit avoir été produite miraculeusement par les prieres de S. Pierre pour baptiser S. Procecius & S. Martinien qui gardoient le cachot. Cette prison, dans laquelle on mettoit les criminels condamnés à mort, avoit été construite par Ancus Martius, quatrième Roi de Rome.

L'Eglise de S. Jyeph des Falconari, qui est sur celle de S. Pierre, fut bâtie en 1539 par la Confrérie des Menuisiers & autres ouvriers en bois, sur les desseins de Jacques de la Porte. Parmi les peintures dont elle est ornée, on distingue le tableau de la Nativité, qui est de Carle Maratte.

De l'autre côté, sur le penchant du Capitole, on voit les ruines du Temple de LA CORCORNA², qui avoit été dédié à cette Déesse par Furius Camille, Dictateur, & dont il ne reste que huit colonnes de granité, d'ordre Dorique, avec leurs chapiteaux & l'entablement. Ce sont celles qui en soutenoient le portique³.

12
 Au Sud-Ouest de ce Temple est Nôtre Dame de Consolation⁴, Jolie Eglise d'une Confrérie de Gentilshommes, avec un Hôpital considerable tant pour les hommes que pour les femmes, qui ont quelque blessure. Cette Eglise, bâtie sur les desseins de Martin Lughli l'ancien, est ornée de marbres & de peintures, faites par Thadée Zuccheri, le Cavalier Roncalli, & autres maîtres. Au bout de l'Hôpital est une autre petite Eglise, dédiée à Nôtre Dame des Graces, avec une image de la Vierge, que l'on croit faite par S. Luc, & dont l'entrée est du côté de Campo-Vaccino.

En avançant dans la Place de Campo-Vaccino, dont nous avons déjà décrit la partie Septentrionale⁵, on trouve à droite trois belles colonnes antiques, qui passent pour être du Temple de Jupiter Stator. Elles font de marbre, cannelées, d'ordre Corinthien & de la plus belle proportion. Leurs chapiteaux sont d'un travail gras & large, & leur entablement est beau & bien profilé. Les ornemens en sont travaillés dans la dernière perfection, & il forme un effet admirable quand on le voit à une distance à peu près égale à sa hauteur.

Près de-là est l'Eglise de S. Marie Liberatrice⁶, située au pied du Mont Palatin, vis-à-vis de S. Laurent in Miranda. Elle a été bâtie en 1617 sur les desseins d'Onorio Lughli, dans un endroit où il y avoit une autre Eglise plus ancienne, qu'on appelloit S. Saverio in Luca, à cause du Lac de Carvius qui en étoit voisin. Le tableau du maître autel & les peintures de la Sacrifice sont de M. Parofel.

On croit que c'est à côté de cette Eglise qu'étoit autrefois le Lupercal, espece de grotte qu'Evandre consacra au Dieu Pan 1244 ans avant J. C. & dans laquelle se retiroit la louve qui allaita Remus & Romulus sous le ficus Ruminalis, qui n'étoit pas loin de-là.

On voit paroître au-dessus le MONT PALATIN, que Saturne habita autrefois, où Romulus Jetta les premiers fondemens de Rome, & sur lequel on vit ensuite le superbe Palais des Empereurs, commencé par Augulle, continué par Tibere, & considérablement augmenté par Caligula. Néron ensuite le rendit d'une étendue immense & d'une magnificence extraordinaire. Les marbres, l'ivoire, l'or, les diamans y brilloient de toutes parts. Les salles où l'on mangeoit étoient environnées de tribunes d'où l'on venoit continuellement des fleurs & des parfums. Tous les genres de luxe, de délicatesse, de profusions s'épuisoient pour les plaisirs d'un maître, qui toujours las de jouir ne jouissoit peut-être jamais. Tous les superbes édifices qui composoient ce Palais furent

¹ Voyez planche 1, n.8. ² V. plan. 1, n.9. & plan. 11. ³ V. plan. 14. ⁴ V. plan. 1, n.10. ⁵ V. tom. 1, pag. 31. ⁶ V. plan. 1, n.11, & plan. 14.

rent rendus méconnoissables par le sac des Vandales, & il n'en reste plus aujourd'hui que des ruines.

Le *Jardins Farnesés*¹, qui sont derrière S. Marie Liberatrice, & qui appartiennent au Roi de Naples, comme héritier de la maison Farnesée, occupent aujourd'hui la plus grande partie du Mont Palatin & de l'emplacement du Palais des Césars. La principale entrée en est sur la place, vis-à-vis le Temple de la Paix. C'est un portail, bâti par Vignole, qui est bien pensé & dont l'exécution est très-belle. On trouve d'abord dans ces jardins différentes figures antiques & ensuite une partie circulaire revêtue de charmillies avec des niches où sont des statues. Un escalier cordonné conduit à une grotte, dont le vestibule est orné de deux demi-figures de prisonniers que l'on croit être des Juifs. Dans le salon on voit une grotte en niche avec un jet-d'eau, & plusieurs antiques, parmi lesquelles on distingue une Grecque dont les cheveux sont bouclés sur la tête, une statue d'Éculape, une Vénus Callipige, une Vénus Marine, & des bustes de Marc-Aurèle & de Commodus. Sur une autre terrasse découverte on trouve une fontaine faite sur les desseins de Michel-Ange, & des statues Grecques d'Apollon, de Bacchus, & d'un Faune. Les escaliers, dessinés aussi par Michel-Ange, sont à double rampe & ornés de deux statues de Junon en marbre noir, dont les têtes, les mains & les pieds sont de marbre blanc. Au haut de ces escaliers sont deux grandes volières, pratiquées dans deux grandes volières, & une terrasse avec quantité de fragments d'entablemens, de chapiteaux, de colonnes & de pilastres. On remarque dans ces jardins plusieurs restes du Palais des Empereurs, entr'autres trois salles considérables, & de petites salles des bains de Livie, dont les voûtes sont ornées de fort jolies peintures.

Au bas de ces jardins, du côté du Couchant, est l'Eglise de S. Théodore², qu'on appelle communément le *Temple de Romulus*, parcequ'elle a été bâtie sur les ruines de cet ancien Temple, construit sous les premiers Rois de Rome dans l'endroit même où Remus & Romulus avoient été exposés sur le bord d'un marais. Cette Eglise fut réparée en 774 par Adrien I. Nicolas V la fit reconstruire en 1450, & Clément XI l'a encore fait rebâtir par les soins du Cavalier Charles Fontana. On voit sur le maître autel, décoré de marbres, un tableau de Zuccheri, où Saint Théodore est représenté au milieu des flammes. A l'entrée de la cour, qui est devant l'Eglise, il y a un *Oratoire du Cœur de Jésus*, qui appartient à la Confrérie de même nom, appelée aussi des *Sacconi*.

En allant de-là vers le Midi on trouve à gauche la belle Eglise Collégiale de **SAINTE**
Tome IV.

ANASTASIE³, fondée vers l'an 300 par Apollonie, Dame Romaine, dans un fond qui lui appartenoit, pour y faire ensevelir avec honneur le corps de S. Anastase, Vierge & Martyre. Urbain VIII la fit reconstruire avec magnificence en 1636, sur les desseins de Louis Arrigucci, qui l'a décorée d'une fort jolie façade. Elle est composée de trois nefs, & ornée de belles colonnes antiques, dont huit cannelées sont de marbre violet, deux de granite rouge, & deux de marbre d'Afrique. La statue de la Sainte, qu'on voit sur le maître autel, est de Ercole Ferrata, & Michel-Ange Cerutti en a peint le Martyre dans la voûte. On conserve dans cette Eglise une partie du voile de la S. Vierge & un calice de S. Jérôme. Les anciens Papes y alloient célébrer la seconde messe, où celle de l'aurore, le jour de Noël.

En suivant la rue qui est à côté de Sainte Anastase, au Midi du Mont Palatin, on voit à gauche la petite Eglise de S. Marie des *Cerchi*, & des ruines immenses du Palais des Empereurs, parmi lesquelles sont deux rangs d'arcades l'un sur l'autre, avec des portiques qui paroissent avoir entouré la montagne en forme de substructions. Ces ruines, mêlées avec quantité d'arbres, produisent des vues très-belles & des plus pittoresques. Dans l'isle, qui est au bout de la rue & au coin meridional du Palatin, étoit autrefois le *Septizonium de Severus*⁴, édifice célèbre à sept étages ornés de belles colonnes de marbre, dont trois ordres ont resté sur pied jusqu'au tems de Sixus-Quint.

De-là on tourne vers la Place de S. Grégoire, & Pon monte, par une petite rue à gauche, sur le Mont Palatin, où l'on trouve l'Eglise de S. *Bonaventure*⁵, deservie par des Franciscains de la réforme de S. Pierre d'Alcantara, & la *Villa Rancurel*, dans laquelle il y a des peintures estimées, entre autres deux petits tableaux à la voûte, dont l'un représente Hercule & l'autre les Muses, que l'on croit de la main de Raphaël. M. l'Abbé Rancurel y a decouvert dernièrement plusieurs petites salles de l'ancien Palais des Empereurs.

À côté de la rue de la *Polveriera*, qui descend de cette Villa vers l'Arc de Tite, est l'ancienne Eglise de S. *Sebastien à la Polveriera*, appelée auparavant S. *Marie in Palara*. Elle fut bâtie dans Phypodrome, ou manège des Empereurs, à l'endroit où Saint Sébastien, Capitaine de la première compagnie des gardes Prétoriennes sous Diocletien, fut martyrisé à coups de flèches. Urbain VIII la fit reparer & décorer en 1624, sur les desseins de Arrigucci. On y voit des peintures d'André Camacci & de Bernardin Gagliardi.

¹ Voyez planche 1, n. 12.

² V. plan. 1, n. 13.

³ V. plan. 1, n. 14.

⁴ V. plan. 1, n. 15.

⁵ V. plan. 1, n. 16.

ARTICLE II.

Partie Orientale du X^e Quartier, où sont le Colisée, l'Eglise de S. Grégoire le Grand, & la Villa Mattei.

Cette partie du dixième Quartier comprend ce qui est au Sud-Ouest de la vallée, qui est entre le mont Célius & le mont Palatin.

Le Colisée, ou Amphithéâtre Flézien, est un édifice superbe, dont les ruines donnent encore la plus haute idée de la puissance Romaine, & dont la magnificence l'emportoit sur ce qu'il y avoit de plus merveilleux dans le monde. Vespasien le fit bâtir après son triomphe de la Judée, & y employa douze mille Juifs, qui avoient été amenés esclaves à Rome. Il n'eut pas néanmoins la gloire de le finir. Tite, son fils, y mit la dernière main & en fit la dédicace.

Cet ouvrage immense, destiné aux combats des Gladiateurs & autres spectacles des Romains, est un ovale, dont la longueur est de 845 palmes, la largeur de 700, la hauteur de 233, & la circonférence extérieure de 2338. On y entroit par quatre grandes portes de plus de 21 palmes de large, & il pouvoit contenir cent sept mille spectateurs, dont 87000 assis & 20000 debout.

L'extérieur de ce vaste édifice, dont plus de la moitié a été détruite, est décoré de quatre ordres d'architecture, posés les uns sur les autres, & qui sont le Dorique, encastré à présent de moitié, l'Ionique, le Corinthien & le Composite. Les trois premiers sont en colonnes, engagées dans le mur de presque la moitié de leur diamètre, & le quatrième en pilâtres peu saillans, qui cependant portent un entablement très-mâle. Il n'y a entre ces pilâtres que de petites croisées carrées; mais entre les colonnes des trois premiers ordres on voit 60 arcades, autrefois ornées de statues, & qui donnent entrée à un double portique, qui regnoit tout autour.

Quant à l'intérieur il est absolument dégradé. L'arène, ou la place vuide, qui étoit au milieu, est à moitié comblée; les fouterains, qui servoient à enlever les bêtes féroces, le sont encore plus; les degrés, placés tout autour pour servir de sièges aux spectateurs, ont été enlevés; la plupart des voûtes des corridors sont détruites ou tombent en ruines; & parmi les grands escaliers qu'il y avoit pour y monter, le mieux conservé est à peine praticable.

On ne peut s'empêcher d'être pénétré de la plus vive indignation contre ceux qui ont détruit ce superbe monument de la puissance Romaine. Les Barbares, qui ravagèrent Rome en 546, sous Totila, furent les premiers

premiers qui l'endommagèrent; mais divers seigneurs Romains l'ont bien dégradé davantage, en y prenant des matériaux pour le bâtiment des Palais, qui, quoique beaux en eux-mêmes, ne seront néanmoins regardés que comme des tanteries lorsqu'on les mettra en parallèle avec le Colisée.

Comme un grand nombre de Chrétiens, & l'Architecte même de l'Amphithéâtre, S. Gaudentius, y ont souffert le martyre, on y a bâti dans la suite une petite Eglise, dédiée à Notre Dame de Biné, & treize Oraatoires autour de l'arène en mémoire des mystères de la Passion, que Benoît XIV fit réparer en 1750, & où l'on fait les exercices de la *Via-Crucis*.

Dans la Place du Colisée, en face de l'Arc de Tite, on voit encore les restes de la fontaine, où les Gladiateurs alloient se désaltérer, & qui fut appelée *Mex Sudans*, parce qu'elle avoit la forme d'une borne, & que l'eau sortant du sommet, la baignoit tout autour.

L'ARC DE CONSTANTIN est tout près de là, au commencement de la rue qui conduit à S. Grégoire. Le Sénat & le Peuple Romain le firent élever en l'honneur de Constantin le Grand, après la grande victoire que ce Prince remporta au Nord de la Ville, sur le Tyran Maxence. Il est d'ordre Corinthien & composé de trois arcades. Chaque face est ornée de quatre colonnes cannelées de jaune antique, & de plusieurs bas-reliefs de mérite bien différent. Les uns, faits du tems de Constantin, se ressemblent beaucoup de la barbarie dans laquelle les beaux arts commencent alors à tomber. Les autres au contraire, enlevés de quelque monument de Trajan, présentent des beautés, qui indiquent un siècle où la sculpture étoit à sa perfection. Ceux-ci sont au nombre de vingt. Il y en a dix de forme carrées, qui font dans l'attique, huit ronds au dessus des portes latérales, & deux autres plus grands au-dessous du grand Arc.

Tous ces bas-reliefs & les huit belles figures de Daces, placées sur les colonnes, & dont le Cardinal Léopold de Médicis fit enlever les têtes dans le dernier siècle, le rapportent aux expéditions & aux victoires de Trajan. Ce qui montre qu'ils ont été tirés d'un monument plus ancien. Mais il en fait réflexion que la masse générale de cet Arc & les masses particulières sont excellentes; que les pleins & les vuides ont un juste rapport entr'eux; que les colonnes sont très bien proportionnées & les ornemens judicieusement placés; & que les points de vue de face & de côté, de près & de loin, sont très-beaux & qu'ils présentent une belle exécution avec une très-grande magnificence, on sera persuadé que ce monument n'a pas été fait du tems de Constantin, & que c'est un des

1 Voyez planche 8. 2 V. plan. 1, n. 17, & plan 7.

des quatre arcs du *Forum Trajanum* qu'on a seulement transporté où on le voit aujourd'hui, en y ajoutant une inscription en l'honneur de Constantin & quelques autres mauvais ouvrages.

De cet arc on descend à S. GREGOIRE LE GRAND, Eglise célèbre de Camaldules, bâtie sur le mont Célius, à l'endroit qu'on appelloit autrefois *Clitus lauri*, & sur l'emplacement même de la maison paternelle de S. Grégoire, où il avoit fondé lui-même un Monastere & une Eglise dédiée à S. André Apôtre. La façade & le grand escalier qui y conduit, avec le double portique, furent construits en 1633 par le Cardinal Scipion Borghese, sur les desseins de Jean-Baptiste Soris. Ce portail, décoré de deux ordres de pilastres, l'un Ionique & l'autre Corinthien, forme un fort bon effet. Entre le portail & l'Eglise il y a une cour environnée de portiques, formés par des arcades d'ordre Ionique, & sous lesquels on voit deux colonnes de porta-Santa, deux autres d'une belle brèche dont les pierres sont blanches-rouges-grises, & quantité de mausolées en marbre rangés avec goût. La nef de l'Eglise, qui a été rebâtie vers l'an 1725, est d'une bonne proportion, & décorée d'une espèce d'ordre composé, dans lequel on a inferé un petit ordre Ionique pour la décoration des bas-côtés. On y remarque huit colonnes de granite. La voûte a été peinte par Placide Grantzani, & le maître autel est orné de beaux marbres & d'un tableau de Balestra, qui représente S. André appuyé sur la Croix, regardant la S. Vierge & l'Enfant Jesus qui semble en avoir peur. Parmi les autres peintures on distingue S. Grégoire dans la chapelle qui est au fond des bas-côtés à droite, tableau d'André Sacchi, d'une bonne couleur; au second autel de la nef à gauche, une Vierge, de Pompée Battoni, avec d'autres Saints & deux petits enfans qui sont très-bien peints; & enfin S. Grégoire en Priere au milieu des anges, placé sur l'autel d'une des chapelles, qui sont au bout de ces bas-côtés près du Sanctuaire. C'est un morceau d'Annibal Carrache, d'une composition mediocre, mais l'un des mieux colorés de ce grand maître.

À côté de S. Grégoire, dans l'enclos des Camaldules, sont trois autres petites Eglises, qui donnent toutes sur une même cour, & qui sont dédiées à S. Silvie, à S. André & à S. Barbe. L'autel de celle de S. Silvie, mere de S. Grégoire le Grand, est orné de la statue en marbre de la Sainte & de colonnes très-rare de porphyre verd & d'albâtre Bleu-ri. Le cul-de-four en a été peint à fresque par le Guide en 1608, par ordre du Cardinal Borghese. Il représente un concert d'Anges, qui a de la reputation, & qui cependant est au-dessous de celle de ce grand peintre.

Tom. IV.

Voyez planche 23, n. 18.

L'Eglise de S. André est de l'architecture du Dominiquin. L'autel est orné de deux colonnes de verd antique & d'un bon tableau du Cavalier Roncalli de Pomerance, représentant la Vierge, S. André & S. Grégoire. On voit sur les côtés les deux superbes peintures à fresque du Dominiquin & du Guide, placées l'une vis-à-vis de l'autre, dans lesquelles ces deux artistes incomparables se font comme disputés la gloire de la préférence. A gauche c'est S. André allant au Martyre, par le Guide; l'ordonnance de ce tableau est magnifique. A droite, est la flagellation de S. André, par le Dominiquin: les figures en sont admirablement bien composées. Ces deux morceaux renferment l'un & l'autre des beautés si singulieres & si différentes qu'il est assez difficile de décider de celui qui l'emporte sur l'autre. C'est dans cette chapelle que S. Grégoire recitoit ses homélies.

Dans la troisieme Eglise, qui est celle de S. Barbe, on remarque deux colonnes de brèche jaune; une statue de Saint Grégoire assis, de marbre blanc, ébauchée par Michel-Ange & terminée par Nicolas Cordicri; & une grande table de marbre, sur laquelle Saint Grégoire servoit tous les Jours à diner 12 pauvres pelerins, & où il vit un jour un Ange qui y occupoit une place, ce qui determina ce Saint Pape à y ajouter tous les Jours un treizieme pauvre; ce qui s'observe encore aujourd'hui dans le Palais Pontifical.

Près de ces petites Eglises, de l'autre côté de la rue qui va à S. Etienne le Rond, est l'ancienne Eglise des Saints Jean & Paul, bâtie dans le V siècle, par S. Pammachius, à l'endroit même où étoit la maison de ces deux Saints Martyrs, decapités sous Julien l'Apollat. Elle appartient aujourd'hui à l'ordre des Passionistes. On y entre par un ancien portique, & il y a deux lions de porphyre à la porte. L'interieur est divisé en trois nefs par 30 colonnes de marbres rares, & l'on remarque dans les chapelles quelques bonnes peintures; mais ce qui en fait le principal ornement sont les colonnes antiques, parmi lesquelles on en compte 16 de granite noir, deux de blanc veiné en dedans de la porte, huit dans le portique, six de granite rouge, & deux de noir & blanc placées au-dessous de l'orgue. Les corps des Saints Titulaires reposent sous le maître autel, & celui de S. Saturnin sous l'autel de la chapelle, dans une belle urne de porphyre, ce qui en fait un des plus riches autels de Rome. Dans l'enclos des Passionistes & aux environs on trouve quantité de ruines, mais on ne sçait pas trop à quels edifices anciens elles ont appartenu.

La rue qui est au Midi de S. Grégoire, conduit à l'ancienne Eglise de S. Sixte, desservie aujourd'hui par des Dominicains, & enlui.

C

enluite a celle de S. JEAN-PORTE-LATINI¹, qui fut bâtie vers l'an 772, sur les ruines d'un ancien Temple de Diane d'Ephefe, & qui appartient à présent aux Religieux Minimes de la Province Romaine. Elle est divisée en trois nefs, soutenues par des colonnes de marbre ou de granite. Parmi les peintures dont elle est ornée, on distingue le tableau du maître autel; que l'on croit, du pinceau de Frederic Zuccheri.

On voit tout auprès, la chapelle de S. Jean in Oleo, bâtie dans l'endroit même où S. Jean l'Evangeliste fut plongé dans l'huile bouillante. Elle est de figure ronde, & fut refaite en 1658 par le Cardinal Paolucci, sur les desseins du Borromini. On y montre les instrumens du Martyre du Saint Evangeliste.

La PORTE LATINE, qu'on trouve enluite, tire son nom de l'ancienne route du Latium, qui étoit une des plus fréquentées de toutes celles des environs de Rome. Il paroît qu'elle est encore telle qu'elle étoit autrefois.

De cette porte on remonte le long des murs de la Ville, & on arrive sur le mont Caelius, où sont la Villa Mattei, près de S. Etienne le Rond; l'Eglise de S. Marie de la Navicella, & celle de S. Thomas in Formis.

La VILLA MATTEI², placée dans une situation très-avantageuse pour la salubrité de l'air qu'on y respire, & pour la vue, qui de tous les côtés est agréable & variée, étoit autrefois la plus belle qu'il y eut à Rome, & quoiqu'elle ait beaucoup perdu de son ancienne magnificence, on va la voir encore avec plaisir, à cause du grand nombre d'antiquités qui y sont restées. Le jardin est planté de façon qu'il paroît beaucoup plus vaste qu'il n'est, par la manière dont les allées sont disposées, & les beaux points de vue qu'on découvre des terrasses. On y aperçoit de tous les côtés de belles fontaines, des colonnes antiques, des inscriptions, des termes, des statues, des bustes, des têtes effimées, & une grande quantité d'urnes funéraires de toutes les formes & de toutes les grandeurs.

Devant une des faces de la maison, il y a une grande piece de gazon, environnée d'arbres, à laquelle on a donné la forme d'un cirque, & où l'on voit un obélisque de granite, formé de deux pieces, dont la supérieure est couverte de caractères hieroglyphiques. Vis-à-vis, dans la portion circulaire, on remarque une tête colossale antique, qu'on dit être d'Alexandre le grand, & qui a été faite pour une statue de 93 palmes de hauteur. Cette tête, trouvée sur le mont Aventin, n'est point du tout outrée. Elle est vraie comme la nature & toutes les parties en sont dans de belles proportions. C'est dans cette espèce de cirque que dîna le Cardinal Vixaire, ou son Vicegerent, lorsque le Jeudi gras, il va faire la visite des sept

Eglises, accompagné quelquefois de quatre ou cinq mille personnes, auxquelles les Pères de l'Oratoire donnent à dîner dans le même endroit.

Le petit palais de cette Villa n'a rien de bien superbe, mais on y trouve plusieurs statues anciennes & modernes, qui semblent être placées là pour faire comparaison des unes avec les autres. Je n'en parle pas en particulier pour ne pas rendre cet article trop long.

S. MARIE DE LA NAVICELLA, est à côté de l'entrée de la Villa Mattei. Cette ancienne Eglise où étoit autrefois la maison de Cyriaca, Dame Romaine, qui donna la sépulture à S. Laurent, a été rebâtie par Léon X sur les desseins de Raphaël. On y voit 18 colonnes de granite noir & verd, qui sont très-effimées, & deux autres de porphyre, qui ornent l'entrée du presbytère. Les peintures de la frise sont de Jules Romain & de Perin de Vaga. Elle s'appelloit autrefois S. Maria in Dominica.

La NAVICELLA, dont elle a pris son nom moderne, est une petite barque antique de marbre, qu'on voit dans une place devant l'Eglise, & qui a quinze palmes de long. La forme en est bonne, mais la sculpture n'en est pas estimée.

Au bout de cette place on voit la porte de l'ancienne Eglise de S. THOMAS IN FORMIS, qui fut ornée de marbres & de mosaïques par S. Jean de Matha, & dont il ne reste plus aujourd'hui qu'une chapelle, où le chapitre de S. Pierre, de qui elle dépend, vient faire l'office le jour de la fête de ce Saint Apôtre. Elle a tiré son surnom, in formis, de l'aqueduc de l'eau Claudia, dont on voit des restes depuis cette Eglise jusqu'à la porte Majeure.

La VILLA CASALI³ est tout près de-là, vis-à-vis S. Etienne le Rond. On va y voir plusieurs belles antiques, qui ont été trouvées dans l'endroit même. Au Nord de cette Villa on trouve la petite Eglise de S. Marie Imperatrice, & celle des Saints quatre Couronnés⁴, avec un conservatoire pour les pauvres filles orphelines, établi par Pie IV dans un ancien Palais, qui a été habité autrefois par les Souverains Pontifes. L'Eglise fut bâtie par Honorius I en 630; & quoiqu'elle ait été retablie plusieurs fois, on y voit encore de peintures fort anciennes.



¹ Voyez planche 2, n. 19.

² V. plan. 1, n. 20.

³ V. plan. 7, n. 21.

⁴ V. plan. 1, n. 22.

X I.

QUARTIER DE SAINT ANGE,

Où sont les restes du Théâtre de Marcellus, le Palais Mattei, & la Juiverie.

CE Quartier est le plus petit de tous, n'ayant que 698 cannes de circuit, c'est-à-dire un peu plus d'un mille. Il est situé entre le Tibre & les Quartiers de la Pigna, de S. Eustache, de la Regola, de la Ripa & du Capitole. Il renferme le petit mont Savelli, & occupe en partie les anciennes régions de la Via-Lata & du Cirque-Flaminiens. Il a pris son nom de l'Eglise de *Saint Ange in Pescheria*, qui est la principale du Quartier.

Le THÉÂTRE DE MARCELLUS, qui est l'édifice de ce Quartier que les curieux desirer le plus de voir, est situé entre le Pont Quattro-Capi & la Place Montanara. Il fut bâti par Auguste pour éterniser la mémoire de Marcellus, son neveu. Le diamètre de ce Théâtre étoit de 538 palmes, & il pouvoit contenir trente mille spectateurs. La partie, qui en subsiste actuellement, consiste en deux rangs d'arcades décorées, qui sermoient les portiques autour des degrés. Celles d'en-bas ont des colonnes Doriques, & celles d'en-haut des colonnes Ioniques, engagées dans le mur d'un peu moins de la moitié de leur hauteur. Ces ordres sont d'une proportion élégante & gracieuse; les chapiteaux Ioniques ont un tour agréable, & les entablemens sont d'un beau profil. C'est un très-beau reste de l'ancienne architecture Romaine, que les modernes ont pris pour modèles des ordres Dorique & Ionique, & dont ils se sont servis pour déterminer la proportion de deux ordres mis l'un sur l'autre. On croit que c'est à cet endroit où Numa avoit anciennement fait bâtir le Temple de Janus.

Le Palais Orsini, qui appartenoit auparavant aux Princes Savelli, a été bâti sur les ruines & dans l'enceinte du Théâtre de Marcellus. On voit dans la cour deux grands tombeaux de marbre ornés de bas-reliefs. Sur le portail il y en a un qui représente des Gladiateurs combattant contre des bêtes. Le bas-relief, qui est sur la porte de la Salle, avec une figure de Marc-Aurèle, a été tiré de l'arc de Triomphe de cet Empereur. Dans les appartemens on remarque une statue célèbre de C. Popilius; plusieurs bustes antiques; & différentes belles peintures, dont les principales sont un S. Jérôme, du Dominiquin; un autre Saint Jérôme & un Alexandre le Grand, par le Carravage; deux têtes, du Carrache; l'entrée du Prince Savelli, Am-

Tout II.

• Voyez planche 2. • V. plan. 1.

basilade extraordinaire de l'Empereur sous Paul V, peinte par Tempesta; l'audience qu'il eut du Pape, par Pierre de Cortone; & le repas, que le Pape lui donna, par le Dominiquin.

En tournant ce Palais, ou le Théâtre de Marcellus, on vient à l'Eglise collégiale & paroissiale de S. ANGE IN PESCHERIA, bâtie vers le milieu du VIII^e siècle, & embellie en 1700, par le Cardinal Charles Barberin. Le portique, dont on y voit les restes, réparé par l'Empereur Septime Severus, & qui occupe une partie du *marché au poisson*, étoit, à ce qu'on croit, le portique d'*Offavio*, appelé ensuite *Portique de Severus*. C'est un quarré long, ayant ses quatre faces parallèles & de même décoration. Les deux principales sont ornées chacune de quatre colonnes & de deux pilastres d'ordre Corinthien couronnés d'un entablement régulier, & d'un tympan avec son fronton; le tout d'une très-belle proportion & d'une exécution excellente.

Vis-à-vis de ce portique, on voit, dans la cour d'une maison, trois colonnes antiques, qui, à ce qu'on prétend, faisoient partie du Temple de Janus, ou du Temple de Bellone, près duquel il y avoit la colonne Militaire, de dessus laquelle on décochoit une flèche lorsqu'on vouloit déclarer la guerre.

Du marché au poisson, ou pescheria, on monte à S. *Ambroise de la Massima*, ancienne Eglise de Bénédictines, appelée autrefois S. Marie in Ambrosia, & construite à l'endroit où étoit la maison paternelle de S. Ambroise, Archevêque de Milan. Elle fut rebâtie en 1606, aux dépens du Cardinal Louis Torres & de Béatrice sa sœur qui s'y fit Religieuse. On remarque au maître autel un tableau du Saint titulaire, par Ciro Ferri; au second autel à droite, la déposition de la Croix, par Romanelli, au premier à gauche, un beau S. Etienne, de Pierre de Cortone; & quelques peintures du Cavalier d'Arpin dans la chapelle de la Vierge.

Au Nord de ce monastère est la place Serapi près de l'Eglise de S. CATHERINE DES FUNARI, ou des Cordiers, avec un conservatoire de filles, sous la direction de Religieuses de l'ordre de S. Augustin. Elle a été rebâtie en 1544 par le Cardinal Cesi, sur les dessins de Jacques de la Porte, avec une jolie façade décorée en pilastres. On y remarque plusieurs peintures de Frederic Zuccheri, & une S. Marguerite copiée d'après Annibal Carrache & retouchée par lui-même. Cette Eglise se trouvoit autrefois au milieu du *cirque Flaminiens*, qui donnoit son nom au Quartier.

Derrière S. Catherine, dans la rue des *Battogues osard*, est la petite Eglise de S. Stanislas des Polonois, appelée auparavant S. Saverio in Pensili, & à côté, le vaste PALAIS MATTEI, bâti par Charles Moderne, dans

C 2.

Pen.

l'enceinte du Cirque Flamminien. Sa décoration est seulement en croisées; mais l'architecture en est pure, de même que les détails. Il est remarquable par quantité de statues, de bas-reliefs, d'inscriptions & de bonnes peintures. Dans la cour, un bas-relief antique de bon style, avec un taureau conduit au sacrifice; deux jolis petits bas-reliefs représentant des Bacchantes; un autre avec un sacrifice Egyptien; une fête d'Isis; un Empereur nouvellement élu porté par des soldats au Temple de Jupiter Capitolin; Achille pleurant la mort de Patrocle; une chaise de l'Empereur Commode contre des lions & des ours; sur l'escalier il y a quatre sièges antiques, dont l'un de basalte & trois de marbre de Paros. Dans la loge, qui est au premier étage sur la cour, on voit un grand & beau bas-relief représentant un consul qui fait punir un coupable; un autre avec une petite Bacchante bien drapée & bien composée, allant au sacrifice; les quatre saisons; un prisonnier que l'on immole; le sacrifice d'une chevre à Priape, sur une petite urne; la table Hélicaque; la chaise de Méléagre; l'enlèvement de Proserpine; les trois Graces; Pelée avec Thetis, qu'on prend communément pour l'adultère de Mars; le sacrifice d'Esculape; des Bacchantes; quatre colonnes, dont deux ont de papiers en forme de chapiteaux; des statues Grecques d'Apollon, d'une Muse; des bustes d'Hélien, d'Antonin Pie, de Marc Aurèle, de Luc Vère, de Commode, de Severe, d'Hercule, & d'Alexandree le Grand placé au-dessus de la porte.

Parmi les bulles qu'il y a dans les appartemens on distingue celui de Trebonius Galle & le fameux bulle de Ciceron, où le nom est antique; & parmi les peintures on remarque une Assomption, de Raphael; J. C. arrêté dans le Jardin, du Carravage; une Nativité, du Bassan; un S. Pierre, par le Guide; un Bassan bien composé représentant des gens à table; & des fresques de l'Albane, du Lanfranc, du Dominiquin & d'autres élèves du Carrache.

L'île, que forme ce vaste palais, renferme cinq bâtimens distincts, dont le principal est celui que nous venons de décrire. Le second, bâti en 1564 sur les desseins de l'Ammanati, est vers S. Luce; le troisième, construit par Breccioli, donne sur la place de l'Olmo; le quatrième, de l'architecture de Vignole, est sur la Place Paganica; où l'on voit la petite Eglise des SS. Sébastien, & Fauste de S. BARTHELEMI, qui est aujourd'hui donne sur la Place Mattei, décorée par la belle fontaine des Tortues, que les Magistrats de Rome firent faire, sur les desseins

de Jacques de la Porte, & où l'on admire quatre statues de bronze, du célèbre Thaddée Landini, de Florence.

A l'occident de cette place est le Palais Colonna; autres Palais; de l'architecture de Charles Lombardi, d'Arezzo. On y remarque une célèbre peinture du Dominiquin, représentant la Vérité découverte par le Temps; & plusieurs autres excellentes fresques, faites par l'Albane, le Guerchin, le Cavalier d'Arpin, le Lanfranc, & par Romanelli. Derrière celui-ci on trouve le Palais Boccapaduli; remarquable par plusieurs beaux tableaux; sur tout les sept Sacramens, du Poussin, qui vont de pair avec les plus belles peintures de Rome.

La Place Judea, qui se trouve au Midi de ce Palais, avec une assez jolie fontaine, est devant le Ghetto, ou la juiverie, située le long du Tibre, entre S. Thomas à Cenci & le pont des Quattro-Capi. C'est une enceinte, où Paul IV obliges les Juifs à le quitter, pour les separer des Chrétiens, les autorisant même à porter une marque distinctive à leur chapeau.

X I I.

QUARTIER DE LA RIPA,

Où sont l'Eglise de Saint Marie in Cosmidin, l'Isle S. Barthélemi, & les ruines des Thermes de Caracalla.

LE circuit de ce Quartier est de 4108 cannes, c'est-à-dire de plus de six milles. Il est situé au Midi de la Ville, entre le Tibre, les quartiers du Capitole & de Saint Ange, & la partie des murs de Rome où sont les portes de S. Paul & de S. Sébastien. Il renferme l'Isle Saint Barthélemi, le mont Testaccio & le mont Aventin. Il occupe l'ancienne region de l'Aventin, & partie de celles de la Piscina-Publica, de la Porta-Capena, du Forum-Romanum & du grand Cirque. Son nom vient de la Ripa, c'est-à-dire, de la rive du fleuve, sur laquelle il est situé.

L'ISLE S. BARTHELEMI, formée par le Tibre, entre le Pont S. Barthélemi & celui des Quattro-Capi, a à peu-près la forme d'un vaisseau. Elle se forma, ou du moins s'accrut de maniere à pouvoir être fréquentée après l'expulsion des Tarquins, & fut appelée insula Tiberina, & ensuite Lucania. Il y avoit un Temple célèbre, dédié à Esculape, sur les ruines duquel a été bâtie l'Eglise de S. BARTHELEMI, qui est aujourd'hui donne son nom à l'Isle, & qui avant le X siècle étoit appelée S. Adalbert. Elle a été Collégiale jusqu'en 1513, que Léon X la ceda aux Mineurs Observantins. La façade, qui

1 Voyez planche 87.

2 V. plan. 82.

3 V. plan. 2, n. 1.

4 V. plan. 2, n. 2.

5 V. plan. 2, n. 3.

6 V. plan. 3.

7 V. plan. 3, n. 1.

qui est de l'architecture de Martin Longhi, est ornée de quatre colonnes de granite, & la nef du milieu est portée par 24 colonnes antiques, dont 16 sont de granite, cinq de marbre de Paros, & trois de marbre d'Afrique. L'ancien pavé étoit aussi formé de marbre & de porphyre en compartimens. On en voit encore quelques restes dans la chapelle de S. Paulin, qui est à côté du maître autel, & où l'on révère le corps de ce Saint. On peut regarder le grand autel comme l'un des plus riches de la Ville, puisqu'il est orné de quatre belles colonnes de porphyre, & d'un grand vase de la même matière, qui ser voit autrefois dans des Thermes, & dans lequel on a placé le corps de S. Barthélemi, transporté de Lipari à Rome en 983. Parmi les peintures de cette Eglise on en remarque quelques usés d'Antoine Carache.

En face de S. Barthélemi font l'hôpital & le couvent des freres de la Charité, appelés en Italie *Benfratelli*, avec une Eglise, dédiée à S. Jean Calibite¹, & bâtie dans l'endroit où étoit la maison paternelle de ce Saint. C'étoit autrefois un monastere de Bénédictins, où S. Pie V établit ces Religieux hospitaliers en 1572. Leur Eglise est petite, mais elle est richement décorée en marbres, en stucs dorés & en bonnes peintures, parmi lesquelles il y en a plusieurs du Corrado.

Le Pont S. Bartélemi, par lequel on passe de l'isle au quartier de Transevere, est l'ancien Pont *Cestius*, bâti du tems de la Republique, & retabli en 375 par les Empereurs Valentinien, Valens & Gratien. La construction en est d'un beau style. Le Pont des *Quattro-Capi*, qui est de l'autre côté, vers la Juiverie, n'est pas moins bien bâti. Il fut construit peu après la conjuration de Catilina, par les soins du Censeur Fabricius, & appelé en conséquence *Pont Fabricius*.

Après avoir passé ce pont on trouve d'abord la petite Eglise de Saint Grégoire², de la confrérie de la Divine Pitié, située devant la grande porte de la Juiverie; & ensuite le Palais *Lercari*, d'où, en suivant les rues qui terminent le Quartier, on se rend à l'Eglise collegiale de S. Nicolas in *Carcere*³, bâtie près de la prison du peuple, qui avoit été construite par Claudius le Decemvir, & dans laquelle arriva le fait memorable de tendresse filiale qu'on a si souvent célébré sous le nom de Charité Romaine. Cette Eglise fut retablie en 1599 sur les desseins de Jacques de la Porte. Elle est soutenue par des colonnes antiques, dont quatre sont de marbre blanc cannelées, & quatre de marbre jaune d'Afrique, que l'on dit être du Temple de Junon. Le maître autel est orné d'un ancien tombeau de porphyre noir, qui est très-rare, & où il y a deux têtes Egyptiennes en relief. On y remarque aussi quelques bonnes peintures.

Tombe IV.

1 Voyez planche 3, n.2. 2 V. plan. 3, n.3. 3 V. plan. 3, n.4. 4 V. plan. 3, n.5. 5 V. plan. 3, n.6.

Au Midi de cette Eglise, se trouve celle de *Sainte Galle*, appelée autrefois S. Marie in *Portico*, avec un hôpital considerable, où l'on recolt les pauvres qui n'ont point d'asyle, & les convalescens qui sortent de la Trinité des Pelérins. Elle est desservie par les Clercs Reguliers de la Mere de Dieu, & a été bâtie à l'endroit même de la maison de la Sainte titulaire. Sa façade est de l'architecture de Mathias de Rossi. Les deux Anges de stuc qu'on y voit en adoration, sont du Cavalier Bernin.

Près de Sainte Galle, dans la rue qui mène à Notre Dame de Consolation, on voit la petite Eglise de S. Homobon⁴, appelée autrefois S. *Saverio in Portico*; & en descendant de-là vers le Midi, on trouve à gauche l'Eglise de S. Eloy des *Forgerons*, ornée de marbres & de quelques bonnes peintures; & à droite, celle de S. Jean Baptiste *Devoté*⁵, qui anciennement s'appelloit S. Marie de la *Fossa*. Elle appartient, depuis 1450, à la confrérie de la Misericorde, dont l'institut est d'assister les criminels depuis le minuit qui precede leur exécution, jusqu'à la mort. On y remarque des peintures du Cavalier Roncalli & d'autres bons maîtres.

Un peu plus loin, sur la gauche, est l'ancienne Eglise de S. George in *Velabro*, qui appartient aujourd'hui aux Augustins dechauffés, & qu'on croit avoir été bâtie sur les ruines de la *Basilique de Sempronius*. L'intérieur en est décoré à la moderne, & la grande nef est soutenue par vingt colonnes antiques, dont douze de granite d'Egypte, quatre de marbre de Paros cannelées, & quatre plus petites, auprès du maître autel, d'un granite noir, dont le grain fin ressemble à celui du porphyre.

Le *Velabrum*, où cette Eglise est située, étoit un étang, sur lequel les barques alloient jusqu'au pied de l'Aventin, & qui fut desséché par Tarquin l'Ancien. C'est-là que Rémus & Romulus furent exposés après leur naissance.

A côté de S. George est un arc de *Sepime Severo*, qui fut érigé en l'honneur de cet Empereur & de son fils Caracalla par la communauté des orfèvres. L'ouverture en est carrée, & les sculptures, dont il est chargé, sont d'un travail fort mediocre. Le *Forum Boarium* s'étendoit depuis cet arc jusqu'à la place de S. Marie Egyptienne, près du Tibre.

On voit tout près de-là, l'arc de *Janus* à quatre faces, qui paroît être un de ceux que Stertinius fit élever dans le *Forum Boarium* pour la commodité de ceux qui y traquoient. Il est de forme carrée dans son plan, & chaque face est partagée en une arcade dans le milieu, & deux pleins servant de pile à chaque côté. La disposition générale de cet ancien monument est bonne; & il y a un bon rapport entre les pleins & les vuides, de même

D

me

me qu'entre la hauteur & la largeur.

Près de cet arc est l'ouverture de la *Cloaca Maxima*, ou du grand égout, qui reçoit les eaux de la célèbre *Fontaine de Juturne*, appelée aujourd'hui la *Fontaine de S. George*, & dont la voûte antique est de la plus belle construction. Elle est formée de gros blocs de pierre joints à cru, sans chaux ni ciment, & a son embouchure dans le Tibre près de Notre Dame du Soleil. Cette voûte est si large & si haute que la plus grande voiture y pourroit rouler aisément.

En prenant de-là vers le Couchant, on passe devant la petite Eglise de *S. Ananias*, de la consécration des garçons contumiers, & on vient au *Pont S. Marie*, qui est l'ancien *Pont Palatinus*, appelé aujourd'hui *Ponte Rotto*, parcequ'ayant été rompu par le grand débordement de 1598, il n'en subsiste plus que la moitié. C'est le premier pont de pierre qui ait été bâti à Rome. Il fut commencé par Marcus Fulvius, Censeur, & terminé par Scipion l'Africain.

Devant ce pont est une vieille maison, où l'on a entassé sans goût les débris de quel ancien monument, & qu'on appelle vulgairement le *Palais de Pilate*.

Un peu plus bas se trouve *S. MARIE EGYPTIENNE*, Eglise des Arméniens, qui est un ancien *Temple de La Fortune Virile*, dont il reste quatre colonnes dans la façade & sept sur les côtés. Elles sont cannelées & d'ordre Ionique. Le Temple, qui est aujourd'hui enterré jusques au-dessus de la base, a en longueur deux fois sa largeur, & les espaces qui sont entre les colonnes sont de deux de leurs diamètres & un quart. La nef est divisée par deux Arcades formant des chapelles; & dans le fond de la nef il y a une autre arcade carrée dans laquelle est l'autel. Le goût de l'architecture de ce monument est très-ancien, & la disposition en est belle & élégante, mais les détails n'en sont par également bons. Il fut consacré à la *S. Vierge* par Jean VIII en 872, & donné aux Arméniens par S. Pie V. On conserve sous le maître autel les reliques de *S. Marie Egyptienne*, qui y est représentée dans un tableau estimé, peint par Frederic Zuccheri.

De-là on descend à la *place de la Bocca de la Verità*, où l'on voit une jolie fontaine, l'Eglise de *S. Marie in Cosmedin* & celle de *Notre Dame du Soleil*, qui étoit autrefois, à ce que l'on croit, un *Temple de Vesta*. C'est un petit édifice de forme ronde, environné par-dedans de vingt colonnes Corinthiennes cannelées, & par-dedans d'une muraille de marbre blanc très-bien assemblé. Le toit, qui couvre toute l'Eglise, & le mur qu'il y a entre les colonnes, sont modernes & de mauvais goût. Son aisé, avant qu'il fut ruiné, devoit être très-agréable. Pendant long tems

il a été appelé *S. Stefano-della-Carrozza*.

S. MARIE IN COSMEDIN, qui est de l'autre côté de la place, est une Eglise Collégiale & Paroissiale, bâtie par les premiers Chrétiens sur les débris du *Temple de la Pudicité*, dans lequel les seules femmes Nobles avoient droit d'entrer, & dont on y voit encore huit colonnes Composées engagées dans le mur qui sépare la nef du Porche. On trouve sous ce porche, orné de colonnes antiques, un grand mascarón de marbre, qui paroît avoir servi à rendre des oracles, & qu'on appelle la *bocca della verità*, parceque le peuple a supposé qu'on y faisoit mettre la main à ceux que l'on vouloit faire jurer, dans la persuasion que la bouche se fermeroit, & retendroit la main de celui qui oseroit y faire un faux serment. Il y a sous le maître autel, qui est orné de quatre colonnes de granit, une belle urne de porphyre, dans laquelle se conservent plusieurs reliques de Martyrs. L'image de la *Vierge*, qu'on y recrée, est une de celles qu'on apporta de Grèce, dans le VIII^e siècle, lors de la perfection des Iconoclastes. La tradition porte que ce fut là, où *S. Augustin* enseigna publiquement la Rhétorique avant d'aller à Milan.

Derrière cette Eglise, dans le vallon qui regne entre le mont Palatin & le mont Aventin, étoit le *grand Cirque*, où l'on célébroit des fêtes furieuses, initiées par les Romains dès le tems de la fondation de la Ville dans l'intention de surprendre & d'enlever les filles des Sabins, qui viendroient y assister. Ce magnifique édifice avoit 2500 palmes de long sur 1280 de large, & contenoit plus de trois cents mille spectateurs. Il étoit décoré de deux portiques; de deux obélisques Egyptiens, qui sont ceux de *S. Jean de Latran* & de la place du Peuple; de plusieurs statues placées sur des colonnes, & d'autres ornemens précieux; mais il n'en reste plus aujourd'hui que la place, occupée par des jardins, dont les cultivateurs dégradent tous les jours ce qui subsistoit de l'ancienne enceinte.

Par la rue qui est au Midi de *S. Marie-in-Cosmedin*, on passe à côté des *Salines*, des ruines de l'ancien *Pont Sublicius*, & de la petite Eglise de *S. Anne des Calzettari*, où l'on peut monter sur le mont Aventin, où l'on voyoit autrefois un grand nombre de Temples, dont il ne reste à présent que quelques ruines. Le premier édifice considérable qui s'y présente aujourd'hui est le couvent des Dominicains, avec une ancienne & célèbre Eglise, dédiée à *S. SABINE*. Elle fut bâtie en 425 dans l'endroit même où étoit la maison paternelle de cette Sainte Martyre, près du *Temple de Diane* & de celui de *Junon Reine*. Le Pape *S. Symarque* en fit un titre de Cardinal, & *S. Grégoire le Grand* y célébra la fixation du premier jour de carême; d'où vient

1 Voyez planche 3, n.7.

2 V. plan. 3, n.8.

3 V. plan. 3, n.10.

3 V. plan. 25.

4 V. plan. 3, n.9.

vient que quelquefois les Papes y vont encore tenir chapelle ce jour-là avec tout leur cour, & y faire la cérémonie des cendres. Cette Eglise, rebâtie en 1238 par Grégoire IX, & en 1587 par Sixte-Quint, est divisée en trois nefs par 24 grosses colonnes cannelées de marbre de Paros, qui ont encore les bases antiques & les chapiteaux Corinthiens. Dans l'ancien portique il y a un chambranle antique de marbre, quatre colonnes torsées & deux autres semblables à celles de l'Eglise. Dans celui, qui est vers le Midi, on voit deux colonnes de 30 palmes de haut, qui sont d'une espèce particulière de granite tirant sur le noir, avec des veines blanches. Il y a sous le maître autel les corps de S. Sabine, de S. Serapie sa maîtresse & d'autres Saints Martyrs. La tribune a été peinte par Tadiée Zuccheri, Frederic Zuccheri en a aussi peint une chapelle, & celle de S. Dominique est ornée de deux belles colonnes d'alabâtre.

Dans le couvent, qui anciennement a servi plusieurs fois pour le Conclave, & où ont demeuré plusieurs Saints personnages, on remarque un appartement pour le Pape, un cloître orné de 139 colonnes antiques, & de petites chapelles fort bien décorées.

A côté des S. Sabine est l'ancienne Eglise de S. ALEXIS, avec un monastère occupé aujourd'hui par les Jéronimites, & qui étoit autrefois la maison d'Euphemien, Sénateur Romain, père de S. Alexis, où ce Saint vécut 19 ans sous un escalier, pauvre & inconnu, au retour d'un long pèlerinage. L'Eglise portoit anciennement le nom de S. Boniface, & étoit la quatrième des vingt abbayes privilégiées de Rome. Elle a été rebâtie presque en entier en 1750, par le Cardinal Quirini, qui en étoit titulaire. La maître autel est orné d'un tabernacle de pierres fines & de plusieurs colonnes de verd antique, avec une balustrade de marbre. Au-dessous est une chapelle souterraine, où on révère les corps de S. Boniface, de Sainte Aglaé & de S. Alexis. L'ancien escalier de bois, sous lequel vécut & mourut ce Saint, se conserve dans la chapelle des Princes Savelli.

On trouve ensuite le grand PRIEURÉ DE MALTE, bâti dans une situation agréable, à l'extrémité du mont Aventin, & à l'endroit où étoit le Temple de la Bonne Déesse Fauna. C'est-là aussi que Rémus consulta les auspices pour la fondation de Rome & où il avoit fixé son séjour. L'Eglise de ce Prieuré, dédiée à la S. Vierge, étoit autrefois une des 20 Abbayes privilégiées de Rome. Depuis quelques années elle a été rebâtie, sur les desseins du Cavalier Piranesi, par S. E. le Cardinal Jean-Baptiste Rezzonico, qui est actuellement grand Prieur de Rome. On y voit quelques tombeaux remarquables, celui sur-tout, qui est à droite en entrant, où sont en bas-relief

Tombe IV.

1 Voyez planche 11, & 12.

Minerve avec les neuf Muses, le portrait d'un Romain tenant un volume, Pythagore observant le globe Celeste, & Homere avec ses ouvrages. Il sert à un Evêque de la maison Spinelli.

De-là on descend dans une plaine, située entre le mont Aventin & le Tibre, où étoient anciennement les *navalia*, ou lieux de débarquement, pour les bâtimens qui remontoient à voiles d'Ostie à Rome; les chantiers où l'on conservoit les bois de construction; les magasins pour les bleds qui venoient de la Sicile, de la Sardaigne, & de l'Afrique; & les poteries de terre, qui ont donné lieu à la formation du mont Testaccio, qu'on y voit à présent, & qui n'est presque formé que de pots cassés quoiqu'il ait près de 300 cannes de circuit & environ 220 palmes de hauteur.

On trouve sous cette éminence un grand nombre de caves d'une extrême fraîcheur, & on y a bâti des guinguettes, qui sont très-frequentes en été. Tout cet espace étoit hors des murs. Ce fut l'Empereur Aurelien qui l'enferma dans la Ville en étendant la nouvelle enceinte par delà la Porte Trigemina & jusqu'à l'endroit où est la porte S. Paul & la pyramide ou tombeau de Cestius.

Ce célèbre TOMBEAU DE CESTIUS fait en forme de pyramide, est d'une proportion élégante & fait un très-bel effet dans le paysage tant de loin que de près. La pyramide, revêtue au-dehors de grandes tables de marbre blanc, a environ 160 palmes de haut, indépendamment de la hauteur du socle, sur lequel elle est placée, & qui a exactement 125 palmes & demi en carré. Dans le bas, on trouve une petite porte fort basse, avec un corridor qui conduit dans une petite chambre de 26 palmes de long sur 16 de large, placée sous le milieu de la pyramide. C'est la seule partie vuide qui soit dans ce monument. Elle est garnie d'un stuc très-dur, & ornée de différentes peintures, dont les figures sont d'un heureux choix d'attitude & d'un dessin élégant. Elles sont relatives à la charge de Cestius, qui étoit l'un des Septemvirs, qui présidoient aux festins des Dieux, & qui vivoit, à ce que l'on croit, sous l'Empire d'Auguste. Ce beau monument, réparé par Alexandre VII, se voit encore dans tout son entier.

On voit, à côté, la PORTE S. PAUL, qui a pris la place de l'ancienne Porta Trigemina ou Ostiensis, où commenoit la voie qui conduisoit à la ville d'Ostie. Il y avoit autrefois un portique depuis cette porte jusqu'à la Basilique de S. Paul sur une longueur de plus d'un mille. Les colonnes en étoient de marbre, & la couverture de plomb doré; mais il n'en reste plus aucun vestige. On trouve aujourd'hui sur cette route, la chapelle de S. Saverus, bâtie dans l'endroit où S. Paul demanda à S. Plautille, Dame Ro-

D 2

maine, un bandeau pour mettre sur ses yeux lorsqu'on lui trancheroit la tête; la *Figure de S. François*, Romaine, dont on a peint sur le mur quelques miracles; & la chapelle de la *Séparation de S. Pierre & de S. Paul*, où ces saints se séparèrent l'un de l'autre pour aller au Martyre.

S. PAUL HORS-DES-MURS¹, que l'on trouve ensuite, est une grande & célèbre Eglise de Bénédictins, l'une des cinq Eglises Patriarcales & des quatre principales Basiliques de Rome. Cet édifice, l'un des plus beaux de l'antiquité Chrétienne, fut élevé par Constantin le grand, à la prière de Saint Silvestre I, sur une partie d'un ancien cimetière, où S. Paul avoit été enterré pour la première fois. La partie supérieure de la façade est ornée d'anciennes mosaïques, mais le portique a été fait en 1725 par ordre de Benoît XIII, qui a aussi fait abaisser le terrain au niveau de l'Eglise. Les trois grandes portes, par lesquelles on y entre, sont de bronze, & ornées de bas-reliefs. Elles furent faites en 1070 par Pantaléon Cathell, Consul Romain, qu'on y voit représenté à genoux devant un autel.

L'intérieur de la Basilique, long de 355 palmes sans compter la tribune où est placé l'autel, & large de 202, contient des richesses immenses, & paroît cependant avoir un air pauvre à cause du couvert qui n'est qu'une charpente, & du pavé composé seulement de fragments irréguliers d'anciens monuments en marbre. On y remarque 140 colonnes antiques, dont 28 de porphyre, & 80 de marbre ou de granite, qui, placées sur quatre rangs, divisent l'Eglise en cinq nefs. Les 40 de la nef du milieu, qui ont été tirées du mausolée d'Hadrien, & dont la hauteur est d'environ 50 palmes, sont Corinthiennes, & d'une seule piece de marbre de Paros d'un bon galbe, & rudentés au tiers, chose assez rare dans l'antique. La mosaïque du grand arc de la nef fut faite en 440. Elle est très-estimée, & représente J.C. avec les 24 vieillards de l'Apocalypse.

On monte à la croûte par deux marches dont les arcs sont soutenus par des colonnes de granite d'une grosseur extraordinaire. L'autel Patriarcal, sous lequel sont des reliques de S. Pierre & de S. Paul, est isolé & placé en face de la grande nef, sous un pavillon, terminé par un ornement Gothique de forme pyramidale, & soutenu par quatre colonnes de porphyre de 29 palmes de hauteur. L'autel d'un des autres autels sont aussi ornés de belles colonnes de porphyre & de tombeaux de même matière. La chapelle, qui est au fond de la croûte, du côté du Nord, est ornée de marbres précieux, & renferme un Crucifix de Cavallini, qui paria jadis à Sainte Brigitte, dont on y voit la Statue, faite par Charles Maderne. L'humidité, qui regne

dans cette Eglise, a été cause qu'on ne l'a pas ornée en peintures. On y voit cependant quelques tableaux, & sur la frise de la grande nef & des croûtes, on remarque les portraits de tous les Papes, ouvrage qui fut commencé dès le tems de S. Léon I.

A un mille plus loin, vers le Levant d'été, est le lieu des TROIS FONTAINES, qu'on appelloit autrefois *ad aquas Salevas*, & où un très-grand nombre de Chrétiens ont souffert le Martyre. On y trouve aujourd'hui trois Eglises, dont l'une est dédiée à Sainte Marie-Scala-Cali, l'autre à S. Paul, & la troisième aux SS. Vincent & Anastase. Cette dernière fut bâtie en 644 par Honorius I, & cédée en 1140, par Innocent II, aux Moines de Clitoux. Le premier Abbé, qui y fut envoyé par S. Bernard, devint Pape sous le nom d'Eugene III. On y conserve les reliques des deux Saints Titulaires & d'un grand nombre d'autres.

S. MARE SCALA-CORBI, qui est à côté, est une petite Eglise toute ronde, où un jour S. Bernard, disant la Messe pour les morts, vit une échelle qui s'étendoit jusqu'au Ciel & les ames qui montoient en foule. Elle a été rebâtie par le Cardinal Alexandre Farnese, sur les dessins de Vignole. La masse en est très-jolie, le plan heureux & très-regulier, & la décoration mâle, quoique simple. L'intérieur est un carré, dans lequel se trouvent des pans décorés d'un ordre Corinthien, le tout couvert d'une coupole, dont la proportion est très-bonne. On voit à la tribune une mosaïque, qu'on regarde comme le premier ouvrage de bon goût, qui ait été fait en ce genre par les modernes. Les souterrains qu'on y trouve, sont l'ancien cimetière de S. Zénon, où plus de dix mille Martyrs ont été ensevelis.

Derrière ces deux Eglises est celle de S. PAUL AUX TROIS FONTAINES², bâtie à l'endroit même où ce Saint Apôtre fut décapité. Elle a été reconstruite en 1590 par le Cardinal Pierre Aldobrandin, sous la direction de Jacques de la Porte, qui a décoré le portail d'un ordre de pilastres ioniques au-dessus duquel se trouve un grand piédestal, qui forme une espèce d'attique surmonté d'un second attique, qui est couronné d'un fronton circulaire. Le tout en est d'une jolie masse & d'une bonne proportion. On trouve seulement que les arriere-corps font un peu trop grand. L'intérieur de l'Eglise est très-simple. Il est décoré de deux autels & de trois fontaines en façon d'autels, qui sortent miraculeusement aux trois endroits où bondit la tête de S. Paul lorsqu'on la lui eut tranchée. Elles sont ornées de niches en marbre, avec des colonnes de verd antique. La colonne, à laquelle le Saint fut attaché, a été placée près de la première fontaine. Le crucifixement de S. Pierre, qu'on voit à droite, n'est qu'une copie faite d'après un excellent

¹ Voyez planche 16.

² V. plan. 28.

lent original du Guide, qui a été transporté dans un endroit plus sain. Les colonnes, qui décorent les autels sont de porphyre. Celles de l'autel de S. Paul, qui sont de porphyre noir, sont des pièces admirables, dont on ne connoit pas les pareilles.

Ceux, qui sont la visite des neuf Eglises pour gagner les indulgences, trouvent, en allant des Trois-Fontaines à S. Sébastien, l'ancienne petite Eglise de l'Anuncielle, ou de l'Annoiation, près de laquelle, dans les premiers siècles du Christianisme, on avoit établi un hospice pour les pauvres pelerins qui venoient visiter les Saints lieux. Elle appartient aujourd'hui à la Confrérie du Confession.

La rue, qui est en face de la porte Saint Paul, par laquelle on rentre communément dans la Ville, conduit à un carrefour, d'où l'on voit à droite l'Eglise de S. Sabas, & à gauche celle de Sainte Trisique, & à l'endroit où étoit la maison des SS. Aquila & Priscille, la femme, qui y avoient reçu le prince des Apôtres, & dont les corps reposent dans la Confession avec celui de la Sainte titulaire. Elle fut réparée par Adrien I en 722, & appartient aujourd'hui aux Religieux Augustins de la congrégation de Lombardie.

S. SABAS est une ancienne Eglise, qui étoit autrefois occupée par des Moines Grecs de l'ordre de S. Basile. On y remarque principalement un grand tombeau avec une noce en bas-relief, & 25 colonnes antiques, dont deux sont de porphyre noir, & les autres de marbre de Paros ou de granite.

Un peu plus haut, vers le Nord, on prend à droite & on vient à l'ancienne Eglise de S. Babine, qui est aujourd'hui desservie par les Clercs des Œuvres Pies, & qui fut consacrée l'an 336 par le Pape S. Marc, sous l'invocation du Sauveur. C'est par S. Grégoire le Grand qu'elle a été ensuite dédiée à S. Babine, Martyre. On voit, dans le couvent & dans le jardin, des restes considérables de constructions antiques.

On descend de-là à la rue, qui conduit à la porte S. Sébastien, sur laquelle on trouve à droite l'Eglise des SS. NERRE & ACHILLE, fondée par le Pape S. Jean I vers l'an 523, près d'un ancien Temple d'Isis, & rebâtie vers 1597 par le célèbre Cardinal Baronius, qui en étoit titulaire & qui la fit ceder à la congrégation des Peres de l'Oratoire. On y voit deux grandes bases de porphyre, qui ont plus de 20 palmes de circonférence, & plusieurs belles colonnes, dont les quatre, qui soutiennent le tabernacle du maître autel, sont de marbre d'Afrique rouge & blanc, qui est fort rare & très-beau. On y remarque aussi deux chaires à la façon des plus anciennes Basiliques, & une grande chaise de marbre sur le dossier de laquelle est gravé un par-

Tome IV.

1 Voyez planche 20.

2 V. plan. 3, n. 11.

3 V. plan. 27.

tie des 28 homélies, que S. Grégoire le Grand prononça dans cette Eglise.

On voit sur le derrière, au pied du mont Aventin, les ruines immenses des THERMES DE CARACALLA, qui sont deux autels décorés par de belles colonnes de marbre blanc & noir, & ensuite la porte S. SEBASTIEN, située à peu près à l'endroit où étoit autrefois la Porte Capena, qu'on appelloit aussi Porta Appia, parcequ'elle étoit au commencement de la célèbre voie Appia, décorée par un nombre prodigieux de monuments magnifiques, & pavée solidement jusqu'à Brindes. On y voit un arc antique que l'on croit être de Nero Claudius Drusus, & qui est orné de deux colonnes Composites de marbre chippolin, lesquelles, ainsi que leurs entablemens & leurs piedestaux, sont fallies sur la masse Générale.

Hors de la porte S. Sébastien, en suivant la voie Appia, on trouve la petite Eglise de Notre Dame des Palmes, qu'on appelle communément Domine, quo vadis, parceque, suivant la tradition, ce fut près de-là que S. Pierre fuyant la persécution de Néron, rencontra N. S. la Croix sur les épaules, & qu'il lui dit ces paroles. Elle a été bâtie sur les ruines d'un célèbre Temple de Mars, qui étoit soutenu par cent colonnes & environné de palmiers, dont l'Eglise a pris le nom. On y voit une imitation de la pierre sur laquelle N. S. imprima la trace de ses pieds lorsqu'il rencontra S. Pierre, & qui se conserve dans la Basilique de S. Sébastien, dont nous allons parler. On croit que la petite Chapelle ronde, qu'on voit au milieu du chemin, est l'endroit même où S. Pierre eut cette vision.

C'est vers le même endroit qu'étoit le Tombeau d'Horatia, sœur des trois Horaces, qui fut tué par son frere revenant vainqueur des trois Curiaces; & la Fontaine de Mercure, où les marchands alloient prendre de l'eau pour faire les aspersions sur leurs marchandises.

Plus avant, sur la même voie, est la célèbre Basilique de S. SEBASTIEN HORS DES MURS, une des sept Eglises que l'on visite pour gagner les indulgences. On croit qu'elle

E

est

sur

la

voie

Appia

fut bâtie par Constantin le Grand sur le cimetière de S. Caliste, où le corps du Saint Titulaire avoit été apporté par Sainte Lucine, Dame Romaine. Elle a été réparée plusieurs fois & rebâtie en 1611 par le Cardinal Scipion Borghese, qui la fit ceder aux Religieux de Cîteaux, au lieu des Bénédictins qui l'occupoiert auparavant. La façade en est jolie, & le portique est soutenu par six colonnes rares, dont deux sont de granite blanc & deux de granite verdâtre avec des taches d'une espèce singulière. Le maître autel, orné de quatre colonnes de marbre verd, a été fait sur les desseins de Jean Flamand. Dans la première chapelle à droite on voit la pierre sur laquelle N. S. imprima la trace de ses pieds lorsqu'il apparut à S. Pierre près de la petite Eglise de *Domine, qui sedis*, dont nous avons parlé. Les deux chapelles les plus remarquables sont celle de S. Fabien, décorée sur les desseins de Carlo Maratte, avec une statue du Saint par Papaleo; & celle de S. Sébastien, dont la statue, faite par Giorgetti, un des meilleurs élèves du bernin, le représente couché dans son tombeau & percé de fleches.

Les CATACOMBES DE S. SEBASTIEN, ou *Cinctiere de S. Caliste*, sont les plus célèbres & les plus vastes qu'il y ait à Rome. On y entre par une porte, qui est après la chapelle de S. François, & au-dessus de laquelle plusieurs Saints ont été peints à fresque par Antoine Carache. Elles sont composées de galeries souterraines, creusées dans la pierre ou dans le terrain solide, & où les premiers Chrétiens se retiroient la nuit dans les tems de persécution, y faisoient leurs exercices de piété, & y enterreroient leurs morts. On y voit à droite & à gauche des niches, qui sont formées avec des briques minces, & quelques fois avec des plaques de marbre, dans lesquelles on mettoient les corps des Martyrs avec des instrumens de leur supplice, ou quelques autres indices qui les font reconnoître. On trouve d'autres Catacombes dans plusieurs endroits de Rome; mais on assure qu'on pourroit faire vingt milles de chemin dans celles-ci, & les auteurs disent qu'il y a eu 13 Capes & 74 mille Martyrs qui y ont été ensevelis.

Le MAUSOLEE DE CECILIA METELLA¹, appelé communément *Capo-di-Dove*, est aussi sur la voie Appia, & peu éloigné de S. Sébastien. C'est une grande tour ronde & l'un des plus beaux restes que nous ayons de la magnificence des anciens Romains. Le bâtiment est sur un grand piédestal carré, revêtu de pierres de Tivoli, & la tour, revêtue des mêmes pierres, est terminée par une corniche saillante & une frise ornée de têtes de boucs & de guirlandes de ciprés, le tout d'un bon dessein & d'une bonne exécution. Au-dessus étoit une colonnade à pans, du milieu de la

quelle sortoit une coupole qui terminoit l'édifice, mais il n'en reste plus rien. On y voit aujourd'hui un matonage Gothique, & le couronnement est en forme de crénaux & de canardieres, de construction moderne. Dans l'intérieur il n'y a qu'un vuide en forme de cône, où sous le Pontificat de Paul III, on trouva la grande urne cinéraire cannelée de marbre de Paros, que l'on voit encore dans la cour du palais Farnese. Cecilia, dont elle renfermoit les cendres, étoit fille de Metellus Creticus, & épouse de Crassus le plus riche des Citoyens Romains. Dans le bas âge, on fit une citadelle de son tombeau, & on bâtit à côté un chateau, que Sixte-Quint fit détruire, & dont on voit encore les ruines.

Entre ce Mausolée & la Basilique de S. Sébastien, on remarque dans une Vigne, au Levant du chemin, un ancien bâtiment rond très-solide, avec une enceinte quarrée, mais on n'en fait pas l'usage.

Derrière cette enceinte sont les restes du Cirque de CARACALLA, que quelques antiquaires ont attribué à l'Empereur Gallien. Quoique les parties de cet édifice soient presque toutes en ruines, il est néanmoins aujourd'hui le plus entier de tous les cirques, & assez conservé pour donner une idée juste de ces sortes de constructions Romaines, destinées à la course des chars. C'étoit un grand quarré long, terminé cependant en demi-cercle du côté de l'Orient, au milieu duquel étoit une ligne de maçonnerie élevée, appelée *Spina*, ornée de statues, de l'obélisque qui occupe actuellement la grande fontaine de la place Navone, de quelques autels où se faisoient les sacrifices qui précédoient les jeux, & de bornes, qui étoient placées à ses deux extrémités & sur lesquelles tournoient les chars. On y remarque autour les murs sur lesquels étoient les gradins pour les spectateurs, les portiques où l'on se retiroit en tems de pluie, la grande porte par laquelle le vainqueur sortoit pour marcher en triomphe sur la voie Appia, des tours où la Noblesse regardoit les spectacles, & beaucoup de grands pots de terre cuite, qu'on plaçoit dans le massif des voûtes pour les rendre plus légers, ou pour former des échos artificiels.

Il y avoit près de-là les Temples de *Hercule & de la Vertu*, que M. Marcellus fit élever après avoir subjugué la Sicille; & celui du *Dieu Redivivus*, bâti dans l'endroit où Annibal avoit établi son camp pour assiéger la Ville, du tems de la seconde guerre Punique.

On croit aussi que l'Eglise de S. URBAIN, située sur une éminence ou colline voisine, vers la ferme de la *Castellina*, étoit anciennement un Temple de *Bacchus*². On y voit encore les quatre belles colonnes cannelées, qui en soutenoient le portique, & qui sont

¹ Voyez planche 15 & 16.

² V. plan. 17.

de marbre blanc & d'ordre Corinthien. L'ancien Oratoire, où Saint Urbain I, vers l'an 236, enseignoit & baptisoit les Néophytes, y fut découvert sous les Pontificat d'Urbain VIII, & décoré d'une manière convenable.

Au-dessous de cette colline de S. Urbain est la célèbre FONTAINE EGRIE, accompagnée autrefois d'un bois & d'une grotte, que Numa Pompilius avoit consacré à cette Nymphé & aux Muses, & où ce Prince se retiendroit souvent, feignant d'en rapporter ses oracles pour mieux gouverner ses sujets. On y voit encore une voûte, au fond de laquelle est une statue mutilée d'Égérie & une source considérable par l'abondance de ses eaux & leur salubrité. Les statues des Muses, qui étoient dans les niches dont quelques unes existent encore, ont été transportées ailleurs, ou restent enlevées sous les ruines de cet ancien monument.

XIII.

QUARTIER

DE TRANSTEVERE,

Où sont le Port de Ripa-Grande, l'Eglise de Sainte Marie in Trastevere, & le Palais Corsini.

ON donne à ce Quartier 3173 cannes de circuit, c'est-à-dire, quatre milles & demi. Il est situé à la droite du Tibre, entre le fleuve, le quartier du Bourg, & la partie des murs de la Ville, où sont les portes Portese & de S. Pancrace. Il renferme le mont Janicule, où Montorio, & conserve la situation, qu'il avoit autrefois, aussi bien que son ancien nom, pris de sa situation au-delà du Tibre, *Trans Tiberim*.

Ce Quartier se divise en deux parties, dont l'une est au Midi & l'autre au Septentrion.

ARTICLE I.

Partie Méridionale du XIII Quartier, où sont le Port de Ripa-Grande, l'Eglise de S. Marie in Trastevere, & celle de S. Cécile.

Cette partie du treizieme Quartier comprend ce qui est au Midi de la Porte Septimiane.

En entrant dans ce Quartier par le pont de S. Barthélemi, on aperçoit à droite l'Eglise de S. Eloi des Selliers, & par la rue, qui est à gauche, on va à *Ponte-Rotto*, près du

quel est l'ancienne Eglise de S. Saverio, qui étoit autrefois richement décorée, & dont les belles colonnes, qui séparoient la nef des bas-côtés, furent maquées par des pilastres en 1471, sous le Pontificat de Sixte IV.

La rue, qui commence à côté de cette Eglise, & qui conduit à la porte Portese, passe entre l'Oratoire de S. André des Vaccellari, & la petite Eglise de S. Marie in Cappella, cédée en 1540 à la Confrérie des Tonneliers, & située près des Jardins Panfilii, dont la maison, sur le bord du Tibre, est très-agréable.

On trouve ensuite, sur la même rue, le beau Monastere de Bénédictines, dont l'Eglise dédiée à S. Cecilia, est bâtie à l'endroit même où étoit la maison de cette Sainte Vierge & Martyre. Elle fut consacrée par S. Urbain I vers l'an 230, rebâtie en 821 par Paschal I, & cédée ensuite à l'Ordre des Humiliés qui l'occupèrent jusqu'en 1570 qu'ils furent supprimés. Dans la cour, qui est devant cette Eglise, il y a un beau vase antique de marbre, remarquable par sa grandeur & par sa forme. Le portique est orné de belles colonnes, de même que l'intérieur, qui a été embellé par les Cardinaux Sfondrato & Acquaviva. Le maître autel est de marbre de Paros & décoré par quatre colonnes précieuses de marbre blanc & noir antique.

Dans la confession, qui est au-dessous, repose le corps de S. Cécile, de S. Valerien son époux & de S. Tiburce son beau frere. On y remarque leur tombeau, formé d'albâtre, de jaspe & d'agate; des reliquaires en pierres Orientales, des tableaux du Baglioni & du Cavalier Vanni; une petite Vierge peinte par Annibal Carrache; un grand nombre de lampes d'argent qui brûlent sans interruption; & une belle statue, faite par E-tienne Maderne, qui représente la Sainte titulaire couchée & drapée, telle qu'on la trouve dans son tombeau. Le travail en est maigre & de petite maniere, mais l'intention en est très-bonne & elle a un grand caractère de vérité. A droite en entrant, est une chapelle où S. Cécile avoit son bain & où elle reçut le coup mortel. On y voit des paysages de Paul Brilli; deux excellents tableaux, peints à la maniere du Guide, qui représentent la décollation de la Sainte & son couronnement; & d'an ciens tuyaux de plomb & de brique à l'usage du bain. Dans la chapelle voisine, décorée par Vanvitelli, sont de riches reliquaires d'or, d'argent & de cristal qui renferment différentes reliques précieuses. On remarque encore dans cette Eglise la mausolée du Cardinal Sfondrato, orné de belles statues de Charles Maderne; Le tombeau du Cardinal Adam, & de bonnes peintures du Cavalier Conca.

E 2

Un

• Voyez planche 4. 3 V. plan. 4, n. 1. 4 V. plan. 4, n. 2. 5 V. plan. 4, n. 3.
 6 V. plan. 4, n. 4.

Un peu plus bas se trouve le grand quai de RIPA-GRANDE, qui a à gauche le Port de même nom, où débarquent les marchandises qui viennent de la mer, en remontant le fleuve ; à droite, le grand bâtiment régulier de l'Hospice de S. Michel ; & au fond, les magasins de *La Dogana* & le portique où l'on met les marchandises à couvrir, & bâtis par Innocent XII, sous la direction de Rossi & de Charles Fontana.

L'HOSPICE DE S. MICHEL est un édifice très-considérable, bâti le long du quai de Ripa-Grande, dont il fait le principal ornement. Il fut fondé en 1686 par le Cardinal Odescalchi pour les enfans déshérités & augmenté par Innocent XII. Clement XI y ajouta un Hospice pour les personnes âgées de l'un & l'autre sexe, avec une maison de correction pour les jeunes gens qui se conduisent mal, sous la direction des Peres de Ecoles Pies, qui y enseignent aussi les enfans à lire & à écrire. Enfin Clement XII y ajouta une prison pour les filles & les femmes de mauvaise vie. On y occupe plusieurs jeunes gens à différents ouvrages en laine, & on donne aux autres des maîtres de dessin, de musique, de gravure en taille douce, &c.

Au-dessous de la grande façade de cet Hospice est la petite Eglise de *Nôtre Dame de bon Poyage*, bâtie à la place d'une autre plus ancienne, appelée *S. Maria-della-Torre*, où les mariniers avoient coutume de se recommander à la Vierge.

LA PORTE PORTÈSE, décorée sous le Pontificat d'Innocent X comme on la voit à présent, est située à l'extrémité de l'Hospice de S. Michel. Elle étoit autrefois un peu plus éloignée, & appelée *Porte Portuense* ; parcequ'elle étoit au commencement de la voie de même nom, qui conduit encore à *Porto*, & sur laquelle il y a plusieurs anciens cimetières, dont il est parlé dans les écrivains Ecclésiastiques, & dont les principaux sont celui de *S. Felix*, & ceux de *Pontianus*, de *Genesio*, ad-Sextum-Philippi, & de *S. Jules*, l'ape.

Près de cette Porte, on trouve à gauche, S. FRANÇOIS A RIPA, Eglise de Mineurs Observans, qui étoit anciennement un Monastère de Bénédictins, sous le Titre de *Saint Blaise*, & qui fut cédée à S. François d'Assise en 1229, avec le consentement de Grégoire IX. Cette Eglise, relatée par le Cardinal Lazare Pallavicini, sur les dessins de Matthias de Rossi, est assez bien décorée, & on y voit de bonnes peintures. Le maître autel est de l'architecture d'Antoine Rainaldi, & le Saint François en extase, qui est dans le chœur, a été peint par le Cavalier d'Arpin. Dans la chapelle de la croisée à gauche, décorée en marbres par Mola, on remarque sur l'autel une Vierge présentant l'enfant Jésus à S. Anne, tableau du Baciccio, où le

profil de la Vierge est très-beau, & où il y a en général de l'expression & de la couleur ; mais peu de correction de dessin. La statue en marbre de la B. Louise Albertoni, qu'on voit au dessous, est un excellent ouvrage du Bernin. Elle est représentée mourante, & d'un beau caractère de tête, mais ses draperies sont excessivement maniérées, & les mains n'en sont pas belles. On remarque encore dans cette Eglise le mausolée de Laura Mattei, orné d'un bas-relief antique très-estimé ; la naissance de la Vierge, par Simon Vouët ; une Vierge tenant J. C. mort, qu'on attribue à Annibal Carrache ; & des peintures de Dominique Muratori, du Cavalier Celio, de Joseph Chiari, & d'autres maîtres.

Dans le cloître des Religieux il y a des histoires de divers Saints de l'ordre, peintes par le frere Emmanuel Côme, & l'on trouve dans le Couvent une jolie chapelle, qui a servi de chambre à S. François, & dans laquelle on montre un portrait du Saint qu'on dit avoir été fait de son vivant, & la pierre qui lui servoit de chevet.

Aux environs de ce Couvent étoient autrefois les *Jardins de César*, qu'il avoit rendus publics ; les *Thermes de Severus* ; la *Nauarchie d'Auguste* ; le *Temple de la Fortune*, bâti par Servius Tullius ; & les *près de Martin Scavola*, dont la République lui fit présent pour prix de son courage contre le Roi Porfena, & que les antiquaires placent à l'endroit où est aujourd'hui l'Eglise de S. Marie de l'Orto.

Cette belle Eglise, qui est située au Nord-Est de S. François, & qui appartient à la communauté des fruitiers & des épiciers, est appelée *Nôtre Dame de l'Orto* ; parcequ'on y revêre une image célèbre de la Vierge, qui fut trouvée à la porte d'un Jardin. Des personnes pieuses la firent bâtir en 1495, sur les dessins de Jules Romain ; mais la façade est de Martin Longhi, & la tribune du maître autel, de Jacques de la Porte. Elle est richement décorée par de beaux marbres & de bonnes peintures. Les histoires de la Vierge, que l'on voit dans la voûte sont du Cavalier Baglioni, les Sybilles de Torelli, & les Prophètes des Zuccheri, qui ont aussi peint la belle Annonciation qui est dans la première chapelle à droite en entrant ; les tableaux de la seconde ; la naissance de N. S. avec un Hôpital & la Visitation de la Vierge, qui sont dans la tribune. On y remarquera encore d'autres peintures estimées, & des sculptures de bonne main. Il y a à côté de cette Eglise un Hôpital pour les malades des Confréries aux quelles elle appartient.

En avançant vers le Nord-Est, on trouve l'Eglise de *S. Jean des Genois*, bâtie en 1481 avec un Hôpital pour leurs malades ; le conservatoire des pauvres filles déshéritées, avec une petite Eglise, dédiée à *S. Paschal* ; fondé

dé en 1747; & ensuite l'ancienne Eglise paroissiale de S. Benoît in *Piscinola*, érigée à l'extrémité de la maison de la famille Anicia; où S. Benoît demeura étant encore jeune, & qui, suivant la tradition, pria souvent devant l'image de la Vierge que l'on voit encore sous le portique.

De-là on prend la rue de la *Longarina*, qui conduit de Ponte-Rotto à S. Marie in *Trattevere*, & qui passe à côté de S. *Sauveur de la Corte*, ancienne Eglise, que les Religieux Minimes qui la possèdent, ont toute renouvelée, & qu'on croit avoir été érigée par Sainte Bonofe. On l'appelle plus communément S. *Maria-della-Luce*, ou *Notre Dame de Lumière*, à cause d'une image de la Vierge, qui étoit dans l'ancienne Eglise & qu'on a placée sur le maître autel. L'intérieur est assez bien décoré. Dieu le pere, que l'on voit au-dessus du maître autel & le Sauveur sur la porte du tabernacle, sont du pinceau du Cavalier Conca, qui a aussi touché aux tableaux de S. François de Paule & de Saint François de Sales, peints par son frere François.

En avançant vers le Nord-Ouest on trouve à droite, l'ancienne petite Eglise de *Sainte-Bonofe*, qu'on croit bâtie dans l'endroit même de la maison de cette Sainte; & à gauche, celle de S. *Crispino*, dont on ignore la fondation, & qui étoit déjà un titre de Cardinal du tems du Pape Simmaque. Cette belle Eglise, occupée par des Carmes de la congrégation de Mantoue depuis 1480, est décorée d'un portail en colonnes dont le premier ordre, qui est Dorique, a un air fort mâle. La nef est soutenue par 22 colonnes de granite Egyptien d'ordre Ionique, tirées de la naumachie d'Auguste & des Thermes de Severe, & le plafond qui est très-riche, renferme un tableau du Guerchin, représentant le S. Titulaire enlevé au Ciel; beau tableau très-vigoureux, mais où il y a peu de repos. Les deux colonnes de porphyre, qui soutiennent le grand arc, sont des morceaux très-précieux, de même que les quatre colonnes d'albâtre Oriental dont le tabernacle est orné. Parmi les peintures qu'on voit sur les autels il y en a de bons maîtres & qui méritent l'attention des connoisseurs.

A côté de cette Eglise est celle de S. *Agathe*, que Grégoire II érigea dans sa maison maternelle en 731, & que Grégoire XIII a cédée aux Prêtres de la Doctrine Chrétienne. On trouve ensuite le grand hôpital de S. *GALLICAN*, bâti en 1726 sous le Pontificat de Benoît XIII, avec une petite Eglise dédiée à ce Saint Martyr & à la Vierge; le Monastere des Oblates Ursulines, auxquelles Clement VIII donna en 1600 l'Eglise des *SS. Rufine & Secunde*; l'Eglise de S. *Marguerite*, érigée en 1564 par Julie Colonna pour les Religieuses du tiers Ordre de S. François,

Tome IV.

1 Voyez planche 4. n.3.

2 V. plan. 4. n.9.

3 V. plan. 4. n.10.

4 V. plan. 4. n.11.

& rebâtie ensuite sur les desseins de Charles Fontana; & enfin un autre Monastere de filles du même Ordre, dont l'Eglise est dédiée à *Sainte Apollonie*.

La Basilique de S. *MARIE IN TRASTEVERE*, située à l'extrémité de la *Longarina*, est une célèbre Eglise collegiale, & la première qui ait été consacrée à la S. Vierge dans Rome. Elle fut fondée par le Pape S. Calixte en 224, sous l'empire d'Alexandre Severe, dans une espèce d'auberge, qui avoit été auparavant la *Taberna Memorata*, ou l'hôtel des Invalides, dans lequel on nourrissoit aux dépens de la République, les soldats qui étoient hors de service par leur vieillesse ou par leurs blessures. Le Pape S. Jules I la fit rebâtir en 340, & elle a été réparée ensuite par divers Souverains Pontifes. Clement XI, au commencement de ce siècle, en fit faire le portique, qui est décoré de colonnes de granite & des statues de S. Calixte, de S. Corneille, de S. Jules, Papes, & de S. Caléopé, prêtre & Martyr. On y voit aussi un ancien vase de marbre orné de bas-reliefs, & plusieurs inscriptions sacrées & profanes.

L'intérieur est à trois nefs soutenues par 22 colonnes de granite rouge & de granite noir, qui sont toutes de différents diamètres, de différentes hauteurs & de différents chapiteaux, & qui cependant ne laissent pas que de faire bien. Toutes les peintures de la grande voûte ont été dessinées par le Dominiquin, qui a peint lui seul l'assomption de la Vierge, avec les Anges dont elle est environnée, tableau qui plait très-bien, & qui merite l'estime de tous les connoisseurs. Le maître autel est orné de quatre belles colonnes de porphyre, & l'on voit dans la tribune une grande mosaïque, faite vers l'an 1123. Dans la Consécrion sont les corps de S. Calixte & de quatre autres Saints Papes, avec plusieurs autres reliques précieuses. Parmi les chapelles il y en a de fort belles. Celle du S. Sacrement est de l'architecture d'Onorio Lunghi, & ornée de peintures de Paschal Cati; & celle, qui est vis-à-vis, a été décorée sur les desseins du Dominiquin. L'enfant qu'il y a peint, rependant des fleurs, est un très-bel ouvrage. Le tableau de S. Jean-Baptiste dans sa chapelle est d'Antoine Carrache, & celui de S. Jérôme, d'Antoine Gherardi. On voit aussi dans cette Eglise de beaux mausolées & les tombeaux de Jean Lanfranc & de Ciro Ferri, peintres célèbres.

Sur la place, qui est devant cette Basilique, il y a une belle fontaine, faite du tems d'Adrien I, & rebâtie en 1694 sur les desseins de Charles Fontana; & la noble façade de l'Hôpital des Bénédictins de S. Paul, avec une ancienne Eglise, dédiée à S. *Calixte*, Pape, qui en 226 fut jeté dans le puits qu'on y voit encore à présent.

Des deux rues, qui commencent près de

F

et

cette Eglise, & qui vont vers le Midi, celle à gauche conduit au couvent des Franciscains de la reforme de S. Pierre d'Alcantara, dont l'Eglise est dédiée à S. *Pythil*, & aux *Saints Quarante Martyrs*, appellés communément *li Santi Quaranta*; & celle à droite, à S. *Cassiano*, Eglise des Religieuses de S. Claire, sous le vocable de S. *Côme* & de S. *Damien*, rebâtie en 1475 par Sixte IV. On révéra sur le maître autel une ancienne image de la Vierge, qu'on croit peinte par les Anges; & l'on voit dans la cour une fontaine faite en 1731, avec une très-belle coupe de granite, qui servoit autrefois à l'usage des bains.

De-là on monte sur le Janicule, à côté de la *Villa Spada*, & on arrive à la *Porte S. Pancrace*, qui anciennement fut appellée *Porta Janiculensis*, & ensuite *Aurelia*, à cause de la voie de même nom, au commencement de laquelle elle étoit située.

Hors de cette Porte, on trouve à droite la *Villa Gratio*, dont la maison est bâtie sur un dessein singulier, qui n'a été imité de personne. Elle a la forme d'un grand vaisseau de guerre, dont elle représente si parfaitement toutes les parties extérieures, qu'il n'y manque que les mâts & les voiles. Cette forme, néanmoins n'empêche pas que la distribution n'en soit fort agréable.

La *Villa Constantine*, qui est en face de la porte de la ville, a été faite sur les dessein de Simon Salvi, & l'architecture en est bonne. Le salon du haut, la grande galerie découverte qui l'entoure, & la terrasse dont il est terminée, sont d'une construction agréable. La voûte du salon, peinte par Pafferi, représente l'Aurore qui devance le char du Soleil. Il y a dans la maison un ancien *Columbarium*, dont on a tiré beaucoup de peintures, & qui sert actuellement de cave pour mettre le vin.

Cette villa est située entre la *voie Aurelia* qui conduit à la villa Panfilii, & la *voie Velleia*, sur laquelle se trouve l'ancienne Eglise de S. *Pancrace*, bâtie par le Pape S. Felix I vers l'an 272, sur le *Cimetière de S. Calpurne*. Elle appartient à présent aux Carmes Déchaussés qui y tiennent un séminaire pour leurs missions du Levant, & a été fort embellie par le Cardinal Torrès. On y voit de grandes colonnes cannelées, une Confession où l'on révéra principalement le corps de S. *Pancrace* qui y fut décapité, & des citaires de porphyre, appellées *ambones*, qu'on mettoit autrefois dans les Eglises. C'est à S. *Pancrace* que Pierre II, Roi d'Aragon, fut couronné par innocent III, en 1204.

La célèbre *Villa Panfilii*, ou *Beltespino*, qui est de l'autre côté, sur la *voie Aurelia*, & qui appartient au Prince *Doria*, est une des plus magnifiques, & la plus vaste de celles

qui sont aux environs de Rome. Elle a environ six milles de tour, & on y trouve des promenades de toute espèce, de beaux bosquets, des prairies agréables, des terrasses bien ouvertes, des fontaines abondantes en nappes, en jets, en cascades; des jardins délicieux, & un petit palais bâti par l'Algarde, & enrichi de quantité de belles antiques. Cet édifice est décoré dans tout son pourtour, de deux ordres Corinthiens en pilastres, d'une bonne proportion; avec un attique au-dessus. Les façades sont ornées de bas-reliefs avec des statues dans des niches, des trophées, des bustes, & des médaillons antiques, dont l'arrangement s'accorde bien avec l'architecture. La masse générale en est bonne, mais du côté du Midi elle est un peu trop haute pour sa largeur.

Dans l'intérieur on remarque de belles statues antiques, des bas-reliefs, des bustes, des peintures excellentes, dont les principales sont une *Vénus nue*, avec l'Amour endormi à côté d'elle, par le Titien; deux tableaux à écu de fruits; & une *Pyché* regardant l'Amour à la lampe, par le Guide. La couleur en est belle, mais la composition est un peu trop indécise. Parmi les statues on distingue celles de *Marcus*, d'Europe, du Nil en bafalte, d'un *Hernaphrodite*, de *Claudius* en habit de femme pour entrer aux mystères de la Bonne Déesse qui se célébroient par les femmes seules. La tête est de bon Caractère, & la figure bien drapée, mais le bras étendu en a été mal restauré. Le buste moderne du prince *Rampollie Panfilii*, frère du Pape innocent X, & celui de la fameuse *Donna Olimpia*, son épouse, sont d'excellents ouvrages de l'Algarde. Les draperies en sont parfaitement ajustées & les têtes d'une grande vérité.

Le théâtre d'eau, qui est par derrière le Palais, est très-bien entendu & décoré de vases & de statues. Dans la partie circulaire, ornée de pilastres Tosiens, on a incrusté des bas-reliefs antiques, dont l'un représente *Orphée*, assis avec sa lyre devant deux *Danaïdes*, qui sont fort bien drapées. Au fond de cette pièce est une grotte avec une orgue hydraulique, très-bien entretenue, & dont les airs, justes & agréables se répètent en écho.

Les aqueducs, que l'on voit devant la *Villa Panfilii*, & sous lesquels on passe, sont ceux de l'eau *Pauline*, qu'il introduit dans la Ville près de la *Porte S. Pancrace*.

En rentrant dans la Ville par cette Porte, on descend à la *Fontaine Pauline*, l'une des trois plus grandes de Rome, & la plus abondante que l'on connoisse. Elle fit con-

1 Voyez planche 4, n. 12. 2 V. plan. 4, n. 11. 3 V. plan. 4, n. 10. 4 V. plan. 73 & 73.

5 V. plan. 29. Les *Uffizi* des plan. 81 & 82. la salle d'Alon. plan. 91. Scène de Tragicité à la plan.

80. & l'autel funéraire du Gladiateur Basou, plan 90, sont aussi dans cette Villa.

6 V. plan. 4, n. 5.

druite en 1619 par Paul V, sous la direction de Jean Fontana, avec des matériaux tirés du *forum* de Nerva. L'édifice est décoré d'un grand ordre Ionique en colonnes de granite, sur lesquelles est un attique avec une inscription. Entre les colonnes sont cinq grandes niches en enfoncement, de trois desquelles sortent trois fleuves d'eau, qui se dégorgeant dans un grand bassin, revêtu & pavé de marbre. Dans les niches de côté sont des dragons, armes de Borghese, qui jettent aussi de l'eau en abondance. Cette eau est prise près de Bracciano, & conduite ici par un aequeduc qui a 35 milles de longueur. Les eaux s'échappent du grand bassin par des canaux assez considérables pour mettre en mouvement des moulins, des forges, des papiers, un foulon à draps, & d'autres machines construites sur le penchant du Janicule vers le *Bosco Parrasio*, & cachées en partie sous terre.

Derrière cette fontaine est le jardin de Botanique établi par Alexandre VII, où, certains jours de l'été, un Professeur de la Sapienza va faire des démonstrations & donner des leçons de Botanique.

De-là on descend à S. PIERRE IN MONTORIO, Eglise de Français réformés, dans une situation agréable, fondée par Constantin le Grand, & rebâtie, vers la fin du XV^e Siècle, par Ferdinand V, Roi d'Espagne, sur les desseins de Baccio Pintelli. C'étoit autrefois une des vingt Abbayes de Rome, appelée S. Marie in Castro Auro, ou in Monte-Auro, que les Césélines occupent ensuite jusqu'en 1471, qu'elle fut cédée par Sixte IV aux Religieux de S. François. Elle renferme l'incomparable tableau de la Transfiguration de J. C. par Raphaël d'Urbain, le chef-d'œuvre de ce Peintre célèbre & de la peinture, qui a été comparé avec tout ce que les plus grands peintres ont produit de plus parfait, & toujours à son avantage. Il est placé sur le maître autel, mais dans une situation peu favorable pour être bien vu. Plusieurs Apôtres y sont représentés au-bas de la montagne autour d'un Démoniaque, dont on leur demande la délivrance, & l'on voit, sur le Thabor, S. Pierre, S. Jacques, S. Jean, avec J. C. en l'air tout rayonnant de gloire, ayant Moïse & Elie à ses côtés. Il y a dans ce premier tableau de l'univers une variété prodigieuse dans les attitudes & dans les airs de tête; les caractères en sont bien frappés, & l'on ne pouvoit y désirer plus d'expression; les draperies en sont simples, bien jetées & tracées d'une manière méplate; la composition en est admirable; le dessin en est très-pur; l'intelligence du clair-obscur en est bien entendue, il est très-harmonieux, & sa couleur est une des plus vraies qu'on ait admirées dans les ouvrages de Raphaël,

Tomt IV.

• Voyez planche 4, n. 16. • V. plan. 4, n. 17.

sans cependant être des plus vigoureuses.

Dans la première chapelle à droite est une flagellation de J. C. à la colonne & plusieurs autres peintures, par Sébastien de Piombo, que Michel-Ange aidoit secrètement, dans l'idée qu'il pourroit lui faire partager les applaudissemens dont Raphaël jouissoit seul, & dont Michel-Ange étoit jaloux. La quatrième est ornée d'un bel autel de marbre d'une conversation de S. Paul, par le Vasari, tableau dont la pureté du dessin fait tout le mérite; des statues de la Religion & de la Justice, placées dans des niches; de mausolées de la maison Monti; & d'une balustrade soutenue par des enfans en marbre, entièrement nus, ce qui n'est pas de la plus grande decence. Dans la première chapelle à gauche, décorée par le Cavalier Bernin, les Scigmatés de Saint François, qui ont été colorisés par Jean de Vecchi, font de la composition de Michel-Ange. Il y a un bas-relief en marbre de François Baratta, qui a aussi fait les statues des mausolées qu'on y voit. Dans la troisième on remarque trois tableaux du Flaminio, ou François Stellaeri, qui y a représenté N. S. qu'on met au tombeau, J. C. portant sa Croix & J. C. élevé en Croix. Le premier est le plus estimé. Il est dans la manière du Caravage, d'une très-belle couleur, & d'une belle touche. La dernière chapelle, dédiée à S. Jean Baptiste, est ornée de bonnes peintures de François Salviati, & de belles statues de S. Pierre & de S. Paul, par Daniel de Volterre.

Dans la cour du premier cloître des Franciscains on trouve un petit Temple rond scriptere, soutenu par 16 colonnes Doriques de granite noir d'environ 35 palmes, avec une coupole, & quelques statues dans l'intérieur. L'architecture de ce petit édifice, bâti sur les desseins du Bramante, est très-belle. La coupole est d'une très-jolie proportion, & les colonnes, placées sur un piedestal élevé sur trois degrés, sont un fort bon effet. Il y a au-dessous une chapelle souterraine, où l'on voit un crucifiement de S. Pierre, par le Guide, & où, suivant l'ancienne tradition, ce S. Apôtre souffrit le Martyre.

Entre S. Pierre in Montorio & la Fontaine Pauline, sur la descente Septentrionale du Janicule, est le BOSCO PARRASIO, Jardin où se tiennent les grandes assemblées de l'Académie des Arcades, & qui a la forme d'un Théâtre Grec, dont les décorations & les scènes sont marquées par des palissades de lauriers. Les sièges y sont de gazon, & le fond de la perspective représente en grand la suite à sept tuyaux du Dieu Pan.

Un peu plus bas on trouve la Fabrique du Tabac & un Monastère de filles, qui vivent sans clôture sous la règle de S. Augustin, & dont la petite Eglise, qui est intérieure, est dédiée à Notre Dame des Sept-Douleurs. On

F 2

y re-

y remarque un tableau du Cavalier Benefiali, & un S. Augustin, peint par Carle Maratte. Ce Monastere fut fondé en 1654 par Camille Savelli Farnese, Duchesse de Latera.

Au bas du Janicule est le Monastere des Carmelites, dont l'Eglise, dediée anciennement à S. Laurent, Martyr, & à présent à Saint Gilles, Abbé, est ornée de peintures du P. Luc, Carme Flamand, d'André Camuffei & de Roncalli.

S. MARIE DE LA SCALA^a, qui est au Nord de S. Gilles, est une belle Eglise de Carmes Déchauffés, ordée d'une Jolie facade de l'architecture de Malcherino. Elle fut bâtie en 1592 par le Cardinal de Côme, sur les deslains de François de Volterre, & cédée ensuite aux Carmes par Clement VIII. L'intérieur est orné de belles chapelles, de plusieurs peintures du P. Luc, Religieux Flamand du même Ordre, & d'une grande fresque, qui est dans le chœur, par le Cavalier d'Arpin. Le tabernacle du maître autel, fait par le Cavalier Rainaldi, est composé de pierres rares, avec 16 petites colonnes de Jaque Oriental. S. Jean-Baptiste, dans la premiere chapelle à droite, est de Gerard Hondhorst, peintre Hollandois, & S. Jean de la Croix, dans la suivante, du P. Luc. Dans la chapelle de S. Therese, qui est la quatrieme, on voit un autel de marbres précieux & de bronze doré, un tableau de François Mancini, un bas-relief de Philippe Valié, & un autre de M. Slodtz. Dans la premiere chapelle à gauche il y a un S. Simon Stok, par Roncalli; & dans la dernière, où l'on revêre l'image miraculeuse de la S. Vierge, qui a donné le nom à l'Eglise, on remarque un mausolée de la maison Sainte-Croix, fait par l'Algarde.

Sur la rue, qui va du pont Sixte à la porte Septimianie, on trouve la petite Eglise de Saint Jean de la Malva, qui appartient aux Clercs Reguliers Cruciferes, auxquels elle fut cédée par Clement XI. & ensuite l'ancienne Eglise de S. DONOTIME^b, dediée aussi à S. Silvestre, qui étoit autrefois paroissiale, & qui en 1738 fut donnée aux Mineurs Conventuels. Depuis lors elle a été rebâtie sur les deslains de J. B. Nelli, & ornée de peintures de differents maîtres. C'est dans cette Eglise qu'ont pris naissance l'Ordre des Théatins, Pies, dont S. Joseph de Calasance a été le Fondateur.

ARTICLE II.

Partie Septentrionale du XIII Quartier, où sont le Palais Corsini, la Farnesue, & le Palais Salviati.

Cette partie du treizieme Quartier comprend ce qui est au Nord de la Porte Septimianie. Elle a été renfermée dans la

Ville par la nouvelle enceinte que le Pape Urban VIII fit construire sur le Janicule.

En entrant dans la rue de la Longera par la Porte Septimianie, qu'on a construite, on y trouve à gauche le PALAIS CORSINI^c, dont l'aspect est fort riant, & qui ne le cede gueres en magnificence aux plus beaux Palais de Rome. Il appartenoit autrefois aux Riari, parens de Sixte IV, & servit de logement à la celebre Christine, Reine de Suede, qui y mourut en 1689. Le Cardinal Neri Corsini, l'ayant ensuite acheté sous le Pontificat de Clement XII, son oncle, y a fait des augmentations très-considerables, & l'a mis dans l'état qu'on le voit aujourd'hui, sur les deslains du Cavalier Fuga. La décoration extérieure n'est pas des plus estimées, mais la distribution du plan en est fort belle. L'escalier, qui conduit à tous les appartemens, se presente en face d'une maniere très-noble, & les appartemens sont fort bien décorés. On y remarque quantité de tableaux précieux, & quelques bonnes antiques, parmi lesquelles est une statue de femme, grande comme nature, dont les masses générales de la draperie font belles, & les graces du nud très-bien senties sous la draperie.

Parmi le grand nombre des peintures de ce Palais on distingue le portrait de Paul III avant qu'il fut Pape, du pinceau de Raphaël; une belle tête d'Ecce Homo, par le Guide; une Vierge, de Michel Ange; Eliezer venant trouver Rachel vers les puits, pour lui proposer le mariage d'Isaac, tableau de Carle Maratte très-bien desliné; un Saint Sebalien, de Rubens; le mariage de Sainte Catherine, par Paul Veronese, dont le dessein est très-fin, les caracteres de têtes jolis & la couleur agréable; quatre petits tableaux de Galpard Pouffin, où la nature est très-bien représentée; un S. Jerome, du Titien; un portrait du Cardinal Bandini, & d'autres tableaux par le Dominiquin; un Joli Teniers, représentant un Flamand qui tient d'une main un pot de bierre & de l'autre fa pipe; la boutique d'un boucher, par le même peintre; Jacob allant en Mesopotamie avec sa femme & ses troupeaux, par Benoit de Calliglionne, morceau bien composé & d'une belle couche; une Sainte famille, de Frederic Barocci, dont la fraicheur & l'effet de lumiere font admirables; un grand paysage, sur le devant duquel il y a une chute d'eau, & qui est un des plus beaux tableaux de Galpard Pouffin; un beau S. André, du Calabrese, d'un pinceau bien facile; un S. Barthélemi qu'on écorche, par Lanfranc; un champ de bataille d'une belle tête de couleur, par le Bourguignon; un enfant qui met la main dans le corset de sa mere, par Michel Ange de Caravage; quatre belles vides, peintes à fresque par M. Lallemand; une tête de Vieillard, d'une belle touche, par Rubens; une Adoration

^a Voyez planche 4, n. 8.

^b V. plan. 4, n. 19.

^c V. plan. 31.

ne peut fournir d'excellens modèles de dessin & de figures de caractère bien rendues. Les compositions en font très-belles & rappellent bien le bon goût de l'antique; mais la couleur en est trop rouge. Elles avoient fort souffert lorsque la galerie étoit ouverte. Carle Maratte les a retablies depuis, & y a mis un fond bleu trop foncé, qui fait ressortir les peintures avec beaucoup de vivacité, mais qui rend le coloris très-dur.

Parmi les ornemens de la galerie suivante & des autres pièces des appartemens on distingue un grand tableau de Raphaël, représentant Galathée sur les eaux, debout dans une coquille traînée par des dauphins, précédée d'une Néréide, & suivie d'une autre, qui est portée par un Triton admirablement bien dessinée; une tête colossale d'Alexandre le grand, peinte en grisaille par Michel-Ange, qui fut causé par-là que Raphaël adopta une manière plus grande dans ses compositions; plusieurs tableaux de Raphaël dans son premier tems; un Poliphème, par Sébastien de Piombo; Diane dans un char, par Balthazar Peruzzi, & qui sont aussi les historiettes de Méduse & des fucs en peinture si bien limités, que le Titien même les prit d'abord pour de vrais ornemens en relief; une chambre peinte par Jules Romain, qui y a représenté Roxane & Alexandre, avec la famille de Darius; & enfin plusieurs antiques, parmi lesquelles un bas-relief en marbre avec les figures de Scylla & d'un Centaure*, la célèbre Vénus Callipige**, deux Vénus accroupies, une tête colossale de César, celle d'Homère, & plusieurs autres.

En avançant dans la rue de la Longara, on trouve un Palais abandonné, qu'on croit bâti sur les dessins de Raphaël; l'Eglise de *Sainte Croix*, construite en 1615, avec un conservatoire de filles, qui y vivent sans clôture, sous la règle de S. Thérèse; le conservatoire des Repenties, établi en 1626, dont l'Eglise est dédiée à S. Jacques †, avec un tableau de Romanelli représentant le S. Titulaire; le monastère des Oblates Camalduleses, dont l'Eglise porte le titre de la *Conservation de la Vierge*; & l'Eglise de *Regina Calif*, avec un Monastère de Religieuses de S. Thérèse, bâtis l'un & l'autre en 1654 par Anne Colonna, Epouse du Prince Thaddée Barberini, laquelle s'y retira après la mort de son mari. On voit son tombeau en marbre dans l'Eglise, où l'on remarque aussi un petit tabernacle en pierres fines, une présentation & une S. Thérèse par Romanelli; & S. Anne, par Fabrice Chiari.

La rue, qui est à côté de ce Monastère, conduit à celui de S. François de Sales, fondé sous le Pontificat de Clément IX, & dont l'Eglise, dédiée à la *Visitation de la Vierge* ‡, a été rebâtie à l'occasion de la canonisation

de S. François Fremiot de Chantal, Institutrice des Religieuses qui l'occupent. On y remarque sur l'autel à droite, un beau groupe de marbre, qui représente S. François de Sales, fait par François Moratti; & sur l'autel à gauche, un tableau de S. François, par le Cavalier Conca.

À bout de la rue, qui passe à côté de la *Visitation*, est la *Pilla Lanti*, avec une maison bâtie sur les dessins de Jules Romain, qui est ornée de peintures de ce célèbre artiste & de plusieurs antiques, parmi lesquelles on estime sur-tout un vase avec des bas-reliefs d'un travail excellent.

En retournant à la rue de la Longara, on y trouve, après le monastère de Regina Coeli, la maison des Cleres des *Œuvres Pies*, avec une petite Eglise dédiée à S. *Ysaïe*, bâties l'une & l'autre en 1734; l'ancienne Eglise de S. *Leonard*, avec l'hospice des Camaldules reformés du mont Coronne; & le magnifique PALAIS SALVIATI, construit par le Cardinal Bernard Salviati, sur les dessins de Nanni de Baccio Bigio. La cour en est vaste & fort belle, & les Jardins très-agréables. Les appartemens, où logea Henri III, Roi de France, sont aussi fort nobles, bien distribués & ornés de bonnes peintures & de belles antiques. Les voûtes des deux grandes salles ont été peintes par Morandi, qui y a représenté l'histoire de Céphale & de l'Aurore, & celle d'Ariane & de Thésée. La voûte de la chapelle est de Salviati. Parmi les tableaux qu'on voit dans les appartemens, on distingue une Madeleine du Guide; une Vierge de Léonard de Vinci; un Parnasse avec Apollon & les neuf Muses, par le Tintoret; le Lazare ressuscité, par le même; un portrait très-estimé de Grégoire XIII, avec le Cardinal neveu; par le Dominiquin; une Vierge, du frere Sébastien de Piombo; un grand tableau de François Furini, représentant les deux sœurs, Marie & François Salviati, dont l'une fut mere du Grand Duc Côme I, & l'autre du Pape Léon XI; un Crucifix de Bronzini; un Saint Jean-Baptiste dans le desert, par le même; un paysage de Brilli sur cuivre; une Madeleine, d'Annibal Carrache; J. C. avec les trois Maries, par Paul Veronese; J. C. allant au Calvaire, de Jean-Antoine Sodoma; & quatre sujets de l'ancien testament, par André de Sarto. La belle statue d'un Satyre, & la grue de bronze, ouvrage rare qui a été trouvé dans les Jardins mêmes du Palais, sont les morceaux antiques qui attirent le plus l'attention des connoisseurs.

Au-dessus de ces Jardins, sur le Janicule, est l'Eglise de S. OMPHRE §, occupée par des Moines de S. Jérôme, laquelle fut bâtie par Eugene IV dans une situation très agréable, où l'on jouit de très-belles vues. Sur la

* Voyez planche 27.

† V. plan. 60.

‡ V. plan. 4, n. 30.

§ V. plan. 4, n. 21.

¶ V. plan. 4, n. 22.

‡ V. plan. 4, n. 23.

porte extérieure il y a une Vierge avec d'autres figures que l'on croit du Dominiquin, & sous le portique on remarque trois histoires de S. Jérôme, peintes à fresque par ce célèbre artiste; deux Sybilles, par le Baglioni; & une petite chapelle, avec une Nativité, par François Bassan. Dans l'intérieur on voit un tableau d'Annibal Carrache, qui est dans la chapelle de Notre Dame de Lorete; quelques autres peintures estimées; le tombeau d'Alexandre Guidi, Poète Italien; celui de Barclay, sçavant Anglois, & celui du Tasse. Le cloître des Moines est décoré par des peintures, qui représentent des histoires de S. Onuphre, dont les quatre premières, à droite en entrant, ont été peintes par le Cavalier d'Arpin. On remarque aussi dans le Monastère une Vierge du célèbre Léonard de Vinci, & dans la Bibliothèque les bustes de Barclay & du Tasse, avec quelques manuscrits & l'écritoire de ce dernier. Au bout du jardin il y a un emplacement construit en forme de Théâtre, où l'on jouit de l'aspect de presque toute la Ville, & où, en été, les Prêtres de l'Oratoire vont tenir des assemblées pieuses, à l'imitation de S. Philippe de Néri, leur Fondateur.

En descendant de S. Onuphre vers la porte du S. Esprit, on trouve à côté le *Confratatoire* du P. Buffi, Oratorien, établi pour les pauvres femmes qui veulent embrasser un état de pénitence; le *Cimetière de l'Hôpital du Saint Esprit*, où l'on voit une petite chapelle, bâtie sur les desseins du Cavalier Fuga, avec cent sépultures, dont chacune ne sert que trois jours dans l'espace de dix mois; & à l'extrémité de la Longara, l'*Hôpital des infirmes*, qui y a été transféré de la place Colonne sous le Pontificat de Benoît XIII & réuni au grand Hôpital du S. Esprit. A côté est la *porte du S. Esprit*, & qu'on appelloit autrefois *porte du Bourg*, & qui fut commencée sur les desseins de Sangallo; dont la mort en a fait rester l'architecture imparfaite.

XIV.

QUARTIER DU BOURG,
OU DU VATICAN,

Où sont la Basilique de S. Pierre, le Palais du Vatican, & le Chateau S. Ange.

CE Quartier, qui a 2532 cannes de circuit, c'est-à-dire près de quatre milles, est situé au-delà du Tibre, entre ce fleuve, le quartier de Transtevere, & la partie des murs de la Ville, où sont les portes des Chevaux-legers, de la Fabrique de Saint Pierre, Angélique & de Castello. Il renferme le

mont Vatican, dont il prend ordinairement le nom, & communique à la Ville, en-deça du Tibre, par le Pont S. Ange.

Le Quartier du Vatican se divise en deux parties, dont l'une est au Levant & l'autre au Couchant.

ARTICLE I.

Partie Orientale du XIV Quartier, où sont le Chateau S. Ange, L'Eglise de Notre Dame de la Transpontine, & le grand Hôpital du S. Esprit.

CEtte partie du quatorzième Quartier comprend ce qui est entre le pont Saint Ange & la place de S. Pierre, jusqu'à la porte Angélique & celle des Chevaux-legers.

Depuis que le pont triomphal a été rompu, le Vatican ne communique plus avec la Ville que par le Pont S. Ange, appelé autrefois *Pont d'Élius*, parcequ'il fut construit par l'Empereur Élius Hadrien, en face du beau Mausolée qu'il se fit élever lui-même. Il est composé de cinq arcades, dont les archivoltes sont d'un profil fier & mâle, & a environ 44 cannes de long. Pendant le Jubilé de 1450 les parapets en furent renversés un jour par la foule du peuple qui revenoit de S. Pierre, & par cet accident il y perit 172 personnes. En conséquence Nicolas V le fit réparer, & Clément IX le décora sur les desseins du Bernin, qui y mit des parapets de travertin, des grilles de fer & dix grandes figures d'Anges en marbre, qui tiennent les instruments de la Passion, & dont ce célèbre artiste a fait celui qui montre l'inscription de la Croix. Les statues de S. Pierre & de Saint Paul, qui sont à l'entrée, y avoient déjà été placées sous le Pontificat de Clément VII. Les masses des pleins & des vuides de ce beau Pont ont une bonne proportion entre elles, & les statues, quoiqu'elles n'ayent aucun rapport de caractère avec la décoration du reste de l'édifice, forment cependant un effet très-agréable.

Le CHATEAU S. ANGE, qui se présente à l'extrémité du Pont, étoit autrefois le *Mausolée de l'Empereur Hadrien*, qu'il se fit faire lui-même, en opposition avec celui d'Auguste qui étoit de l'autre côté du Tibre. Ce monument célèbre étoit de forme carrée, & il s'élevoit au milieu une grande tour ronde, toute revêtue de marbre de Paros, ornée de statues, de chars, de chevaux, d'un nombre prodigieux de belles colonnes, qui dès le tems de Constantin furent employées à la décoration des Basiliques de S. Pierre & de S. Paul, & couronnée d'une grande pomme de pin en bronze, que l'on voit encore au Vatican, dans le Jardin du Belvédère.

Cet édifice, construit avec toute la solidité possible, se trouvant placé près de la nouvel-

1 Voyez planche, n. 24.

2 V. plan. 4.

3 V. plan. 9 & 10.

l'enceinte de la Ville, devint naturellement une espèce de citadelle. Bélisaire en fit usage, & dans la guerre des Goths les Romains s'y défendirent souvent, jettant sur les assiégeans les morceaux des statues qu'ils brisoient à cet effet. Les Exarques de Ravenne, & d'autres ensuite, l'occupèrent aussi & continuèrent à dégrader ce superbe monument. Boniface IX en fit une vraie forterelle, qui depuis a été perfectionnée par Nicolas V, Alexandre VI, Pie IV, & sur-tout Urbain VIII qui fit faire de nouveaux bastions, des remparts & des fossés, & y plaça des canons & des armes pour le besoin. Son nom moderne vient d'un Ange que Saint Grégoire le Grand, en 593, vit au haut de la tour, & qui lui annonça la cessation de la peste dans la Ville. Benoit XIV y en a fait placer la figure en bronze.

C'est dans ce Château que sont les prisonniers d'état, & qu'on renferme tous les autres pendant les conclaves. On y garde aussi le trésor de l'Eglise formé par Sixte-Quint, les richesses & autres bijoux du Souverain Pontife, de même que les archives secrètes, où sont les bulles, les manuscrits & les papiers les plus intéressans pour la Cour Romaine. Dans la grande salle, qui occupe le centre de l'ancien monument, & dans quelques autres pièces, on remarque des peintures à fresque de Jules Romain, de Perrin de Vaga, & autres bons maîtres; un beau buste antique d'Antonin Pie, une figure de Rome Triomphante, & une salle d'armes, parmi lesquelles il y en a de fort singulieres. Si l'on monte sur le haut de la tour, on y jouit d'un coup-d'œil superbe, & on y voit l'endroit où l'on tire les feux d'artifice, qui est la situation la plus heureuse pour les spectacles de cette espèce. La girandole, qui les accompagne toujours, formée par 4500 fusées qui partent à la fois & se rependent circulairement en forme de parasol, est la plus belle chose que l'on puisse voir dans le Monde en fait d'artifice.

Le château S. Ange communique avec le palais du Vatican par le moyen d'une longue galerie couverte, ou corridor soutenu par des arcades, qu'Alexandre VI fit faire en 1500, & qui dans un cas de surprise peut servir au Pape pour passer de ses appartemens dans le château.

Quand on a passé le fossé du Château Saint Ange, on prend à droite, & on trouve à côté de la galerie couverte, la petite Eglise de S. Ange, ou de S. Michel Archange, qui a été bâtie près de l'endroit, où étoit celle que S. Grégoire le Grand avoit érigée en conséquence de sa vision.

Un peu plus vers le Nord est la PORTE CASTELLO, qui est sans aucun ornement d'architecture, & hors de laquelle, en 1743, on découvrit les ruines du cirque de Domitien,

situé derrière le Château S. Ange. C'est aussi à peu près dans le même endroit qu'étoit le célèbre champ, connu sous le nom de *Prata Quindia*, que Lucius Quinctius Cincinnatus cultivoit lui-même, lorsque le Sénat, en 459 avant J. C. lui fit une députation pour le déclarer Dictateur & lui apprendre que l'unique espérance de Rome, contre les Sabins & les Eques, étoit dans sa personne.

Hors de la *Porte Angelique*, qui est sur la même ligne que la précédente, du côté du Vatican, & qui fut percée par Pie IV, il y a une plaine, où l'on trouve les petites Eglises de S. Jean Baptiste des Spinelli, & celle de S. Lazare, fondée en 1187 par un pauvre François. Elle est située au pied de *Monte Mario*, qui est une prolongation du Janicule, & sur lequel on voit la petite Eglise de *Sainte Croix*, bâtie vers l'an 1470 par Pierre Millini; le couvent des Dominicains, dont l'Eglise est dédiée à *Notre Dame de Refuge*, & où Benoit XIII le retiroit quelquefois pour y vivre avec ses anciens confrères; la *Villa Millini*, d'où l'on jouit de points de vue très agréables; & enfin la *VILLA MADAME*, qui est une belle maison de campagne du Roi de Naples, ornée de fleurs très-bien travaillées, par Jean d'Udine; & de belles peintures, par Jules Romain. Elle fut bâtie sur les débris de Raphaël, par le Cardinal Jules de Médicis, qui fut ensuite Pape sous le nom de Clément VII, mais la construction n'en a jamais été terminée. Le nom de Madame lui vient de Madame Marguerite d'Autriche, fille de Charles Quint, qui épousa Alexandre de Médicis & ensuite Orlève Farnèse.

Dans le vallon, qui est entre ce Mont & PonteMalle, on découvrit en 1500, les ruines d'une ancienne Eglise à trois nefs voûtées, qu'on croit avoir été bâtie par le grand Constantin dans l'endroit même où cet Empereur vit en Pair la Croix qui lui annonça la victoire qu'il y remporta contre Maxence, & qui rendit la paix à l'Eglise.

En rentrant dans la Ville par la *Porte Angelique*, on trouve d'abord à gauche l'Eglise de *Notre Dame des Grâces*, bâtie en 1528 par un Hermitte Calabrois, & desservie encore aujourd'hui par une petite communauté d'Hermites. Elle a été rebâtie par le Cardinal Lanti en 1618.

En avançant dans la *rue Angelique*, qui est en face de la porte de la Ville, on voit à gauche la *rue du Borgo Vittorio*, celle du *Borgo Pio*; on passe derrière une partie de la colonnade, & l'on entre dans la place, qui est en face de S. Pierre, & qui a 357 palmes de long sur 207 de large. On y voit du côté du Nord, le *palais Accoramboni*, de l'ancien duc de Modène, où l'on remarque des tableaux estimés avec l'histoire d'Orésle dans la Chersonèse Taurique représentée en bas-relief sur un sarcophage antique; & du

du côté du Midi, le *Palais Mari*, avec l'ancienne Eglise de *S. Laurent in piscibus* ¹, qui fut rebâtie en 1650 par la maison Cesi & dédiée aux Clercs Reguliers des Ecoles Pies, qui y ont établi leur Noviciat. Elle est à trois nefs, & ornée de belles Colonnes & de quantité de peintures, parmi lesquelles il y en a d'asés bonnes.

De-là on prend la *rue du Borgo-Petchio*, où font à droite le *Palais Cesi*, orné de statues & autres marbres antiques; le *Palais Seriff-torj*; & le *College des Penitenciers* ² de la Basilique de *S. Pierre*, fondé par *S. Pie V.* Ce font aujourd'hui des Mineurs Conventuels, qui ont succédé aux Jésuites sous le Pontificat de *Clement XIV.*

Cette maison est située sur la *place de S. Jacques Scossacavalli*, où l'on voit au Levant l'Eglise de même nom, au Nord le palais Giraud, au Couchant l'hospice des nouveaux Convertis, & au milieu une belle fontaine, que fit faire *Paul V* par *Charles Maderne*.

L'hospice des nouveaux Convertis ³, dont la petite Eglise est dédiée à *S. Philippe de Néri*, est une partie de l'ancien palais *Spinola*, dans lequel mourut *Charlotte*, Reine de *Chypre*, sous *Innocent VIII*, de même que le célèbre *Raphaël d'Urbain* en 1520. *S. Jacques Scossacavalli*, qu'on voit de l'autre côté de la place, est une ancienne Eglise paroissiale, ornée de quelques tableaux de *Jean-Baptiste Novarra*. L'on y montre aussi deux pierres célèbres, dont l'une, à ce qu'on croit, servit pour le sacrifice d'*Abraham*, & l'autre pour la présentation de *J.C.* au Temple. Elles devoient être placées dans la Basilique de *S. Pierre* suivant l'intention de *S. Hélène* qui les avoit fait transporter à Rome, mais les voitures étant arrivées à l'endroit où est cette Eglise de *S. Jacques*, les chevaux s'arrêtèrent obstinément, & il ne fut pas possible de les faire aller plus loin.

LE PALAIS GIRAUD ⁴, situé au Nord de la même place, fut bâti par le Cardinal *Ardien de Corneto*, sur les desseins du célèbre *Bramante*. Il servit ensuite de logement aux Ambassadeurs des Rois d'Angleterre, qui en avoient fait l'acquisition, & *Innocent XII* y établit le collège Ecclesiastique, qui depuis a été transféré près du pont *Sixte*.

Au Levant de ce Palais, sur la *rue du Borgo nuovo*, est une belle Eglise des grands Carmes, appelée *S. MARIE DE LA TRASPONTINE* ⁵. Elle fut commencée en 1563 par le Cardinal *Alexandrin*, & terminée en 1587, sur les desseins de *Paparelli* & d'*Ottavien Mascherini*. *Sixte Quint* la fit ensuite embellir, & la décora d'un titre de Cardinal. La façade est de l'architecture de *Salustiano Peruzzi*, & l'intérieur fort bien orné. Ou y remarque une *S. Barbe* du Cavalier d'*Arpin*, & d'autres bonnes peintures de

différens maîtres. Le grand autel, sur lequel on revêtit une image de la *Vierge* que les Carmes apportèrent de la terre *Sainte* lorsqu'ils en furent chassés, est orné de bronzes & de beaux marbres. Le tabernacle & le devant d'autel sont garnis d'agathes & de cornalines. On montre dans cette Eglise deux colonnes auxquelles *S. Pierre* & *S. Paul* furent attachés pour être battus de verges, & le tombeau de *Zabaglia*, l'homme le plus singulier qu'il ait eu à Rome pour le génie de la mécanique.

Au bout de cette *rue du Borgo-Nuovo*, sur laquelle, à la fin du *XV* siècle, on voyoit encore le tableau de *Scipion l'Africain* le jeune, fait en forme de pyramide comme celui de *Caius Cestius*, on prend à droite vers le fleuve, où l'on aperçoit les vestiges du *Pont Triomphal* ⁶, par lequel les Triomphateurs entroient autrefois dans la Ville avec la plus grande pompe.

De-là on passe dans la *rue du Borgo S. Spirito*, où l'on voit à gauche le grand HÔPITAL DE SAINT ESPRIT IN SASSIA, dont le bâtiment est très-vaste & les revenus très-considérables. On y nourrit habituellement plus de mille personnes, & dans certaines circonstances il s'y en rencontre trois ou quatre mille. On y trouve une grande salle, qui peut contenir près de mille lits pour les malades, & dont l'autel est orné d'un tableau de *Carle Maratte* qui y a représenté *Job*; une salle pour les maladies contagieuses; une autre pour les blésés; un appartement séparé pour les Prêtres & les Nobles; un logement pour 40 nourrices; un bâtiment où l'on élève & instruit les garçons; un Monastère de Religieuses de l'ordre de *S. Augustin*, chargées de l'instruction des filles, avec une petite Eglise dédiée à *S. Thecle*; un couvent pour les Chanoines Reguliers du *S. Esprit* qui desservent l'Eglise & l'hôpital; une apothicairerie très-bien fournie; un beau Palais pour la résidence du Prélat Commandeur de l'ordre; & une Eglise fort bien décorée.

Ce grand établissement doit ses premiers commencemens & son nom à *Ima*, Roi des Saxons Occidentaux, qui, vers l'an 717, bâtit en cet endroit une Eglise & un hospice pour les pelerins de sa nation, dont il donna le soin à des Prêtres Saxons. Un incendie terrible arrivé en 817 & un autre en 847 ayant ruiné ces édifices, *S. Léon IV* les fit rebâtir; mais *Henri IV* & *Frederic Barbarousse* ayant ensuite dévasté tout ce quartier, le Pape *Innocent III*, qui en 1198 fit bâtir ici un hôpital & une Eglise, peut en être regardé comme le fondateur.

L'Eglise du *S. Esprit* fut rebâtie en 1538, sur les desseins d'*Antoine de Sangallo*, mais la façade est de l'architecture d'*Ottavie Mascherini*.

H

Tome IV.
¹ Voyez planche 5, n. 4. ² V. plan. 5, n. 5. ³ V. plan. 5, n. 6. ⁴ V. planche 5, n. 7.
⁵ V. plan. 5, n. 8. ⁶ V. plan. 5, n. 9. ⁷ V. plan. 5, n. 10.

cherino. On y remarque de bonnes peintures ; & le devant du maître autel, qui a été fait par André Palladio, est formé d'agathes & de cornalines. L'autel de S. Barbe, qui est le premier à droite, est orné de deux belles colonnes d'albâtre qui ressemblent à l'agathe, & d'un tableau de cette Sainte, qu'on regarde comme le meilleur ouvrage du Cavalier d'Arpin.

En avançant dans la même rue, on voit à gauche l'ancienne Eglise des SS. Michel & Magne, construite vers l'an 813 par l'Empereur Charle-Magne ; & ensuite le Palais de la *Villa Barberina*, & celui de la *Villa Cesi*, bâtis l'un & l'autre au Midi & tout près de la colonnade de S. Pierre. Ces villés où l'on trouve des fontaines, des perspectives, des vues très-belles & très-bien menagées, avec des jardins fort bien distribués, sont situées sur une élévation, qu'on appelloit autrefois le *Palatinum*, parcequ'il y avoit une maison de l'Empereur Néron, d'où il regardoit les spectacles de son Cirque, & d'où il repaissoit souvent les yeux du sang des Martyrs qu'il y faisoit immoler.

ARTICLE II.

Partie Occidentale du XIV^e Quartier, où sont la Basilique de S. Pierre, le Palais du Vatican & celui de l'Inquisition.

Cette partie du quatorzième Quartier comprend ce qui est renfermé entre les murs de la Ville, du côté du Couchant, jusqu'à la porte Angelique & celle des Chevaux-legers.

Le premier objet qui s'y presente est la Basilique de S. PIERRE DU VATICAN¹, qui est sans contredit la plus grande & la plus belle Eglise qu'il y ait au Monde, & à laquelle nul édifice existant peut être comparé pour la grandeur, la richesse & le goût. C'est le chef-d'œuvre de l'Italie, & on pourroit même l'appeller la merveille de l'univers. Elle seule meriteroit un voyage de Rome, parcequ'on ne sauroit trouver ailleurs de quoi s'en former une idée. Tous les arts ont contribué à sa décoration : la sculpture, la peinture, la mosaïque, l'art de couler le bronze, la composition du fûc, la dorure y ont épuisé leurs ressources ; & les plus grands artistes en tout genre y ont développé leurs talens. Ajoutons que tout ce qu'on y voit est d'une fraîcheur, d'une propreté, d'un éclat, qui annonce le soin qu'on en prend, qui augmente le respect dû à la Sainteté du lieu, & le plaisir que donne la beauté de ses ornemens.

Cette Eglise est située au pied du mont Vatican, dans l'emplacement même de l'ancienne Basilique, qui avoit 465 palmes de longueur, & que Constantin le Grand avoit fait bâtir à l'endroit où étoit le Cirque de Néron,

Théâtre sanglant de la persécution de ce Prince contre les Chrétiens. Le Pape Nicolas V, élu en 1447, forma le projet de la rebâtir ; mais ce ne fut qu'en 1506 que Jules II posa la première pierre de ce superbe édifice, qu'il commença sur les dessein de Bramante. Cet architecte avoit intention de la bâtir en forme de Croix Latine, avec un portique soutenu par 36 colonnes, & une grande coupole, dont il éleva les énormes piliers jusqu'à la corniche. Léon X lui donna pour successeurs Julien de San-Gallo, le frere Juonde de Verone, Dominicaïn, le célèbre Raphaël, & ensuite Baldassar Peruzzi, qui forma le dessein d'en faire une Croix Grecque, & qui, sous Clément VII, en fit élever la partie Occidentale. Paul III chargea Antoine de San-Gallo de continuer l'ouvrage, dont il remit la direction, en 1546, à l'incomparable Michel-Ange, qui perfectionna les dessein de ses prédécesseurs & fit faire le tambour de la coupole, avec des dessein de son frere Vignole succéda à Michel-Ange sous Pie V, & Jacques de la Porte fut chargé de l'ouvrage en 1573. Celui ci fit faire la chapelle Grégorienne & sa coupole sous Grégoire XIII, termina la grande coupole sous Sixte-Quint, & construisit la chapelle Clementine sous le Pontificat de Clément VIII.

Enfin Paul V, élu en 1621, fit construire la grande nef & le portique, sur les dessein de Charles Maderne, & acheva par là, du moins quant à l'essentiel, cette magnifique Basilique, qui occupe l'espace de 20 arpens, y compris la colonnade, & dont le Cavalier Fontana en 1654 faisoit déjà monter les dépenses à la somme de 47 millions d'écus Romains, ou de 250 millions en monnoye de France.

La superbe place de S. Pierre, qui a 1230 palmes de profondeur, est divisée en deux parties, dont l'une est ovale & l'autre rectangulaire. La partie ovale, ou la place de la Colonnade, en face & à l'opposite de l'Eglise, est une grande ouverture par laquelle on y entre. Elle est de 1015 palmes de large, environnée par des portiques en colonnade qui vont se joindre à la partie rectangulaire, & ornée de deux belles fontaines, dont l'une a été faite sous Innocent VIII, & l'autre sous Clément X. Elles tiennent l'eau des campagnes de Trevignano, qui sont vers le lac de Bracciano, 24 milles au Nord de Rome, & la jettent en abondance, & sans interruption, chacune par une gerbe qui part d'un double guerdion placé au milieu d'un bassin antique de granité d'Egypte.

La Colonnade, qui environne cette place, fut commencée par Alexandre VII, en 1651. sur les dessein du Cavalier Bernini, qui termina ce grand ouvrage sous le Pontificat de Clément XI. Elle est composée de 284 colonnes & de 88 pilastres Doriques de travertin,

¹ Voyez planches 19 & 20.

vertin, qui forment de chaque côté de superbes portiques en demi-cercle & de 81 palmes de large. Chaque portique est divisé en trois avant-corps & deux arrière-corps. Les entrées des galeries, qui portent des frontons, sont d'une belle masse; & quatre rangées de colonnes y forment trois routes, dont celle du milieu est assez large pour les carroffes. Les colonnes sont élevées sur trois degrés & ont 58 palmes de hauteur, y compris les chapiteaux & les bases. Le tout est couronné par un entablement Ionique, surmonté d'une balustrade, au dessus de laquelle on a placé 96 statues de différents Saints, qui ont 24 palmes avec leurs bases, & qui donnent à l'édifice 94 palmes de hauteur au dessus du pavé de la place.

Le grand OBÉLIQUE EGYPTIEN¹, qui est élevé au milieu de la colonnade, est d'un seul morceau de granite Oriental, qui a 107 palmes de hauteur, & qui pèse 973937 livres. C'est le seul obélisque qu'on ait retrouvé entier. Il étoit au Midi de la Basilique de S. Pierre, à l'endroit où l'on bâtit aujourd'hui la nouvelle Sacristie, d'où Sixte-Quint le fit tirer en 1586 pour le placer ici, sous la direction de Cavalier Fontana; ce qui lui coûta 37975 écus Romains, sans compter le bronze qui fut fourni par la Chambre. Sa hauteur totale, en y comprenant le piedestal & la Croix de bronze dont il est couronné, est de 189 palmes.

La place rectiligne, qui est entre la place ovale & l'Eglise, a 513 palmes de large sur 455 de profondeur. Il y a, de chaque côté, des portiques rectilignes, qui commencent aux deux extrémités de la colonnade, & qui vont s'ouvrir dans le grand portique de la Basilique. Ils sont décorés en dehors de pilastres accouplés, au-dessus desquels sont placées 48 statues, faites sous Clément XI. On ne pouvoit accompagner d'une plus belle place la superbe Eglise de S. Pierre, & on ne peut en approcher pour la première fois, sans être frappé d'admiration & de surprise.

Le *Portail de S. Pierre*, élevé sur un vaste perron, fait fond à cette grande Place. Il est décoré d'un très-grand ordre Corinthien, surmonté d'un attique, qui est terminé par une balustrade, sur laquelle sont placées des statues du Sauveur & de ses Apôtres. La coupole se montre au-dessus dans un plan plus reculé. Les degrés, qui conduisent à l'Eglise & dont les marches sont presque toutes de marbre, ont été faits sous Alexandre VII, & sont ornés des statues de S. Pierre & de S. Paul. En montant ces degrés on admire une façade, qui a 51 palmes de haut sur 532 de large, & dont les proportions sont telles que les colonnes en paroissent d'une grandeur fort mediocre. Ce n'est qu'en arrivant auprès des piedestaux qu'on s'aperçoit de leur

Tom. IV.

¹ Voyez planche 5, n. 11.

énorme grosseur. Elles seules, y compris leurs piedestaux, & leurs chapiteaux, ont 126 palmes de hauteur. Cette façade cependant paroît un peu basse en comparaison de sa largeur; mais Maderne a mieux aimé y laisser cette imperfection que de cacher la coupole, qui, par un coup d'œil superbe, en fait le plus bel ornement.

Le reste de l'extérieur de l'Eglise est aussi décoré d'un grand ordre Corinthien, qui est le même que celui du portail, & qui est élevé sur un piedestal continu qui fait un bon effet. Cet ordre est d'une hauteur bien proportionnée & d'un goût mâle; mais il est un peu trop chargé de petites parties, auxquelles que la façade, ce qui en diminue la majesté.

On entre dans le vestibule de S. Pierre par cinq grandes ouvertures, dont trois sont en plate-bandes, soutenues par des colonnes de marbre d'ordre Ionique, & les deux autres en arcades. Le vestibule, décoré avec une magnificence qui répond au superbe édifice qu'il annonce, est d'une fort belle proportion. Les extrémités, qui sont ouvertes en plate-bandes, donnent entrée aux deux galeries qui le lient à la colonnade, & au fond desquelles on voit du côté du Midi une grande statue de Charlemagne, & du côté du Nord celle de Constantin le Grand, faite par le Bernin. Ces statues equestres en marbre ne sont pas des plus estimées; il y a cependant beaucoup d'Action dans celle de Constantin. Des cinq grandes portes d'entrée, qui sont en face des cinq ouvertures du portail, il y en a trois qui sont ornées de colonnes de beau marbre, & une, au milieu de laquelle on voit une grande Croix de bronze doré, qui ne s'ouvre que pendant le Jubilé, & qu'on appelle la *Porte Sainte*. Les battans de la porte du milieu, faits sous Eugene IV, sont tout en bronze. L'artifice y a représenté le Martyre de S. Pierre & celui de S. Paul, mêlés avec bien de choses profanes. Au-dessus de cette porte est un bas-relief en marbre du Cavalier Bernin, où l'on voit J. C. remettant à Saint Pierre le soin de son troupeau. On a placé vis-à-vis une célèbre mosaïque, du Giotto, appelée la *Navicella*, parcequ'il y a la barque de S. Pierre agitée par le tempête, que les Diables excitent par leur soufflé. La largeur de ce portique, pavé en marbres de différentes couleurs, est de 57 palmes dans œuvre, & sa longueur, de Constantin à Charlemagne, de 648 palmes. La voûte a 143 palmes de hauteur. Elle est très-riche & ornée de statues, de bas-reliefs & de fucs dorés.

Le *Portique Supérieur* est au-dessus de celui dont nous venons de parler & de la même grandeur. Il est décoré de colonnes, de pilastres & de balcons. C'est du balcon du milieu, appelé la *Loggia*, que le Pape donne sa Bénédiction Apotolique dans certains jours.

H 2

jours de grande solennité. On monte à ce portique supérieur par le superbe escalier, qui est à côté de la statue équestre de Constantin, & qui conduit aussi au Palais du Vatican. Il a été exécuté sur les desseins du Bernin, qui y a employé l'ordre Ionique, & qui a diminué ses colonnes, ainsi que la largeur de l'escalier, à mesure qu'il montoit; ce qui fait un fort bon effet & semble lui donner plus d'étendue.

L'intérieur de S. Pierre présente à la vue le plus superbe édifice qu'il y ait dans l'univers, & qui a 635 palmes de largeur, 593 de hauteur, & 961 de longueur. On n'est pas cependant étonné de la grandeur. Toutes les parties colossales de cette vaste Basilique ont entre elles une relation si naturelle, une proportion si vraie, que rien n'y paroît long, large ou élevé, parcequ'il n'y a aucun objet de comparaison qui puisse le faire paroître tel, c'est-à-dire, qu'il n'y a rien qui soit court, bas ou étroit. Rien ne surpasse d'avantage que de n'avoir aucune surprise à la vue de la plus belle chose qu'il y ait dans le Monde. On ne s'aperçoit de son énorme étendue, que lorsqu'on en considère une partie séparément, & en faisant abstraction de tout le reste; lorsqu'en entrant dans une des chapelles on la trouve grande comme une Cathédrale; lorsqu'en approchant des figures, qui paroissent d'une grandeur naturelle, on est étonné de leur hauteur, & ainsi du reste. Tout, il est vrai, n'est pas parfait dans cette Eglise, mais les défauts de détail, qui s'y rencontrent, se perdent dans les grandes beautés de l'ensemble.

La grande nef, qui a 110 palmes de largeur & 210 de hauteur, est d'une très-belle proportion, & décorée de très-grands pilastres Corinthiens, dont les bases portent sur le pavé, & dont l'entablement monte jusque sous la naissance du cintre de la voûte. Cet ordre règne aussi dans les deux bras de la croisée & dans la tribune. Le pavé est fait de marbres de différentes couleurs disposés en compartimens; & la voûte est ornée de grands caissons, qui sont fort bien; & dont tous les ornemens sont en stucs dorés. De chaque côté de la nef il y a quatre grands arcs, qui répondent à autant de chapelles, & qui sont séparés par des pilastres accouplés, de 32 palmes de hauteur, y compris les chapiteaux & les bases. Tous les entrepilastres sont décorés de deux rangs de niches, dans la plupart desquelles on a placé les statues en marbre de plusieurs Fondateurs d'ordres, toutes de bonnes mains. Celle de S. Dominique est la plus estimée. Sur les arcs il y a aussi des statues qui représentent des Vertus. Dans les revêtements des ces arcs & des pilastres on a placé différens ornemens, & beaucoup d'enfans sculptés en marbre blanc, portant plus de 50 médaillons, qui renferment

les portraits de quelques Papes, des tiarés, des clés & autres attributs, ornés de palmes & de guirlandes. Au bas des deux premiers entrepilastres en entrant, sont des *Bénitiers* d'une jolie composition. Ils représentent de jeunes enfans, exécutés en marbre blanc, qui ont près de neuf palmes de proportion, & qui tiennent une coquille de jeune antique, servant de bénitier, & ajustée devant une draperie de marbre bleu turquin, qui sert de fond. Ils sont de l'invention d'Augustin Cornacci. Au bas du dernier entrepilastre à droite, on voit une ancienne statue en bronze de S. Pierre, qui est dans la plus grande vénération, & qui fut faite dans le cinquième siècle avec le bronze d'une statue de Jupiter Capitoline.

La Confession de S. Pierre se présente à l'extrémité de la grande nef, avec une majesté que rien n'égale. On comprend sous ce nom le baldachin, le maître autel & la chapelle souterraine, sous laquelle est le tombeau du Prince des Apôtres, placé dans une autre chapelle bâtie par le grand Constantin & dans laquelle on ne peut plus descendre. Il y a cependant sous l'autel Papal une niche, fermée par des barreaux de bronze, dans laquelle est une ouverture carrée, qui communique encore avec cet ancien souterrain, & où l'on bémé le *Pallium*, qui est la marque distinctive de l'autorité Archépiscopale. On descend dans la Confession, ou chapelle souterraine par un escalier de marbre à deux rampes, qui est immédiatement devant le baldachin, & dont la balustrade est chargée de cent lampes d'argent toujours allumées. L'intérieur de la chapelle est aussi revêtu de marbres précieux, & sa partie antérieure, où est proprement la confession, est décorée de quatre colonnes d'albâtre du plus grand prix & des statues en bronze de S. Pierre & de S. Paul. Cette chapelle est presque toute découverte, à la réserve de l'endroit qui est le plus près de la Confession, & qui est couvert d'une voûte peinte, sur laquelle s'élevait l'ancien Tabernacle. On voit à côté deux portes fermées par des grilles de bronze, qui conduisent à l'Eglise souterraine, dont nous parlerons plus bas.

Le *Baldachin* de la Confession de S. Pierre est un de plus grands ouvrages de bronze que l'on connoisse, & d'une beauté admirable. Il est de forme carrée, & soutenu par quatre grandes colonnes torsées d'ordre Composite, posées sur des piedestaux de marbre, & cannelées jusqu'au tiers. Les deux autres tiers sont entourés de felons de palmiers avec des enfans & des abeilles. Les bases & les chapiteaux en sont beaux de même que l'entablement qui est d'une bonne force & bien profilé. Le couronnement est aussi très-heureux de forme & de proportion. On y voit des groupes de petits enfans

qui

* Voyez planche 71.

qui soutiennent la tiare, les clefs & autres marques distinctives du Souverain Pontificat & quatre grandes figures d'anges, & débout sur les colonnes, & tenant des guirlandes de fleurs qu'elles jettent sur le reste de l'ouvrage. Ce magnifique monument, qui a 177 palmes de hauteur depuis le pavé de l'Eglise jusqu'au sommet de la Croix, & auquel on a employé 186392 livres de cuivre tiré du portique du Panthéon, fut élevé par Urban VIII, sous la conduite du Cavalier Bernin, le jour de S. Pierre de l'année 1633. Le grand autel, qui est placé sous le baldachin, est réservé pour le Pape quand il officie Pontificalement, & alors il est décoré de chandeliers d'or & de tiaras couvertes de Diamans.

La grande Coupole, sous laquelle se trouve le baldachin, est la partie la plus étonnante de l'immense Basilique de S. Pierre, & s'accorde parfaitement avec le reste de l'édifice. Dès le commencement de la construction en 1506, les premières vues du Bramante furent de bâtir la coupole la plus grande qu'il y eût au Monde. Il fonda ces quatre énormes piliers qui la soutiennent, & banda les arcs qui vont de l'un à l'autre. Ensuite Michel-Ange fit faire le tambour, qui s'éleve cylindriquement jusqu'à la naissance de la voûte de la coupole, laquelle fut terminée par Jacques de la Porte sous le Pontificat de Sixte-Quint. L'intérieur, que l'on voit du dedans de l'Eglise, a 494 palmes de hauteur sous voûte, au-dessus du pavé; 244 depuis les arcs qui la supportent, jusqu'à la naissance de la lanterne qui la couronne; & 192 palmes de diamètre intérieurement pris. Au bas des quatre piliers il y a de grandes niches d'une très-belle proportion, dans lesquelles on voit des statues colossales en marbre de Sainte Veronique par François Moco, de S. Helene par André Bolgio, de S. Longin par le Bernin, & de S. André par le Flamingo. Cette dernière est regardée comme la plus belle figure qu'il y ait dans la Basilique de S. Pierre. Au dessus de ces niches il y en a quatre autres, avec des tribunes. Elles sont ornées de colonnes de marbre, qui étoient autrefois devant le grand autel, & on y conserve les reliques les plus célèbres. On voit au-dessus, dans les pendentifs ou dans les triangles des pilastres, les quatre Evangelistes avec leurs symboles, mis en mosaïque par de bons artistes. Le tambour est orné de seize grands pilastres perpendiculaires, distribués sur la circonférence de la base, fortifiés extérieurement d'un contre-fort, qui est orné de deux colonnes accouplées, lesquelles servent tout à la fois & d'ornement & de soutien. Enfin toute la concavité de la coupole est ornée de mosaïques, faites sous Clément VIII vers 1600. Au sommet de la voûte, on voit le Pere Eternel d'après le Cavalier d'Arpin,

exécuté en mosaïque par Marcel Provenziale. Les six ordres de figures qui sont au-dessus, représentent les Anges, la Vierge, les Apôtres & divers autres Saints. Nous dirons quelque chose des ornemens extérieurs de cette superbe coupole, lorsque nous parlerons du dessus de l'Eglise.

Nous parcourrons à présent les autres parties de la Basilique, mais nous passerons sous silence bien de belles choses, qui ailleurs pourroient faire l'admiration des connoisseurs. Des flues bien faits, de belles dorures, des ornemens en bronze par d'habiles maîtres, des marbres les plus précieux, de grandes colonnes antiques, ne semblent pas meriter ici un coup d'œil des curieux, parce qu'on y en voit de tous les côtés.

Au fond de la Croisille Septentrionale est l'autel sous lequel reposent les corps des Saints Proceffe & Martinien, officiers Romains préposés à la garde de S. Pierre dans la prison Mamertine. Le tableau, qui représente leur Martyre, est une mosaïque très-vigoureuse & d'une belle couleur, faite par le Cavalier Cristofari d'après l'original de M. Valentin, peintre François, qu'on conserve aujourd'hui dans le palais de Monte Cavallo. Le même Cristofari a aussi fait le S. Venceslas, Roi de Bohême, qui est sur l'autel à droite, & le S. Erasme qui est sur l'autel à gauche. Celui-ci est d'après le Poussin, & rendu avec la plus grande précision. Parmi les ornemens de la voûte de cette croisille, il y a des peintures qui représentent S. Pierre délivré par un Ange de la prison d'Hérode, S. Paul & S. Barnabé à qui les habitans de Lyries vouloient offrir des sacrifices, & Saint Paul prêchant dans l'Aréopage. A côté de la croisille, il y a des autels derrière les grands piliers de la coupole. Celui qui est à droite, vers la chapelle Grégorienne, est dédié à S. Basile le Grand, dont la mosaïque, faite par Ghezzi, d'après un tableau de M. Sibleyras, le représente célébrant les Saints Mystères devant l'Empereur Valens, qui est frappé d'étonnement & de respect. Vis-à-vis est le mausolée de Benoit XIV, avec sa statue, & celles de l'Erudition & du Desintéressement. Sur le second pilier, de l'autre côté, on a placé l'autel appelé la Navicelle. La mosaïque, dont l'original est une excellente pièce de Lanfranc, représente la Barque de S. Pierre, prête à se submerger, & J. C. qui vient à son secours.

La Croisille Méridionale, qui est de l'autre côté du Dome, fut construite & décorée du tems même de Michel-Ange. On remarque, parmi les ornemens de la voûte, S. Pierre qui remercie J. C. après une pêche abondante; & à droite, la guérison du boiteux sur la porte du Temple; & à gauche, la mort d'Ananie pour avoir menti devant S. Pierre. Sous l'autel du milieu du rond-point reposent les corps de S. Simon & S. Jude. Leur tableau

beau est d'Augustin Ciampelli. L'autel, qui est à droite, est dédié à S. Martial, Evêque, & à S. Valérie, Vierge & Martyre. Le tableau, fait par le Spardino, représente cette Sainte, portant elle-même sa tête, qu'on lui avoit déjà coupée, au S. Evêque qui célebroit la Messe. L'autel de S. Thomas, qui est à gauche, est orné d'un beau tableau d'après le Passigiani. Le corps du Pape, S. Boniface IV est placé sous cet autel, & celui de S. Léon IX sous l'autel de S. Martial. A côté de la croûte, sur la face meridionale du troisième pilier de la coupole, est un autel, dont le tableau, peint sur ardoise par François Vanni, représente la chute de Simon le Magicien. Vis-à-vis on a placé, au-dessus de la porte de S. Marthe, le beau mausolée d'Alexandre VII, mort en 1667. Ce monument, fait par le Bernin, est d'une composition très-ingénieuse & d'une belle décoration. La porte dont on étoit obligé de profiter, est pratiquée dans le socle du mausolée, & semble être l'entrée du Sarcophage. Elle est enveloppée d'une immense draperie de marbre jaune ou de jaspe de Sicile, d'où l'on voit sortir la Mort, qui d'une main relève le drap qui couvroit la porte, & qui de l'autre tient un sablier qu'elle fait voir en s'élevant. Au-dessus le Pape est représenté à genoux, ayant auprès de lui les statues de la Justice & de la Prudence, & sur le devant celles de la Charité & de la Vérité. A l'autel qui est de l'autre côté, sur la face meridionale du quatrième pilier de la coupole, est une mosaïque, qui représente la mort d'Ananie & Saphire pour avoir menti en la présence de S. Pierre & de S. André. L'original, qui est de Christophe Roncalli, se voit à présent dans l'Eglise des Chartreux, sur la place de Termini.

La Tribune, ou *Chœur de l'Eglise*, qui la termine du côté du Couchant, est égale en longueur & dans toutes ses dimensions aux bras de la Croûte. Elle a été décorée sur les desseins de Michel-Ange, & l'on remarque parmi les ornemens de la voûte, J. C. qui donne les Clefs à S. Pierre, placé entre le crucifement de ce Saint Apôtre imité du Guide, & la décollation de S. Paul, imitée d'après un bas-relief de l'Algarde. On monte à cette tribune par deux marches de porphyre, & l'on voit dans le rond-point le grand & superbe monument de la *Chaire de S. Pierre*, qui termine parfaitement le fond de l'Eglise & la décore d'une très-grande manière. Quatre statues des Docteurs de l'Eglise Latine & Grecque, S. Augustin & S. Ambroise, S. Jean Chrysostome & Saint Athanasie, hautes chacune de 14 palmes & demi, & élevées sur des pedestaux de marbre décorés d'écussons, soutiennent une magnifique chaire, surmontée de deux Anges qui portent la tiare & les clefs de l'Eglise, & dans laquelle on a renfermé une ancienne

chaire de bois incrustée d'ivoire, dont les premiers Papes & S. Pierre lui-même se font servis. Au-dessus est une grande gloire au milieu de laquelle est la S. Esprit sous la forme d'une colombe. Cette gloire vraiment radieuse est entourée de nimbes chargés d'une multitude d'Anges & de Seraphins, & jette au loin des rayons qui sont éclatans, parce que l'ouvrage est en entier de bronze doré, & qu'il est éclairé par derrière par des verres jaunes qui redoublent l'éclat de la dorure.

Ce trône superbe, élevé par les ordres d'Alexandre VII en 1665, & auquel on a employé 219060 livres de bronze, est une des plus nobles productions du Bernin. Aux deux côtés de ce monument, il y a deux grands mausolées. Celui de Paul III, mort en 1550 est à gauche & un des plus beaux qu'il y ait à Rome. Il a été fait par Jacques de la Porte, & orné de la statue du Pape en bronze, & de deux statues en marbre de la Prudence & de la Justice. Cette dernière est une grande & jolie femme qui étoit représentée presque nue, mais, à cause de quelques indiscrétions qu'elle a occasionnées, on en a drapé une partie en bronze. Le mausolée d'Urban VIII, élevé par le Bernin, est de l'autre côté. Sa statue en bronze est la plus belle figure de Pape qu'il y ait dans l'Eglise. Les statues de la Charité & de la Justice qui l'accompagnent, sont de grandes figures de marbre pleines de graces & de majesté.

Dans les *bas-côtés*, qui reagent derrière les grands piliers de la coupole, sont les quatre chapelles majestueuses de S. Michel, de Notre Dame de la Colonne, la Clementine & la Grégorienne. Elles sont ornées de quatre dômes, qui accompagnent très-bien la grande coupole.

La *Chapelle de S. Michel* est à l'extrémité du bas-côté qui est entre le Dôme & la Tribune, du côté du Nord. La coupole, construite sur les desseins de Michel-Ange, est ornée d'une mosaïque, où l'on voit des Anges avec plusieurs médaillons. Dans les quatre triangles sont S. Léon, S. Flavien, Patriarches de Constantinople, S. Bernard & Saint Denis d'Aréopagite, mosaïques de Calendra. Dans les lanettes on remarque Helie, Tobie, S. Pierre qui baptise S. Petronille, & Nicodeme qui lui donne la Communion. La Mosaïque de l'autel de S. Michel est d'après le beau tableau du Guide, qui se conserve dans l'Eglise des Capucins. Celle de l'autel de S. Petronille, qui est à côté, en face du bas-côté Septentrional, & sous lequel on conserve le corps de cette Sainte, a été faite en 1720 par le Cavalier Cristofari. L'original est un fameux tableau du Guertchin, qu'on voit aujourd'hui dans la salle Royale de Monte-Cavallo, & qui est un des plus beaux morceaux de peinture qu'il y ait à Rome. En allant de là vers le Midi, on trouve, sur la face occidentale du second pilier de la coupole,

poie, l'autel, appellé de *la Tabitha*, avec une mosaïque d'après Placide Coitanzi, où S. Pierre est représenté ressuscitant la Tabitha dans la Ville de Joppé. Vis-à-vis est le mausolée de Clément X, élevé sur les dessins du Cavalier de Rossi, & orné de la statue du Pape, de celles de la Clémentine & de la Bonité, de Renommées, & d'un bas-relief représentant l'ouverture de l'année, Sainte en 1675.

A l'extrémité Meridionale du même bas-côté est la *Chapelle de Nôtre Dame de la Colonne*. En y allant on trouve à gauche, sur la face du troisième grand pilier de la coupole, un autel orné d'une mosaïque d'après un tableau de François Mancini, où est représentée la guérison d'un boiteux par Saint Pierre. Vis-à-vis est le mausolée d'Alexandre VIII, mort en 1691, élevé sur les dessins du Comte Sanmartino, & orné de la statue du Pape en bronze, de celles de la Religion & de la Prudence en marbre, & d'un excellent bas-relief d'Angelo Rossi, qui y a représenté une Canonisation solennelle, que ce Pape fit en 1690. La coupole de la chapelle est enrichie de mosaïques d'après les dessins d'André Sacchi, de Lanfranc & de J. B. Romanelli. On a représenté dans les lunettes la S. Vierge, Saint Joseph, David & Salomon; & dans les triangles, on remarque S. Bonaventure, S. Thomas d'Aquin, S. Jean Damascène & S. Germain, Patriarche de Constantinople. L'autel de Nôtre Dame de la Colonne est ainsi appelé à cause d'une image miraculeuse, qui étoit peinte sur une des Colonnes, qui, dans l'ancienne Basilique, décoroient l'autel du S. Sacrement, & que Paul V fit placer sur celui-ci, décoré magnifiquement, en 1607, par Jacques de la Porte. A côté de cet autel, en face du bas-côté Meridional, est celui de S. Léon le Grand, sous lequel repose son corps. On y voit un grand bas-relief de l'Algarde, qui est de la première réputation, & le plus estimé de tous ceux qui sont dans l'Eglise de S. Pierre. Il représente le Roi Atrilia en présence de S. Léon, qui lui ordonne de ne pas approcher de Rome, & qui lui montre S. Pierre & S. Paul le menaçant du milieu des nues. Ce bas-relief est composé avec autant de feu que de sagesse, & l'ordonnance du sujet est admirable.

De-là on se rend à la *Chapelle Clémentine*, par le bas-côté Meridional. Elle est ainsi appelée du nom de Clément VIII, sous le Pontificat duquel elle fut construite. La coupole, qu'on y voit, a été élevée sur les dessins de Michel-Ange & couverte d'arabesques & de feuillages en mosaïque. Dans les angles, il y a quatre Docteurs de l'Eglise, S. Ambroise, S. Augustin, S. Athanasie & S. Jean Chrysostome. Cette chapelle est dédiée à S. Grégoire le Grand, dont le corps repose

Tomt IV.

sous l'autel. Le tableau, qui a été mis en mosaïque d'après André Sacchi, représente ce Saint Pontife montrant à un incrédule un corporal ensanglanté du sang de l'Hostie qu'il venoit de rompre. C'est un ouvrage d'une couleur très-agréable & sagement pensé. L'autel, qui est sur le quatrième grand pilier de la coupole, en face du bas côté Meridional de la grande nef, est orné d'une mosaïque, faite d'après le célèbre tableau de la Transfiguration, de Raphaël, qui se voit à S. Pierre in Montorio, & qui est le chef-d'œuvre de la peinture.

La *Chapelle Grégorienne*, ainsi appelée, parcequ'elle fut la première que l'on termina sous le Pontificat de Grégoire XIII, est de l'autre côté de la nef, en face de la Clémentine. La mosaïque de l'autel, qui est sur le grand pilier de la coupole, vis-à-vis du bas-côté septentrional de la grande nef, représente la communion de S. Jérôme d'après un des plus célèbres tableaux qu'il y ait à Rome. L'original, peint par le Dominiquin, est à S. Jérôme de la Charité, près du Palais Farnesé. La coupole de la chapelle est ornée d'arabesques & de feuillages en mosaïque. Dans les angles on a représenté quatre Docteurs de l'Eglise, savoir S. Grégoire le Grand, S. Jérôme, S. Grégoire de Naziance & S. Basile. L'autel, enrichi d'albâtre, d'améthiste & d'autres pierres dures, & sous lequel repose le corps de S. Grégoire de Naziance, est dédié à Nôtre Dame du Secours.

Les bas-côtés de la grande nef sont ornés chacun de plusieurs mausolées, de trois dômes ovales & d'autant de chapelles. En passant de la chapelle Grégorienne dans celui qui est du côté du Nord, on trouve sous le premier arc le mausolée de Grégoire XIII, mort en 1585. Il est du Cavalier Camille Rusconi, bien pensé & bien exécuté. On y voit la statue du Pape, celles de la Religion & de la Force, & un bas relief, qui exprime la correction du calendrier Grégorien faite en 1582 par le zèle de ce Pontife. Dans la *Chapelle du S. Sacrement*, qui vient ensuite, il y a une coupole, ornée de mosaïques dont les sujets, dessinés par Pierre de Cortone, sont relatifs au Mystère de l'Eucharistie. Sur l'autel on voit un excellent tableau du même peintre, représentant la S. Trinité; & un riche tabernacle en laque doré & lapis-lazuli, avec deux Anges en adoration, le tout sur les dessins du Cavalier Bernin. Le tombeau de Sixte IV, placé près de l'autel, est en bronze, avec des bas-reliefs faits par Antoine Pallaiolo en 1493. Jules II, qui le fit faire étant encore Cardinal, est aussi enterré dans le même endroit. La coupole des bas-côtés, qui est devant cette Chapelle, est exécutée en mosaïque d'après les dessins de Pierre de Cortone.

En allant de-là à la *Chapelle de S. Sébastien*, on trouve sous l'arc le mausolée d'Innocent XIII, mort en 1700, orné de la statue de ce Pape & de celles de la Charité & de la Justice. Vis-à-vis est le tombeau de la Comtesse Matilde, morte en 1115. Il n'a été fait que du tems d'Urban VIII, sur les dessins du Bernin. C'est un ouvrage dont la composition est très-belle & les ornemens de bon goût. La figure de la Comtesse a de la noblesse, mais elle est un peu courte. La coupole de la chapelle suivante est encore décorée de mosaïques, faites d'après les dessins de Pierre de Cortone, & dont les sujets se rapportent à la gloire des Martyrs du nouveau Testament. La mosaïque de l'autel, qui représente le Martyre de S. Sébastien, est d'après un tableau célèbre du Dominiquin, que l'on voit à présent dans l'Eglise des Chartroux & qui étoit un des meilleurs qu'il y eut dans la Basilique de S. Pierre. Le plafond de la coupole des bas-côtés, qui est vis-à-vis, est encore exécuté en mosaïque sur les cartons de Pierre de Cortone.

Sous l'arc, qui conduit à la dernière *Chapelle de Notre Dame de Pitié*, sont le tombeau d'Innocent XIII, mort en 1724, sans aucun ornement; & vis-à-vis, le mausolée de la Reine Christine de Suede, morte en 1689, orné d'un bas-relief, où l'on a représenté l'abjuration du Luthéranisme qu'elle fit à Inspruck en 1655. Sur l'autel de la Chapelle on a placé une fameuse statue en marbre de la Vierge qui tient J.C. mort sur ses genoux, & qui pénètre le spectateur de tristesse. Cet excellent groupe est regardé comme le premier fruit des talens de Michel-Ange, qui le fit à l'âge de 25 ans. La coupole est ornée de mosaïques, qui représentent des histoires de l'ancien Testament, & qui ont été exécutées d'après les dessins de Pierre de Cortone & de Giro Ferri. Du côté de l'Évangile il y a l'Oratoire de S. Nicolas de Bari, dont le tableau a été mis en mosaïque par Cristofari, & où l'on a placé un ancien Crucifix, qui étoit auparavant réveré sur l'autel principal. Dans l'Oratoire opposé, du côté de l'Épître, on conserve une colonne du Temple de Salomon, sur laquelle suivant la tradition J.C. étoit appuyé plusieurs fois, & un sarcophage antique de *Probus Anticus*, dont on s'est servi pendant long tems pour les fonts baptismaux. Le plafond de la coupole des bas-côtés, qui est vis-à-vis de cette chapelle, est exécuté en mosaïque d'après les cartons de Giro Ferri, aussi bien que le Saint Pierre qu'on y voit sur la porte Sainte. Ce plafond est un des meilleurs qu'il y ait dans la Basilique.

Dans les bas-côtés, qui regardent au Midi de la grande nef, est la *Chapelle du Baptême*, située en face de celle de Notre Dame de Pitié. La coupole, qui la couronne, est ornée de mosaïques faites d'après les plus

habiles matres, & dont les sujets sont tous relatifs au Sacrement de Baptême. Les fonts Baptismaux sont formés d'un grand bassin de porphyre, placé sur un piedestal, de la même matière. C'étoit autrefois le dessus du tombeau de l'Empereur Othon II, mort à Rome en 984. Il y a sur le bassin une espèce de pyramide en bronze doré, environnée de feuillages & d'arabesques, d'un fort bon goût, avec quatre Anges de bronze, deux desquels portent un bas-relief de la S. Trinité. Au sommet de la pyramide on a placé l'agneau, symbole du Redempteur, duquel decoulent sur les hommes les eaux de la Grâce. On a droit de faire baptiser ici les enfans de toutes les Paroisses de Rome. Les tableaux en mosaïque, qui sont dans la Chapelle, se rapportent encore au Sacrement de Baptême. Le premier représente J.C. baptisé par S. Jean dans le Jourdain, d'après l'original de Carle Maratte qui se voit actuellement dans l'Eglise des Chartroux. Les deux autres représentent S. Pierre baptisant dans la prison S. Procelle & S. Martinien, & le baptême du Centurion par le même S. Apôtre. Sous l'arc, qui conduit à la Chapelle suivante de la Présentation, on remarque le mausolée de Marie Clémentine Sobieski, Reine d'Angleterre, élevé par la fabrique de Saint Pierre, sur les dessins de Barigioni. Le tombeau est de porphyre garni de bronze doré, & couvert par une draperie d'albâtre. Les attributs de la Royauté sont portés par des enfans de marbre, & la figure de la Charité soutient, conjointement avec un autre Genie, la mosaïque où la Reine est représentée. La pyramide, qui s'éleve derrière le tombeau, fait un fort bon effet.

La *Chapelle de la Présentation* est ornée de plusieurs mosaïques, qui ont été faites d'après les dessins de Carle Maratte, & dont tous les sujets se rapportent à la gloire de la S. Vierge. Dans le corps de la coupole on a mis en opposition la Vierge couronnée de gloire dans le Ciel, & Lucifer chassé du Paradis. La belle mosaïque de la Présentation, qui se voit sur l'autel, est d'après Romanelli, dont l'original peint sur ardoise, se conserve à présent dans l'Eglise des Chartroux. Le plafond du dôme des bas-côtés, qui est vis-à-vis, est aussi exécuté en mosaïque d'après les cartons de Carle Maratte. En allant de-là à la Chapelle du Chœur, on trouve à droite le mausolée d'Innocent VIII, mort en 1492. Il est tout en bronze & de la main du célèbre Antoine Pallaiolo, qui y a représenté le Pape de deux manières différentes; c'est-à-dire, vivant & mort. La figure, qui le représente vivant, a dans la main la lance de la Passion dont Balaam lui avoit fait présent. Vis-à-vis est une niche dans laquelle a été mis en depot le corps de Clément XIV.

La Chapelle Sixtine, ou la Chapelle du Chœur, est celle où le Chapitre de S. Pierre fait communement l'office. Ce Chapitre est composé d'un Cardinal Archevêque, qui est actuellement S. A. E. le C. Duc d'York, de 30 Chanoines, 36 Bénéficiers & 26 habités ou Clercs Bénéficiers, sans compter les Chapelains & plusieurs autres Ecclesiastiques pour le service du Chœur. La coupole de la Chapelle est toute revêtue de mosaïques, dont les sujets sont relatifs à la célébration de l'office. C'est une gloire où tous les Saints sont occupés sans cesse à bénir Dieu, dont le trône est soutenu par les quatre animaux mystérieux. La belle mosaïque de l'autel, sous lequel repose le corps de S. Jean Chrysostome, représente la Conception de la Vierge, S. Jean Chrysostome, S. François & S. Antoine de Padoue, d'après l'original de Pierre Bianchi qui est à présent dans l'Eglise des Chartreux. On remarque encore dans cette Chapelle l'ancien buffet d'orgues du célèbre Mosca, augmenté de jeux nouveaux & enrichi de divers ornemens; les trois rangs de stalles pour les trois ordres du Clergé, ornés de bas-reliefs & de figures; & le tombeau de Clément XI, mort en 1721, qui avoit défendu qu'on lui fit un mausolée. Le plafond du dôme des bas-côtés, est fort bien exécuté en mosaïque d'après Marc-Antoine Franceschini, dont les cartons sont au palais de la Chancellerie. Sous le dernier arc de ces bas-côtés, devant l'autel de la Transfiguration, on trouve le mausolée de Léon XI, qui ne fut Pape que pendant 27 jours l'an 1605. Il est orné de la statue du Pape, de celles de la Force & de l'Abondance, qui sont gracieuses & bien pensées, & d'un beau bas-relief, qui représente l'abjuration d'Henri IV, Roi de France. Vis-à-vis est le mausolée d'Innocent XI, mort en 1689. Il a été élevé par Etienne Monot, sculpteur François, qui a placé le tombeau sur deux lions de bronze, & l'a orné des statues en marbre de la Religion & de la Justice, avec un bas-relief qui représente la levée du siège de Vienne par les Turcs qu'on attribue en partie aux soins & aux prières de ce Pape, qui est en odeur de Sainteté.

On passe de-là sous le grand dôme, d'où, par un escalier qui est sous la statue de S. Véronique, on descend dans l'Eglise souterraine de S. Pierre, qui est l'espace compris entre le Sol, où le pavé de l'ancienne Basilique de Constantin & celui de la nouvelle Eglise, que Clément VIII fit construire à une plus grande hauteur. La terre de cet ancien pavé fut respectée comme ayant été consacrée par le sang d'une quantité prodigieuse de Martyrs avant Constantin, & par la sépulture de beaucoup de Saints & de Papes, dans les siècles suivans. On y a placé un grand

nombre de monumens, qui rendent ces souterrains respectables & intéressans, soit pour la Religion, soit pour l'histoire. Nous n'en parlerons pas en détail, parcequ'ils y sont trop multipliés. Nous nous contenterons de dire qu'outre la riche Chapelle de la Confession de S. Pierre, dont nous avons déjà dit quelque chose, on y remarque plusieurs autels avec de belles mosaïques d'après les desseins d'André Sacchi; des reliques d'un nombre prodigieux de Saints; une grande quantité de statues en marbre, faites en différens tems; des mosaïques anciennes d'un goût Gothique; des bas-reliefs de marbre dont quelques uns sont élimés; des inscriptions très-intéressantes; des images miraculeuses; des Croix qui ont été autrefois en grande vénération; & enfin des tombeaux en marbre de Saints, de Papes, d'Empereurs, de Rois, de Reines, de Cardinaux, d'Evêques, de grands Maîtres de l'Ordre de Malthe, & d'autres personnages distingués par leurs vertus ou par leurs dignités. Il est descendu aux femmes, sous peine d'excommunication, d'entrer dans cette Eglise souterraine, excepté le lendemain de la Pentecôte, jour auquel il n'est pas permis aux hommes d'y aller.

Le dessus de l'Eglise de S. Pierre ne mérite pas moins d'être vu. On y va par un escalier, dont la porte est sous le mausolée de la Reine d'Angleterre, & dont la pente est si douce que les mulets peuvent y monter tout chargés. La voûte de la grande nef est couverte d'un comble construit sur des piliers qui portent sur la voûte même, & la grande plate-forme, qui regne tout autour, est pavée en briques, posées de champ. C'est de dessus cette plate-forme qu'on voit s'élever la grande coupole avec une majesté que rien n'égale. Elle commence par un soubassement circulaire couronné d'une très-forte corniche. De-là s'éleve le piedestal du tambour, qui est orné de colonnes Corinthiennes accolées. Cet ordre est surmonté d'un attique bien décoré & d'une très-belle proportion, sur lequel porte la coupole, ornée de trois rangs de croisées qui sont fort bien. La lanterne se pose immédiatement sur la coupole sans colet. Elle est d'une très-bonne force & décorée de colonnes Ioniques, accolées & surmontées d'un attique d'une très-bonne proportion. La proportion de la pyramide, qui la couronne, est aussi très-juste. Enfin la boule, qui est placée sur cette pyramide & qui porte la Croix, termine fort bien tout l'édifice. Ce dôme est d'une proportion admirable, & il ne paroît pas possible de faire une coupole d'une plus belle courbe. De dessus la plate-forme de l'Eglise on monte sur le soubassement du tambour par un escalier de 28 marches. De ce pied-

Il a un autre escalier en limçon de 190 marches conduit jusqu'au dessus de l'entablement de l'ordre, d'où, par un troisième escalier de 48 marches, qui regne entre les deux voûtes centrées, on monte à la première croisée de la coupole. De cette croisée jusqu'à la lanterne, il y a 58 marches, posées sur le dos de la coupole intérieure. Depuis l'entre-deux des voûtes jusqu'à la plate-forme, sur laquelle s'élève la lanterne, on trouve 22 marches, & 56 depuis cette plate-forme jusque sur la voûte de la lanterne, d'où l'on monte dans la boule par 34 échelons. Cette boule est de bronze & peut contenir jusqu'à 32 personnes assises. Les deux petits dômes, qui accompagnent le grand, ont été construits par Vignole. Ils sont de figure octogone, décorés de colonnes & de pilastres Corinthiens, & d'une élévation très-bien proportionnée, en égard au grand.

Je ne dis rien ici de la *Sacristie de Saint Pierre*, parcequ'elle a été demolie cette année 1777, pour en bâtir une plus belle, aux fondemens de laquelle on travaille actuellement. Ce nouvel édifice ne le cèdera pas en magnificence à la Basilique s'il répond aux Nobles idées de Pie VI, qui l'a ordonné.

Le **PALAIS DU VATICAN**, où demeure le Pape en hiver, & qui tient à la Basilique de S. Pierre du côté du Nord, fut donné au S. Siège par Constantin le Grand, & augmenté ensuite par divers Souverains Pontifes. C'est aujourd'hui un édifice immense, où l'on compte vingt deux cours, vingt escaliers principaux, douze grandes salles, deux Chapelles des plus majestueuses, & plus de douze mille chambres. Il contient tant de choses dignes d'être remarquées qu'il n'est pas possible d'en parler en détail; ainsi nous nous contenterons d'en citer quelques unes.

On entre communément dans ce palais par le portique de S. Pierre, qui est du côté du Nord & où l'on trouve le corps de garde des Suisses. Le magnifique escalier du Bernin, qui termine le portique, conduit au premier appartement, où se présente d'abord la grande *Salle Royale*, qui sert de vestibule aux Chapelles Sixtine & Pauline. La décoration en est d'un grand style, & les tableaux, qui sont à fresque, y sont bien placés. Charlemagne qui signe une donation à l'Eglise Romaine, par Thadée Zuccheri; Pierre d'Aragon, venant mettre son Royaume sous l'obéissance du Pape, par Livio Agresti; la reconciliation de Frederic I, surnommé Barberouille, par Cecchino Salviati; l'armée navale des Venitiens dans la rade de Messine, par George Vasari; Grégoire VII, relevant des censures l'Empereur Henri IV, par Thadée Zuccheri; le massacre de l'Amiral Gaipard de Coligni, par Vasari; & sur-

tout l'entrée de Grégoire XI dans Rome à son retour de France, par le même, sont les plus estimées de toutes ces peintures.

La *Chapelle Sixtine*, bâtie par Sixte IV, est celle où le Pape assiste aux offices pendant la semaine Sainte, & où les Cardinaux s'assemblent dans le tems du Conclave pour aller au scrutin. Au-dessus de la tapisserie on a placé sur les deux grands côtés douze tableaux du Pérugin & d'autres peintres contemporains, représentant des histoires de l'ancien & du nouveau Testament. On voit au-dessus de la porte la Resurrection par Dominique Guirlandajo, & un combat de Saint Michel avec les Diables, par Mathieu d'Alcicio, qui sont d'une grande maniere de dessin. Le fameux tableau du Jugement dernier, peint à fresque par Michel-Ange, occupe tout le fond de la Chapelle. C'est un ouvrage plein de défauts, & qu'on ne peut cependant se lasser d'admirer. Il fait du fracas dans l'imagination, il étonne & il ne plait pas: c'est ce que demandoit un tel sujet. La voûte & la frise, peintes par le même, présentent des figures, dont les attitudes & les expressions sont admirables, & qui portent l'imagination hors d'elle même. On voit dans la Sacristie de cette Chapelle plusieurs calices & vases d'or, des reliques célestes, & des ornemens sacerdotaux, enrichis de perles, de diamans & de pierres précieuses.

La *Chapelle Pauline*, qui est au fond de la même salle Royale, a été bâtie par ordre de Paul III, & décorée de pilastres d'ordre Corinthien, entre lesquels il y a deux grands tableaux & quatre petits. Les deux grands sont de Michel-Ange & représentent l'un la conversion de S. Paul, & l'autre le Crucifiement de S. Pierre. Les quatre petits, les 28 portraits de Saints Papes, & les autres peintures sont de Laurent Sabbatini, de Frédéric Zuccheri, de Luc Signorelli, de Sandro Boticeello, de Rosselli, de Leccio, de Barthélemi de la Gatta, de Guirlandajo & du Pérugin. L'autel est orné de statues, de deux colonnes de porphyre, & d'un tabernacle de crystal avec des ornemens dorés. C'est-là que commence, le premier dimanche de l'Avent, l'exposition solennelle du S. Sacrement pendant les quarante heures, & qui se continue pendant le reste de l'année dans les autres Eglises de la Ville.

La *salle Ducale*, qui est aussi, à côté de la Royale, & où le Pape fait, le Jeudi Saint, la fonction du lavement des pieds, est composée de deux pieces, qui se communiquent par une grande ouverture carrée, au-haut de laquelle le Bernin a mis un rideau relevé par des Angles, qui font un effet pittoresque. Les voûtes, décorées avec des arabesques d'un goût léger & gracieux, ont été peintes, l'une par Laurent de Bologne, & l'autre par Raphaël Lino de Regio. Les

chambres, qui sont près de ces salles, sont ornées de peintures, faites sous la direction de Marc de Faenza. On y conserve aussi des tapisseries en or, dont Raphaël a donné les desseins.

Dans l'appartement *Borgia* est la salle de Léon X, décorée par Jean d'Udine, qui y a mêlé avec beaucoup d'art les ornemens en stuc & en peinture. La voûte sur-tout en est très-bien composée. On y voit des Remonées peintes dans le goût de l'antique & d'une manière fort agréable. Le tableau de l'autel de la Chapelle privée de S. Pie V, est de George Vafari, & représente deux Saints Martyrs de l'ordre de S. Dominique, dans lesquels il y a beaucoup d'expression.

La cour des Loges est décorée de trois rangs d'arcades l'un sur l'autre, & d'une dernière loge en colonnes, formant péristyle. Le premier rang d'arcades n'a presque aucune décoration. Dans les galeries du second étage on voit beaucoup de peintures à fresque, avec des trilles, des fruits, des oiseaux, des enfans & autres ornemens, faits par des artistes de mérite; mais celles du troisième étage meritent beaucoup plus les regards des curieux, principalement la loge qui regarde le Midi, parcequ'elle a été peinte par le célèbre Raphaël, ou par son école, & décorée sur ses desseins. Elle est composée de treize arcades, dont chacune est ornée de stucs, de petits bas-reliefs dans le goût de l'antique, de solis arabesques, & de quatre tableaux qui sont de la plus belle ordonnance & du plus beau dessin. Dans la première est peinte l'histoire de la création, du style le plus sublime. On dit que Raphaël a travaillé aux tableaux de cette première division, pour donner à ses élèves le ton de couleur auxquels ils devoient se conformer. La figure du Pere Eternel, portée dans la vague de l'air au-dessus des eaux, a toute la noblesse & la majesté que l'on peut imaginer dans le Dieu créateur de l'univers; & il semble que les idées de Raphaël ont approché du sublime de celles du Créateur, lorsque l'amour Divin lui fit tirer du néant tant de choses merveilleuses. Je n'entrerai pas ici dans un plus grand détail; car pour louer les beautés que renferme cette galerie, il faudroit parler de tous les tableaux, citer les trophées d'armes, détailler l'élegance & le beau choix des grotesques, & faire un ouvrage exprès pour annoncer tout ce qu'on doit y admirer.

Un autre grand objet de curiosité est l'appartement, dans lequel on passe du bout de cette galerie, & où l'on trouve les quatre célèbres *Chambres de Raphaël*. Dans la salle des Suisses sont représentées différentes vertus, peintes par J. B. de la Marca, Paris Nogari, Mathieu de Sienna, Antoine Tempesta, Jacques Stella & Joseph d'Arpino. La

Tome IV.

1 Voyez planche 5, n. 13.

seconde salle contient les douze Apôtres, de l'école de Raphaël, retouchés ensuite par le Cavalier d'Arpin & par d'autres maîtres. Celle de Constantin, qui est la troisième, a été dessinée en entier par Raphaël & colorée par ses élèves, après sa mort. On y remarque Constantin, haranguant ses troupes avant

le combat contre Maxence, en conséquence de la Croix qui paroît dans le Ciel; la défaite de Maxence près de Ponte Malle, en 312, qui est le premier tableau de la première classe des grands ouvrages, comme la Transfiguration qu'on voit à S. Pierre in Montorio, est le premier de la première classe des tableaux de chevalet; le Baptême de Constantin par S. Silvestre; & enfin la donation que ce Prince fit de l'ancien Patrimoine de l'Eglise. Les deux petites galeries, qui sont sur les côtés de la salle, ont été peintes sous la direction de François Speranza & de François Romanelli. Les trois piéces suivantes sont toutes de la main de Raphaël. Celle d'Heliodore est décorée de Caryatides, & de petits bas-reliefs d'après l'antique, & d'arabesques d'un goût léger & agréable. Les quatre grands tableaux représentent Heliodore battu de verges par les Anges; la Messe, ou le miracle du sang répandu d'une S. Hostie à Bolsène; Attila menacé & arrêté par Saint Pierre & S. Paul; & S. Pierre tiré de la prison par un Ange. Ce sont quatre chef-d'œuvres. Dans la chambre de la Signature se trouvent les fameux tableaux de l'école d'Athenes, ou de la Philosophie, de la Jurisprudence, de la Dispute sur le S. Sacrement, du Parnasse, & de plusieurs autres sujets, traités de la plus grande manière. La piéce suivante contient la Victoire de S. Léon sur les Sarrazins au port d'Ostie, la Justification du Pape Léon III, le couronnement de Charlemagne, & l'incendie du Bourg S. Eprit. On remarque dans ce dernier des traits de génie admirables.

Le *Palais Neuf*, qui contient l'appartement où loge actuellement le Pape en hiver, a une salle appelée Clémentine, qui a été décorée en marbre par Clément VIII. Elle est vaste & d'une bonne proportion, mais les fresques qu'on y voit de différens maîtres, sont bien inférieures aux belles peintures que nous venons de citer. Sur l'autel de la chapelle particulière est un tableau de la Nativité, par Romanelli, qui a de l'effet.

Nous ne nous arrêterons pas à parler des galeries & des autres appartemens, qui composent la totalité du palais du Vatican. La description en seroit trop longue & trop monotone. Il y a dans tous des peintures de bons maîtres & quelques meubles précieux; mais la vue & l'esprit se fatiguent à les parcourir. Ainsi nous n'entrerons plus que dans la Bibliothèque & le cabinet Clémentin, qui meritent l'un & l'autre la plus grande attention.

K 2

La

La Bibliothèque Vaticane¹, où l'on entre par le grand corridor du Belvedere, est la plus vaste & en même tems la plus riche de l'univers, à cause du grand nombre de précieux manuscrits qu'elle renferme en toute sorte de langues. Vers l'an 1586 elle fut établie ici par Sixte-Quint, qui augmenta considérablement l'ancienne Bibliothèque des Papes. Depuis ce tems-là on y a ajouté la Bibliothèque des Electeurs Palatins, & celles des Ducs d'Urbain, de la Reine Chitissime, & du Marquis Capponi, outre un grand nombre de manuscrits qu'on a achetés en Asie & en Afrique. L'antichambre, où restent les deux Gardiens & les interpretes établis pour les principales langues, est ornée d'un plafond peint par Marc de Florence, & des portraits des Cardinaux Bibliothecaires depuis le Cardinal Jérôme Alexandre jusqu'au Cardinal Alexandre Albani. Tout l'église, dans son état actuel, à la forme d'un T. La grande salle en entrant, bâtie par Sixte-Quint, & partagée en deux nefs par six gros pilastres quarrés, a 211 palmes de long sur 76 de large. Les deux ailes, qui forment la ligne transversale du T, & qui ont ensemble environ 400 pas de longueur, ont été construites l'une sous Paul V & l'autre sous Clément XII; mais il s'en faut de beaucoup qu'elles égalent pour la magnificence & le goût, la salle de Sixte-Quint, dont toute la décoration est du Choix le plus heureux, & exécutée avec autant d'intelligence que de soin. Les livres y sont tous enfermés dans des armoires; & les murs, de même que les voûtes, ont été peintes par d'habiles maîtres. Dans la galerie à droite, on trouve deux grands planisphères Celeste & Terrestre, en papier de la Chine, & une très-grande collection d'anciens vases Etrusques, dont les peintures de quelques uns représentent Thetis portant de nouvelles armes à Achille²; un sacrifice avec un autel quarré³; le Soleil & la Lune dans un char⁴; Andromaque avec son fils Astyanax⁵; & Thetée qui fait mourir Scénis de la même façon que ce brigand avait fait mourir plusieurs personnes⁶. A l'extrémité est un beau cabinet d'antiquités profanes, où l'on conserve de riches suites de médailles antiques & modernes en or, en argent & en bronze; des Idoles en bronze, & de très-beaux camées, parmi lesquels il y en a un dont la pierre est de trois couleurs différentes & qui représente le triomphé de Bacchus & de Cérés⁷. Au bout de l'autre galerie sont le cabinet d'antiquités Chrétiennes, & celui des livres anciens, écrits sur l'écorce du papyrus d'Égypte.

Le grand corridor du Belvedere, qui donne entrée à la Bibliothèque, & qui a 500 pas Romains de long, conduit au Cabinet Clémentin⁸, le plus riche en antiquités qu'il y ait dans le Monde. Il y avait déjà dans la petite cour du Belvedere, plusieurs chef-d'œuvres des anciens sculpteurs. Clément XIV en a considérablement augmenté le nombre, & a fait entourer la cour de portiques ouverts, & a commencé quelques salles, que Pie VI continua & qui enrichit tous les jours de monuments antiques, avec un zèle qui montre son goût pour les belles choses & son amour pour les beaux arts. La partie du grand corridor, qui est après la porte de la Bibliothèque, est fermée par une belle grille de fer, & ornée d'anciennes inscriptions, sacrées & profanes. Au milieu de la cour on remarque une fontaine avec un bassin d'un seul morceau de porphyre, qui est d'un goût mâle & qui a 60 palmes de circonférence. Sous les portiques, décorés par des colonnes antiques, des pilastres & des masques de grandeur colossale, on a placé les magnifiques statues Grecques de Paris⁹, de l'Hercule Commode¹⁰, de Vénus, d'Antinous¹¹, de Laocoon¹², & d'Apollon¹³, qui sont des chef-d'œuvres de l'art, & dont les trois dernières sont inimitables. Dans les chambres on voit les belles statues de Junon, de Jupiter¹⁴, d'un Discobule¹⁵, de Cléopâtre¹⁶, de Méleagre¹⁷, d'une Amazone¹⁸, de Sardanapale¹⁹, du Nil²⁰, du Tibre²¹, de Narcisse, d'Auguste, de Bacchus & plusieurs autres; le fameux torso, ou l'Hercule sans pieds, sans bras & sans têtes²², où le célèbre Michel-ange alloit étudier les finesces de son art; des bustes de Divinités, d'Empereurs, d'Imperatrices & de grands hommes; une poupe de navire en bas-relief, d'une bonne forme²³; des autels en marbre, bien ornés; des bas-reliefs estimés; une tête unique du Minotaure; des grands candelabres de marbre²⁴; une urne sepulchrale avec la fable de Proteus dans bas-relief²⁵; une collection d'animaux fort nombreuses, & autres antiquités choisies, dont plusieurs ne sont pas encore placées.

Le Jardin du Belvedere est environné de galeries composées d'arcades, qui sont ornées de pilastres Corinthiens, sur des piedestaux, avec leur entablement. L'arrangement en est bon, ainsi que les divisions. La vaste niche, qui est sur la face du bâtiment, forme un grand effet. On a placé sur le perron de l'escalier les deux paons & la pomme de pin, qui étoient sur le mausolée d'Hadrien. Cette pomme, qui est de bronze, a 16 palmes de hauteur. On a dessein d'élever dans ce Jardin l'obélisque qui étoit couché

¹ Voyez planche 5, n. 14. ² V. plan. 94. ³ V. plan. 95. ⁴ V. plan. 96.
⁵ V. plan. 97. ⁶ V. plan. 99. ⁷ V. plan. 76. ⁸ V. plan. 5, n. 15. ⁹ V. plan. 46.
¹⁰ V. plan. 74. ¹¹ V. plan. 47. ¹² V. plan. 42. ¹³ V. plan. 40. ¹⁴ V. plan. 36.
¹⁵ V. plan. 41. ¹⁶ V. plan. 45. ¹⁷ V. plan. 54. ¹⁸ V. plan. 58. ¹⁹ V. plan. 63.
²⁰ V. plan. 57. ²¹ V. plan. 61. ²² V. plan. 38. ²³ V. plan. 91. ²⁴ V. plan. 93.
²⁵ V. plan. 83.

ché par terre devant le palais Barberin.

De-là on descend par un escalier plein d'atrapes d'eau, pour aller sur une terrasse, où l'on voit une cascade tombant d'un rocher dans un bassin, où il y a un petit vaisseau de bronze. Il sort de tous ses agrès & de ses canons plus de 500 jets d'eau, & les canons produisent un bruit semblable à celui de l'artillerie, mais qui est proportionné à leur grandeur.

Le grand Jardin du Vatican est remarquable par les allées, les bosquets, les plantations d'orangers & de laurier, les perspectives, les fontaines, & un petit Café bâti par Pirro Ligorio d'après un bâtiment antique, qui avoit été fait sur le bord du lac de Gábinus. Ce petit édifice est orné de colonnes de granit oriental, de flûtes, de statues & de bonnes peintures. Il fait d'autant plus de plaisir, que l'on y prend une idée de la manière dont les anciens étoient logés. Sous la colonnade qui est au-devant, & que l'on appelloit Lararium, on a placé trois statues antiques. Celle du milieu, qui représente Cybele assise & couronnée de tours¹, est la meilleure des trois.

Au Midi de ce Jardin sont le four du Palais, dont le pain passe pour le meilleur de la Ville, & l'hôtel de la Monnaie², où l'on voit des roues qui tournent par le moyen de l'eau & qui rendent les opérations du monnayage beaucoup plus promptes & moins dispendieuses.

De-là on passe derrière la Basilique de S. Pierre, où l'on trouve l'Eglise de S. Etienne, avec un petit couvent de Moines Coptes, qu'Alexandre III avoit fait bâtir en 1159 pour servir d'Hospice aux pèlerins qui venoient de l'Abissinie, de l'Egypte, de l'Ethiopie & des Indes.

Au-dessous de cette Eglise est celle de S. Marthe³, avec un petit couvent de Trinitaires dechauffés qui la desservent, & un Hôpital pour les domestiques de la maison du Pape. Cette Eglise fut bâtie en 1537, & les Souverains Pontifes ont accordé les Indulgences les plus amples à ceux qui la visitent. On y voit un Crucifix, de l'Algarde, & quelques bonnes peintures, parmi lesquelles S. Marthe, qui est sur le maître autel, a été peinte par le Cavalier Baglioni; S. Ursule, par Lanfranc; & S. Jacques avec S. Antoine, par le même maître.

La Place de S. Marthe, qui est un peu plus vers le Midi, a au Couchant, le Séminaire de la Basilique de S. Pierre, qui y a été établi en 1729; vers le Midi, une chapelle dédiée à la Conception de la Vierge; au Levant, la grande place où l'on pose à présent 1777 les fondemens de la nouvelle Sacrifice de Saint Pierre; & au Nord, l'atelier de la mosaïque⁴, où l'on a travaillé les superbes ouvrages en ce genre que l'on admire dans Saint Pierre & dans quelques autres Eglises. Cet art, qui fut cultivé par les anciens, & qui se

soutint à Constantinople dans le moyen âge, a été, dans ce siècle, porté à la plus haute perfection.

Dans la place où l'on travaille aux fondemens de la Sacrifice, que sa sainteté a ordonné de bâtir avec la plus grande magnificence, étoit l'ancienne Eglise de S. Hélène des Hongrois, que nous avons vu demolir depuis quelques mois. On voit de-là, vers le Midi, la Porte de la Fabrique, rebâtie par Clément XI; & dans la rue de Campo Santo, on trouve à gauche l'Eglise de S. Marie in Campo Santo, avec un Cimetière où S. Hélène deposa une grande partie de la terre qu'elle avoit apporté des lieux Saints de Jerusalem, & où sa Sainteté vient de faire reconstruire les petites chapelles qui sont autour pour les stations de la Via-Crucis. On remarque dans l'Eglise des peintures de Jacinto Gemiani, de Polidore de Caravage & de Jacques de Hafe. Sur le tombeau de ce dernier artiste, qui est au pilier gauche du Sanctuaire, il y a un petit enfant, fait par François Flaminio, & d'une grande beauté. Le Caractère en est charmant & on ne pouvoit le faire pleurer avec plus de grace. La Confrérie, qui a soin de cette Eglise, & qui a son Oratoire à côté, est composée d'Allemands, de Flamands & de Suisses.

Un peu plus avant, à droite de la même rue, est le PALAIS DE L'INQUISITION⁵, où résident le Pape Commisnaire & le Prévôt Afflicteur du S. Office. Ce tribunal, établi en 1536 par Paul III, & dont le nom est si redoutable chez quelques nations de l'Europe, exerce ses fonctions à Rome avec la plus grande douceur.

La rue delle Carrette, qui est à côté de ce Palais, conduit à la PORTE DES CHEVAUX-LÉGERS, appelée autrefois Posterna, & située près du bâtiment, où logent les Chevaux-Légers lorsque le Pape réside au Vatican, & où l'on voit une Chapelle dédiée à la Vierge. Il y a hors de cette Porte S. Maria-delle-Fornaci, jolie Eglise de Trinitaires reformés Espagnols, qui l'ont ornée de Sculptures & de plusieurs peintures.

De l'autre côté de la colonnade, vers la porte Angelique, on trouve sous le palais du Vatican, la petite Eglise de S. Martin des Suisses, érigée tout près de leur habitation; & un peu plus loin, S. Anne des Palepéniers⁶, Eglise de la communauté des valets-de-pied du Pape, lesquels en célèbrent la fête avec beaucoup de pompe. Elle fut bâtie en 1575 sur les dessins de Vignole, mais sa façade n'a été terminée que sous le Pontificat de Clément XI. Derrière cette Eglise est l'Oratoire de la Confrérie de S. Gilles, & la petite Eglise de S. Pellerin de la Garde Suisse, avec la Fondrie des Canons⁷, située au milieu d'une grande place.

Voilà la description abrégée de ce que nous avons cru mériter le plus l'attention des étrangers. On y a quelquefois transcrit les

¹ Voyez planche 49.

² V. plan. 5, n. 16.

³ V. plan. 5, n. 17.

⁴ V. plan. 7, n. 18.

⁵ V. plan. 5, n. 19.

⁶ V. plan. 5, n. 20.

⁷ Voyez planche 5, n. 21.

meilleurs auteurs, mais on a presque toujours vérifié sur les lieux même ce qu'ils en avoient dit. Nous ne sommes pas entrés dans de plus grands détails, parceque notre dessein a été seulement de faire remarquer les beautés de Rome & les autres objets qu'il intéressent principalement de connoître dans cette superbe Ville.

I.

T A B L E

D E S P L A N C H E S

Contenues dans ce IV^e Tome.



P LANCHE I. Plan du X ^e Quartier du Capitole	Page 1.	48. Statue antique d'un Pancratiste	5.
2. Plan du XI ^e Quartier de S. Ange	21.	49. Statue antique de Cybele	81.
3. Plan du XII ^e Quartier de la Ripa	24a.	50. Statue antique de Diane	69.
4. Plan du XIII ^e Quartier de Transévère	37.	51. Statue antique d'un Mirmillon	<i>ibid.</i>
5. Plan du XIV ^e Quartier du Vatican	54.	52. Statue antique d'un Cécropitheque	5.
6. Vûe de la place du Capitole	3.	53-54. Statues antiques des Centaures	6.
7. Larc de Constantin le Grand	16.	55. Tête antique de Lemnôte	77.
8. Vûe Septentrionale du Colisée	15.	56. Tête Antique d'Alexandre le Grand	<i>ibid.</i>
9. Mausolée de l'Empereur Hadrien	54.	57. Statue antique du Nil	8.
10. Plan du même	<i>ibid.</i>	58. Statue antique d'une Amazone	<i>ibid.</i>
11. Mausolée de Caius Cestius	30.	59. Statue antique de Venus	7.
12. Plan du même	<i>ibid.</i>	60. Statue antique de Venus Callipige	51.
13. Temple de la Concorde	11.	61. Statue antique d'Ulysse	44.
14. Vûe des restes du même Temple	<i>ibid.</i>	62. Statue antique du Tibre	80.
15. Mausolée de Cécilia Metella	35.	63. Statue antique de Sardanapalle	<i>ibid.</i>
16. Plan du même	<i>ibid.</i>	64. Statue antique de Diane	5.
17. Restes du Temple de Bacchus	36.	65. Statue ant. d'une Jeune Bacchante	<i>ibid.</i>
18. Plan des Thermes de Caracalla	34.	66. Statue antique d'une vieille Bacchante	6.
19. Vûe de la Basilique de S. Pierre	59.	67. Statue antique de Rome	4.
20. Plan de la même	<i>ibid.</i>	68. Statue antique de Diane	7.
21. Lanterne de la coupole de S. Pierre	74.	69a) Statue antique de Bacchus	72.
22. Coupe de la même	<i>ibid.</i>	70. Statue antique de Marc-Aurèle	4.
23. Vûe de Sainte Catherine des Funari	22.	71. Statue moderne de S. Dominique	63.
24. Vûe de S. Marie Liberatrice	12.	72-73. Statues antiques d'Europe	44.
25. Vûe de Notre Dame du Soleil	27.	74. Statue antique d'Hercule Commode	80.
26. Vûe de S. Paul hors des murs	31.	75. Statue antique d'Amoëus	6.
27. Vûe de S. Sébastien hors des murs	34.	<i>Bas-reliefs antiques, qui représentent.</i>	
28. Vûe de S. Paul aux Trois Fontaines	32.	76. Le Triomphe de Bacchus	79.
29. Vûe de l'Annunziata	59.	77. Scylla avec un Centaure	51.
30. Vûe de S. Marie in Campitelli	2.	78. L'histoire d'Oréite dans la Chersonèse Taurique	56.
31. Vûe du Palais Corsini	48.	79. Orphée accompagné de Danaïdes	44.
32. Statue antique de Diane Lucifera	7.	80. Cybele avec ses attributs	5.
33. Statue antique de Flore	<i>ibid.</i>	81. Les figures de 12 Divinités différentes	61.
34. Statue antique de Mélange	80.	82. Pélée avec Thetis	23.
35. Statue antique de Junon	6.	83. La fable de Procrustes	80.
36. Statue antique de Jupiter	82.	84. Ulysse sous un bélier	<i>ibid.</i>
37. Statue antique du Dieu Avervencus	62.	85. Les figures de Diane, d'Apollon & de Mercure avec la barbe	6.
38. Tronc d'une statue antique d'Hercule	80.	86. Un Faune luivi de trois Bacchantes	7.
39. Statue antique d'un Roi prisonnier	8.	87. Achille pleurant la mort de Patrocle	2.
40. Statue antique d'Apollon	80.	88. Un Sacrifice à la Déesse de la Santé	7.
41. Statue antique d'un Discobole	<i>ibid.</i>	89. Une scène de tragédie	44.
42. Groupe antique de Laocoon	7.	90. L'autel sépucral du Gladiateur	<i>ibid.</i>
43. Statue antique de Zénon	8.	91. Une Poupe de Navire	80.
44. Statue antique d'Alcibiade	80.	92. La fable d'Alope	44.
45. Statue antique de Cléopâtre	<i>ibid.</i>	93. Un candelabre antique avec des bas-reliefs	80.
46. Statue antique de Paris	<i>ibid.</i>		
47. Statue antique d'Antinoüs	<i>ibid.</i>		

Vases antiques, sur lesquels on voit
 94. Theïs portant des Armes à Achille. 79.
 95. Un sacrifice avec un Autel carré. *ibid.*
 96. Le Soleil & la Lune dans un char. *ibid.*

97. Le Jugement d' Oreste dans l'Aréop. 49.
 98. Andromaque avec son fils Astyanax. 79.
 99. Theïs donnant la mort à Scïnis. *ibid.*

I I
T A B L E
D E S T I T R E S

Contenus dans ce IV^e Tome .

X. QUARTIER DU CAPITOLE, Où sont le Capitole, le Colisée & l'Eglise de S. Grégoire le Grand. Page 1.
ARTICLE I. Partie Occidentale du X^e Quartier, où sont le Capitole, le mont Palatin, & l'Eglise de S. Marie in Campitelli. *ibid.*
ARTICLE II. Partie Orientale du X^e Quartier, où sont le Colisée, l'Eglise de S. Grégoire le Grand, & la villa Maïma. 15.
XI. QUARTIER DE SAINT ANGE, Où sont les Vestes du Théâtre de Marcellus, le Palais Mattci, & la Fûverie. 21.
XII. QUARTIER DE LA RIPA, Où sont l'Eglise de Sainte Marie in Cosmedin, l'Isle S. Bariblémi, & les ruines des Thermes de Caracalla. 24.
XIII. QUARTIER DE TRANSTEVERE, Où sont le Port de Ripa-Grande, l'Eglise de Sainte Marie in Trastevere, & le Palais Corsini. 37.

ARTICLE I. Partie Meridionale du XIII^e Quartier, où sont le port de Ripa-Grande, l'Eglise de S. Marie in Trastevere, & celle de Sainte Cécile. *ibid.*
ARTICLE II. Partie Septentrionale du XIII^e Quartier, où sont le palais Corsini, la Farnesine, & le palais Saloziani. 47.
XIV. QUARTIER DU BOURG, ou DU VATICAN, où sont la Basilique de S. Pierre, le Palais du Vatican, & le Château S. Ange. 53.
ARTICLE I. Partie Orientale du XIV^e Quartier, où sont le Château S. Ange, l'Eglise de Notre Dame de la Traspontine & le grand hôpital du S. Esprit. 54.
ARTICLE II. Partie Occidentale du XIV^e Quartier, où sont la Basilique de S. Pierre, le Palais du Vatican & celui de l'Inquisition. 59.

I I I
T A B L E G E N E R A L E
D E S M A T I E R E S.

Les quatre Tomes sont marqués par les chiffres Romains, I. II. III. IV.

Pour abréger on a rangé plusieurs noms particuliers sous les mots Academie, Arc, Basilique, Bibliothèque, Cirque, Collège, Eglise, Hôpital, Obelisque, Palais, Place, Pont, Porte, Quartier, Rue, Temple, Théâtre, Thermes, Villa, &c. Ainsi, lorsqu'on ne trouvera pas un nom à sa place, on aura recours à ces Articles.

Academie des Arcades. I. 52. Ecclesiastique. III. 55. de France. I. 44. des Infecundit. III. 20. de Saint Luc. I. 35. Amphithéâtre Castrensé. I. 10. Flavian. IV. 15.
 Aqueoues de l'eau Claudia. I. 8. de Peau Pauline. IV. 44.
 Arc de Carboquano. I. 45. de Constantin. IV. 16. de Sévère. I. 33. de Gallien. I. 9. de Gordien. III. 53. de Gratien. III. 21. de Janus. IV. 26. de Marc-Aurèle. II. 15. de Néro Claudius Dufus. IV. 34. Des Pantani. I. 35. de Patène III. 19. de Septime Tome I^{er}.

Severe I. 34. & IV. 26. de Tite. I. 31.
 Bains de Paul Emile. I. 35.
 Banque du Marquis Belloni. III. 28. du Mont de Pieté. III. 37. du Saint Esprit. III. 21.
 Baptillere de Constantin. I. 6.
 Basilique de Saint Jean de Latran. I. 3. de S. Laurent hors des murs. I. 12. de S. Paul hors des murs. IV. 31. de S. Pierre au Vatican. IV. 59. de Saint Sébastien. IV. 34. de S. Croix de Jerusalem. I. 9. de S. Marie Majeure. I. 14. de Sempronius. IV. 26. Voyez aussi Eglise.
 Bibliothèque Barberine. I. 56. Casanatte. III. 56.
 L. 2

III. 56. de Corfini. IV. 49. de la Minerve. III. 56. de la Trinité du Mont. III. 3. du Vatican. IV. 79.
 Bocca-della-Verità. IV. 28.
 Bosco Parrasio. IV. 46.
 Cabinet Clementin. IV. 80. des antiques au Capitole. IV. 4. des peintures. IV. 10.
 Campo Vaccino. I. 31. *Voiez aussi* Campus, Champ, Place.
 Campus Caelerius. I. 58.
 Capitole. IV. 3.
 Cadrum Pratorium. I. 20.
 Catacombes de S. Sébastien. IV. 35.
 Champ de Mars. III. 1. *Voiez aussi* Campo, place.
 Chapelle Pauline. I. 51. IV. 76. Sixtine. IV. 76. de S. Jean in Oleo. IV. 19. *Voiez aussi* Eglise.
 Chateau S. Ange. IV. 54. de l'eau Marcia. I. 12.
 Cimetiere de Pontianus. IV. 39. de Saint Anastase. I. 13. de S. Calpode. IV. 43. de S. Calixte. IV. 35. de S. Ciriaque. I. 13. de S. Euprit. IV. 53. de S. Felix. IV. 39. de S. Jules. *ibid.*
 Cirque Agonalis. III. 24. d'Alexandre Severe. *ibid.* de Caracalla. IV. 36. de Domitien. IV. 55. Flaminien. IV. 22. de Flore. I. 58. de Néron. IV. 59. le grand Cirque. IV. 28.
 Cloaca Maxima. IV. 27.
 Colisée. IV. 15.
 College des Anglois. III. 35. Bandinelli. III. 22. Calafane. III. 57. Capranica. II. 12.
 Cerafoli. II. 11. Clementin. III. 18. des Ecois. I. 52. Germanique. III. 19. Ghislieri. III. 35. Ginnafi. III. 50. des Grecs. III. 9. des Hérois. I. 35. des Marchesiens. III. 20. des Maronites. I. 52. de Nazareth. II. 4. Panfilii. III. 25. des Penitenciers. IV. 57. de la Propagande. II. 16. Romain. III. 54. Salvati. II. 12. de la Sapience. III. 42.
 Colonne Antonine. II. 7. Milliaire. I. 34. Militaire. IV. 22. Trajane. I. 36.
 Colofsée. *Voiez* Colisée.
 Columbarium. IV. 45.
 Confrérie. *Voiez* Eglise, Oratoire.
 Conservatoire des filles de la Providence. III. 17. des Mendicant. I. 29. des Néophites. I. 28. du P. Buffi. IV. 53. des Viperefsche. I. 9. *Voiez aussi* Eglise.
 Consulat de Florence. III. 22.
 Couvent. *Voiez* Eglise, Monastere.
 Datarie. I. 47.
 Division de Rome en Quartiers. I. 2.
 Domus aurea de Néron. I. 32.
 Douane de Ripa-Grande. IV. 39. de terre. II. 11.
 Ecuries du Pape. I. 49.
 Eglise de l'Annonciation des Néophites. I. 35. de l'Annonciation des Turquines. I. 27. de l'Anunciata. IV. 23. de la B. Rita. IV. 3. des Chartreux. I. 29. de la Conception. I. 9. de la Conception à Campo-Martin. III. 17. de la Conception à la Longara. IV. 51. de la Conception, des Capucins. II. 3. de Domine, quo vadis. IV. 34. de

l'Enfant Jesus. I. 26. du Jesus. III. 57. de Jesus & Marie. III. 12. de l'Incarnation. I. 22. de la Nativité. III. 26.
 Eglise de Notre Dame. *Voiez* Eglise de Sainte Marie.
 Eglise de la Purification. I. 30. & III. 21. de Regina Cœli. IV. 51. de la Rotonde. III. 47. de la Visitation. IV. 51.
 Eglise de Saint Adrien. I. 32. S. Alexis. IV. 29. S. Ambroise de la Massima. IV. 22. S. André des Ecois. I. 52. S. André alle Fratte. II. 5. S. André in Laterano. I. 8. S. André à Monte Cavallo. I. 23. S. André in Monte Celio. IV. 15. S. André hors de la porte du Peuple. III. 9. S. André in Portogallo. I. 29. S. André de la Vallée. III. 41. S. André in Vinchi. IV. 3. S. Ange au Bourg. IV. 55. S. Ange in Pesccheria. IV. 22. S. Anianus. IV. 27. S. Antoine, Abbé. I. 14. S. Antoine des Portugais. III. 18. S. Apollinaire. III. 19. S. Athanase. III. 9. S. Augustin. III. 43. S. Barthélemi des Bergamasques. II. 11. S. Barthélemi à l'Isle. IV. 24. S. Barthélemi des Vaccinari. III. 39. S. Basile. I. 56. S. Benoit in Piccinola. IV. 41. S. Bernard. I. 19. S. Bernardin. I. 26. S. Blaise de la Fofa. III. 22. S. Blaise de la Pagnotta. III. 22. S. Bonaventure. IV. 14. S. Cefaire. IV. 34. S. Caius. I. 22. S. Calixte. IV. 42. S. Charles aux Catinari. III. 40. S. Charles au Cours. III. 14. S. Charles aux Quatre Fontaines. I. 22. Saint Claude des Bourguignons. I. 45. S. Clement. I. 31. S. Cosmate. IV. 43. S. Crisogone. IV. 41. S. Denis. I. 17. S. Eloy des Forgerons. IV. 26. S. Eloy des Orpèvres. III. 35. S. Eloy des Selliers. IV. 37. S. Euprit des Napolitains. III. 35. S. Euprit in Saffa. IV. 58. S. Etienne du Cacco. III. 60. S. Etienne des Hongrois. IV. 82. S. Etienne des Mores. IV. 81. S. Etienne in Piccinola. III. 28. S. Etienne le Rond. I. 8. S. Eufèbe. I. 12. S. Eulache. III. 46. S. François au Pont Sixte. III. 36. S. François à Ripa. IV. 39. S. François de Paule. I. 29. S. Gallican. IV. 41. S. George. IV. 26. S. Gilles. IV. 47. S. Grégoire de la Divine Pieté. IV. 25. S. Grégoire à Riperte. III. 18. S. Grégoire le Grand au Mont Celius. IV. 17. Saint Homobon. IV. 26. S. Jacques des Espagnols. III. 25. S. Jacques des Incurables. III. 13. S. Jacques à la Longara. IV. 51. S. Jacques Scoficavalli. IV. 57. S. Jean in Arno. III. 35. S. Jean des Boulonois. III. 34. S. Jean Decollé. IV. 26. S. Jean in Fonte. I. 6. S. Jean des Genoies. IV. 40. S. Jean de Latran. I. 3. S. Jean de la Malva. IV. 47. S. Jean des Maronites. I. 52. Saint Jean de la Pigna. III. 56. S. Jean Porte Latine. IV. 19. S. Jean B. des Florentins. III. 21. S. J. B. des Spinelli. IV. 56. S. Jean Calbrite. IV. 25. S. Jérôme de la Charité. III. 24. S. Jérôme des Eclavons. III. 16. Saint Ignace. III. 53. Saint Ildéphonse. II. 4. S. Joseph à Capo le Cafe. *ibid.* S. Joseph des Falegnami. IV. 11. S. Joseph à la Longara.

gara . IV. 52. S. Joseph des Ursulines . III. 13. S. Ildore . II. 3. S. Ives des Bretons . III. 18. S. Julien . I. 9. S. Julien des Flamands . III. 42. S. Laurent in Damaso . III. 29. S. Laurent in Fonte . I. 27. S. Laurent hors des murs . I. 13. S. Laurent in Lucina . II. 14. S. Laurent in Miranda . I. 33. Saint Laurent des Monts . I. 36. S. Laurent in Panifiperna . I. 26. S. Laurent in Pifcibus . IV. 57. S. Lazare . IV. 56. S. Léonard . IV. 52. S. Louis des François . III. 44. S. Macut . II. 12. S. Marc . III. 50. S. Marcel . I. 44. S. Martin . I. 30. III. 39. IV. 82. S. Mathieu in Merulana . I. 9. S. Michel . III. 17. S. Nicolas in Arcione . I. 52. S. Nicolas in Casere . IV. 25. S. Nicolas des Cefarini . III. 57. S. Nicolas des Incononati . III. 55. S. Nicolas des Lorrains . III. 23. S. Nicolas des Perfetti . III. 17. S. Nicolas de Tolentin . I. 56. S. Nom de Marie . I. 38. S. Norbert . I. 17. S. Onuphre . IV. 52. S. Pancrace . IV. 43. S. Pantalcon . III. 26. S. Pantalcon des Monts . I. 29. S. Pafchal . IV. 40 & 43. S. Paul hors des Murs . IV. 31. Saint Paul à la Regola . III. 38. S. Paul aux trois Fontaines . IV. 32. S. Paul . Hermite . I. 17. S. Philippe de Neri . III. 35. IV. 57. S. Pierre in Carcere . IV. 11. S. Pierre aux Liens . I. 29. S. Pierre in Montorio . IV. 45. S. Pierre au Vatican . IV. 49. S. Roch . III. 16. S. Romuald . I. 43. S. Sabas . IV. 33. S. Sauveur in Campo . III. 39. S. Sauveur des Cathecumenes . I. 28. S. Sauveur de la Corte . IV. 41. S. Sauveur des Cupelles . III. 44. S. Sauveur hors de la Porte S. Paul . IV. 30. S. Sauveur in Lauro . III. 20. S. Sauveur à Ponte Rotto . IV. 38. Saint Sauveur in Primicerio . III. 19. S. Sauveur des Thermes . III. 43. S. Sauveur in Unda . III. 36. S. Sébastien hors des murs . IV. 34. S. Sébastien in Pallara . IV. 14. S. Silvestre in Capite . II. 5. S. Silvestre à Monte Cavallo . I. 48. S. Simeon . III. 19. S. Sixte . IV. 18. Saint Stanislas . IV. 22. S. Suaire . III. 42. S. Thomas à Cenci . III. 39. S. Thomas in Formis . IV. 20. S. Thomas in Parione . III. 26. S. Thomas de Cantorberi . III. 35. S. Triphon . III. 19. S. Vital . I. 23. S. Urbain à la Caffarella . IV. 36. S. Urbain in Campo Carleo . I. 35.

Eglise de Sainte Agathe in Suburra . I. 26. S. Agathe des Tiferands . I. 28. S. Agathe in Trastevere . IV. 41. S. Agnes hors des murs . I. 21. S. Agnès à la place Navone . III. 24. S. Anastase . IV. 14. S. Anne des Calzettari . IV. 28. S. Anne de Funari . III. 47. S. Anne des Palefreniers . IV. 82. S. Anne aux Quatre Fontaines . I. 22. S. Apollonie . IV. 42. S. Balbine . IV. 33. S. Barbe . III. 29. IV. 18. S. Bibiane . I. 12. S. Bonofe . IV. 41. S. Brigitte . III. 34. S. Catherine des Funari . IV. 22. S. Catherine de la Ruota . III. 35. S. Catherine de Sienna . III. 35. S. Catherine de Sienna au Mont Magnanapoli . I. 25. S. Cécile au champ de Mars . III. 17. S. Cécile à Trastevere . IV. 38. S. Claire . III. 50. S. Claire à

Monte Cavallo . I. 23. S. Constance . I. 21. S. Croix de Jérusalem . I. 9. S. Croix à la Longara . IV. 51. S. Croix des Lucquois . I. 48. S. Croix à Monte Mario . IV. 56. S. Dorothee . IV. 47. S. Eliabech . III. 29. S. Euphemie . I. 25. S. François Romains . I. 32. II. 4. S. Galie . IV. 26. S. Helene . I. 11. III. 47. S. Luce aux Boutiques obscures . III. 50. S. Luce du Confalon . III. 35. S. Luce in Selci . I. 27. S. Luce de la Tinta . III. 18. S. Marguerite . IV. 51. S. Marie des Anonifans . III. 26. S. Marie des Anges . I. 19. S. Marie de l'Anima . III. 23. S. Marie in Aquiro . II. 12. S. Marie d'Ara Cœli . IV. 7. S. Marie de bon Voyage . IV. 39. S. Marie in Cacaberis . III. 39. S. Marie in Campitelli . IV. 22. S. Marie in Campo Carleo . I. 35. S. Marie in Campo Marzo . II. 5. S. Marie in Campo Santo . IV. 82. S. Marie in Cappella . IV. 38. S. Marie des Cerchi . IV. 14. S. Marie de Confolation . IV. 12. S. Marie in Cosmedin . IV. 28. S. Marie de Constantinopoli . II. 4. S. Marie des Fornaci . IV. 82. S. Marie des Graces . IV. 12 & 56. S. Marie de Grotta Pinta . III. 29. S. Marie de l'Humilité . I. 48. S. Marie Imperatrice . IV. 20. S. Marie Liberatrice . IV. 11. S. Marie de Lorete . I. 31 & 35. S. Marie de la Luce . IV. 41. S. Marie Madeleine . I. 14. S. Marie à la Minerve . III. 55. S. Marie des Miracles . III. 11. S. Marie in Monte Caprino . IV. 2. S. Marie in Monte Santo . III. 11. S. Marie in Monterone . III. 47. S. Marie in Monticelli . III. 39. S. Marie de Montferat . III. 34. S. Marie des Monts . I. 28. S. Marie de la Navicella . IV. 20. S. Marie des Neiges . I. 52. S. Marie de l'Orafon . III. 36. S. Marie de l'Orto . IV. 45. S. Marie de la Paix . III. 22. S. Marie des Palmes . IV. 34. S. Marie del-Palco . I. 28. S. Marie du Peuple . III. 9. S. Marie du Pianto . III. 29. S. Marie de Pitié . IV. 16. S. Marie de la Porte du Paradis . III. 17. S. Marie in Polterula . III. 19. S. Marie du Prieuré . IV. 29. S. Marie in Publicola . III. 47. S. Marie de la Quercia . III. 37. S. Marie du Rosaire . IV. 56. S. Marie de la Santé . I. 17. S. Marie de la Scala . IV. 47. S. Marie Scala Cœli . IV. 32. S. Marie des Sept Douleurs . IV. 46. S. Marie du Soleil . IV. 27. S. Marie du Suffrage . III. 22. S. Marie de la Tranpontine . IV. 57. S. Marie in Trastevere . IV. 22. S. Marie in Trivio . I. 46. Sainte Marie in Vallicella . III. 26. Sainte Marie in Via . I. 45. Sainte Marie in Via Lata . III. 52. S. Marie de la Victoire . I. 57. S. Marie des Vierges . I. 45. S. Marie Egyptienne . IV. 27. S. Marie Madeleine au Cours . II. 6. S. Marie Madeleine des Crucifers . II. 12. S. Marie Madeleine à Monte Cavallo . I. 23. S. Marche au College Romain . III. 55. S. Marche au Vatican . IV. 81. S. Martine . I. 34. S. Praxède . I. 27. S. Prifque . IV. 33. S. Pudentielle . I. 26. S. Sabine . IV. 28. S. Silvie . IV. 17. S. Sufanne . I. 65. S. Therese . I. 22. III. 35. S. Urfile . IV. 3.

- Eglise des Saintes Rufine & Seconde . I. 7.
IV. 41.
- Eglise des Saints Anges Gardiens. I. 52. SS. Apôtres . I. 40. SS. Charles & Amoroife . III. 14. SS. Cofte & Julien . III. 20. SS. Côme & Damien des barbiers . III. 47. SS. Côme & Damien à Campo Vaccino . I. 33. SS. Côme & Damien in Transtevere . IV. 43. SS. Dominique & Sixte . I. 25. SS. Fautin & Jovite . III. 22. SS. Jean & Paul . IV. 18. SS. Luc & Martine . I. 34. SS. Michel & Magne . IV. 59. SS. Nérée & Achille . IV. 33. SS. Pierre & Marcelin . I. 8. SS. Quarante Martyrs . IV. 43. SS. Quatre Couronnés . IV. 20. SS. Quirice & Julite . I. 28. SS. Sébastien & Valentin . IV. 23. SS. Simon & Jude . III. 20. SS. Veant & Antovin . IV. 1. SS. Vincent & Anaitafe aux Quatre Fontaines . IV. 32. SS. Vincent & Anaitafe à la Regola . III. 39. SS. Vincent & Anaitafe à Trevi . I. 47. SS. Vite & Modelle . I. 9.
- Eglise de Sancta Sanctorum . I. 8.
- Eglise du Spirito Santo . I. 36. des Stigmatés de S. François . III. 37. de la Trinité des Miffionnaires . III. 14. de la Trinité du Mont . III. 2. de la Trinité des Pelerins . III. 36. de la Trinité à la rue Condotti . III. 13. *Voyez auffi*, Chapelle, Oratoire.
- Escalier du Capitoie . IV. 3. de la Trinité du Mont . III. 1.
- Fabrique du Tabac . IV. 46. des Toiles peintes . I. 19.
- Ficus Ruminalis . IV. 12.
- Fontaine de la Baraccia . III. 1. de l'eau Felice . I. 21. de Juturne . IV. 27. de Mercure . IV. 34. de Moife . I. 21. de la Nymphé Egerie . IV. 37. Pauline . IV. 44. de la Place Navone . III. 24. de S. George . IV. 27. de Termini . I. 21. de Trevi . I. 46.
- Forum d'Antonin Pie . III. 14. d'Auguste . I. 35. Boarium . IV. 26. de Céfar . I. 28. de Nervae ou Palladium . I. 35. Romain . I. 31. de Sallute . I. 57. Surarium . I. 48. de Trajan . I. 37. *Voyez auffi*, Place.
- Four du palais . IV. 81.
- Greniers de la Chambre . I. 19.
- Hôpital des Florentins . III. 21. des Infentés . IV. 53. des Orphelins . III. 12. de S. Antoine . I. 14. du S. Efpirit . IV. 58. de S. Gallien . IV. 41. de S. Jean de Latran . I. 8. *Voy. auffi*, Confervatoire, Eglife, Hofpice.
- Hofpice de Camaldules . I. 22. Eccléfiaftique . III. 36. des nouveaux Convertis . IV. 57. des Prémontrés . I. 17. de S. Michel . IV. 39. des Veuves . I. 35. *Voyez auffi*, Confervatoire, Eglife.
- Hôtel, *Voyez*, Palais.
- Jardins de Belvedere . IV. 80. de Botanique . IV. 45. de Céfar . IV. 40. Farnéfes . IV. 18. de Gallien . I. 9. de Geta . IV. 49. de Luculus . II. 4. de Mecenes . I. 9. Otefalachi . III. 9. Pandit . IV. 38. du Vatican . IV. 81. *Voyez auffi* Palais, Villa.
- Ile S. Barthélemi . IV. 24.
- Juiverie . IV. 24.
- Lac de Curius . IV. 12.
- Lupercal . *ibid*.
- Macelum Livianum . I. 9.
- Mailon . *Voyez* Palais.
- Mailon de Campagne ou de plaifance . *Voyez* Villa.
- Manfoife d'Auguste . III. 17. de Gains Céftius . IV. 30. de Cécilia Metella . IV. 35. d'Hadrien . IV. 54. de S. Helene . I. 11. *Voyez auffi* Tombeau.
- Meta Judans . IV. 16.
- Monaftere de l'Annonciation . I. 35. des Antonins du Mont-Liban . I. 29. des Baptiftines . I. 9. des Capucines . I. 23 & 25. de la Conception à Campo Marzo . III. 17. des Minimes . I. 27. des Philippiens . *ibid*. de la Torre di Specchi . IV. 2. des Turquines . I. 27. des Urlianes . III. 13. *Voyez auffi* Eglife.
- Monnoye (Hotel de la) . IV. 81.
- Mont Jordan . III. 20. Palatin . IV. 12. de la Pieté . III. 37. Pincius . III. 3. *Voyez auffi* Monte, Monts.
- Monte Caprino . IV. 11. Cavallo . I. 48. Citorio . I. 13. Magnanopoli . I. 36. Mario . IV. 56. Teftaccio . IV. 33. *Voy. auffi* Monte, Monts.
- Monts de Rome . I. 1.
- Monument de Claude . I. 46. d'Henri IV. I. 14. de Publicius Bibulus . I. 36.
- Muro Torto . III. 8.
- Navalia . IV. 30.
- Navicella . IV. 20.
- Naumachie d'Auguste . I. 9.
- Obelisque de Campo Marzo . III. 14. de la Minerve . III. 55. du Peuple . III. 11. de la place Navone . III. 24. de S. Jean de Latran . I. 7. de S. Marie Majeure . I. 17. du Vatican . IV. 61.
- Oratoire de l'Affomption . III. 4. du P. Caravaggio . III. 53. de la Chiefa Nuova . III. 28. des Cinq playes . III. 35. du Cœur de Jefus . IV. 17. du Confalon . III. 22. du Cincieff . I. 45 & 52. de la Pitié . III. 22. de S. André des Vacellari . IV. 38. de S. François de Paule . I. 28. de S. Jean-Baptifte . I. 28. de S. Laurent . III. 13. du S. Sacrement . I. 46. de S. Catherine de Sienne . III. 50. de S. Elitabeth . III. 22. de S. Marie de la Neigee . I. 28. de la Trinité . III. 37. de la Via Crucis . I. 33. *Voyez auffi* Eglife.
- Palais Accoramboni . IV. 56. Albani . I. 17. Alberoni . I. 52. Alibrandi . III. 39. Altéms . I. 39. III. 19. Altieri . III. 59. Amadei . III. 57. de Angelis . II. 4. Altalli . IV. 1. Baldoci . III. 36. Barberin . I. 53. Bernini . II. 5. Boccapaduli . IV. 24. Bolognetti . I. 44. Bonelli . I. 39. Borghefe . III. 15. de Bracciano . I. 39. Buffi . III. 50. Caffarelli . IV. 11. Capponi . III. 35. Capranica . III. 47. des Confervateurs . IV. 8. Caraccioli . III. 26. de Carolis . III. 53. Carpegna . III. 43. Cafali . III. 41. Cavalerri . I. 47. III. 47. Cavallerini . III. 47. Cefi . III. 39 & 46. Cefarini . III. 50. Cefigi . III. 19. IV. 57. de la Chancelierie . III. 28. Chigi . III. 10. Cicciaporcei . III. 21. Coliccola . I. 47. Colonne . I. 41. de la Confulte . I. 24. Conti . I. 46. Corfini . IV. 48. Coitagni . IV. 24. de la

- la Datairie. l. 47. Doria. III. 51. des Empe-
 pereurs. IV. 12. d'Espagne. III. 1. Falco-
 niéri. III. 36. Farnese. III. 30. de la Farne-
 sine. IV. 49. Fiano. II. 15. Fioravante. III.
 34. de Florence. III. 17. Fonseca. III. 55.
 Gabrielli. III. 20. Gaëtani. I. 9. Gaucci.
 III. 28. Gentili. l. 52. Giraud. IV. 57. des
 Gondiens. l. 12. Gotifredo. III. 57. du
 Gouverneur. III. 43. Grillo. l. 35. Grim-
 maldi. l. 48. Imperiali. l. 39. Julliniani.
 III. 45. Lancelotti. III. 19. Lante. III. 46.
 de Latran. l. 6. Lercari. IV. 25. de Mal-
 the. III. 13. Mancini. III. 35. Mandosi. III.
 34. Marefcotti. III. 57. Mari. IV. 57. Maf-
 fini. III. 25. Mattei. IV. 22. Mignanelli.
 III. 1. Millini l. 45. de Monte-Cavallo. I.
 49. de Monte-Citorio. II. 13. Muti. l. 48.
 Muti-Buffi. IV. 1. Muti-Pappazurri. l. 40.
 Muti-Sacchetti. III. 57. de Neron. l. 32.
 Nicolini. II. 11. III. 21. Nunez. III. 13 &
 56. Origo. III. 50. Orfini. IV. 21. Palma.
 III. 44. Panfilii. III. 25 & 51. Pannini. III.
 35. Paracciani. l. 44. Patrizi. III. 45.
 Perruchi. II. 4. Petroni. III. 57. Pichini.
 III. 24. de Pilate. IV. 37. Pio. III. 29. de
 Portugal. l. 26. Ricci. III. 35. Rinnocini.
 III. 51. Rondini. III. 12. Rospiigiosi. l.
 24. Ruspoli. III. 12. Sacetti. III. 22. Sa-
 cripanti. III. 19. Sainte-Croix. III. 39. Sal-
 viati. IV. 52. Sampieri. III. 19. Sciarra. I.
 45. du Senateur. IV. 4. Serlupi. II. 12. Ser-
 rifieri. IV. 57. Sfozza-Cesarini. III. 22.
 Sonnino-Colonna. III. 50. de Sora. III. 26.
 Spada. II. 7. III. 37. Stoppani. III. 42. Stro-
 zzi. III. 57. Teodoli. II. 6. Teuconique.
 III. 54. du Vatican. IV. 75. de Venise. III.
 51. Verolpi. II. 6. III. 51. du Vicegerent.
 II. 7. du Vicez-Gouvernement. III. 26.
 Pantheon. III. 48.
 Place des Apolloni. l. 39. Barberini. I. 53.
 de la Bocca de la Verité. IV. 27. de Campo
 di Fiore. III. 29. de Campo-Vasino l. 31.
 du Capitole. IV. 3. Capranica. II. 12.
 Cenci. III. 39. Colonne. II. 6. de la Co-
 lonne Trajane. l. 37. d'Espagne. III. 1.
 Farnese. III. 30. des Gaëtani. III. 14. Ju-
 des. IV. 24. de Macel de Corvi. l. 36.
 Madame. III. 43. Mattei. IV. 23. de la
 Minerve. III. 55. Montanari. IV. 2. de la
 Minerve. III. 48. de Monte-Citorio. II.
 13. Navone. III. 24. Nieofa. III. 18. de
 l'Olmo. III. 50. de l'Orfo. III. 19. Pa-
 loma. *ibid.* de Pasquin. III. 26. du Peuple.
 III. 9. de Pietra. II. 11. de la Pilotta. l.
 20. des Quatre Fontaines. l. 22. de la Ro-
 tonde. III. 47. de S. Eustache. III. 45. de
 S. Jacques Scoftacavalli. IV. 57. de Saint
 Marc. III. 50. de S. Pierre au Vatican.
 IV. 60. Salaria. l. 45. Serlupi. IV. 22. de
 la Suburra. l. 27. de Termini. l. 19. de
 Venise. III. 50.
 Planches en taille douce. *Voyez* la I table de
 chaque Tome.
 Pont Aëlius. IV. 54. Emilius. III. 9. Cestius.
 IV. 25. Fabricius. *ibid.* Janiculensis. III.
 36. Milivius. III. 9. Palatinus. IV. 27. des
 Quattro Capi. IV. 25. S. Ange. IV. 54.
 S. Bathélemi. IV. 25. S. Marie. IV. 27.
 Sixte. III. 35. Sublicius. IV. 28. Triom-
 phal. IV. 58. *Voyez* aussi/Ponte.
 Ponte Moile. III. 9. Rotto. IV. 27.
 Port de Ripa-Grande. IV. 39. de Ripette.
 III. 16.
 Porte Angelique. IV. 56. Appia. IV. 34.
 Aurelia. IV. 43. du Bourg. IV. 53. Capena.
 IV. 34. Carmentale. IV. 2. Castello. IV.
 55. des Chevaux-Legers. IV. 82. Cæli-
 montana. l. 3. Collatine. II. 3. Esquiline.
 l. 13. Fabricia. IV. 82. Flaminia. III. 9.
 Janiculensis. IV. 43. Latine. IV. 19.
 Majeure. l. 11. Nevia. *ibid.* Nomen-
 tana. l. 20. Ollentis. IV. 33. du Peuple.
 III. 9. Pie. l. 20. Pinciana. II. 3. Por-
 tefe. ou Portuensis. IV. 30. S. Agnès. l.
 20. S. Esprit. IV. 53. S. Jean. l. 25. S. Lau-
 rent. l. 13. S. Pancrace. IV. 43. S. Paul.
 IV. 30. S. Sébastien. IV. 34. Salaria. l. 58.
 Septimiane. IV. 48. Tiburtina. l. 13.
 Trigemina. IV. 30. Viminalis. l. 20.
 Portique de Constantin. l. 48. d'Octavie.
 IV. 2. de Pompée. III. 29. de S. Pierre au
 Vatican. IV. 60. de Severe. IV. 22.
 Prata. Quindia. IV. 56.
 Prieuré de Malthe. IV. 29.
 Prisons Mamertine. IV. 11. Neuves. III. 35.
 du Peuple. IV. 25.
 Quartier I des Monts. l. 2. Sa partie Ori-
 entale. l. 3. la Septentrionale. l. 14. l'Occi-
 dentale. l. 22. la Méridionale. l. 27. II. de
 Trevi. l. 38. Sa partie Occidentale. *ibid.*
 Orientale. l. 53. III. de Colonne. II. 1. Sa
 partie Orientale. *ibid.* Occidentale. l. 4.
 IV du Champ de Mars. III. 1. Sa partie
 Orientale. *ibid.* Occidentale. III. 14. V du
 Pont. III. 18. VI de Parione. III. 23. VII
 de la Regola. III. 30. VIII de S. Eustache.
 III. 40. IX de la Pigna. III. 47. X du Ca-
 pitole. IV. 1. Sa partie Occidentale. *ibid.* l'Or-
 rientale. IV. 15. XI de S. Ange. IV. 21.
 XII de la Ripa. IV. 24. XIII de Transe-
 vere. IV. 37. Sa partie Méridionale. *ibid.* la
 Septentrionale. IV. 47. XIV du Bourg. ou
 du Vatican. IV. 53. Sa partie Orientale.
 IV. 54. Occidentale. IV. 59.
 Roche Tarpeienne. IV. 11.
 Rome. l. 1. sa fondation. *ibid.* son encin-
 te. *ibid.* ses portes. *ibid.* sa Division. l. 2.
 Rue Alexandrine. l. 28. Angelique. IV. 56.
 du Babuino. III. 8. des Banchi Nuovi. III.
 20. Bonella. l. 35. du Borgo-Nuovo. IV.
 57. du Borgo Vecchio. *ibid.* des Bottegge
 oëcuré. IV. 22. du Clivus Salutis. l. 47.
 Conontri. III. 13. des Coronari. III. 20.
 Coroncina. l. 27. du Cours. l. 44. III. 12.
 de la Croix Blanche. l. 28. Felice. l. 9 &
 17. Fracina. II. 16. Julia. III. 22. Leonie.
 l. 28. Lungarina. IV. 41. de l'Orlo. III.
 19. Patachia. IV. 3. du Pellegrino. III.
 28. Pie. l. 52. Pinciana. II. 3. de la Polve-
 riera. IV. 14. de la Regola. III. 39. de Ri-
 pette. III. 17. Rosella. l. 52. des Sediari.
 III. 42. de Tor-Argentina. *ibid.* de Tor-di-
 SpechL. IV. 3. de la Vallé. III. 25. Urba-
 ne. l. 27. M 2

- Scala Santa . I. 7.
 Semaire Romain . II. III. 55. de S. Pierre . IV. 81.
 Sepulchrum de Severe , IV. 14.
 Sepulchre . *Foyez* Columbarium , Mausolée , Tombeau .
 Sette sale . I. 30.
 Suborra . I. 31.
 Taberna Meritoria . IV. 42.
 Temple antique d'Antonin Pie . II. 12. d'Antonin & Faustine . I. 33. d'Apollon . III. 19. de Bacchus . I. 21. IV. 35. de Bellone . IV. 22. de la Bonne Déesse . IV. 29. de Claude . I. 8. de la Concorde . IV. 2. de Diane . I. 28. IV. 28. de Diane d'Epheuse . IV. 19. du Dieu Reduculus . IV. 35. d'Esculape . IV. 24. de Faune . I. 8. de la Fortune . IV. 40. de la Fortune Virile . IV. 27. d'Hercule . III. 50. d'Hercule Cillaïque . I. 11. de l'Honneur . IV. 35. de Junus . IV. 21. d'Isis . III. 56. IV. 33. de Junon . Reine . IV. 28. de Jupiter Stator . IV. 12. de Jupiter Tonant . IV. 11. de Juarne . II. 12. de Mars . I. 34. IV. 34. de Minerve Medica . I. 11. de Neptune . I. 13. III. 22. de la Paix . I. 32. de Pallas . I. 28. & 33. de Pluton & de Proserpine . III. 18. de la Pudicité . IV. 25. de Quirinus . I. 23. de Remus & Romulus . I. 33. de Romulus . IV. 13. de Saturne . I. 34. de Serapis . III. 60. du Soleil . I. 43. du Soleil & de la Lune . I. 32. de la Terre . I. 29. de Venus . I. 28 & 33. de Venus & Cupidon . I. 11. de Veila . IV. 27.
 Théâtre d'Aliperti . III. 8. d'Argentina . III. 47. Capranica . I. 12. de Flore . I. 28. des Granari . III. 25. de Marcellus . IV. 21. de la Pace . III. 25. de Pompée . III. 29. de Tordinona . III. 19. de la Vallé . III. 47.
 Thermes d'Agrippa . III. 50. Alexandrins . III. 45. de Caracalla . IV. 34. de Constantin le Grand . I. 24. de Diocletien . I. 19. de Néron . III. 43. de Novatus . I. 27. d'Olympias . I. 25. de S. Helene . I. 11. de Severe . IV. 40. de Tite . I. 30. *Foyez aussi* Bains .
 Tombeau de la famille Aruntia . I. 12. d'Horatia . IV. 31. de Scipion l'Africain . IV. 58. *Foyez aussi* Mausolée .
 Tour Argentina . III. 42. de Conti . I. 28. del-Muzille . I. 25. Pignattara . I. 11.
 Tréfor public . I. 34.
 Triclinium de S. Leon . I. 8.
 Trois Fontaines . IV. 32.
 Trophées de Marius . I. 12.
 Vallis Quirini . I. 23.
 Velabrum . IV. 26.
 Vicus Patricius . I. 27.
 Villa Albani . I. 58. Aldobrandini . I. 25. Altieri . I. 9. Barberini . I. 58. IV. 59. Borghefe III. 5. Cafali . IV. 20. Cefi . IV. 29. Conti . I. 11. Corfini . IV. 43. Giraudi . *ibid.* Juttianiani . I. 8. III. 9. Lanti . IV. 52. Ludovici . II. 1. Madame . IV. 56. Magnani . I. 11. Mandosi . I. 58. Maffimi . I. 20. Mattei . IV. 19. Medicis . III. 3. Millini . IV. 5. Negrioni . I. 18. Oligiati . I. 20. Palombara . I. 9. Panfilii . IV. 43. du Pape Jules . III. 9. Patrizi . I. 21. Rancurel . IV. 14. Sarcipanti . I. 13. Spada . IV. 43. Strozzi . I. 18. Valenti . I. 58.
 Voie Appia . IV. 34. Aurelia . IV. 43. Flaminia . III. 9. Sacrée . I. 33. Vitellia . IV. 43.

FIN DE L'OUVRAGE.

IMPRIMATUR,

Si videbitur Reverendissimo Patri Sacri Palatii Apost. Magistro .

Franc. Ant. Marcucci ab I. C. Episc. Montis Alti Vicegerens .

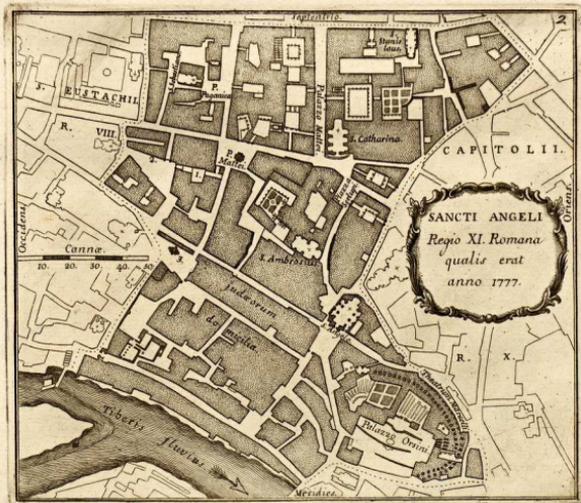
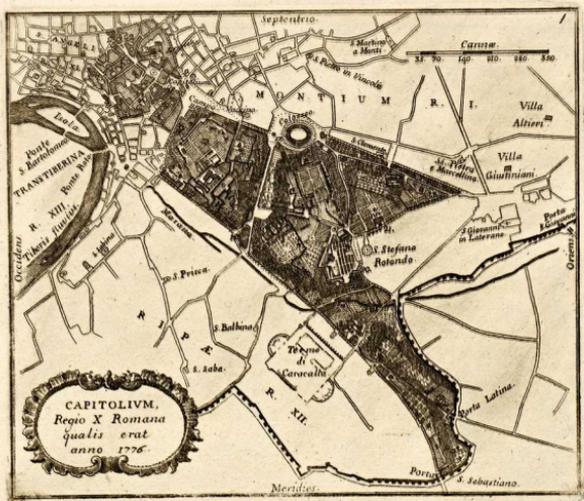
APPROBATION.

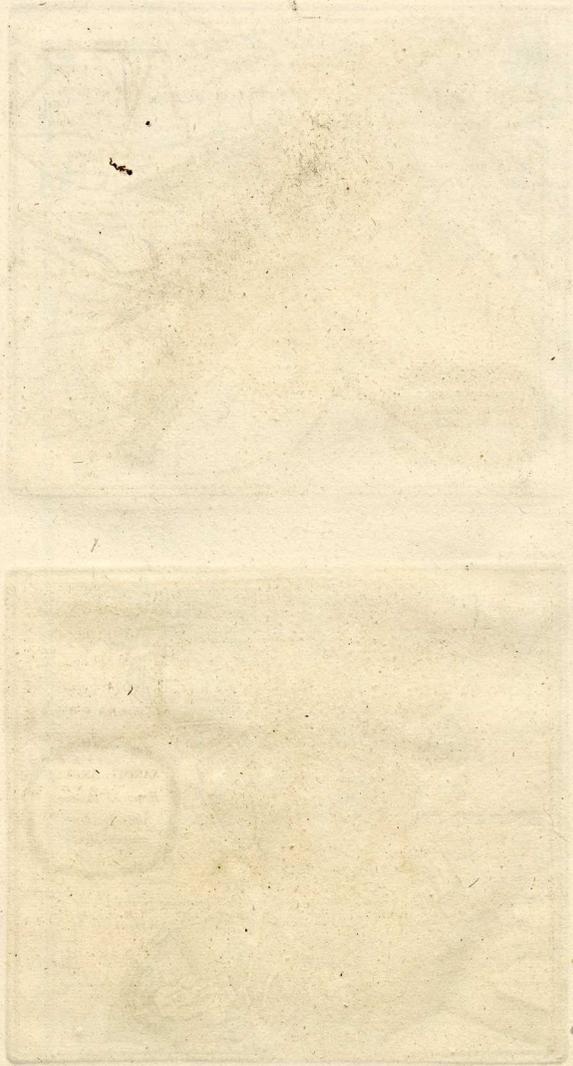
J'ai lu par Commission du R. P. Thomas-Augustin Ricchini, Maître du Sacré Palais, un manuscrit intitulé : *La Ville de Rome*. Il m'a paru que cet ouvrage sera aussi agréable qu'utile par l'ordre & la clarté qui y regnent, & par les jugemens qu'on y porte de tous les chefs-d'œuvres dont les Artistes les plus célèbres ont enrichi cette superbe Ville . A Rome le 20. Avril 1778.

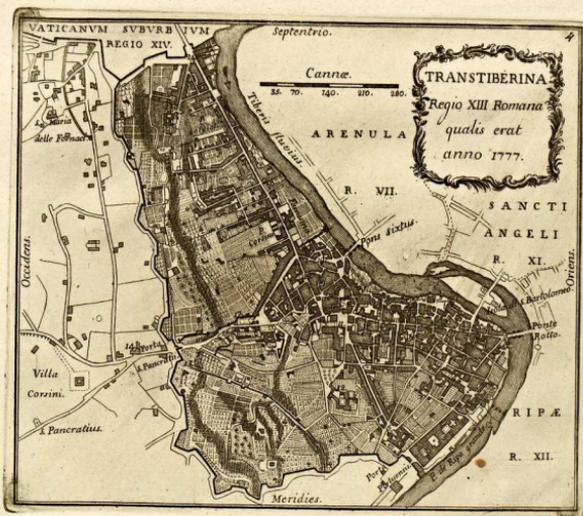
FR. LOUIS HUBERT, Procureur Général de l'Ordre des Mineurs .

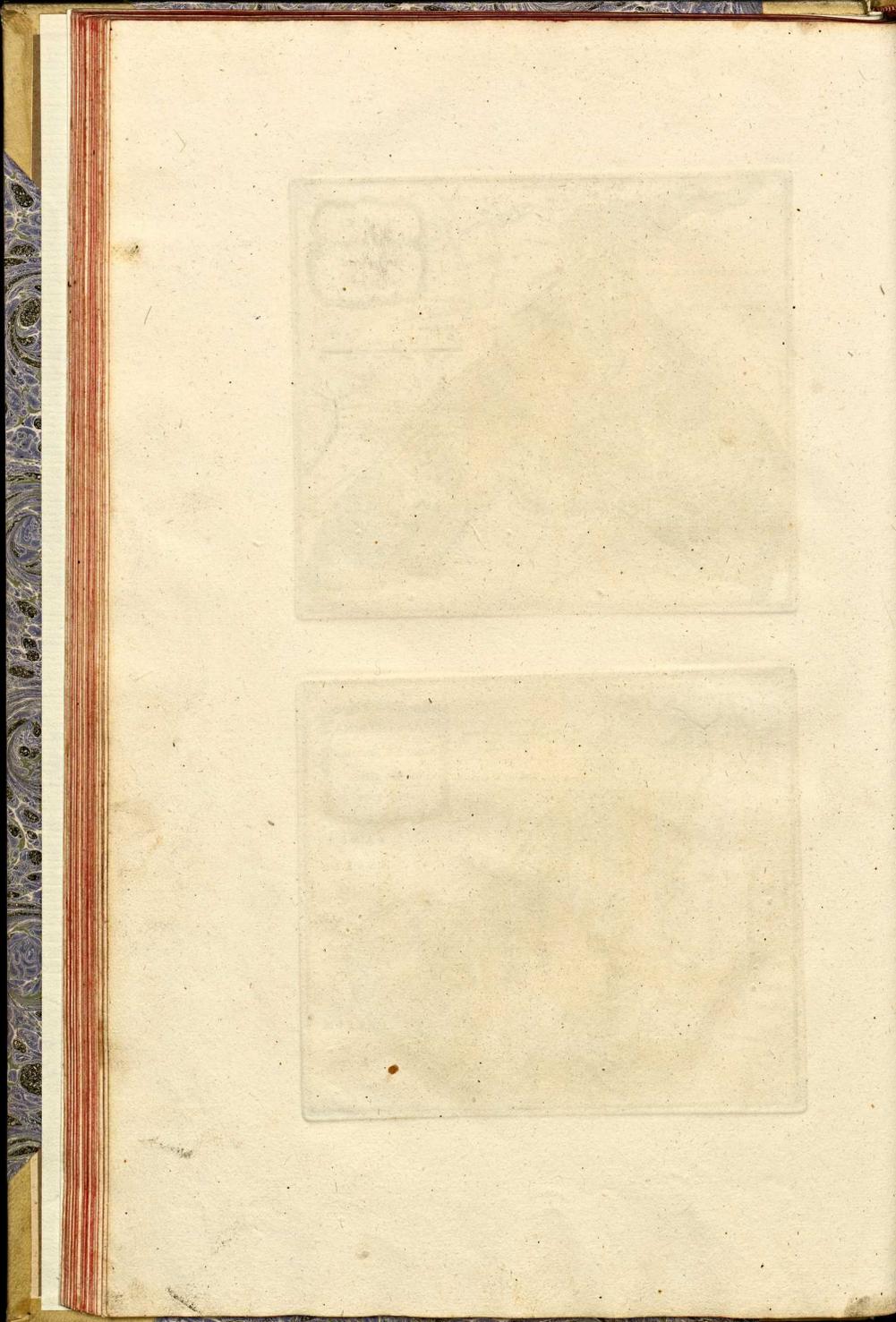
IMPRIMATUR.

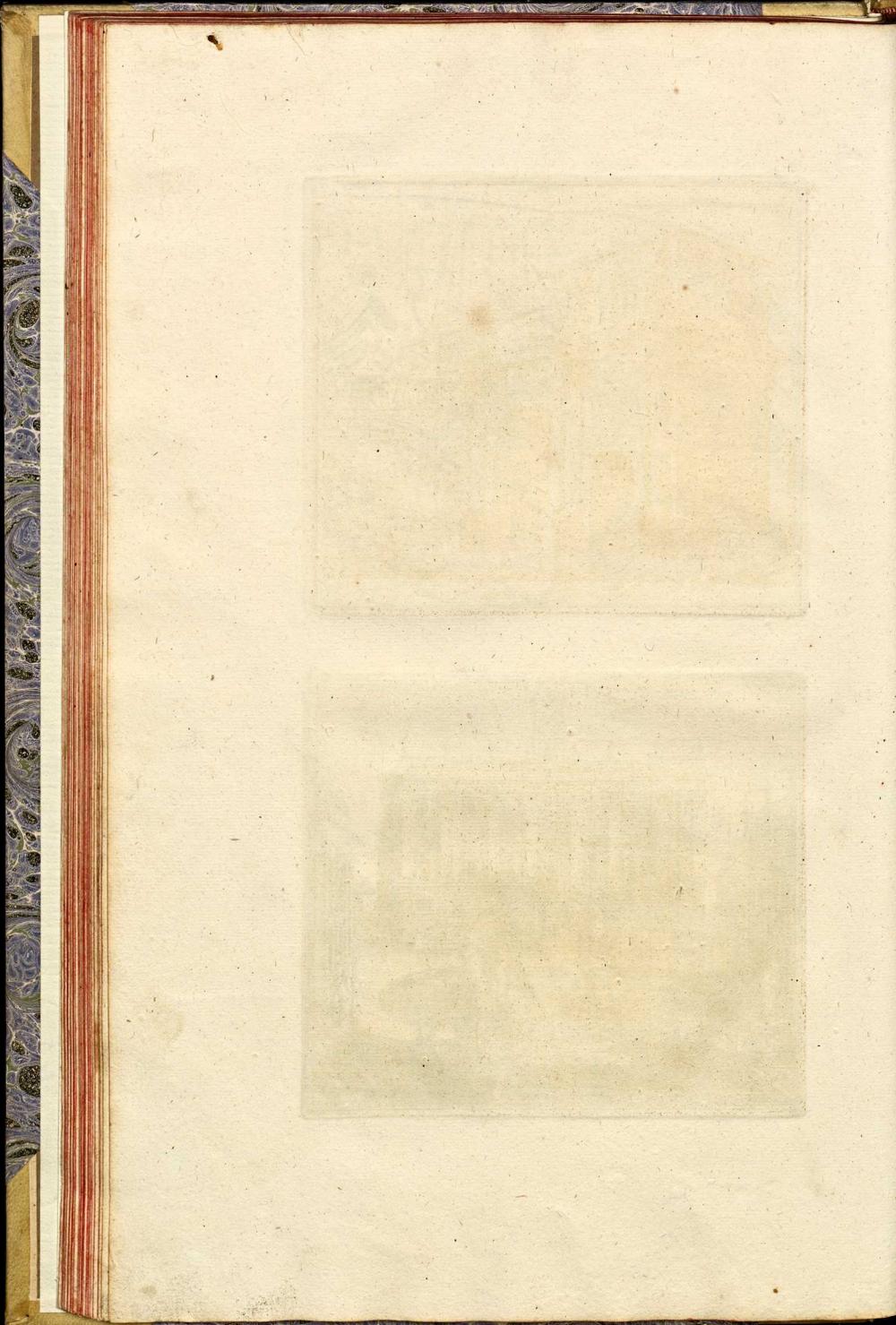
Fr. Thomas Augustinus Ricchini Ordinis Prædicatorum Sacri Palatii Apostolici Magister .





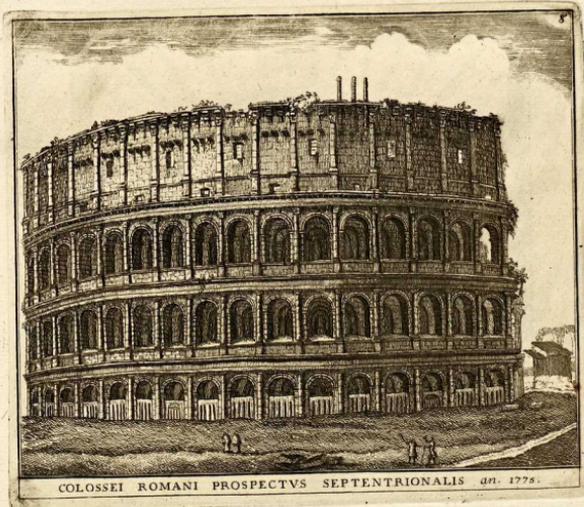




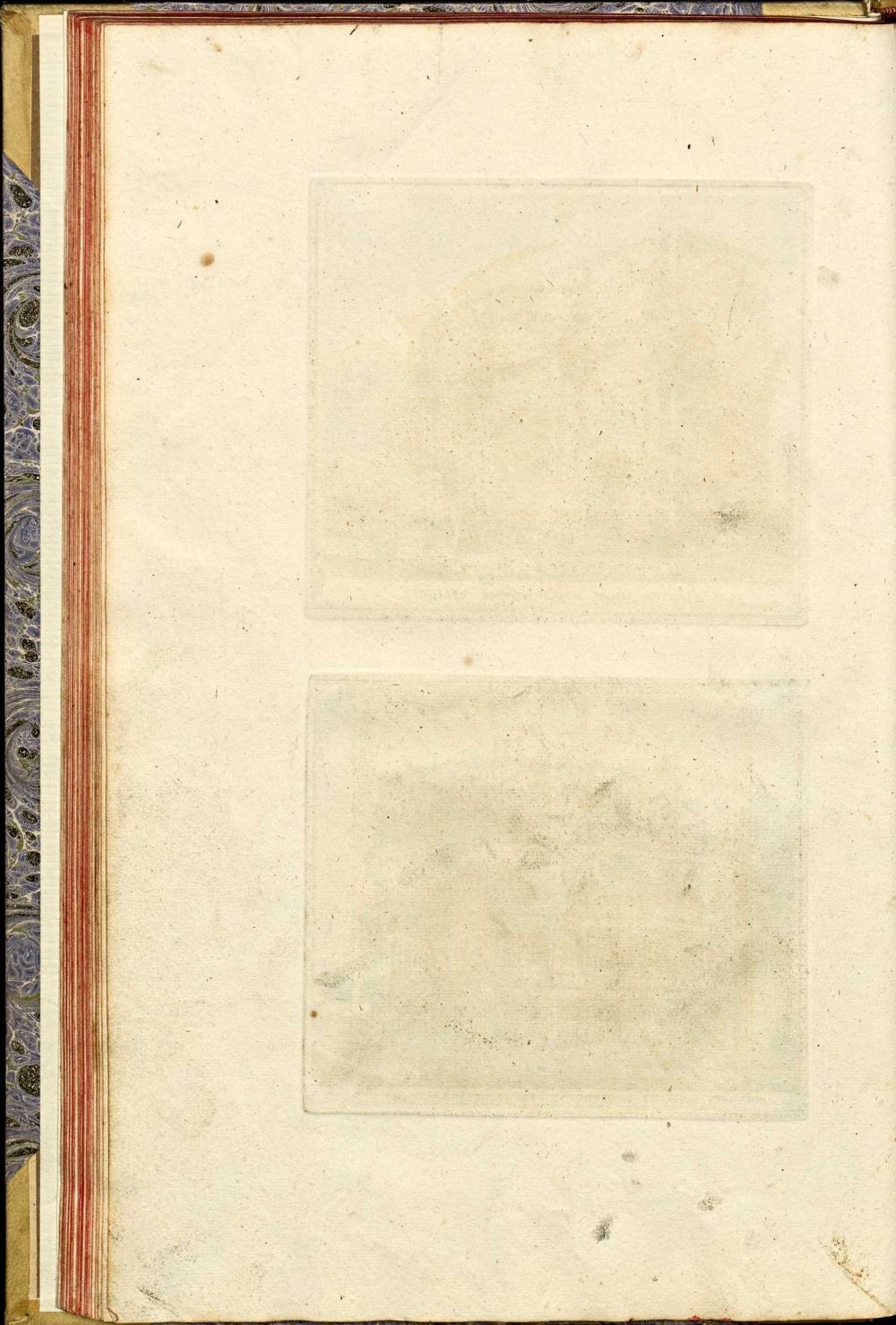




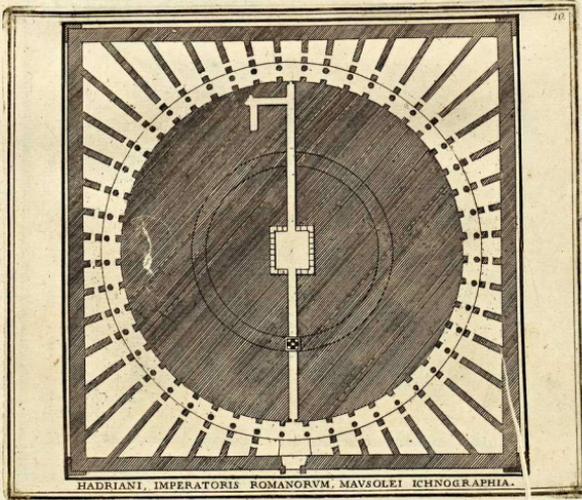
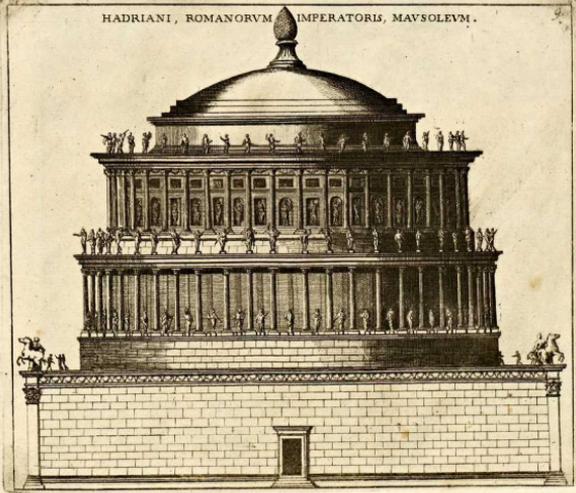
CONSTANTINI MAGNI ARCUS ROMANI RELIQUÆ.



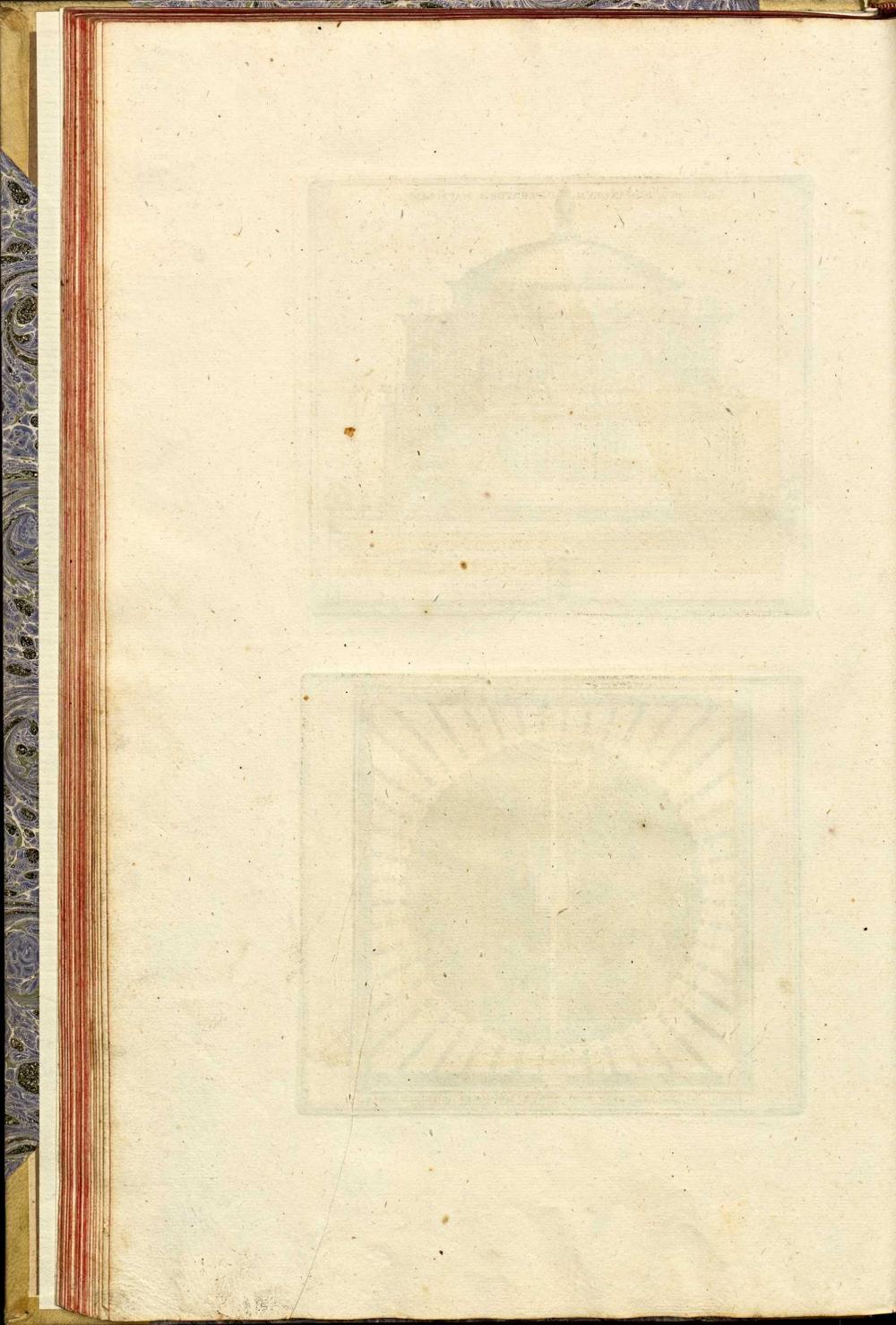
COLOSSEI ROMANI PROSPECTVS SEPTENTRIONALIS AN. 1778.

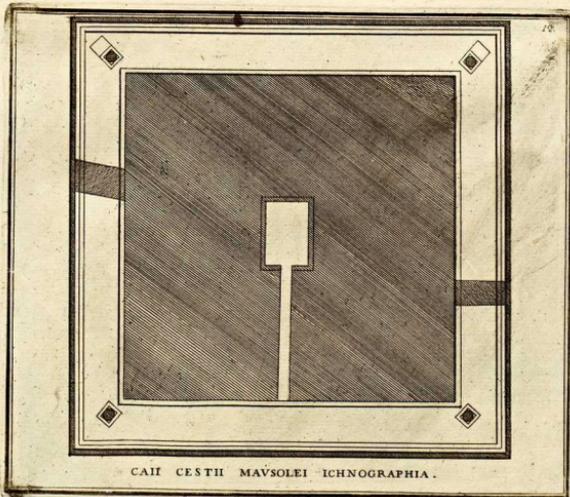
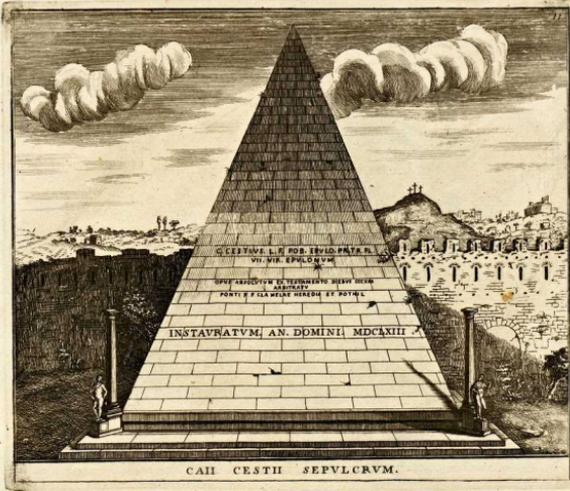


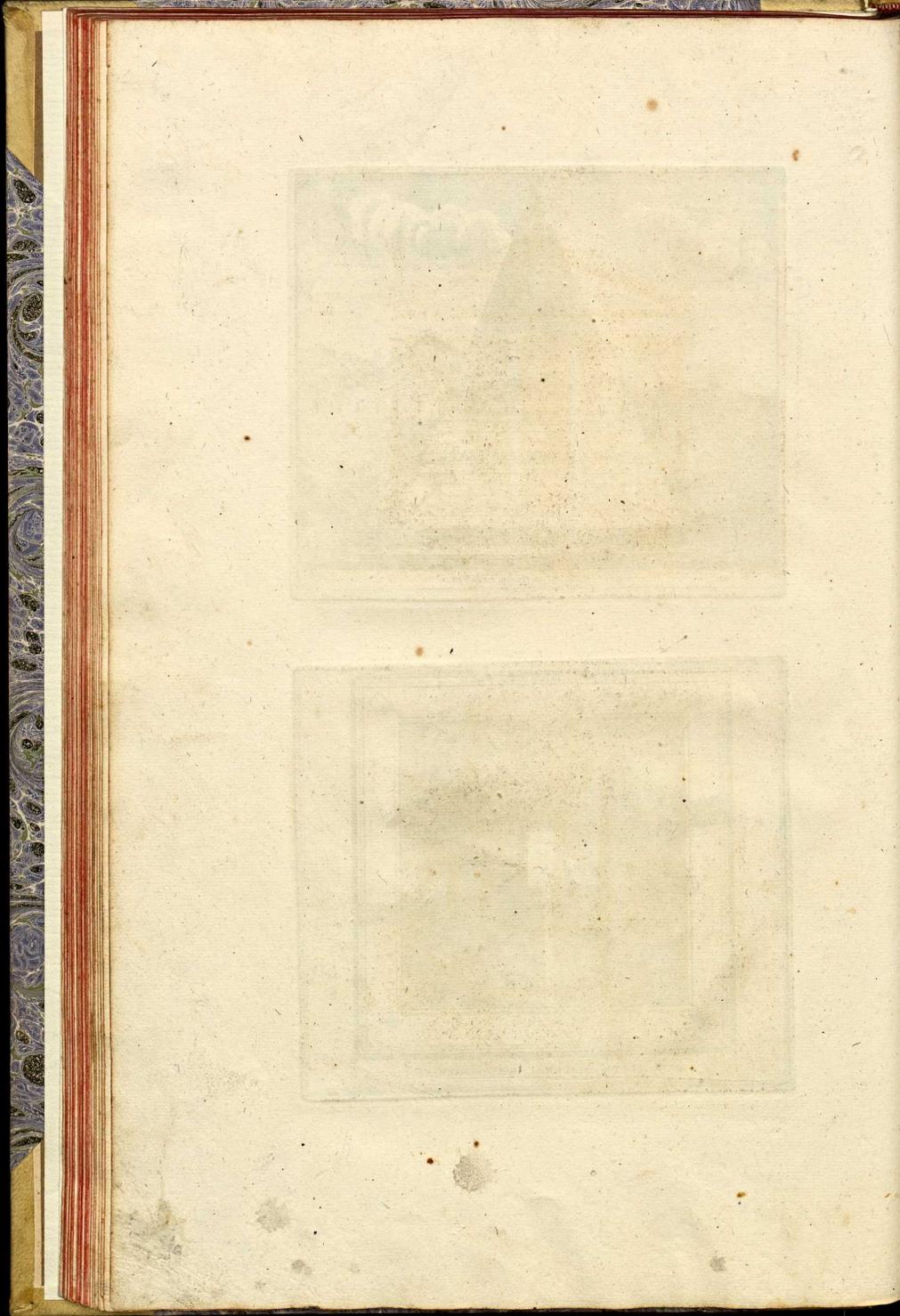
HADRIANI, ROMANORVM IMPERATORIS, MAVSOLEVM.



HADRIANI, IMPERATORIS ROMANORVM, MAVSOLEI ICHNOGRAPHIA.

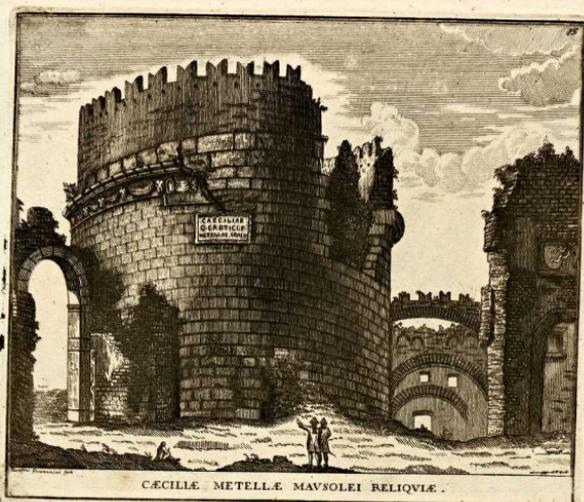


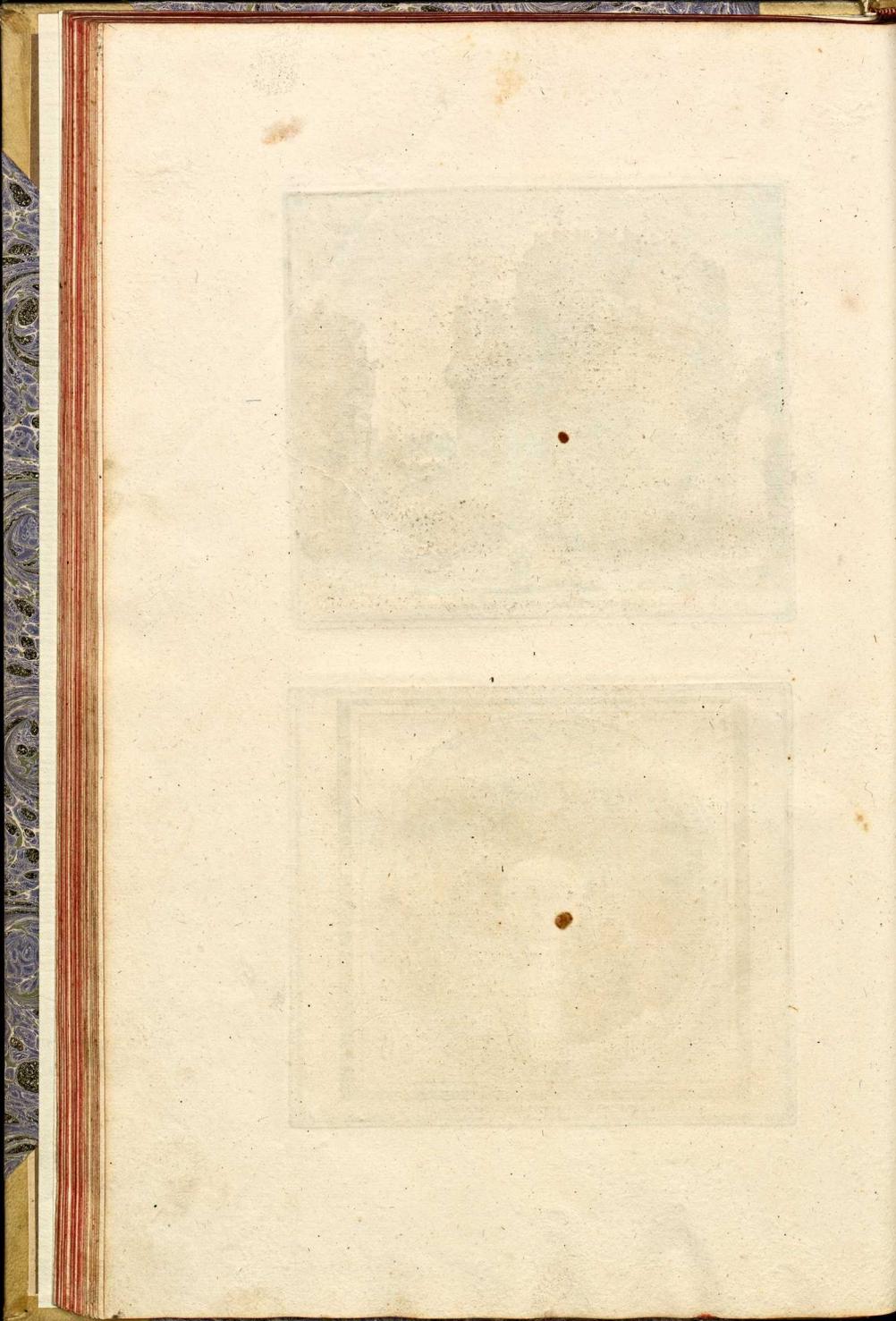


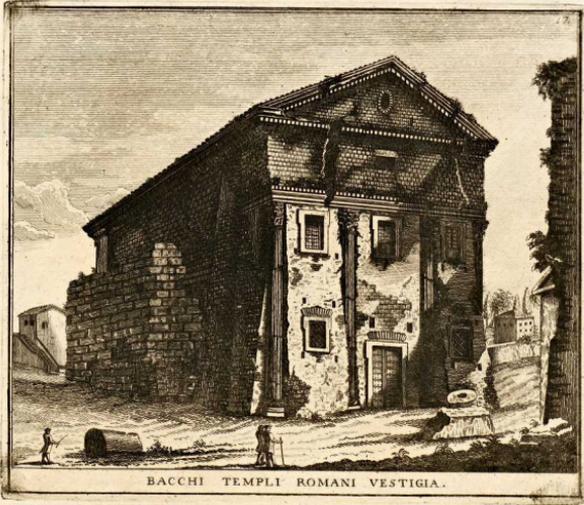




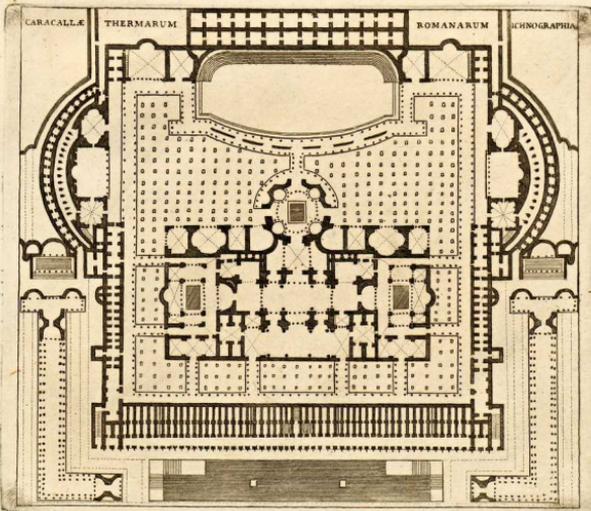


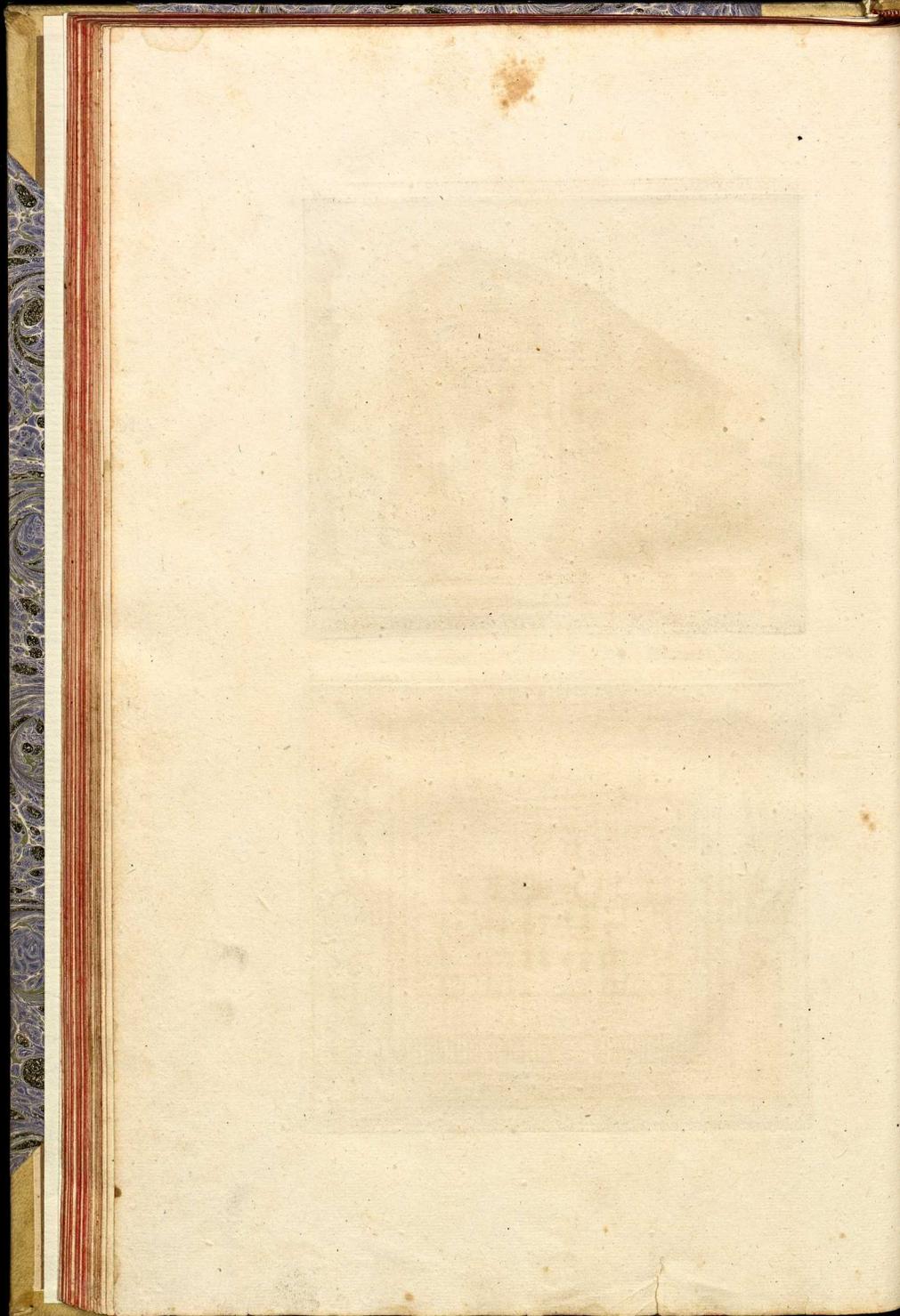


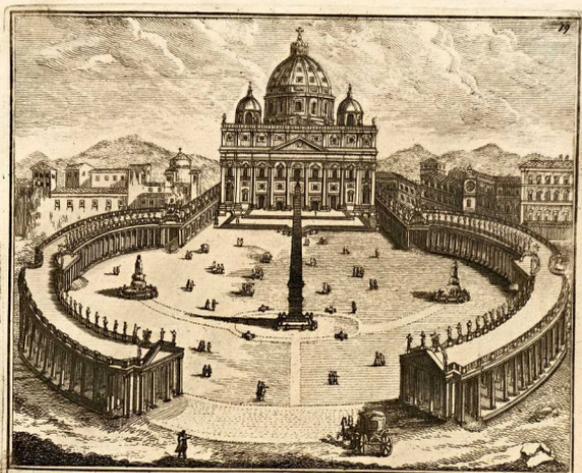




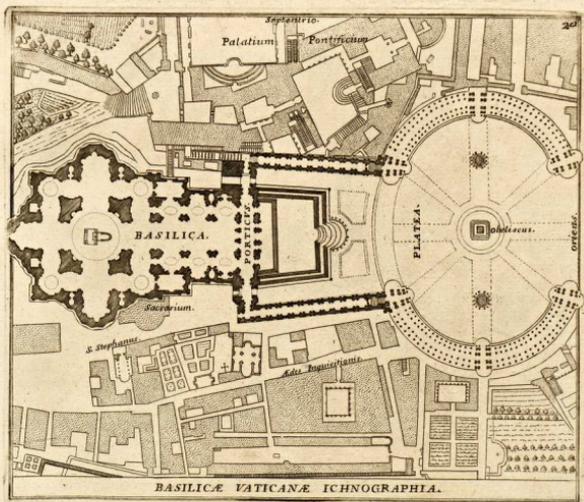
BACCHI TEMPLI ROMANI VESTIGIA.



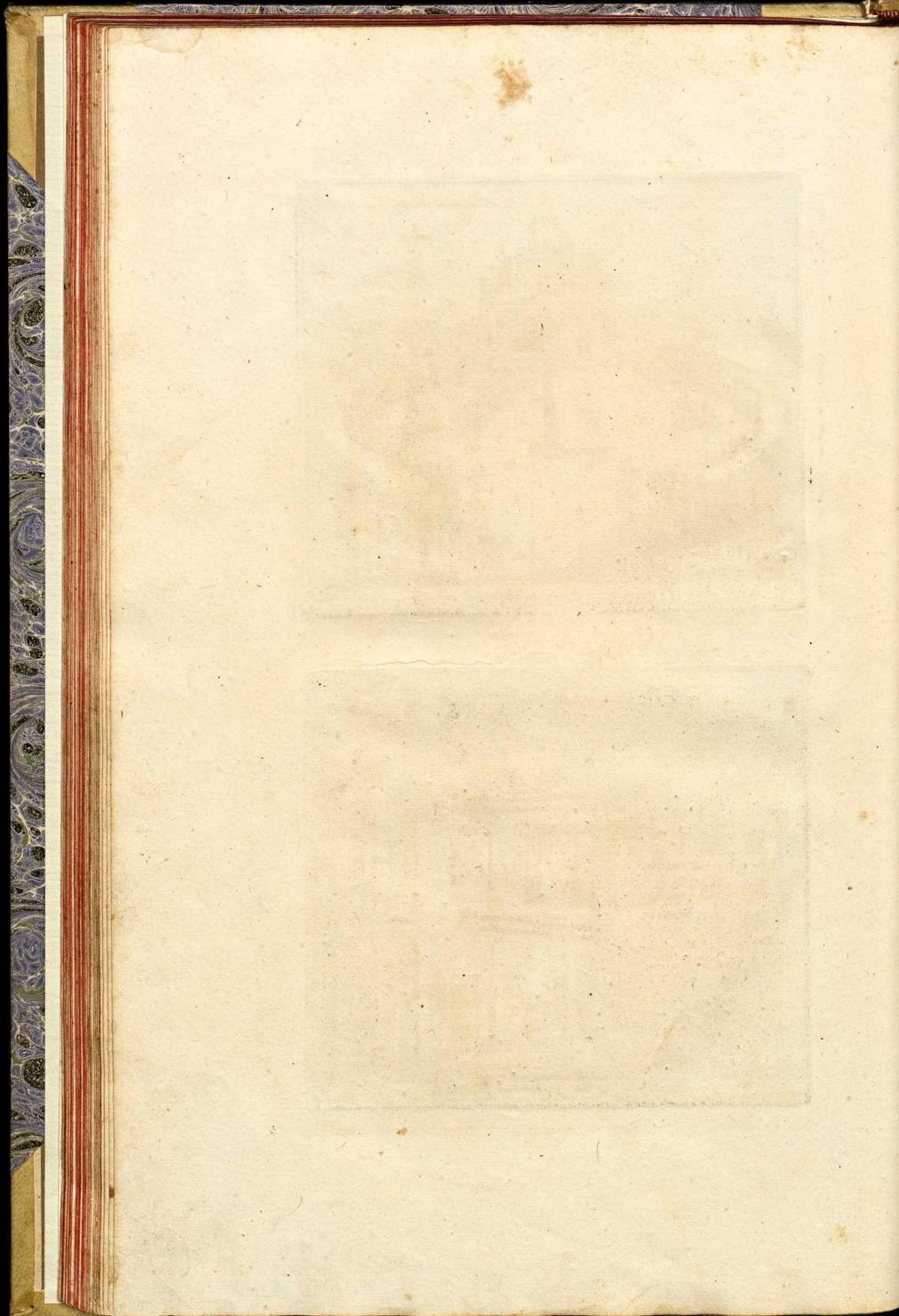


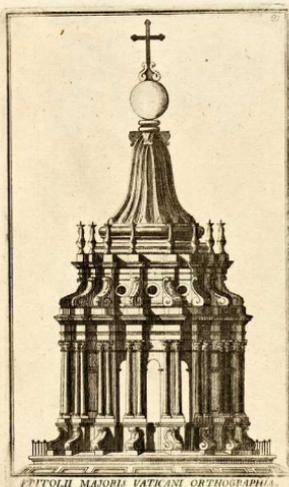


SANCTI-PETRI in Vaticano Basilica prospectus.

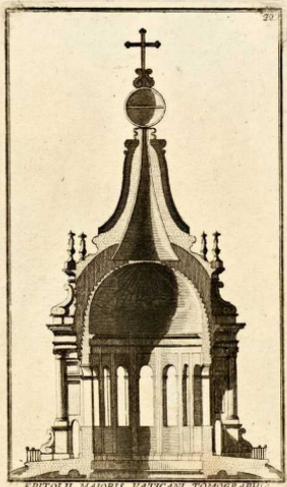


BASILICÆ VATICANÆ ICHNOGRAPHIA.





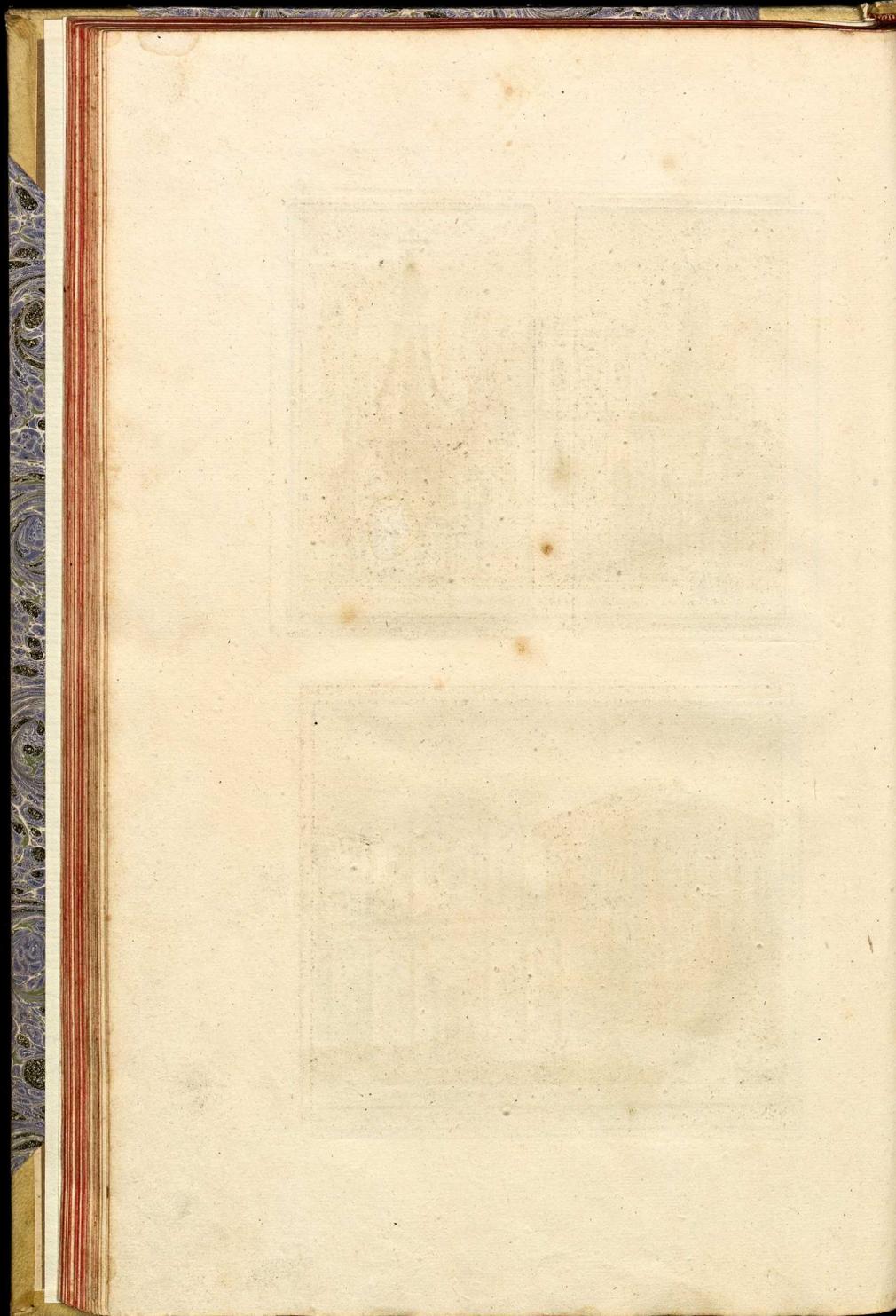
EPITOLI MAIORIS VATICANI ORTHOGRAPHIA.

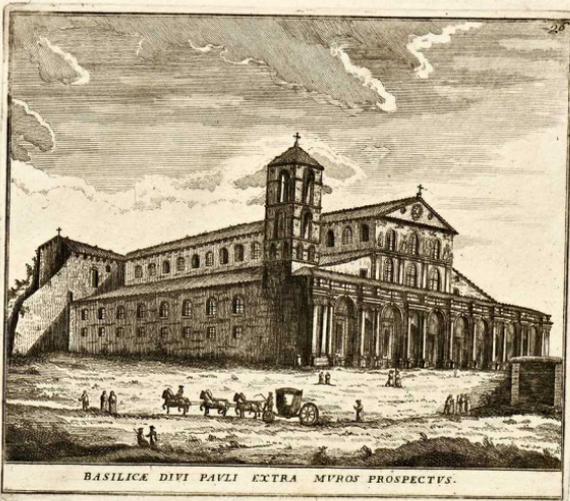


EPITOLI MAIORIS VATICANI TOMOGRAPHIA.



ECCLESIAE ROMANAE S^{ae} CATHARINAE FUNARIORUM PROSPECTUS.

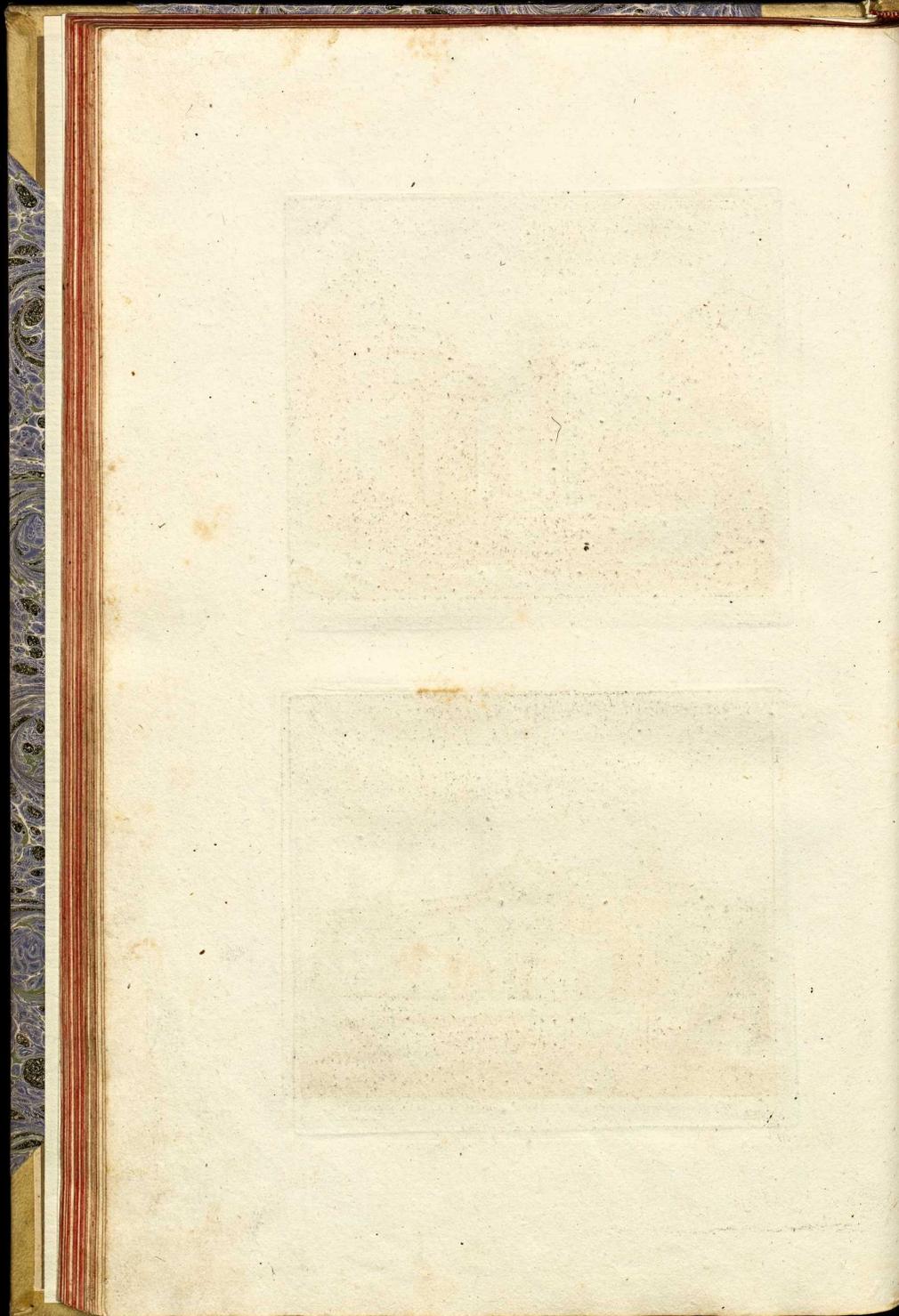




BASILICÆ DIVI PAULI EXTRA MVROS PROSPECTVS.



SANCTI SEBASTIANI EXTRA MVROS BASILICÆ PROSPECTVS.

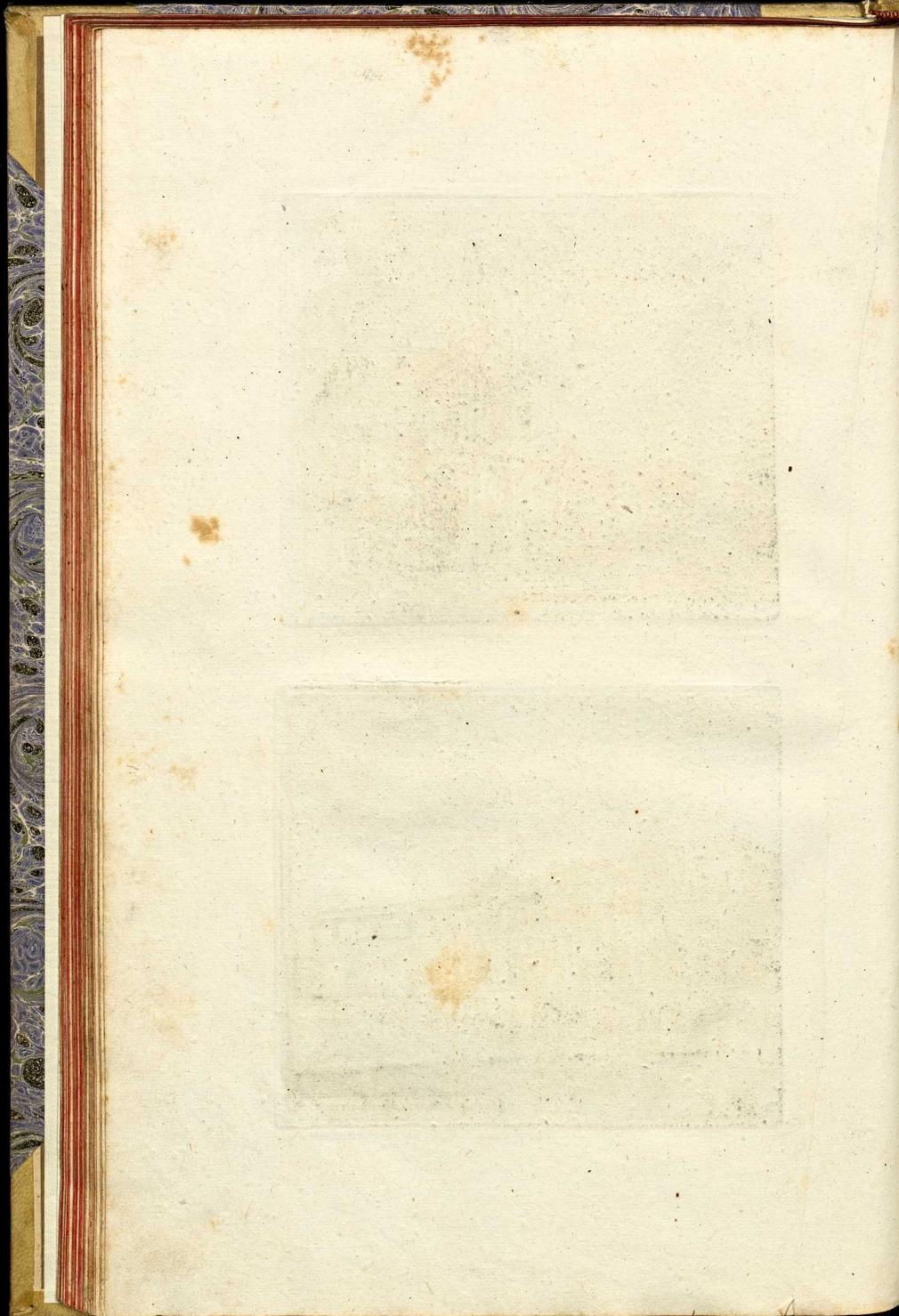




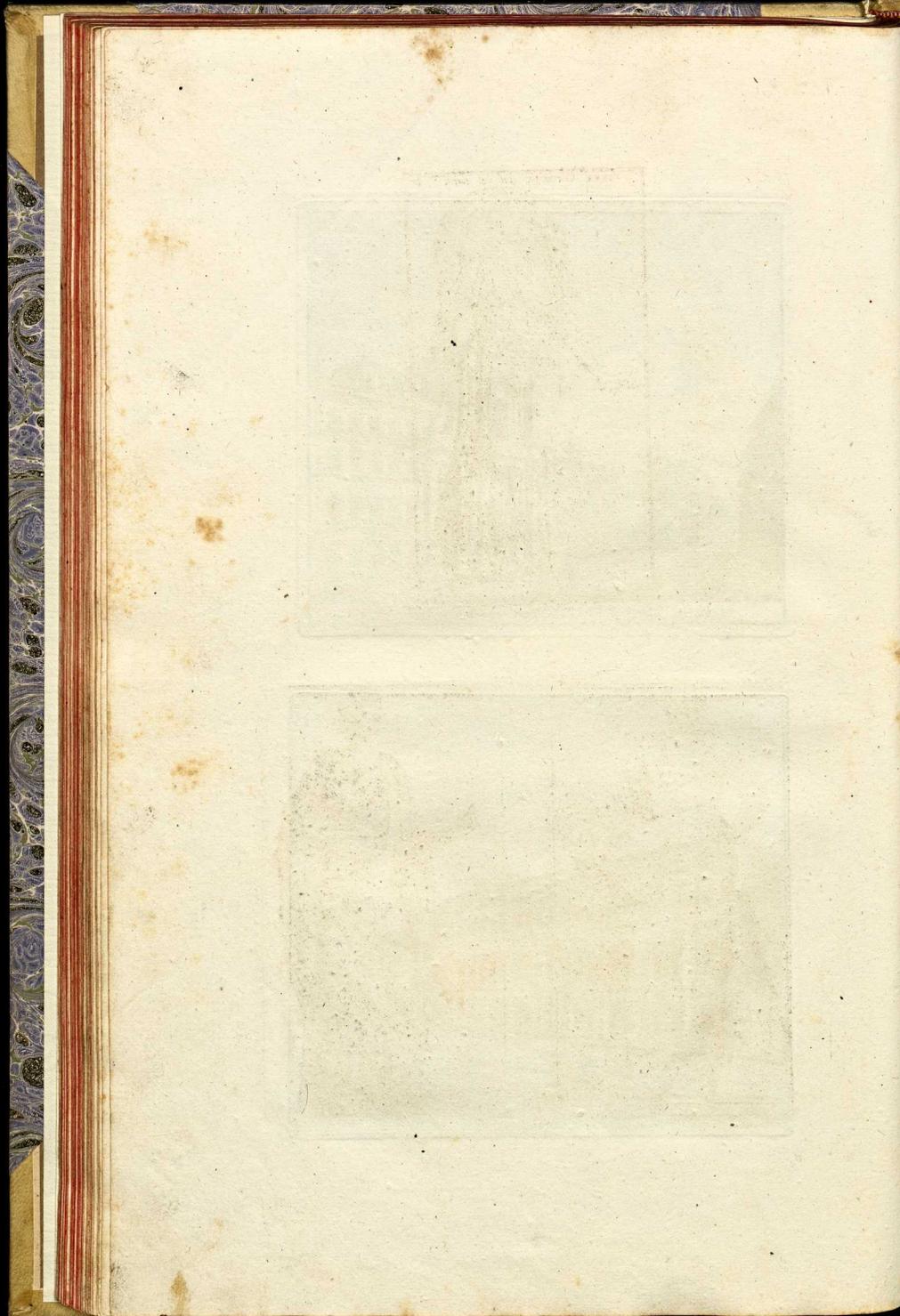
SANCTI PAULI AD TRES FONTES ECCLESIE PROSPECTVS.



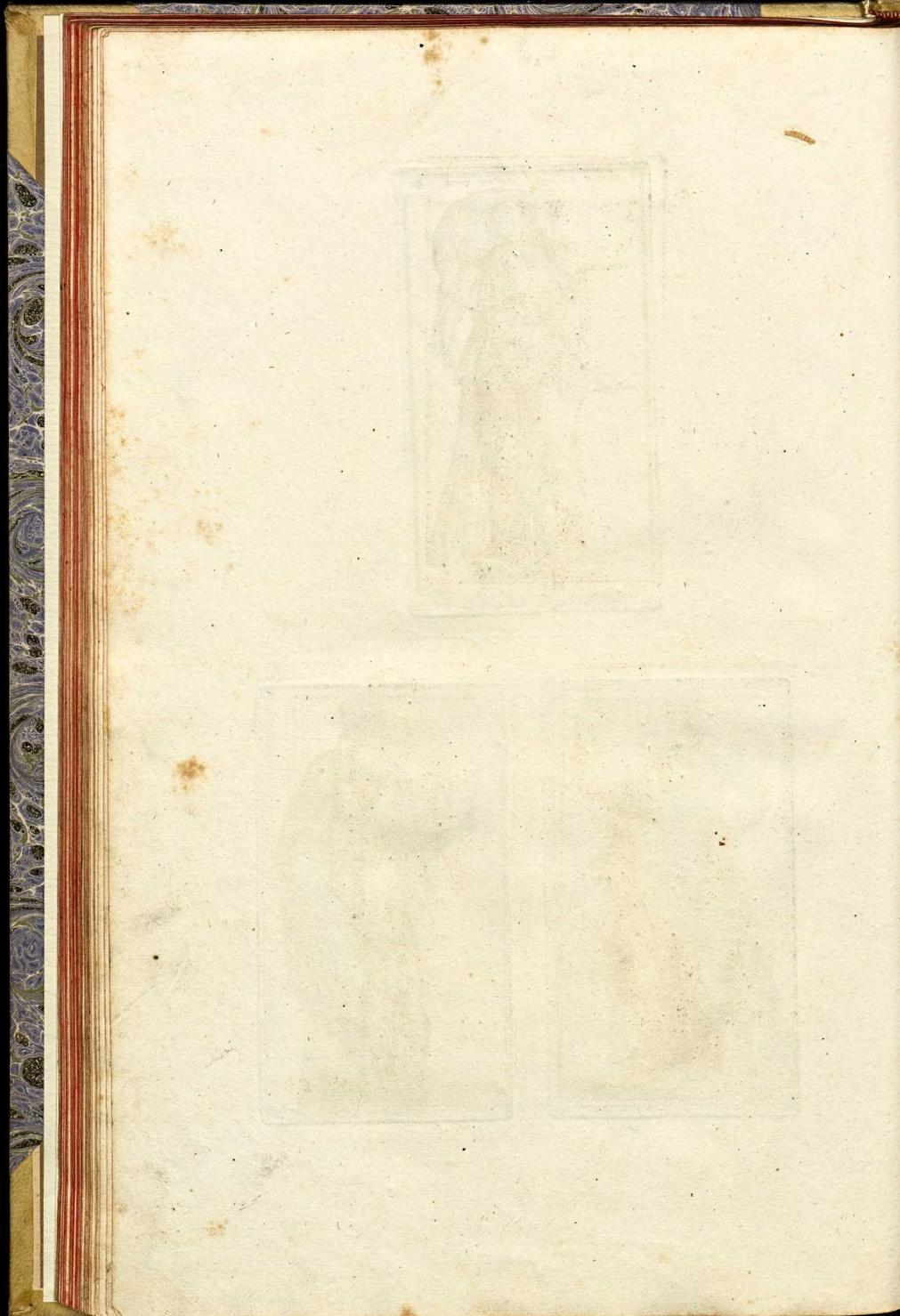
SANCTE MARIE ANNUNTIATE EXTRA MURVS ECCLESIE PROSPECTVS.

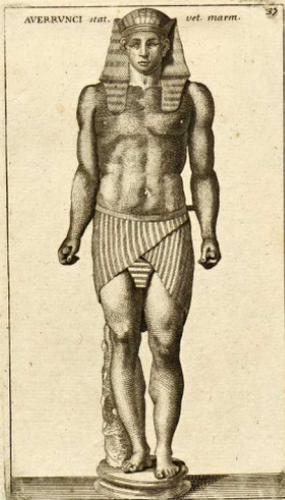
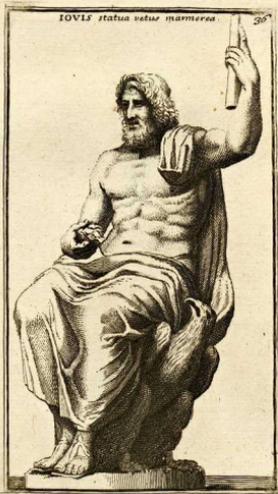














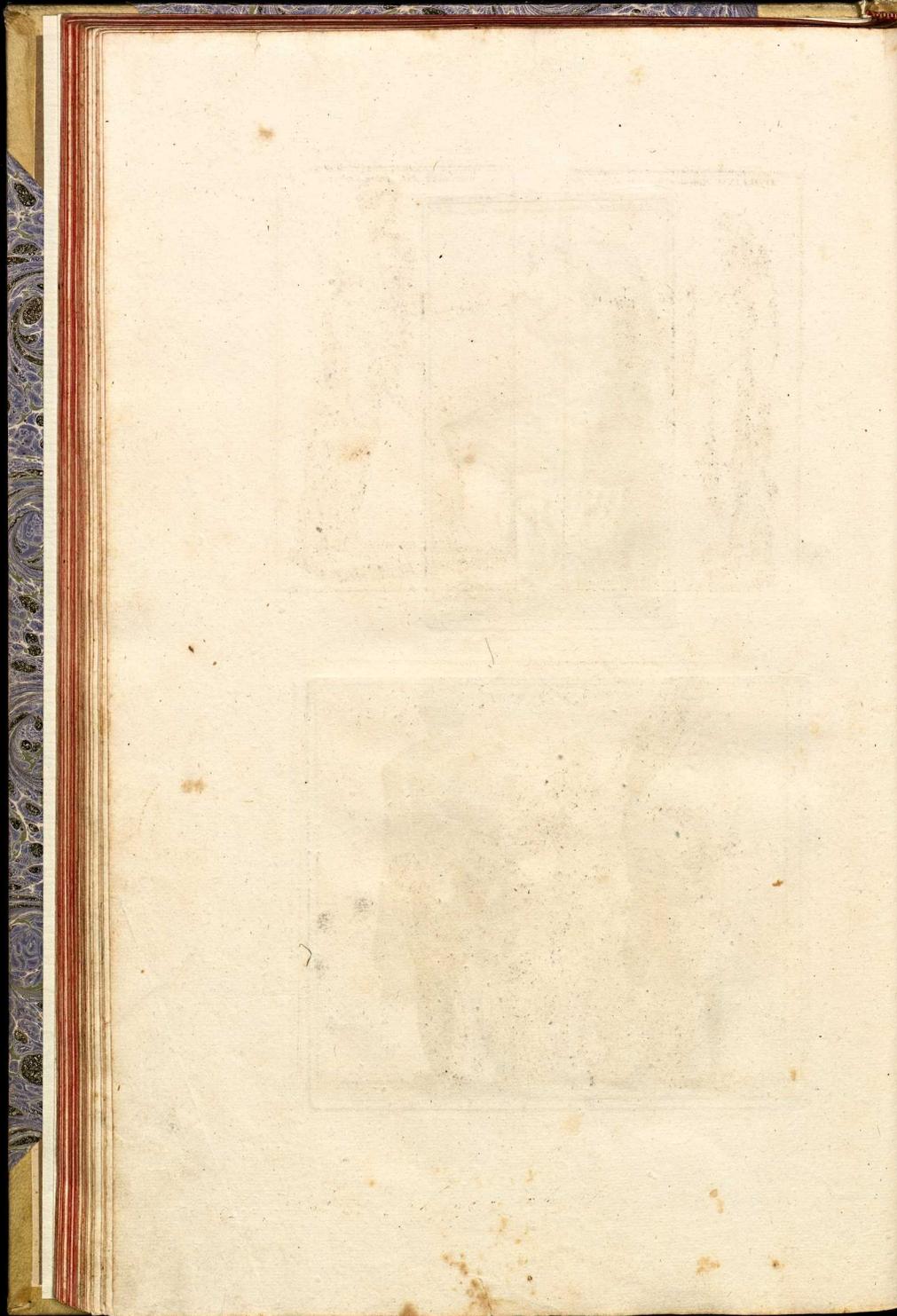
HERCVLIS Statua trunca vetus marmore.

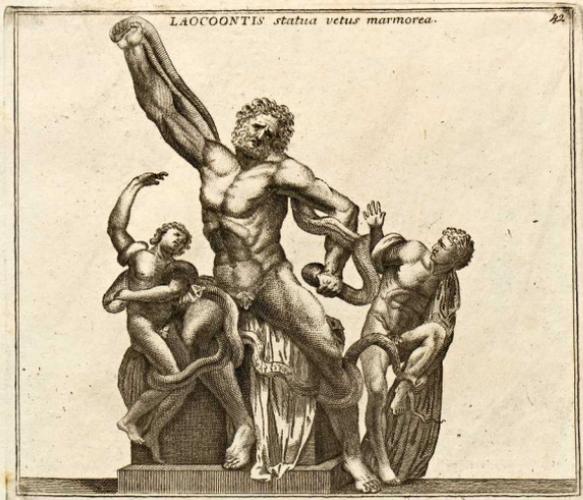


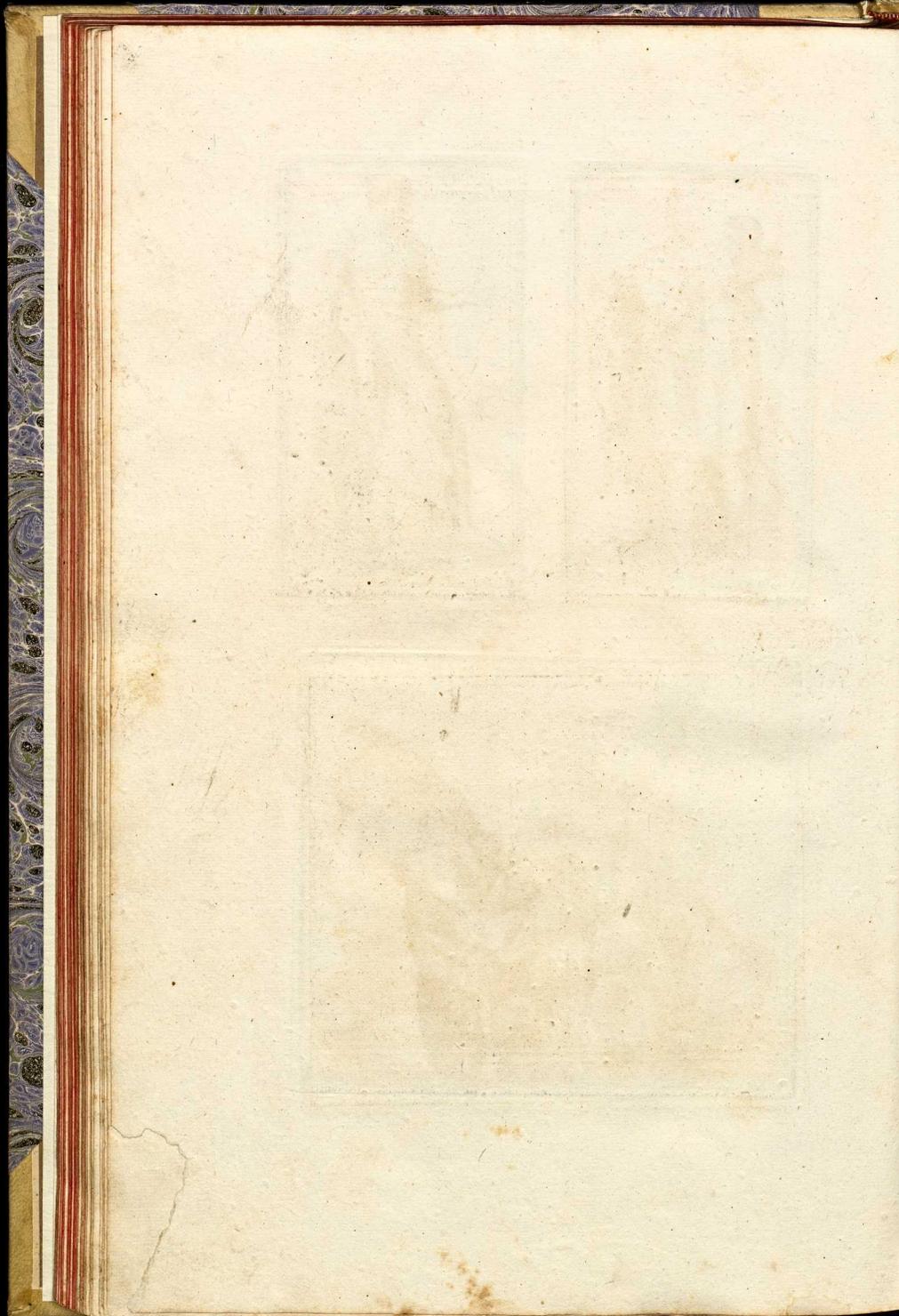
REGIS CAPTIVI statua vetus marmorea.

39

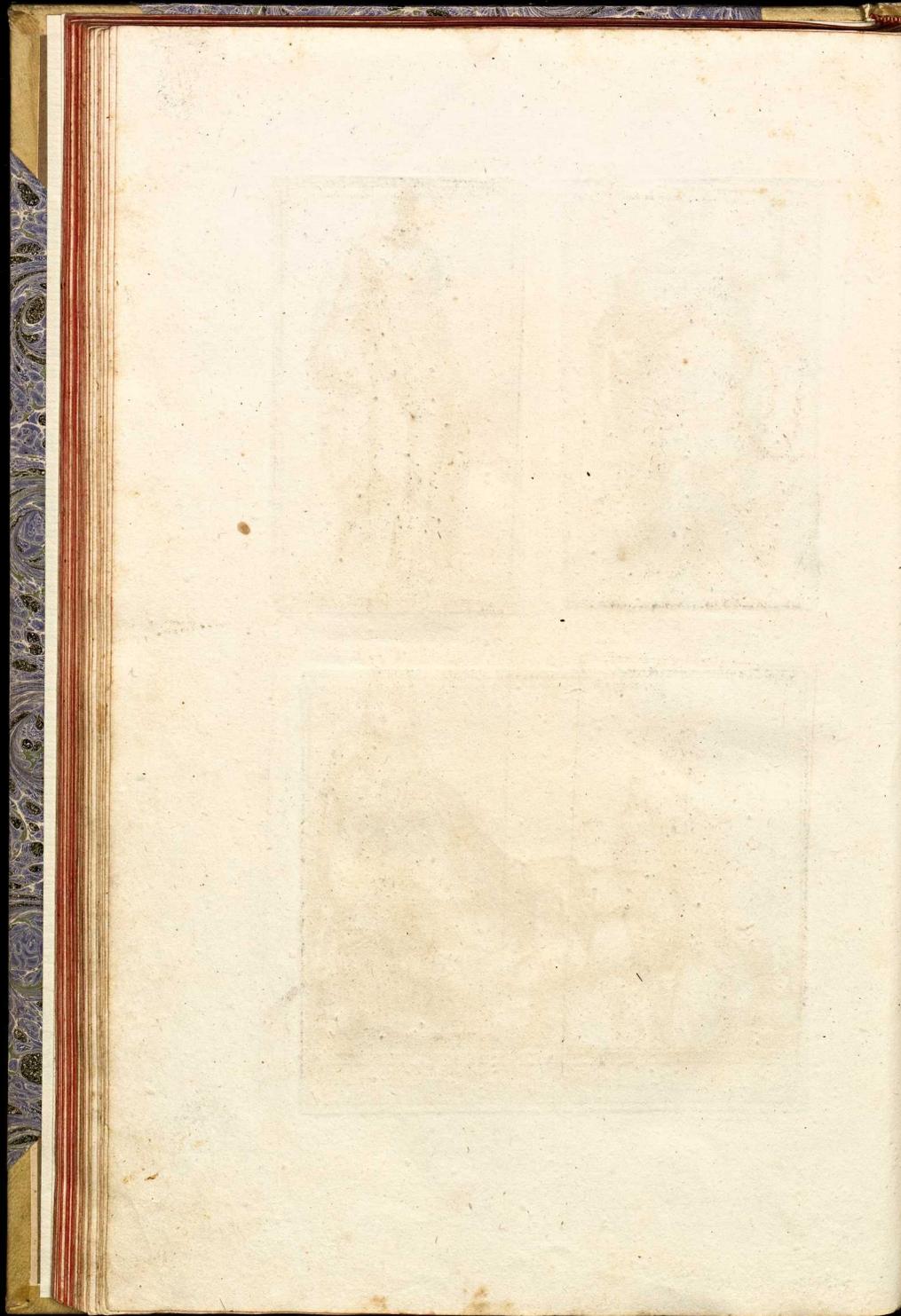












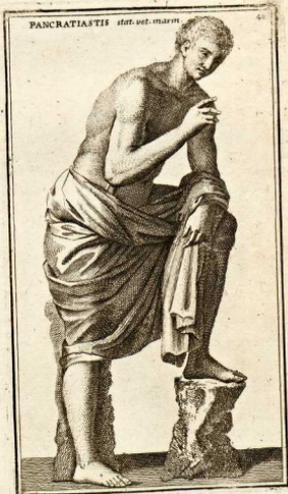
FARIDIS Statua vetus marmor. 46



ANTINOI statua vetus marmor. 47



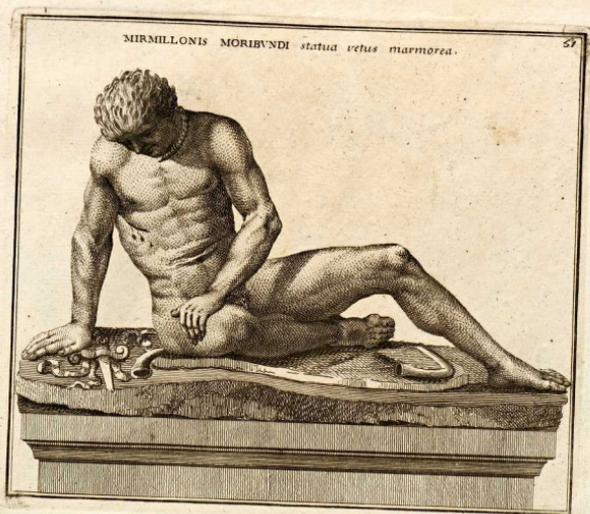
PANCRATIASTES stat. vet. marm. 48

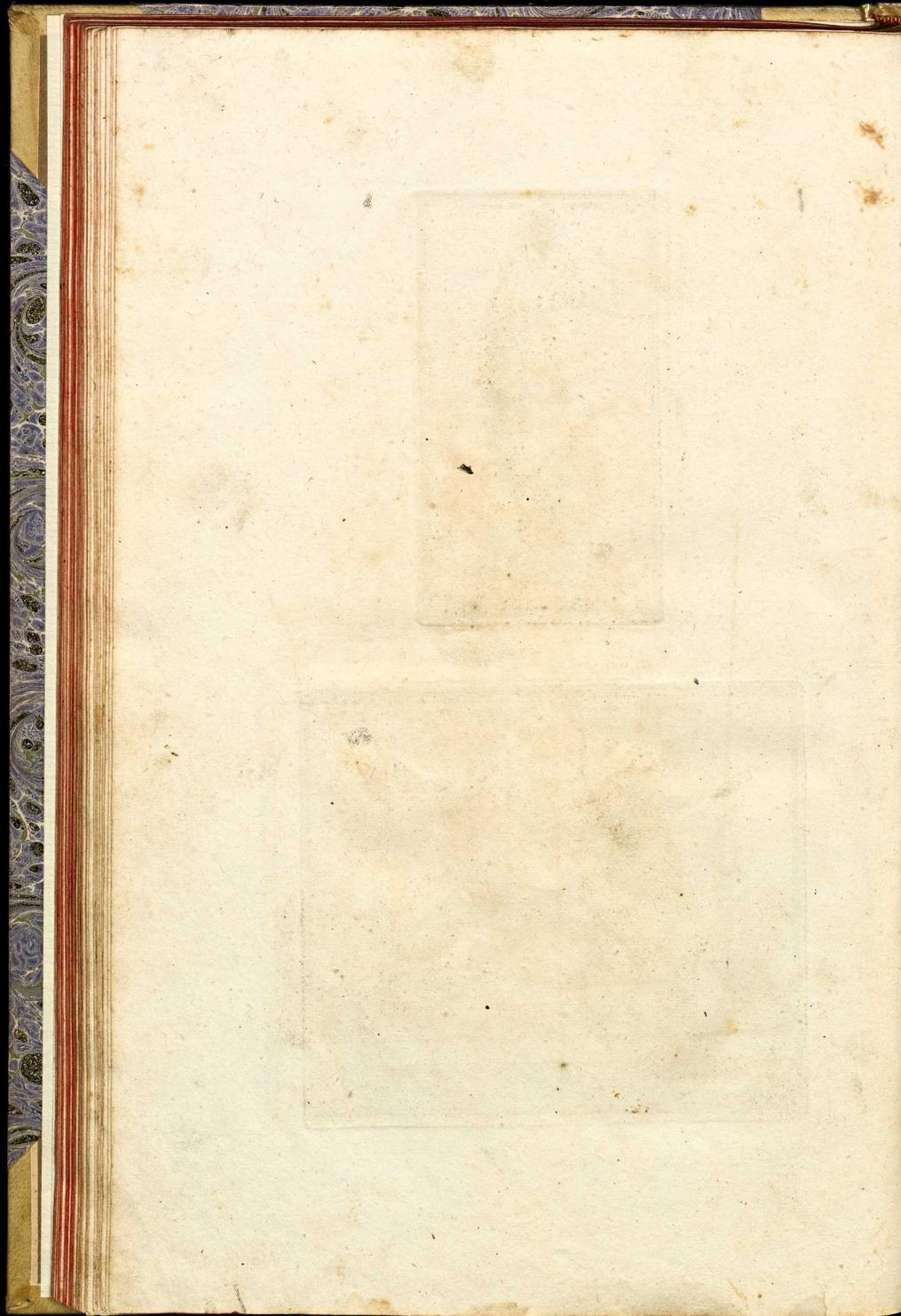


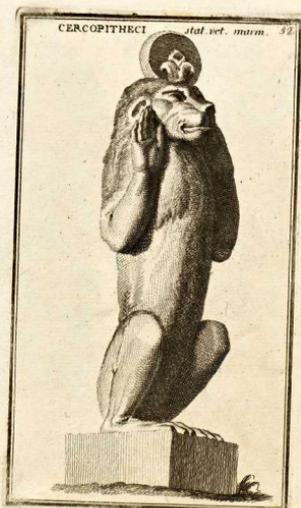
CYBELES stat. vet. marm. 49

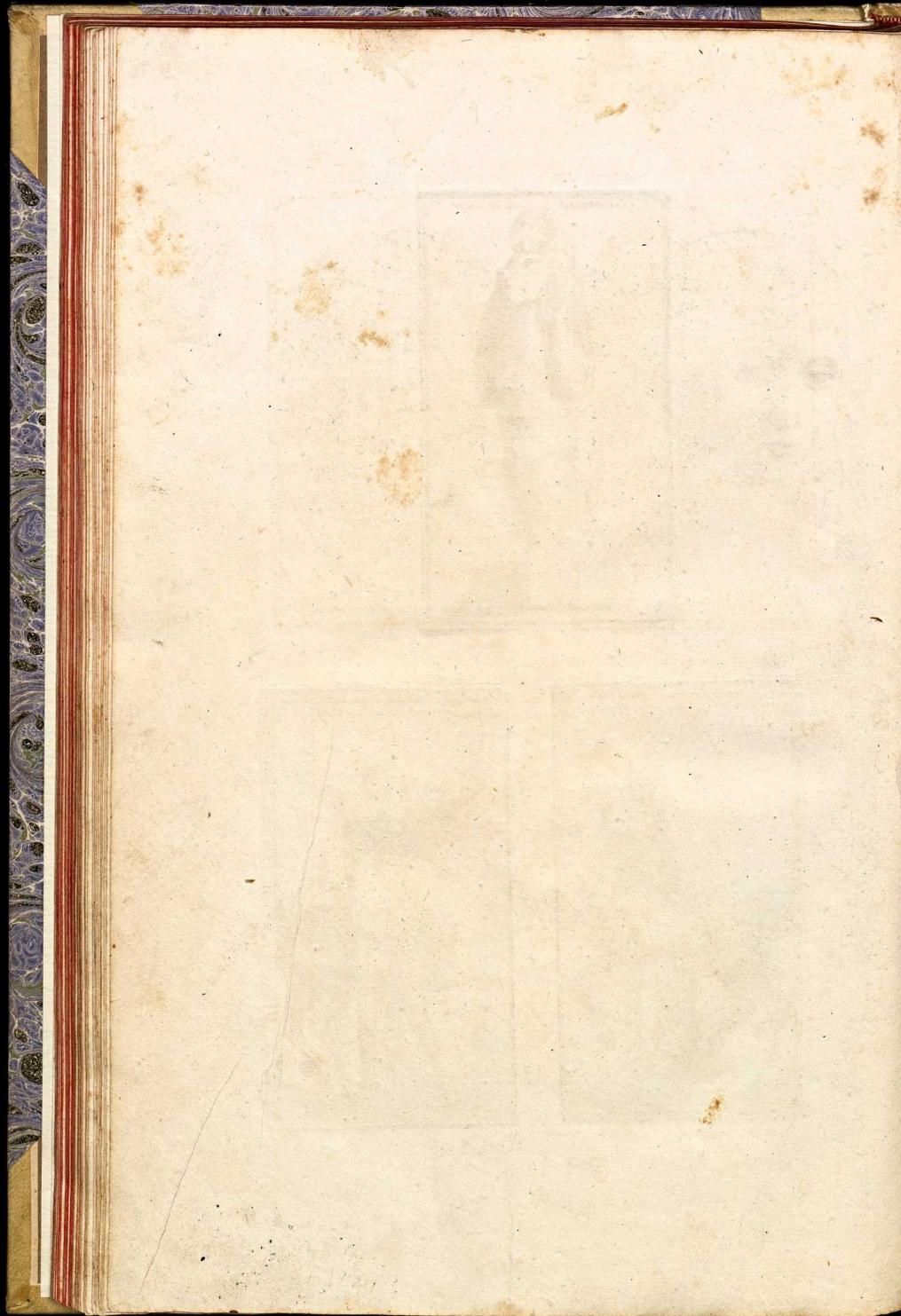


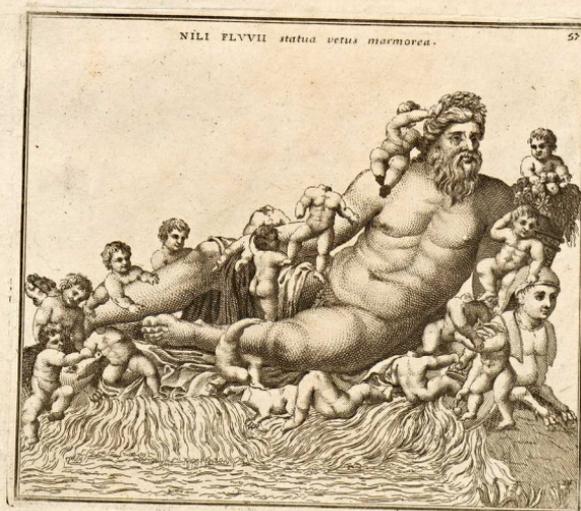


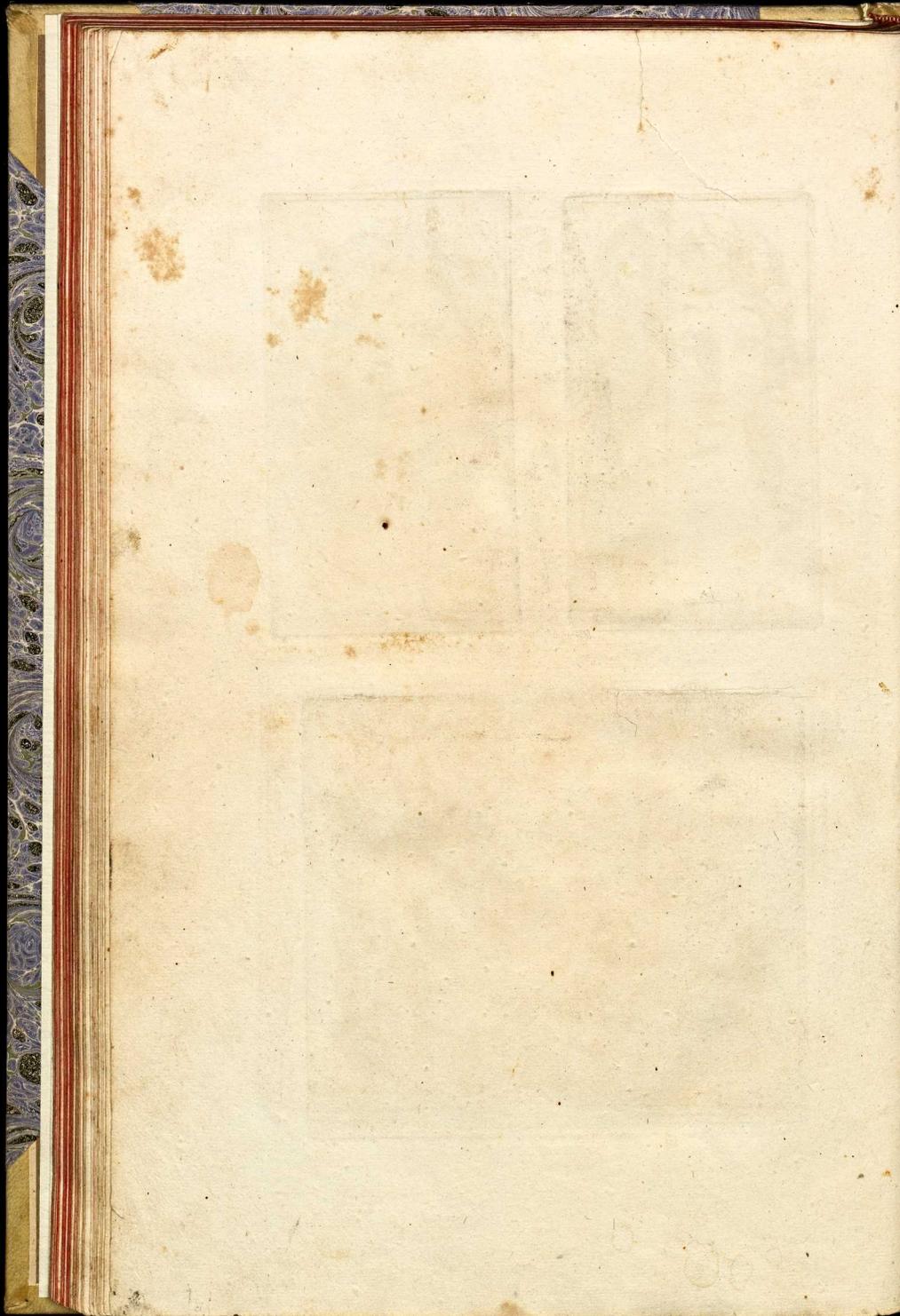




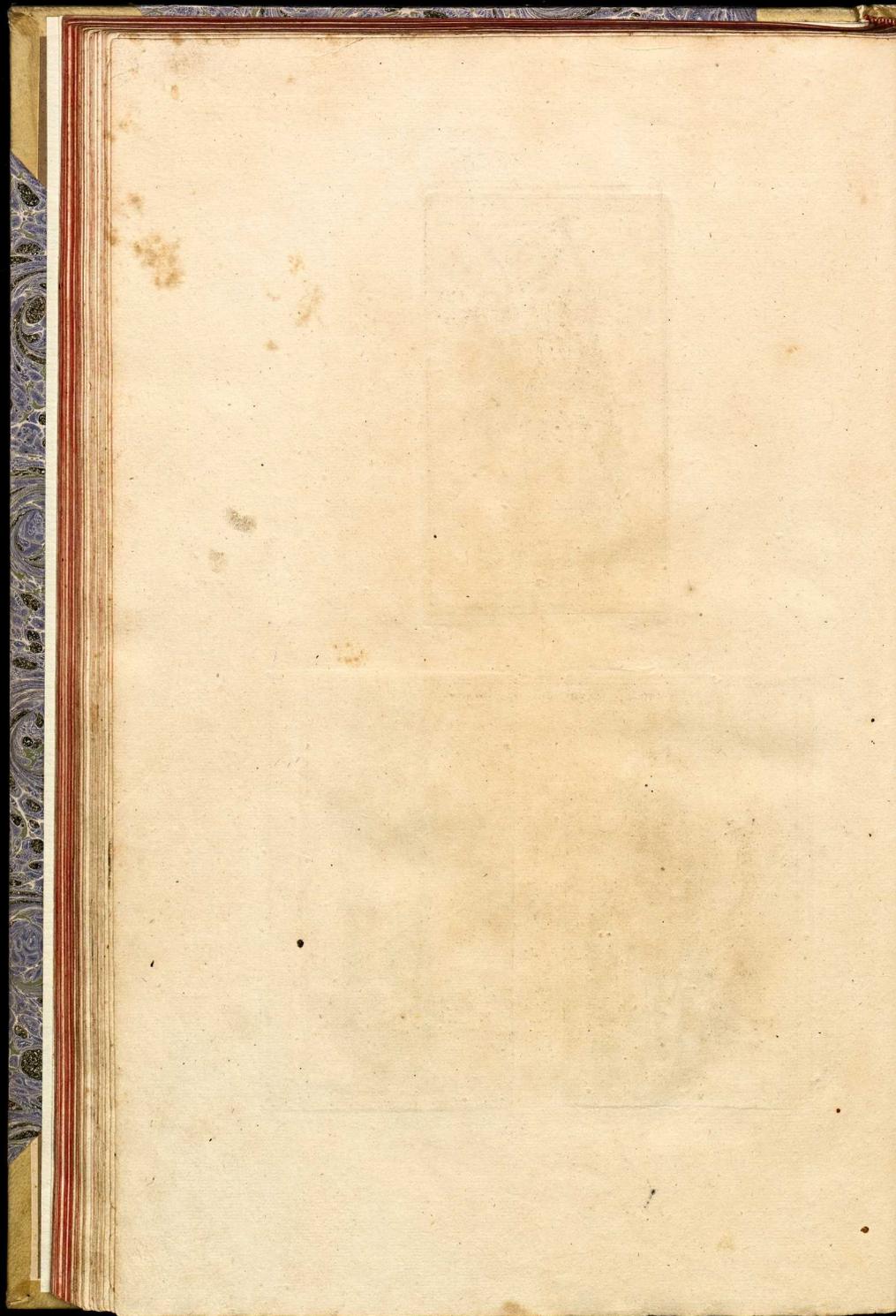










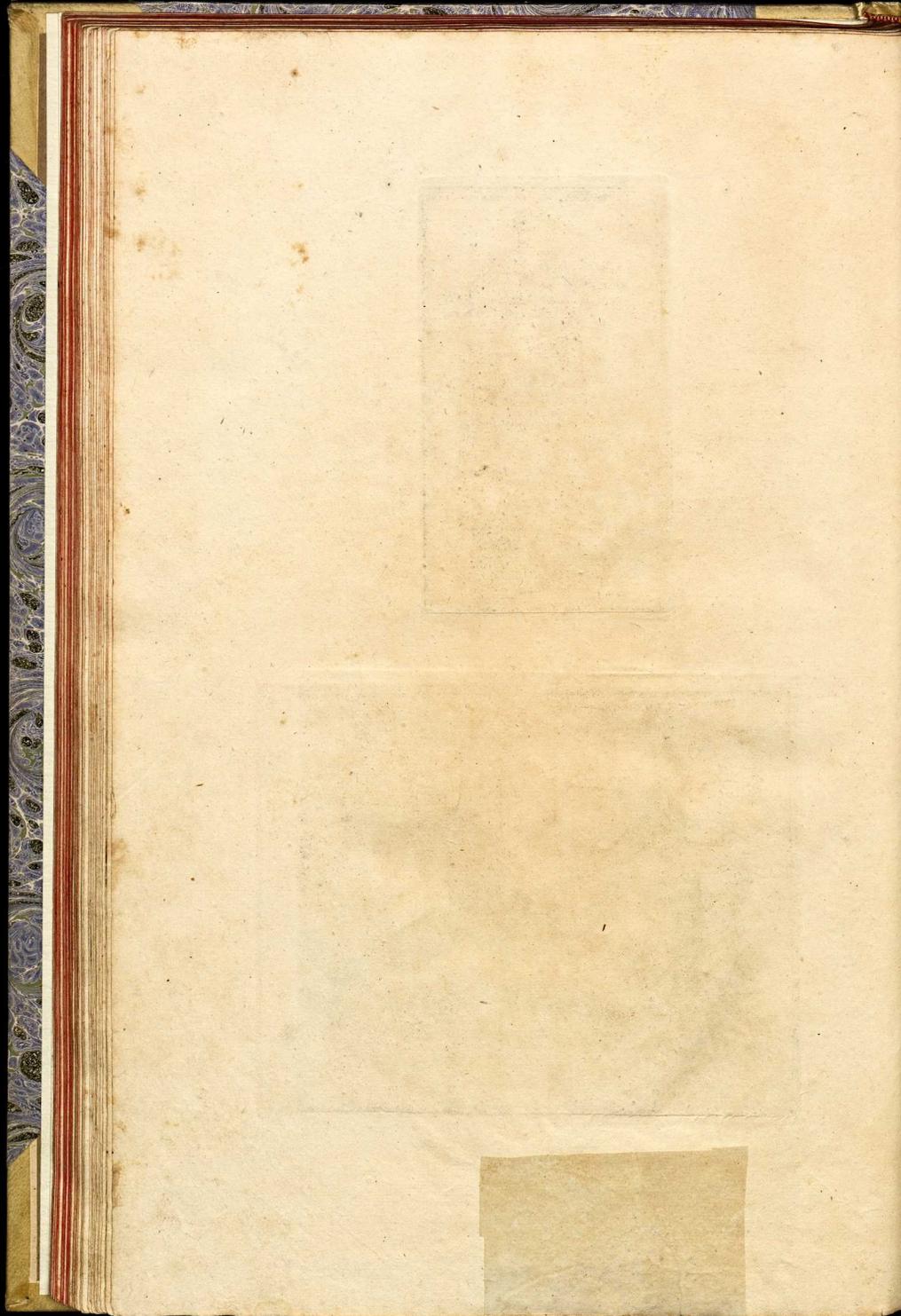




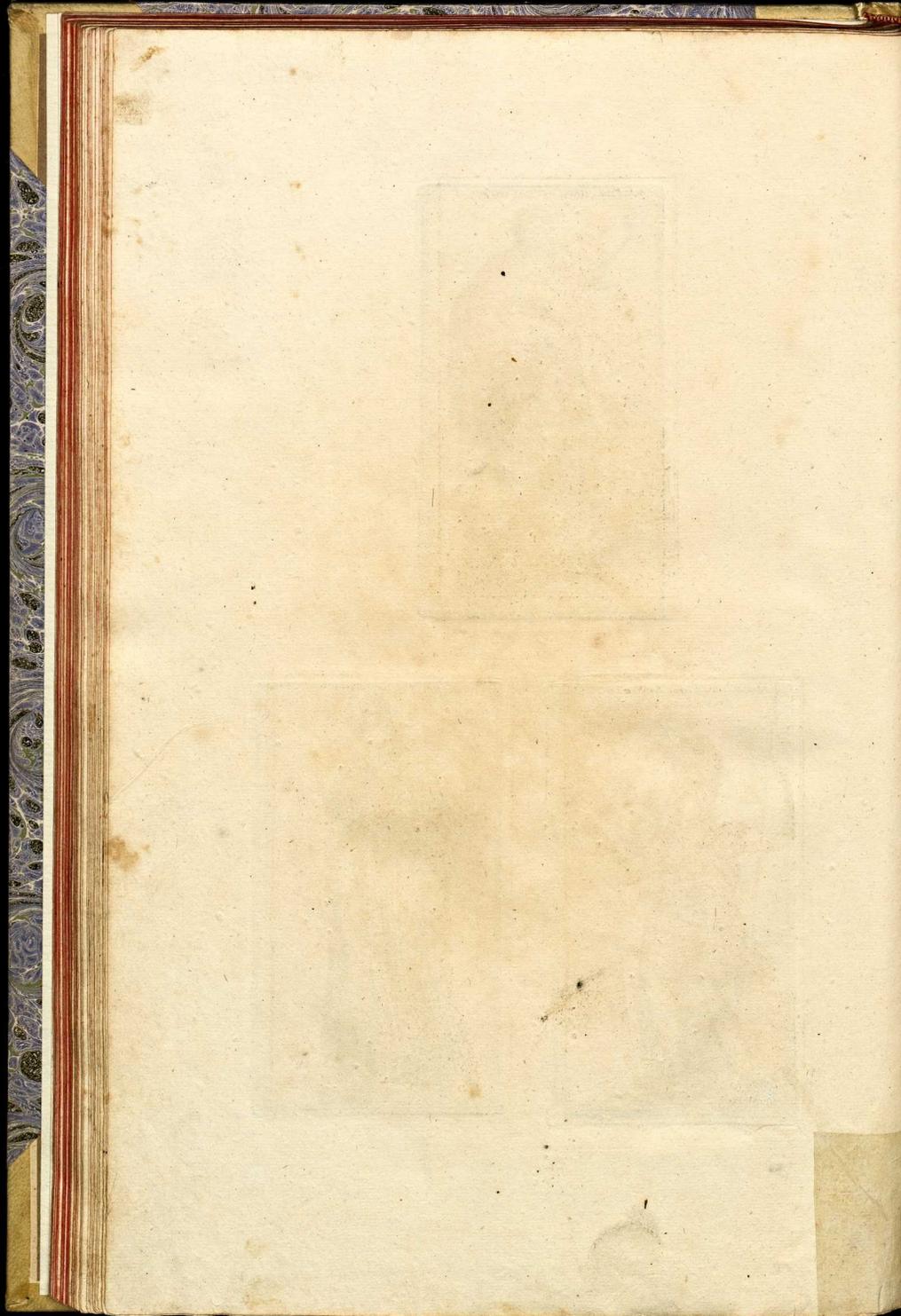
ULYSSES stat. vet. marm.



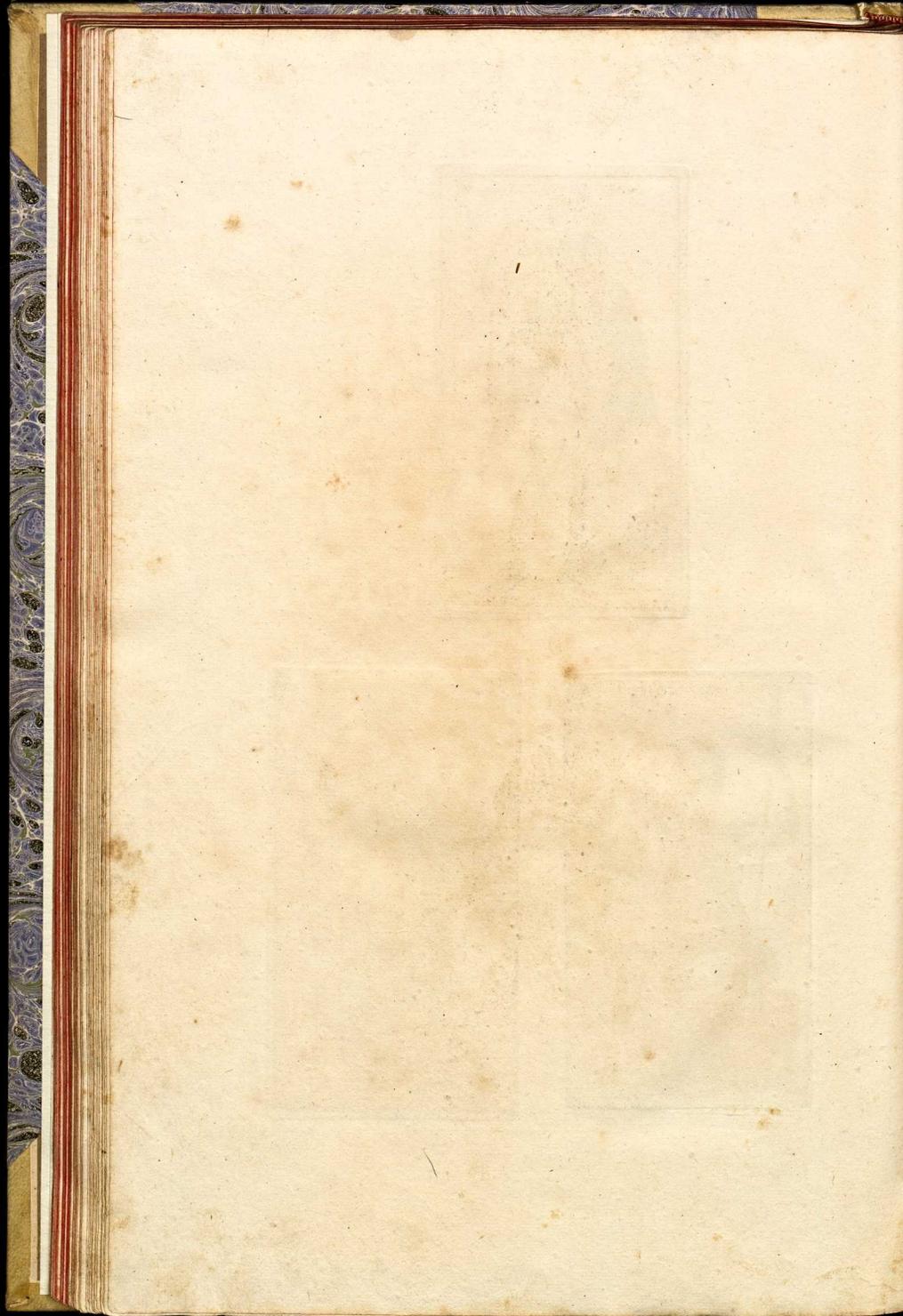
TIBERIS FLUVII statua vetis marmorea.

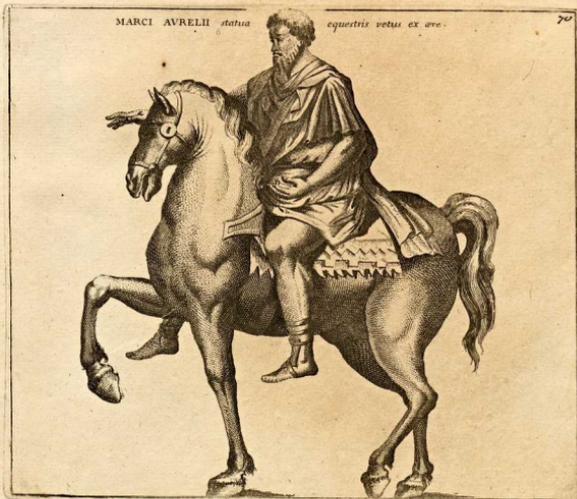


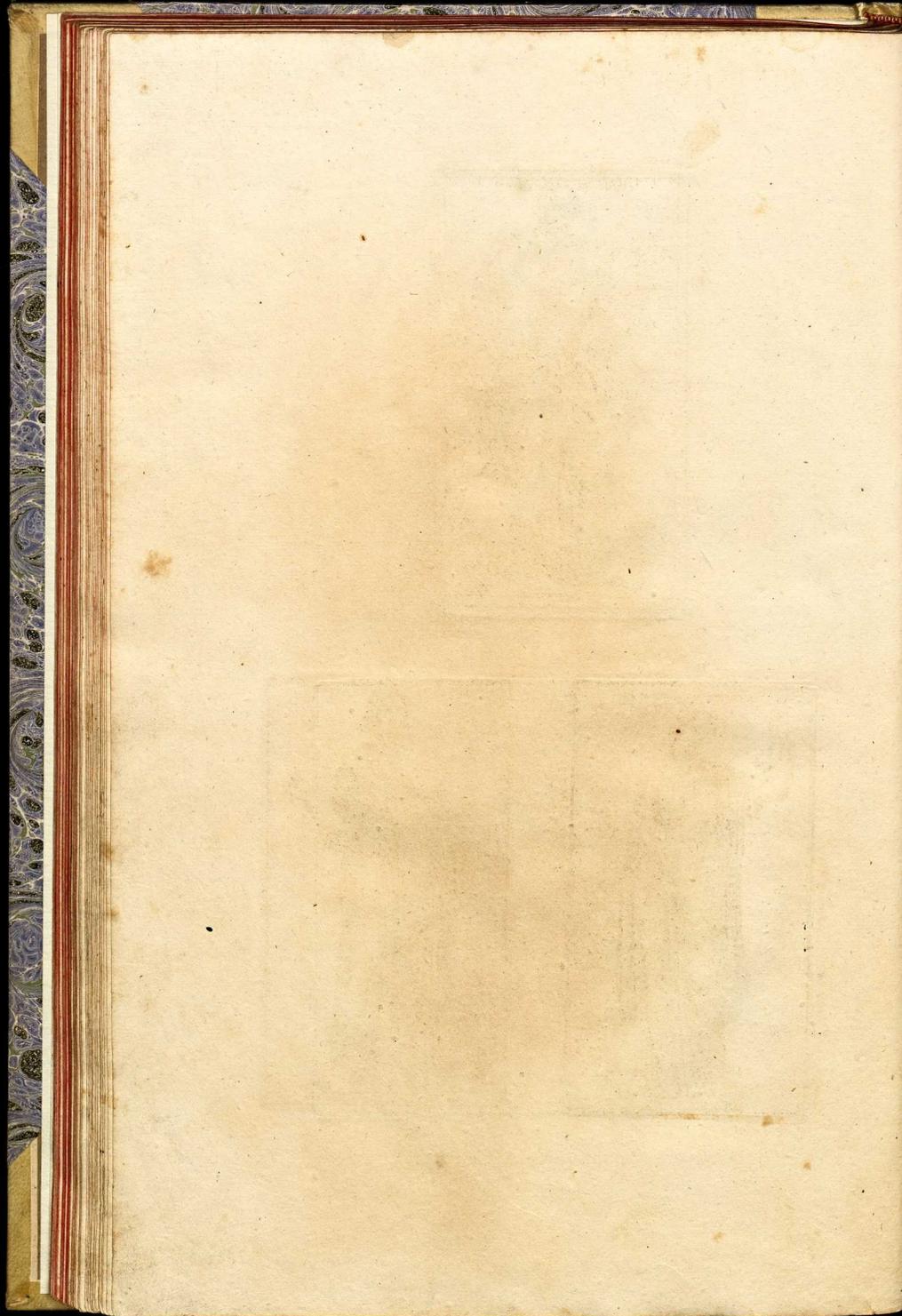




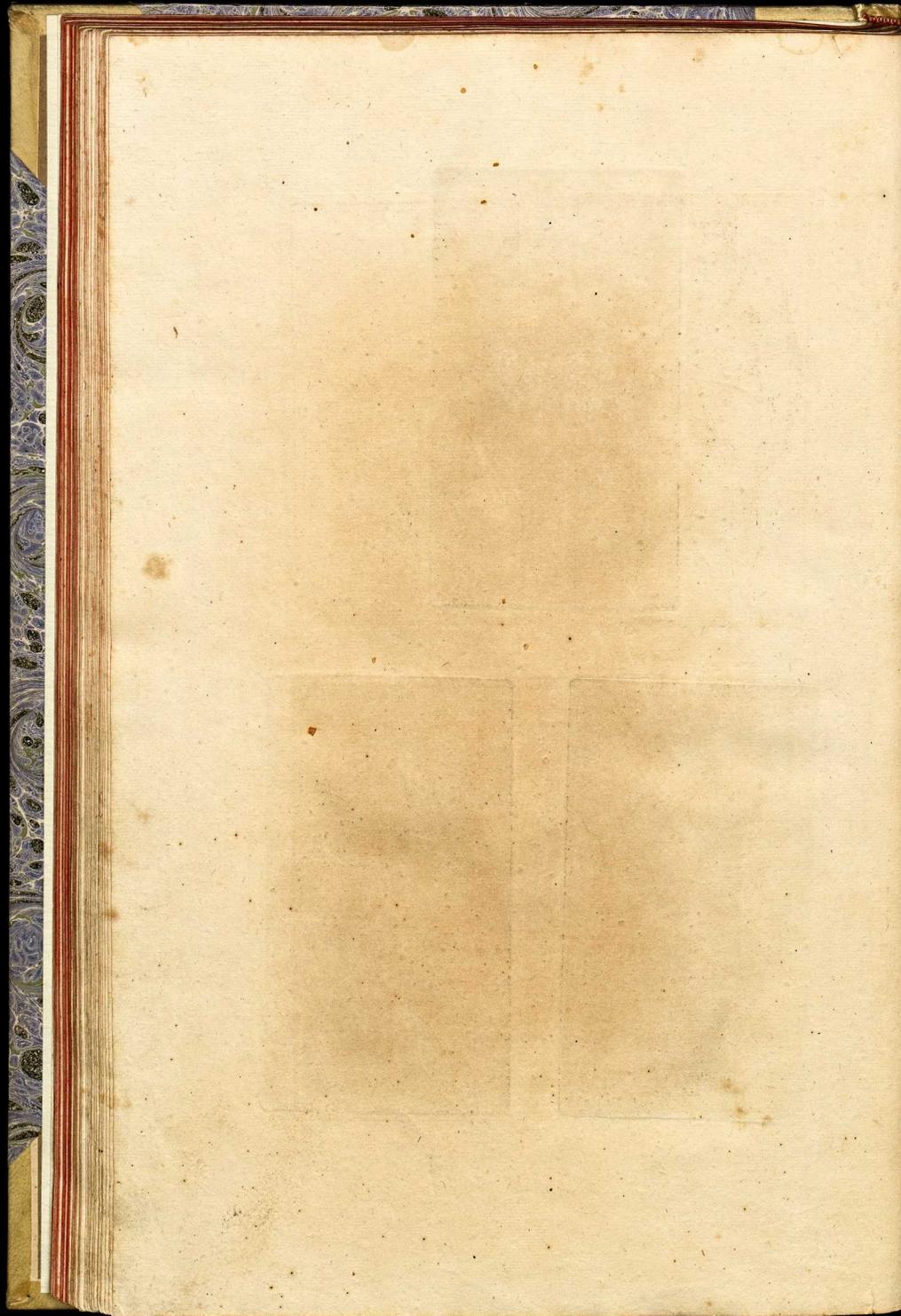


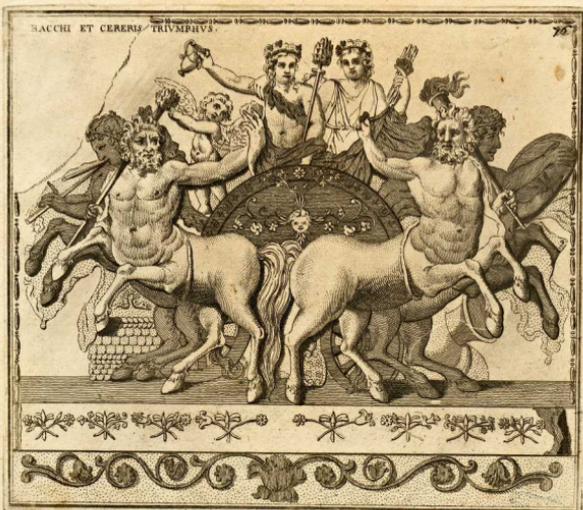


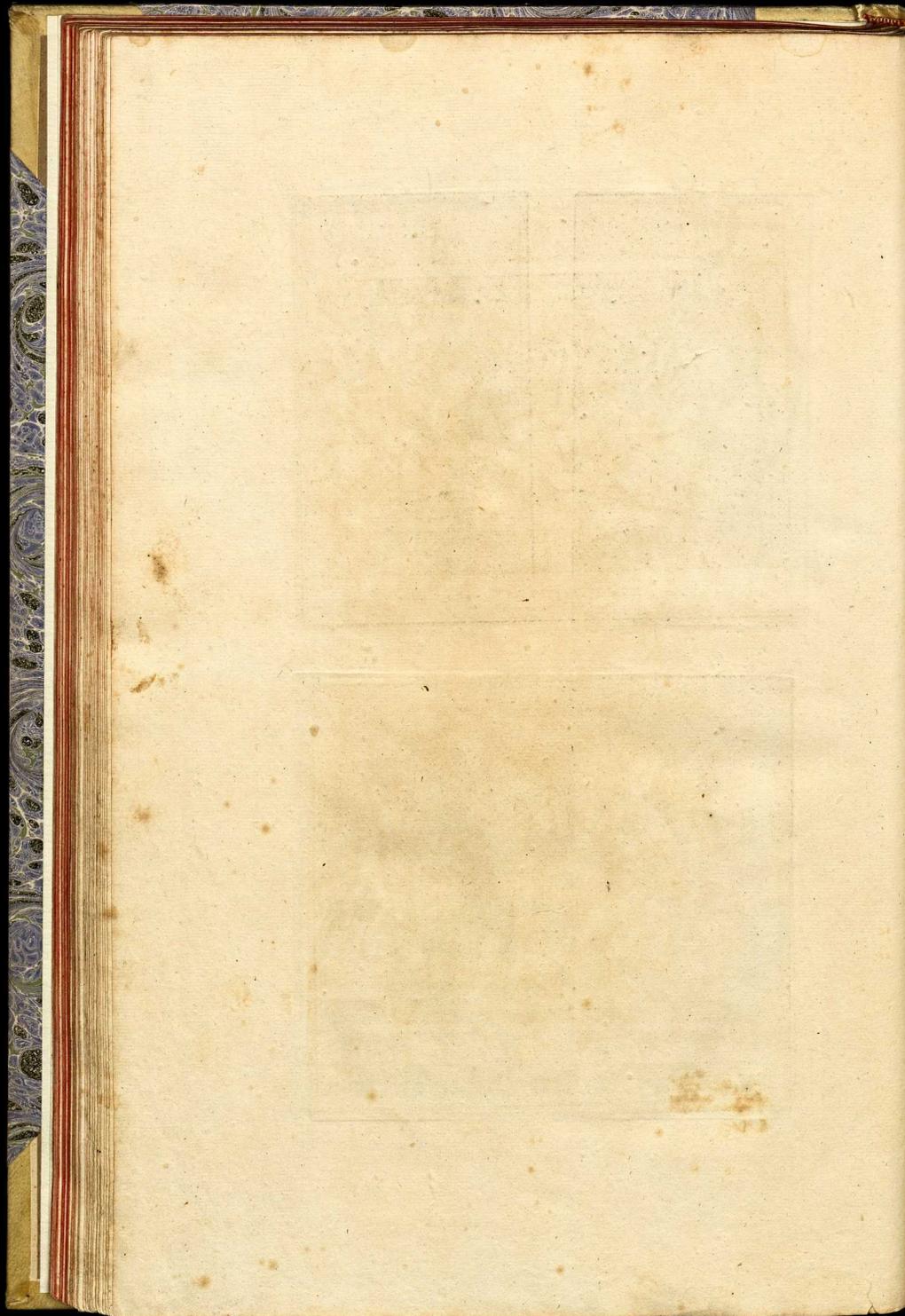


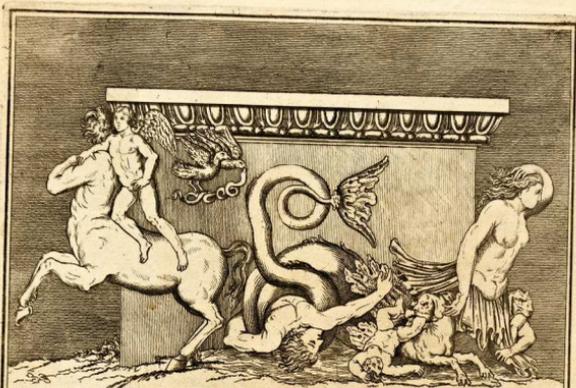




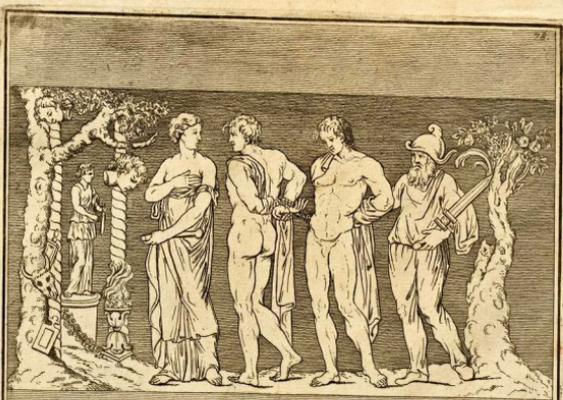




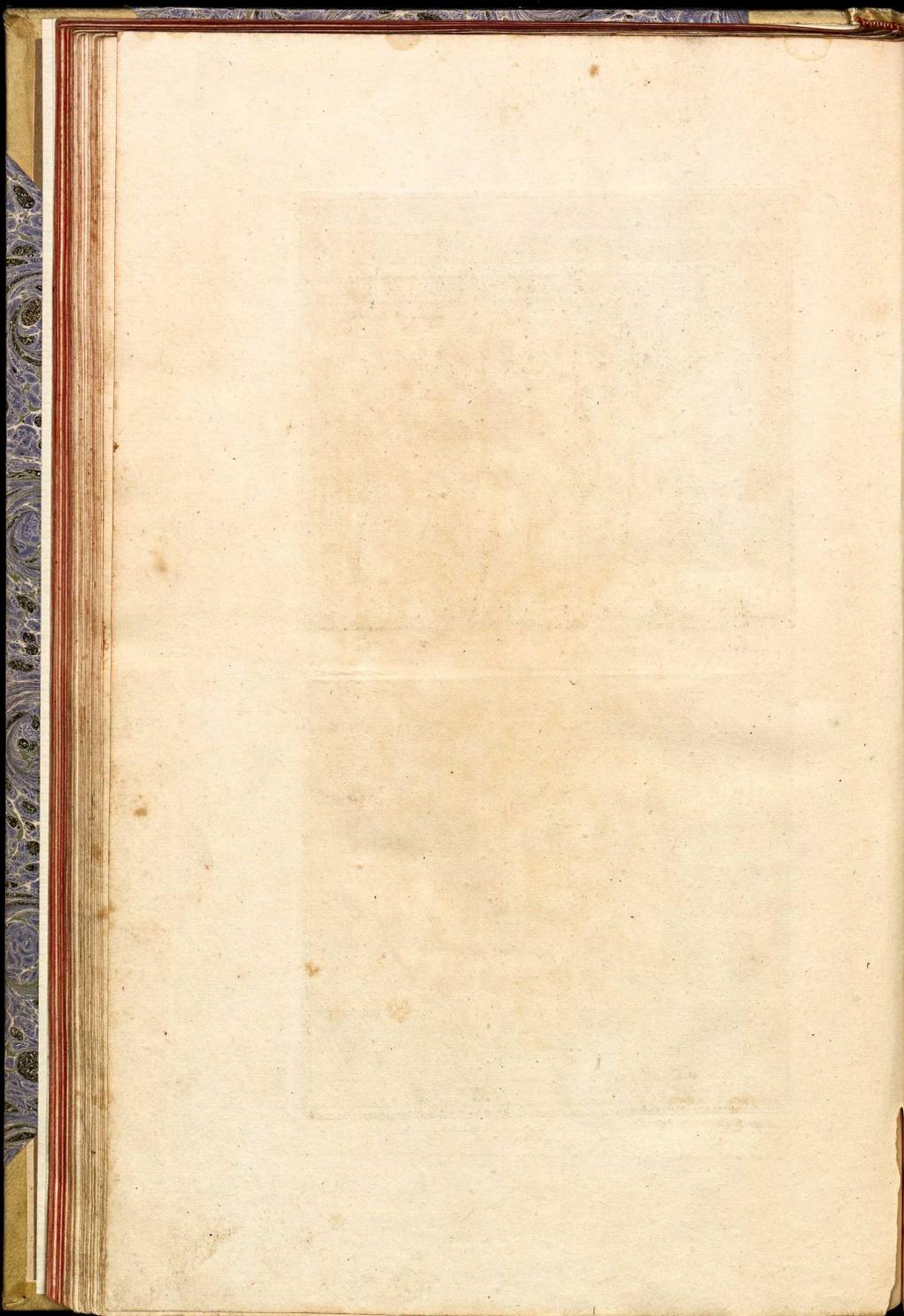




SCYLLA CANIBUS SUCCINCTA. anagl. vet. marm.



ORESTES ET PYLADES DIANE TAURICÆ IMMOLANDI.





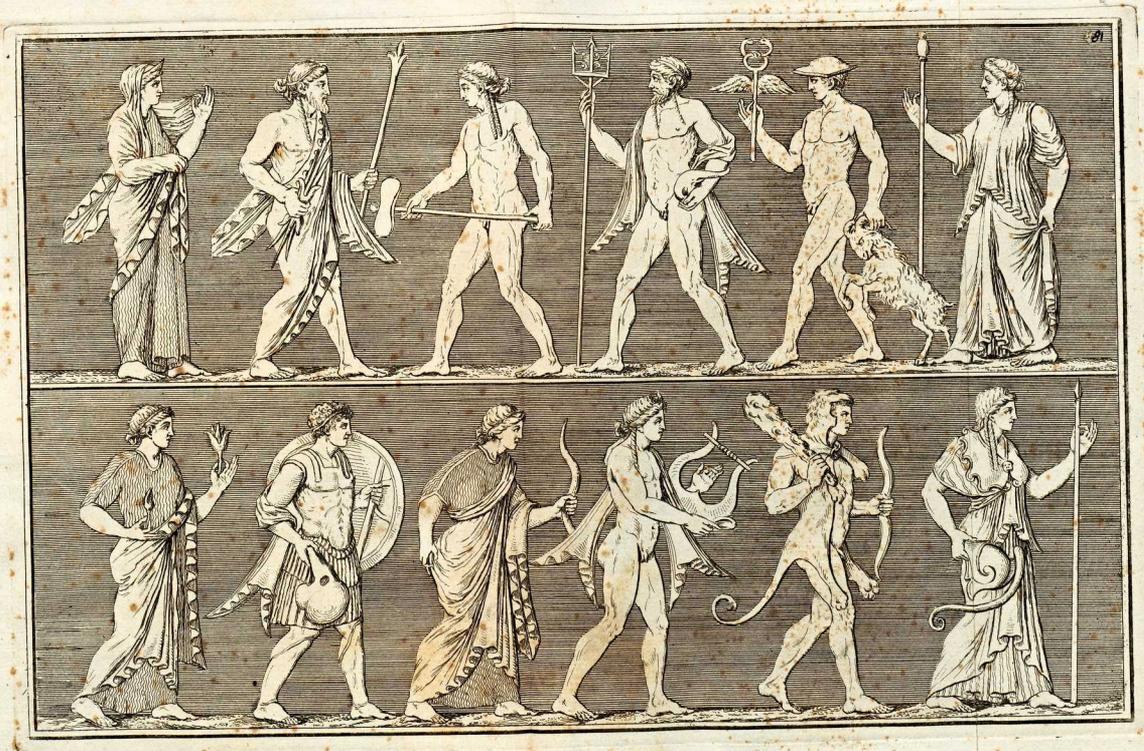
ORPHEUS DANAIDES LYRE JONO PERMULCENS. anagl. vet. marm.

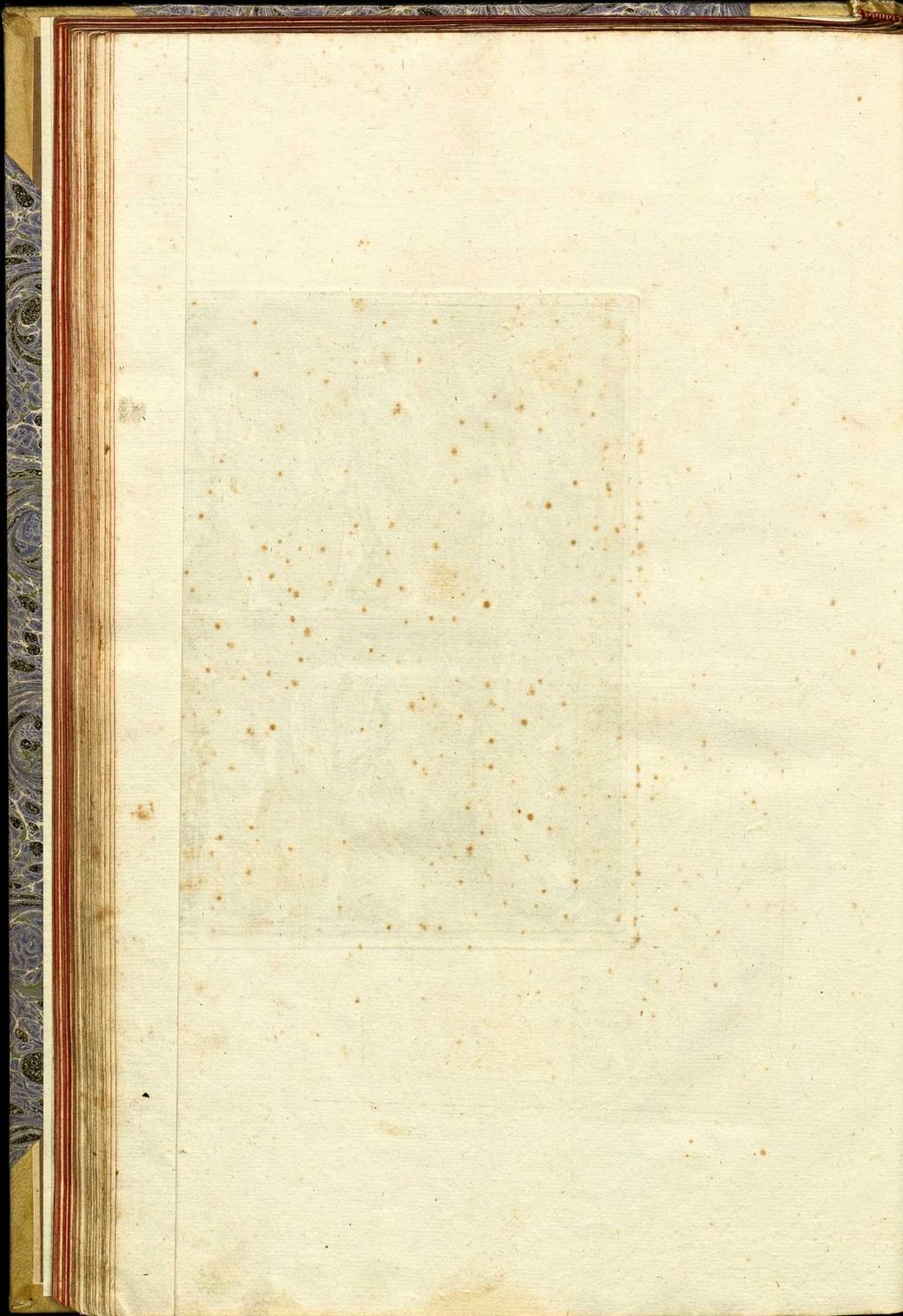


CYBELES

ANAGL VET. MARM.









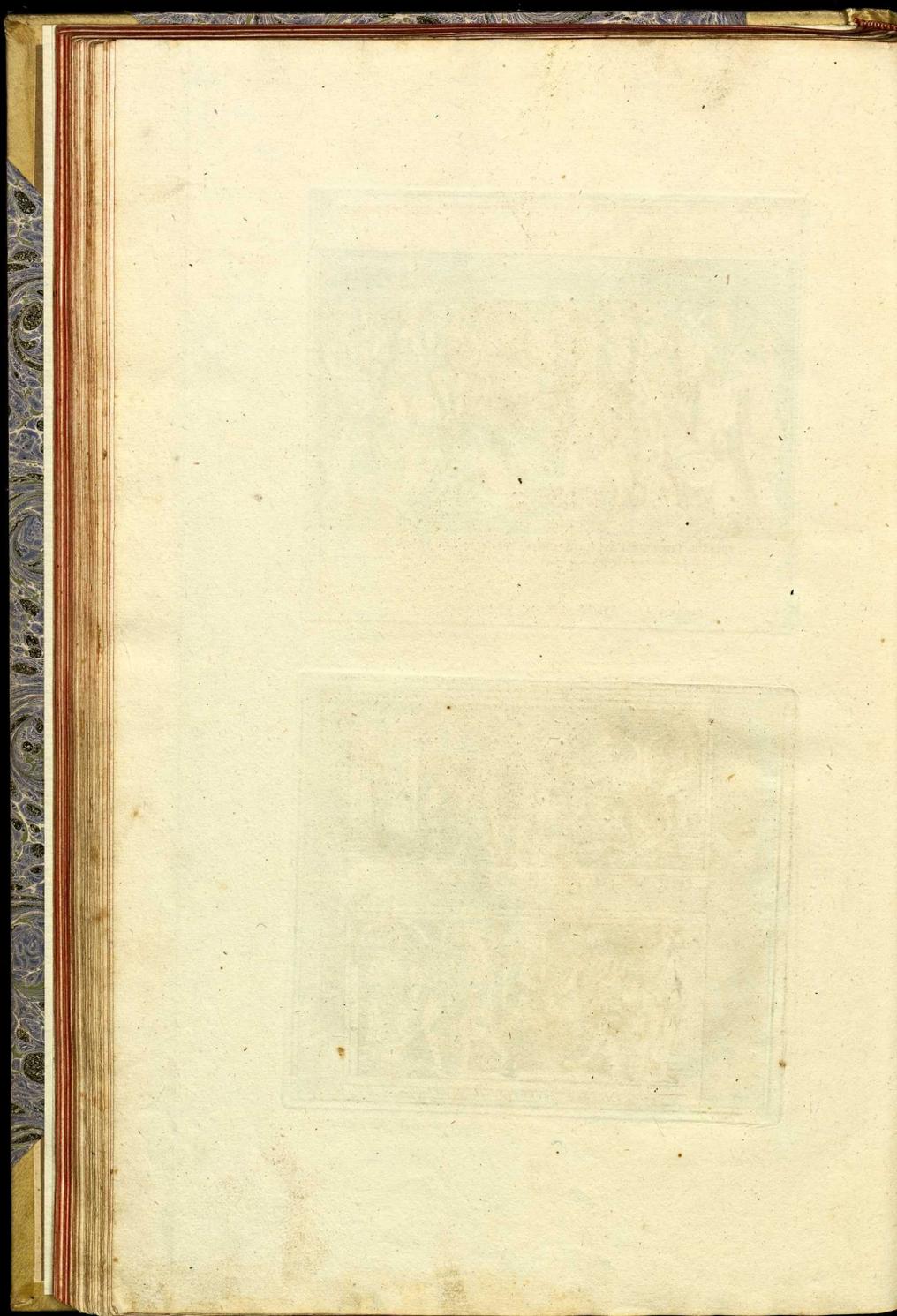
PELEUS THETIDEM AD MARE CONVENIENS ANAGL. VET. MARM.

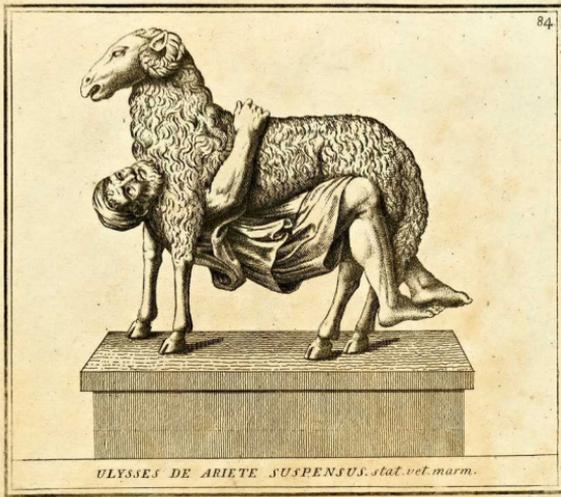


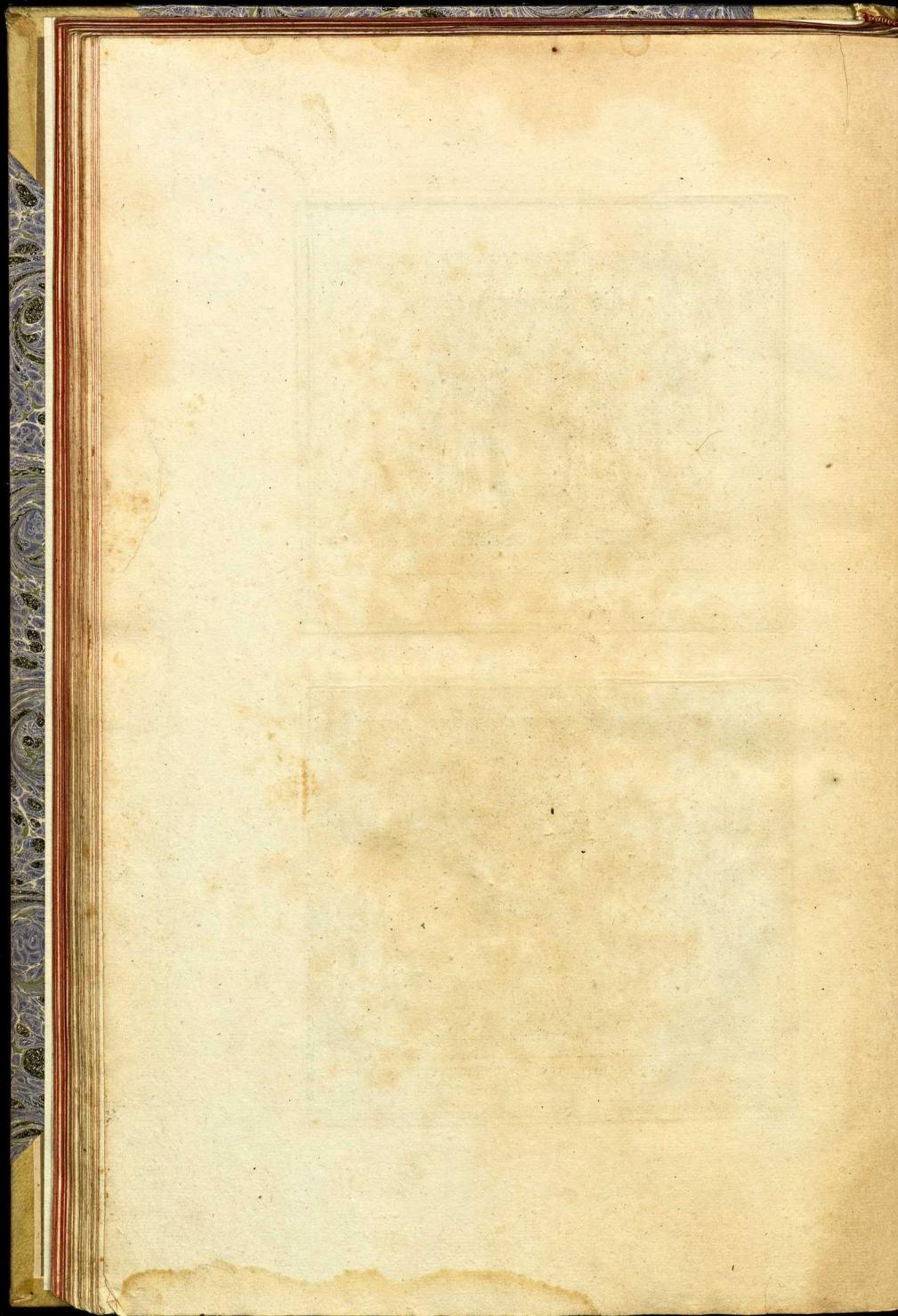
PROTEUS LAUS, GRÆCORUM PRIMUS, AB HECTORI INTERFECTUS.



ET A CHARONE RECEPTUS. anagl. vet. marm.





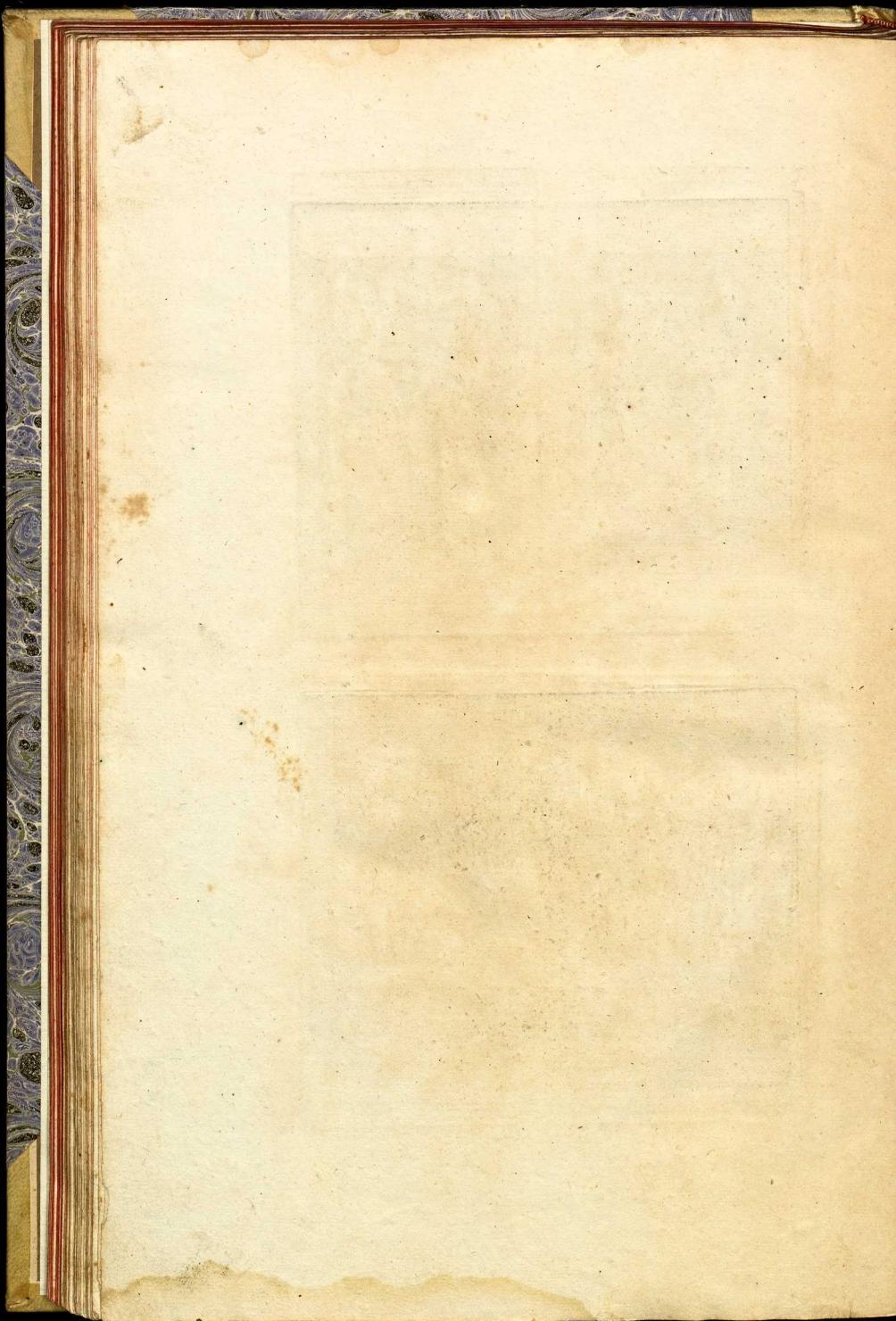




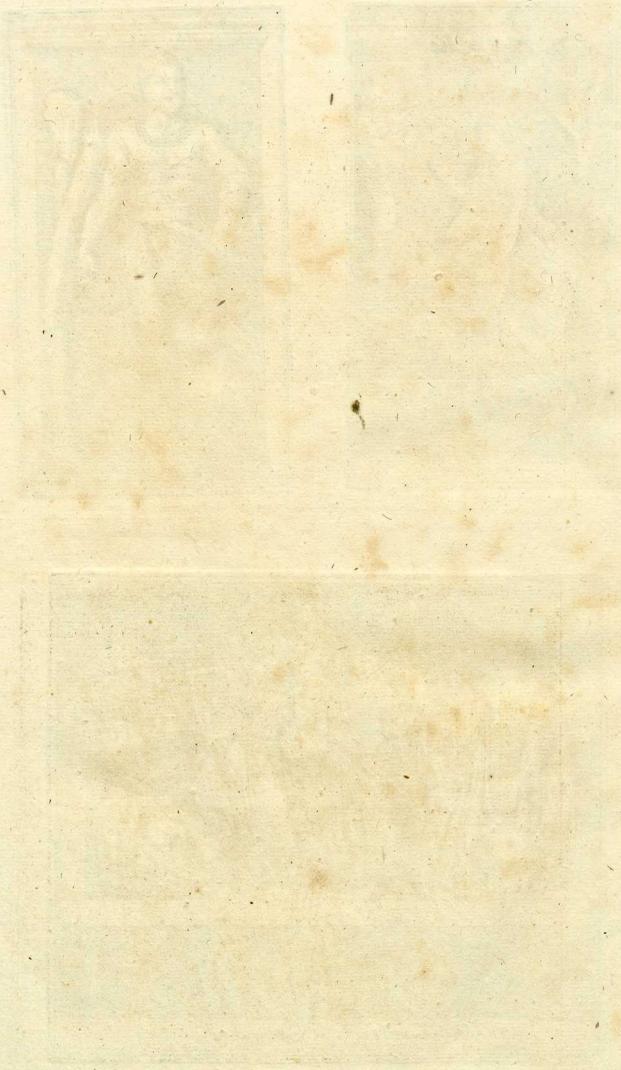
BACCHÆ CUM FAUNO ANAGL. VET. MARM.



ACHILLES DEFLENS PATROCLI MORTEM ANAGL. VET. MARM.







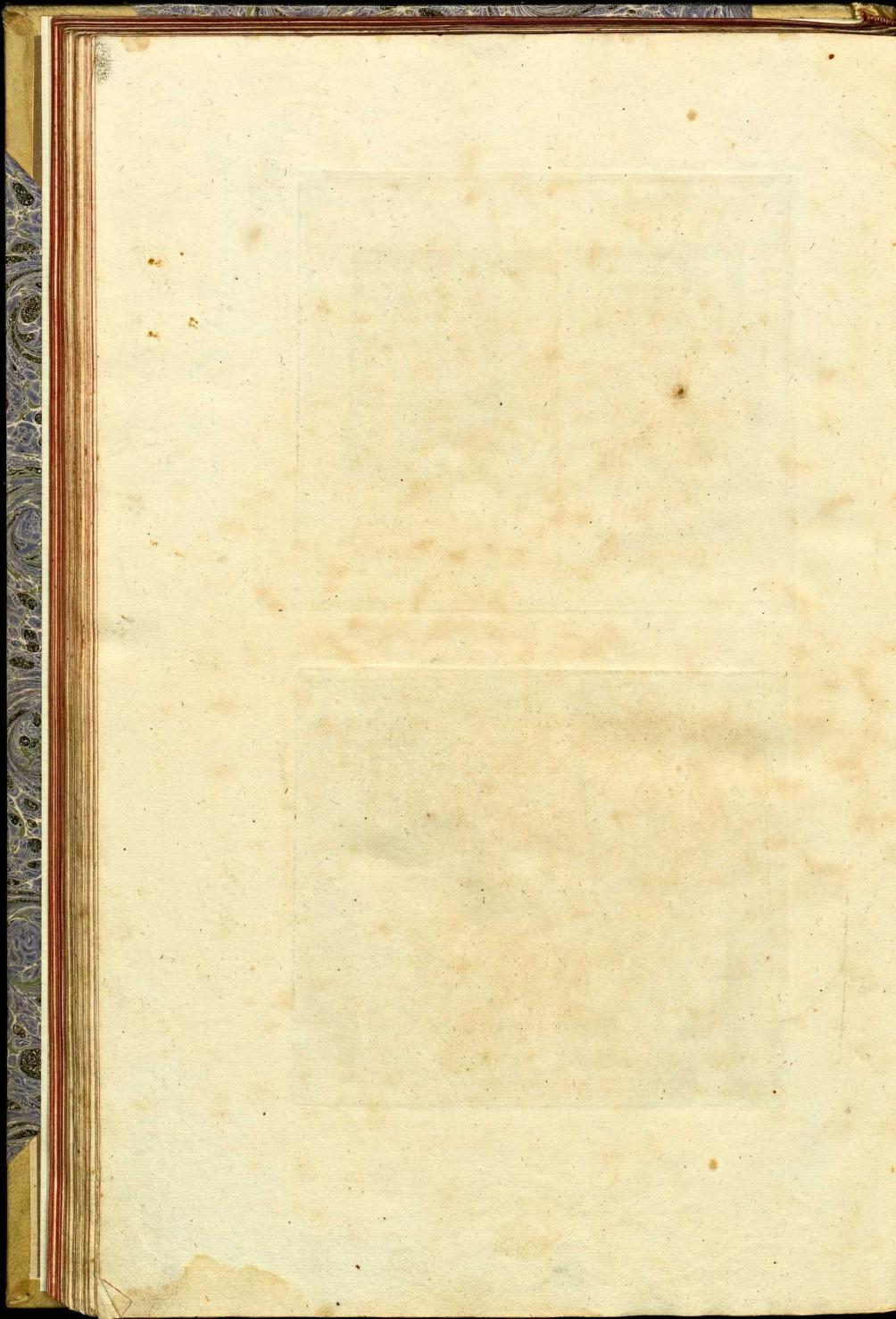
104



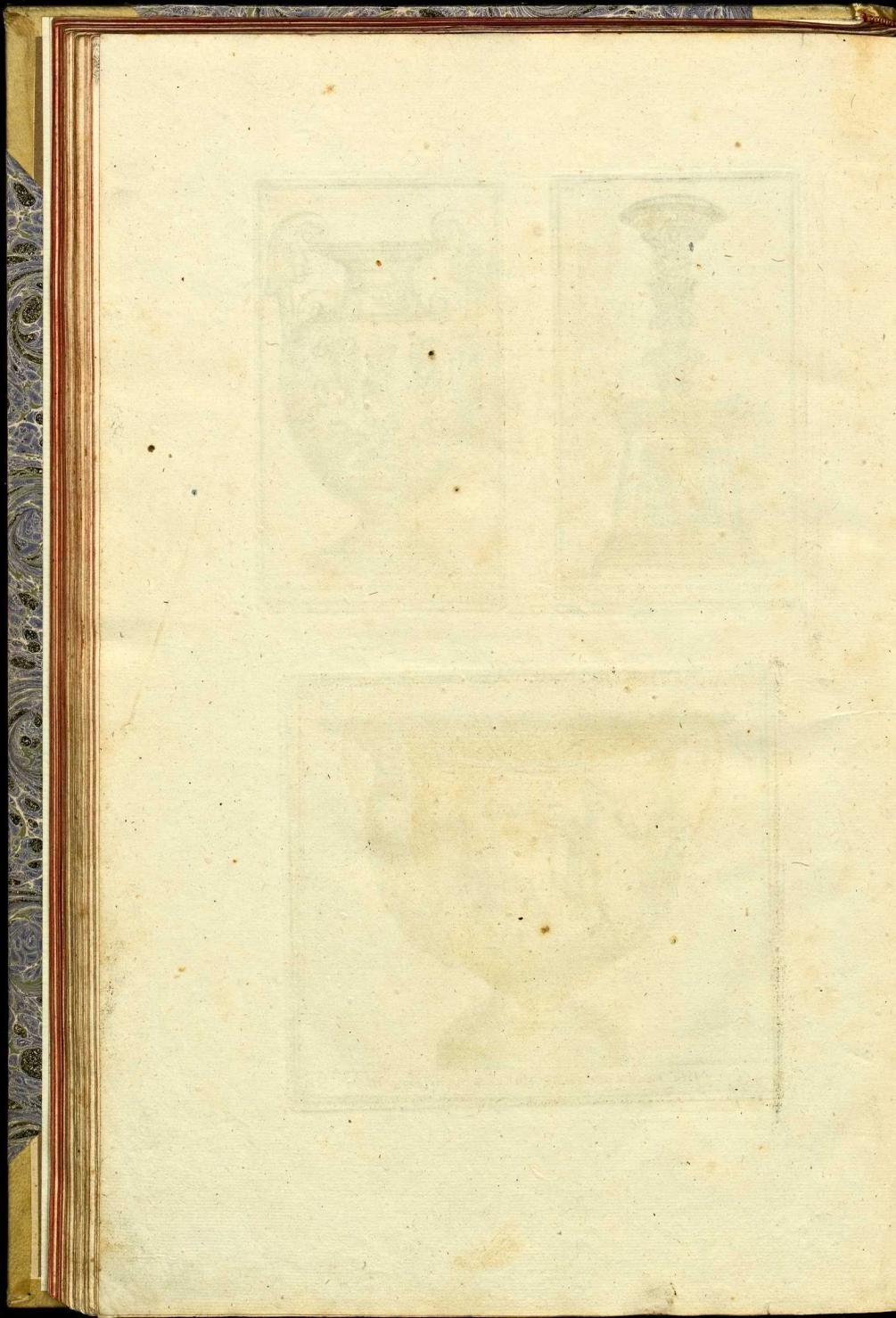
BIREMIS BELLICÆ ANAGL. VET. MARM.

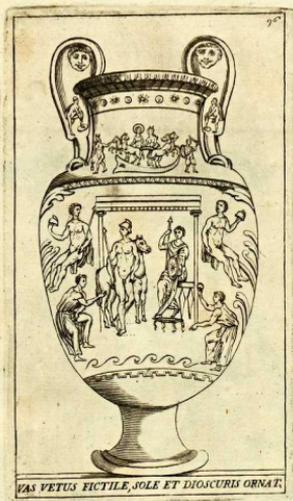


ALOPE CUM PATRE CERCTONE ET FILIO HIPPOHOONTE. anagl. vet. marm.









VAS VETUS FICTILE, SOLE ET DIOSCURIS ORNAT.



VAS VETUS ARGENTEUM, DE ORESTE JUDICIO ORNATUM



